

**La fin justifie
les moyens**

Perry, Anne

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



Anne Perry
La fin justifie
les moyens

GRANDS DÉTECTIVES

10
18

ANNE PERRY

LA FIN JUSTIFIE
LES MOYENS

Traduit de l'anglais
par Florence BERTRAND

10
18

« *Grands Détectives* »

créé par Jean-Claude Zylberstein

À Lora Fountain

À demi endormie, Hester entendit un bruit léger, comme si quelqu'un prenait une brève inspiration puis lâchait un faible soupir désespéré. À côté d'elle, Monk était immobile, une main abandonnée sur l'oreiller, les cheveux tombant sur son visage.

Ces deux dernières semaines, elle avait plus d'une fois entendu Scuff pleurer la nuit. Elle avait noué une relation fragile avec ce garçon qui en était venu à leur accorder sa confiance. Habitué à vivre dans la rue, subvenant seul à ses besoins, il était mûr pour son âge, et farouchement indépendant. Il considérait qu'il veillait sur Monk, lequel à son avis ne possédait pas la connaissance et le féroce instinct de survie nécessaires au poste d'inspecteur de la police fluviale à Wapping, au cœur des docks de Londres.

Jusqu'au mois précédent, Scuff allait et venait à son gré, ne passant que de temps en temps une nuit chez Monk, à Paradise Place. Cependant, depuis son enlèvement et les atrocités qui s'étaient déroulées sur la péniche à Execution Dock¹, il vivait là, sortant à peine le jour, se tournant et se retournant la nuit, hanté par des cauchemars. Il n'en parlait pas et sa fierté lui interdisait d'avouer à Hester, plus qu'à quiconque, qu'il avait peur du noir, des portes closes et, surtout, du sommeil.

Elle savait pourquoi, bien sûr. Dès qu'il perdait le contrôle strict qu'il exerçait sur lui-même lorsqu'il était éveillé, il était de retour sur ce bateau, recroquevillé, la trappe de la sentine clouée au-dessus de lui et du corps à demi décomposé d'un autre garçon, luttant contre les rats et l'eau qui tourbillonnait autour de lui, le cœur soulevé par la puanteur.

Dans ces cauchemars, peu importait qu'il soit libre à présent ou que Jericho Phillips soit mort. Pourtant, il avait vu le cadavre de ses propres yeux, prisonnier d'une cage de fer dans le fleuve. Sa bouche s'était figée en un cri quand la marée montante avait étouffé sa voix à jamais.

Elle entendit le bruit de nouveau et se glissa à bas du lit. Elle enfila un châle, non parce qu'elle avait froid par cette nuit de fin septembre, mais par pudeur, ne voulant pas gêner Scuff s'il était éveillé. Elle traversa en silence la chambre et le couloir. La porte du garçon était suffisamment entrouverte pour

lui permettre de sortir sans avoir à la tirer davantage. Comme chaque soir, la lampe à gaz était restée en veilleuse. Hester feignait de l'oublier et ni l'un ni l'autre n'en parlaient jamais.

Scuff était allongé, le drap entortillé autour de lui, les couvertures à demi tombées par terre. Il était exactement dans la même position quand Sutton, l'exterminateur de rats, avait forcé la trappe. Il geignit de nouveau et tira sur le drap, cherchant à se réchauffer.

N'hésitant plus, elle entra dans la pièce, saisit les couvertures et les replaça sur lui, prenant soin de les border. Puis elle l'observa un moment. Elle voyait à la faible lueur de la lampe qu'il rêvait toujours. Il avait le visage tendu, les yeux fermés, la mâchoire si crispée qu'il devait grincer des dents. De temps à autre, son corps s'agitait, et il levait les mains comme pour atteindre quelque chose.

Comment pouvait-elle le réveiller sans porter un coup à son amour-propre ? Si elle le traitait comme un enfant, il ne le lui pardonnerait jamais. Et pourtant, ses joues lisses, son cou mince et ses épaules étroites étaient encore loin d'évoquer la silhouette d'un homme. Il prétendait avoir onze ans, mais elle lui en donnait plutôt neuf.

Quel mensonge inventer pour le tromper ? Elle ne pouvait le réveiller sans admettre tacitement qu'elle l'avait entendu pleurer dans ses rêves. Elle pivota, retourna à la porte et fit quelques pas dans le couloir. Soudain, une idée lui vint. Elle descendit à la cuisine sur la pointe des pieds, versa du lait dans un verre et mit quatre gâteaux secs dans une assiette. Puis elle remonta l'escalier, en prenant soin de ne pas marcher sur sa chemise de nuit. Juste avant d'atteindre la chambre de Scuff, elle heurta délibérément la porte du placard à linge. Elle savait qu'elle risquait de réveiller Monk par la même occasion, mais elle n'avait pas le choix.

Quand elle arriva à hauteur de la porte de Scuff, il avait remonté les couvertures jusque sous son menton et s'y agrippait, les yeux grands ouverts.

— Tu ne dors pas ? murmura-t-elle, feignant une légère surprise. Moi non plus. J'étais allée chercher du lait et des gâteaux. En veux-tu la moitié ?

Il acquiesça. Il voyait bien qu'il n'y avait qu'un seul verre, mais peu importait. Ce qu'il voulait, c'était rester éveillé et ne pas être seul.

Elle entra, laissant la porte entrebâillée, et s'assit sur le bord du lit. Puis elle posa le verre sur la table de nuit et l'assiette sur les couvertures.

Il accepta un biscuit et le grignota en la dévisageant. Les yeux écarquillés et sombres à la faible lumière de la lampe, il attendait qu'elle parle.

— Je n'aime pas être éveillée en pleine nuit, dit-elle en se mordillant la lèvre. Je n'ai pas vraiment faim ; c'est juste agréable de manger quelque chose. Bois le lait si tu veux.

— Je vais en boire la moitié, dit-il.

La nourriture était précieuse à ses yeux ; il la partageait toujours de manière équitable.

Elle sourit.

— D'accord, dit-elle, prenant un gâteau à son tour afin de ne pas l'embarrasser.

Tenant le verre à deux mains, il but un peu de lait, jeta un coup d'œil pour jauger sa part, but encore une gorgée puis le lui tendit. Il était assis très droit dans le lit, les cheveux en bataille, une petite moustache blanche sur la lèvre supérieure.

Elle avait envie de le serrer contre elle, mais savait que ce n'était pas une bonne idée. Même s'il en avait peut-être envie aussi, il ne se serait jamais laissé aller à pareil aveu. Ç'aurait voulu dire qu'il était dépendant, et il ne pouvait se le permettre. Il avait grandi sur les docks, glanant bouts de charbon, vis en laiton et autres petits objets de valeur tombés des bateaux dans la boue de la Tamise. La marée basse permettait aux gamins des rues de survivre. Il avait une mère quelque part, mais elle avait sans doute trop d'enfants plus jeunes pour avoir le temps ou la place de s'occuper de lui. Ou peut-être avait-elle un nouveau mari qui ne voulait pas du fils d'un autre homme chez lui. Ses amis étaient des garçons comme lui. Camarades de survie, ils partageaient nourriture, chaleur et souffrance.

— Prends un autre gâteau, suggéra Hester.

— J'en ai mangé deux, lui fit-il remarquer. C'était la moitié.

— Oui, je sais. J'en ai apporté plus que je n'en voulais, répondit-elle. Je croyais avoir faim, mais je suis seulement réveillée.

Il la regarda avec attention afin de s'assurer qu'elle était sincère, puis il prit le dernier biscuit et le mangea en trois bouchées.

Elle lui sourit. Au bout d'un moment, il lui rendit son sourire.

— Tu as sommeil ? demanda-t-elle.

— Non...

— Moi non plus.

Elle changea de position de manière à pouvoir s'adosser à la tête de lit aussi, tout en restant à distance respectable de lui.

— Parfois, quand je ne peux pas dormir, je lis, mais je n'ai pas de bon livre en ce moment. Le journal est plein de toutes sortes de choses qui ne m'intéressent pas vraiment.

— Comme quoi ? demanda-t-il, se tournant pour mieux lui faire face, s'installant pour une conversation.

Elle mentionna quelques réceptions mondaines dont elle se souvenait, citant l'endroit où elles avaient eu lieu et le nom des personnalités qui y avaient assisté. Ils s'en moquaient tous les deux, mais c'était quelque chose à dire. Ensuite, elle s'éloigna du sujet, évoquant des soirées passées, décrivant des tenues, des plats, des comportements, des bons mots, des amourettes, des catastrophes, tout ce qui pouvait le distraire. Elle lui relata même la désastreuse réception organisée en souvenir de feu Sir Roscastle où son amie Rose avait causé un scandale en s'enivrant sans le vouloir. Elle était montée sur l'estrade, avait attrapé le violon d'une jeune femme très sérieuse et s'était mise à jouer à sa place. Ensuite, elle avait donné sa propre version de diverses

chansons de music-hall en vogue, devenant de plus en plus grivoise à chacune.

Scuff gloussa en imaginant la scène.

— C'était terrible ?

— Abominable, confirma Hester avec satisfaction. Elle a affirmé que le défunt était un affreux personnage et elle a dit aux gens leurs quatre vérités sur les raisons de leur présence. C'était épouvantable, mais je ris à chaque fois que j'y pense.

— C'était ta copine, hein ?

Il avait prononcé le mot avec lenteur, en goûtant la valeur.

— Oui.

— Tu l'as aidée ?

— Autant que je l'ai pu.

— Fig était mon copain aussi, dit-il à voix basse. Je ne l'ai pas aidé. Et l'autre non plus.

— Je sais.

Un nœud dur et douloureux s'était formé dans sa gorge. Fig était un des garçons que Jericho Phillips avait tués.

— Je suis désolée.

— Tu n'y peux rien, dit-il, conciliant. Tu as fait de ton mieux. Personne n'y peut rien.

Il se rapprocha d'un ou deux centimètres.

— Parle-moi encore de Rose et des autres.

Elle avait vu la culpabilité des survivants lorsque leurs camarades avaient été tués. Infirmière en Crimée, elle avait entendu des soldats hurler, en proie aux mêmes cauchemars que lui, et poser à leur réveil le même regard hébété et impuissant sur le confort qui les entourait, et l'horreur qu'ils portaient en eux.

Elle chercha d'autres anecdotes à raconter à Scuff, évoquant des moments heureux afin d'éloigner le souvenir des amis qu'il avait perdus, continuant à parler jusqu'à ce qu'elle voie ses yeux se fermer. Elle baissa petit à petit la voix. Il était si proche à présent qu'il la frôlait. Elle sentait sa chaleur à travers le drap qui les séparait. Quelques minutes plus tard, il dormait. Sans s'en rendre compte, il avait posé la tête contre son épaule. Elle se tut et resta immobile. Sa position n'était guère confortable, mais elle ne bougea pas avant le matin et elle feignit d'avoir dormi aussi.

Après un petit déjeuner de porridge, tartines grillées et marmelade, Monk envoya Scuff faire une course et se tourna vers Hester.

— Encore des cauchemars ?

— Pardon, s'excusa-t-elle. Je savais que je t'avais sans doute réveillé, mais je ne pouvais pas le laisser tout seul. J'ai heurté la porte pour que...

— Tu n'as pas besoin de m'expliquer, coupa-t-il.

L'espace d'un moment, l'ombre d'un sourire adoucissait les traits anguleux de son visage avant de s'effacer. Il paraissait sombre, rempli d'une souffrance

contre laquelle il ne savait comment lutter.

Elle devinait qu'il se remémorait la terrible nuit qu'ils avaient passée sur le fleuve, après que Jericho Phillips eut enlevé Scuff pour dissuader Monk de poursuivre l'enquête qui menaçait de le conduire en prison. Il avait été à deux doigts de réussir. Sans Snoot, le petit chien de Sutton, ils n'auraient jamais retrouvé le garçon.

— Il a toujours peur, murmura-t-elle. Il sait que Phillips est mort, il a vu le corps noyé dans la cage, mais il y a d'autres gens qui font la même chose que lui, d'autres bateaux sur le fleuve où des garçons sont victimes de pornographie ou de prostitution – des garçons exactement comme lui, ses amis. Des enfants que nous ne pouvons pas aider. Je ne sais pas quoi lui dire parce qu'il est bien trop intelligent pour croire à de pieux mensonges. Et d'ailleurs, je n'ai pas envie de lui mentir. Si je le faisais, il cesserait d'avoir confiance en moi. Je voudrais qu'il évite de se faire autant de souci pour eux, et pourtant je détesterais qu'il ne pense plus à eux maintenant qu'il est en sécurité. Il croit que nous ne pouvons rien faire.

Elle cilla.

— William, les parents devraient pouvoir aider leurs enfants. Cela fait partie de leur rôle. Souvent, ils ne peuvent pas, mais il est trop jeune pour affronter cette réalité-là. À ses yeux, nous avons accepté la défaite. Il ne comprend pas pourquoi il se sent aussi coupable et il a l'impression de trahir ses amis en étant à l'abri, de les oublier, comme s'ils ne comptaient pas. Quoi que nous disions, il croira qu'au fond il ne compte pas davantage pour nous.

— Je sais.

Il prit une profonde inspiration et expulsa lentement l'air de ses poumons.

— Et ce n'est pas le seul aspect du problème.

Elle attendit. Son cœur battait à tout rompre et elle avait l'impression de suffoquer tant elle avait la gorge nouée. Ils avaient évité de le dire ; tout leur temps et toute leur émotion s'étaient concentrés sur Scuff. Pourtant, elle avait su que ce moment viendrait. Elle regarda les rides que la tension avait creusées sur le visage de Monk, les cernes sous ses yeux, ses pommettes hautes et minces. Il y avait là une vulnérabilité qu'elle seule comprenait.

Était-il concevable que le père de Margaret, avec son pouvoir et son argent, ait été derrière les abominations commises par Jericho Phillips ? Hester espérait de toutes ses forces que Monk lui affirmerait le contraire.

— Tu as entendu ce que Rathbone a dit concernant Phillips et Arthur Ballinger ?

— Oui. A-t-il dit autre chose ?

— Non. Je suppose qu'il n'a aucune preuve, sinon il aurait dû intervenir. Il n'aurait pas eu le choix.

— Tu veux dire qu'il n'y a rien hormis la parole de Sullivan – et il est mort de toute manière ?

— Oui.

— Mais tu le crois ?

La réponse était évidente. S'il avait pensé que c'était un mensonge, il n'y aurait pas eu cette douleur à affronter, à laquelle il était impossible d'échapper.

— Bien sûr que oui, dit-il très doucement. Penses-tu que Rathbone y croirait s'il y avait la moindre chance que ce ne soit pas vrai ?

— Non.

Elle songea à Oliver Rathbone, leur ami depuis si longtemps. Ils avaient livré côte à côte des batailles désespérées au nom de la justice, souvent au risque de leur réputation sinon de leur vie. Ils avaient passé des nuits interminables à chercher des réponses, avaient fait face ensemble à la victoire et au désastre, aux affres du chagrin, de la pitié et de la désillusion. Rathbone avait aimé Hester autrefois, mais elle avait choisi Monk. Par la suite il avait épousé Margaret Ballinger et trouvé avec elle un bonheur plus approprié à sa personnalité. Margaret pouvait lui donner des enfants, mais surtout, elle était son égale sur le plan social. Elle possédait une nature plus calme, plus circonspecte que celle d'Hester ; elle savait se conduire comme il convenait à une Lady Rathbone, l'épouse de l'avocat le plus talentueux de Londres.

Monk leva la main et lui effleura la joue si doucement qu'elle sentit sa chaleur plutôt que le contact de sa peau contre la sienne.

— Il faut que je découvre si Ballinger était impliqué. Pour Scuff, pour qu'il sache au moins que j'essaie de faire quelque chose, reprit-il. Et Rathbone aussi doit le découvrir, même s'il préférerait de loin ne pas y être obligé.

— Vas-tu aller lui parler ?

— J'ai évité de le faire jusqu'ici et lui aussi. Il a été occupé au tribunal pour une autre affaire ces deux dernières semaines, mais elle est terminée à présent et je ne peux plus remettre ma visite.

— Es-tu sûr qu'il ait besoin de le savoir ? insista-t-elle. Cela le ferait affreusement souffrir et il n'aurait pas d'autre choix que d'agir en conséquence.

— Cela ne te ressemble pas, dit-il avec regret.

— Quoi ? De vouloir épargner du chagrin à quelqu'un ? s'indigna-t-elle.

— D'éviter l'obstacle, corrigea-t-il. Tu es trop bonne infirmière pour vouloir appliquer un pansement à une plaie qui, à ton avis, exige une opération. Si gangrène il y a, il faut amputer le patient, sans quoi il mourra. C'est toi qui me l'as appris.

— Serais-je donc lâche ?

Elle avait utilisé le mot délibérément, esquissant une grimace en même temps. En Crimée, pour un soldat, « lâche » était le pire des mots, dans n'importe quelle langue. Pire encore que « tricheur » ou « voleur ».

Il se pencha en avant et l'embrassa, ne s'attardant qu'un instant.

— On n'a pas besoin de courage quand on n'a pas peur, répondit-il. Il faut un certain temps pour avoir la certitude qu'on n'a pas d'autre choix. Il est important pour Scuff de savoir que nous nous soucions du crime en soi, que nous n'avons pas seulement agi pour le sauver et que nous ne fermons pas les

yeux à présent. Je crois que Rathbone serait du même avis, quel que soit le prix à payer.

— Quel qu'il soit ? demanda-t-elle.

Il hésita.

— Peut-être pas à n'importe quel prix, mais au fond, cela ne change rien.

Hester partit pour la clinique qu'elle avait fondée dans le but de soigner les prostituées et les autres femmes qui vivaient dans la rue. Situé dans Portpool Lane, à proximité de Gray Inn's Road, l'établissement fonctionnait grâce à des dons. Margaret Rathbone était de loin la plus dévouée et la plus efficace des femmes qui cherchaient à rassembler des fonds. Elle consacrait aussi une partie de son temps à travailler sur place, faisant la cuisine, le ménage et prodiguant quelques soins élémentaires qu'Hester lui avait appris.

Bien sûr, elle était moins présente depuis son mariage, et jamais plus la nuit. Ce jour-là, Hester espérait justement que Margaret serait occupée ailleurs. Elle n'avait guère envie de la voir et se rendait compte qu'elle manquait de résolution. Elle redoutait la colère et la douleur, tout en sachant qu'elles étaient inévitables. Elle ne faisait que retarder l'échéance.

Elle descendit la colline qui allait de Paradise Place à l'embarcadère. Le vent d'automne soufflait en rafales et sentait le sel. De Wapping elle emprunta un omnibus vers l'ouest, en direction de Holborn. Le trajet était long, mais il était nécessaire qu'ils vivent près du lieu de travail de Monk. Ce dernier avait récemment réintégré les rangs de la police après avoir passé des années comme détective à son compte, allant péniblement d'une affaire à l'autre sans jamais savoir s'il serait payé. Depuis moins d'un an, il était inspecteur de la police fluviale dans ce secteur et avait d'importantes responsabilités. Aucun détective en Angleterre n'était plus compétent, plus courageux ou plus dévoué, voire, selon certains, plus impitoyable que lui, mais sa capacité à diriger des hommes et à amadouer ses supérieurs hiérarchiques était une tout autre affaire. De plus, il avait acquis son expérience dans la cité, et non sur la Tamise, avant que sa vieille rivalité avec Runcorn ne provoque son renvoi.

Les circonstances exigeaient donc d'Hester des déplacements un peu plus longs, mais le succès de Monk valait bien à ses yeux une contribution aussi minime. De plus, elle aimait vraiment la maison de Paradise Place, avec sa vue sur le fleuve dans ses humeurs infinies, sans parler du fait qu'un salaire régulier les délivrait des soucis financiers.

Elle s'engagea dans Portpool Lane d'un pas vif, passant à l'ombre de la brasserie Reid avant d'entrer dans la bâtisse qui avait autrefois été une vaste maison close. Oliver Rathbone l'avait aidée à l'acquérir, de manière tout à fait légale, mais non sans faire pression sur Squeaky Robinson, le précédent propriétaire. Ne sachant où aller, ce dernier était resté ; à présent, il tirait une certaine fierté de l'endroit et de sa toute nouvelle respectabilité.

Squeaky était dans l'entrée quand elle arriva, la mine lugubre, ses cheveux raides et d'un blanc grisâtre tombant sur son col comme d'habitude. Il portait

une redingote hors d'âge et, ce jour-là, un foulard en soie à la couleur passée.

— On a besoin de plus d'argent, grommela-t-il dès qu'elle eut franchi le seuil. Je ne sais pas comment vous vous attendez à ce que je fasse tout ce qu'il faut avec trois sous.

— Vous avez eu cinquante livres la semaine dernière, répliqua-t-elle.

Elle était si habituée à l'entendre se plaindre qu'elle se serait inquiétée s'il avait affirmé que tout allait bien.

— Mrs. Margaret dit que nous allons devoir acheter des casseroles neuves pour la cuisine, ajouta-t-il. Plein de casseroles. Des grandes. Des fois je me dis qu'on nourrit la moitié de Londres.

— Lady Rathbone, corrigea Hester machinalement. Et il est vrai que les casseroles s'usent, Squeaky. Il arrive un jour où on ne peut plus les réparer.

— Alors dites à cette dame qu'elle trouve de l'argent pour les acheter, lança-t-il méchamment.

— Qu'est-il advenu des cinquante livres ?

— On les a dépensées en draps et en médicaments, répondit-il aussitôt. Vous pouvez lui dire tout de suite. Elle est par là.

Il eut un brusque mouvement de la tête, indiquant la porte à sa gauche.

Inutile de chercher à gagner du temps. Non seulement elle aurait l'air lâche, mais elle saurait qu'elle l'était. Comme si elle obéissait à ses instructions, elle gagna la pièce voisine. Margaret Rathbone se tenait près de la table centrale, un carnet bleu pâle à la main, un crayon suspendu en l'air. Elle leva les yeux à son entrée. Il y eut un moment de silence total. On aurait pu croire que ni l'une ni l'autre ne s'étaient attendues à se voir, et pourtant toutes les deux avaient dû se préparer à cette rencontre. C'était la première depuis que Sullivan s'était donné la mort sur Execution Dock après avoir porté de terribles accusations à l'encontre du père de Margaret, affirmant que ce dernier était l'instigateur du trafic d'enfants, et l'auteur du chantage qui avait fini par causer sa ruine. Il n'y avait pas de preuves, seulement des paroles ineffaçables, et des corps noyés. Margaret n'admettrait jamais cette possibilité et Hester ne pouvait l'ignorer. Il n'y avait pas de place pour un compromis.

Margaret n'était pas une beauté classique, mais elle avait des traits réguliers et un maintien gracieux. Elle possédait ce don rare qu'était une dignité dépourvue d'arrogance. Elle posa le carnet et regarda Hester dans les yeux. Son expression était réservée, dépourvue de chaleur.

— J'ai les draps neufs, annonça-t-elle. Deux douzaines. Cela suffira amplement à remplacer ceux dont nous devons nous débarrasser.

— Ceux-là pourront être déchirés pour servir de bandages, répondit Hester tout en s'avançant dans la pièce. Merci.

Margaret parut légèrement surprise, comme si un remerciement était déplacé.

— Ce n'était pas mon argent, observa-t-elle.

— Nous ne l'aurions pas si vous n'aviez pas persuadé quelqu'un d'en faire don, lui fit remarquer Hester, se forçant à sourire. Mais comme toujours,

Squeaky se plaint, et à présent ce sont les vieilles casseroles qui seraient hors d'usage et nous aurions besoin de neuves. Est-ce le cas ?

Margaret se détendit un peu.

— Nous allons en avoir besoin, en effet. J'ai seulement dit que nous devrions commencer à économiser pour en acheter. On jurerait qu'il faut qu'il trouve matière à se lamenter pour être content.

On frappa poliment à la porte. Hester répondit et Claudine Burroughs entra, refermant derrière elle. C'était une femme d'âge moyen, aux hanches larges et au visage qui avait dû être beau autrefois, mais que le temps et les désillusions avaient privé de son éclat. Elle avait donné un sens à sa vie en devenant bénévole à la clinique, au grand dam d'un mari très soucieux des conventions. Elle avait défié ce dernier lorsqu'il avait exigé qu'elle mette fin à ses extravagances, manifestant une indépendance d'esprit et un courage qu'elle n'avait pas cru posséder.

— Bonjour, Mrs. Monk, dit-elle gaiement. Bonjour, Lady Rathbone.

Sans attendre de réponse, elle les informa des admissions qui avaient eu lieu depuis la veille au soir, et de l'évolution des patientes présentes depuis un certain temps pour des cas graves. Rien que de très habituel : fièvres, blessures au couteau, luxations de l'épaule, plaies mal soignées et infestations. La seule chose qui sortait de l'ordinaire était un abcès, que Claudine déclara triomphalement avoir percé, et qui était désormais en voie de guérison.

Margaret esquisssa une moue, imaginant la douleur de la patiente et la scène peu ragoûtante.

Hester félicita Claudine pour son assurance en matière de soins, après quoi elles abordèrent d'autres questions d'intendance. Elles allèrent visiter les malades les plus souffrantes, ne parlèrent que des affaires de la clinique, et la matinée passa vite.

Quand Hester redescendit dans l'entrée, Oliver Rathbone était là. Elle tressaillit à sa vue, prise au dépourvu parce qu'elle essayait justement de ne pas songer à ce que Monk lui aurait dit au sujet de Ballinger. Mais il lui suffit de regarder le visage de Rathbone – attentif, intelligent, légèrement interrogateur – pour en déduire que Monk ne lui avait pas encore parlé. Elle se sentit coupable, comme si savoir ce qui allait venir et ne rien dire était une sorte de tromperie.

— Bonjour, Oliver, dit-elle avec un léger sourire. Si vous cherchez Margaret, elle est dans la réserve.

Il arqua les sourcils.

— Êtes-vous pressée ?

Elle fut gênée d'avoir voulu le congédier aussi vite. Non seulement elle avait été discourtoise, mais elle avait trahi son malaise.

— Comment allez-vous, Hester ? demanda-t-il en faisant un pas vers elle. Et Scuff ? Comment va-t-il ?

Rathbone était avec eux quand ils avaient cherché Scuff si désespérément. Il savait exactement ce qu'elle éprouvait. Jamais de toute sa vie d'avocat il

n'avait été autant affecté, alors qu'il avait eu affaire aux pires crimes de Londres en tant qu'avocat de la Couronne ou de la défense. Elle voyait ce souvenir dans son regard empreint de douceur. Ses yeux s'emplirent de larmes et sa gorge se noua tant elle redoutait ce qui l'attendait, si Sullivan avait dit la vérité et qu'il dût l'affronter. Elle se détourna pour qu'il ne lise pas ses pensées sur son visage.

— Il a encore d'affreux cauchemars, répondit-elle d'une voix un peu rauque. J'ai peur qu'il n'ait besoin...

Elle hésita.

— ... de temps.

C'était si évasif, quand elle voulait dire « de croire que c'est terminé, et que cela ne peut plus jamais arriver ».

— Qu'est-ce qui pourrait l'aider à surmonter cela ?

— Je ne sais pas. Savoir que c'est fini pour ses amis, pour d'autres garçons comme lui. Il est inutile de lui mentir.

Il eut un léger sourire.

— Il ne vous croirait jamais, Hester. Vous faites une très mauvaise menteuse. Totalement transparente.

Elle le regarda, légèrement amusée.

— Ou alors, je suis tellement bonne que vous ne m'avez jamais percée à jour ?

Une seconde, la surprise se peignit sur ses traits, puis il éclata de rire.

À cet instant précis, Margaret entra. Hester se retourna et éprouva un soudain pincement de culpabilité, pourtant injustifié. À son grand soulagement, Rathbone s'avança aussitôt vers sa femme, le visage éclairé par le plaisir.

— Margaret ! Mon procès est terminé. As-tu le temps de te joindre à moi pour déjeuner ?

— J'en serais ravie, répondit-elle sans regarder Hester. Surtout si tu peux m'aider à trouver d'autres donateurs éventuels. Nous avons des draps neufs, mais nous n'allons pas tarder à avoir besoin de plats et de casseroles.

Elle n'ajouta pas qu'elle était la seule à rassembler des fonds, mais le sous-entendu était là.

Hester se sentait coupable de ne pas le faire, mais le mariage de Margaret avec Rathbone conférait à celle-ci une position dans la société qu'elle n'aurait jamais. Cet état de fait était si évident que ni l'une ni l'autre n'éprouvait le besoin de le mentionner. Il était tout aussi inutile d'ajouter que la courtoisie et les bonnes manières innées de Margaret donnaient des résultats bien supérieurs à l'honnêteté et à la franchise d'Hester. Les gens aimaient à penser qu'ils s'acquittaient de leur devoir de chrétiens envers les plus infortunés, mais ne voulaient certainement pas s'y sentir obligés. Ils ne souhaitaient pas davantage qu'on parle en détail de la pauvreté ou de la maladie devant eux. Ils trouvaient cela dérangeant – voire tout à fait répugnant, parfois.

— Merci, dit Hester doucement, au prix d'un effort. Cela nous serait fort

utile.

Margaret sourit et prit le bras de Rathbone.

Pour déjeuner, Hester se contenta d'un rapide sandwich au fromage et d'une tasse de thé. Dans l'après-midi, elle aida une des femmes à lessiver le sol. Elle était à genoux sur le plancher, une brosse à la main et un seau d'eau savonneuse à côté, quand elle entendit un bruit de pas puis vit des bottes bien cirées s'arrêter à un mètre d'elle.

Elle se redressa lentement et leva les yeux. Rupert Cardew était au moins aussi grand que Monk, mais blond et non brun, et lors des récentes visites qu'il avait faites à la clinique afin de leur apporter des dons, il avait paru détendu au point d'être nonchalant. Monk, lui, était toujours intensément alerte, prêt à l'action.

— Excusez-moi, fit Rupert avec un sourire. Je ne voulais pas vous surprendre à genoux. Mais si vous étiez en train de prier pour qu'on vous apporte de l'argent, je suis la réponse que vous attendiez.

Elle se releva, refusant la main qu'il tendait pour l'aider. Sa jupe bleu uni était trempée là où elle s'était agenouillée ; et son chemisier blanc tout simple, aux manches remontées jusqu'aux coudes, était aussi mouillé par endroits. Ses cheveux — qui ne constituaient pas toujours son meilleur atout —, rassemblés en chignon et recoiffés à mesure qu'ils s'échappaient, étaient désormais totalement en désordre.

— Bonjour, Mr. Cardew.

Elle ne pouvait se résoudre à l'appeler Sir, bien qu'elle connût le titre de son père. D'ailleurs, elle ne pensait pas qu'il le désirât. Devait-elle s'excuser d'avoir l'air d'une domestique de bas étage ? Leur amitié était récente, pourtant il lui avait plu tout de suite, même si sa générosité envers la clinique venait en partie du fait qu'il fréquentait certaines de ses patientes. Lord Cardew jouissait d'une fortune et d'une situation telles que son unique fils survivant n'avait pas besoin de travailler. Rupert gaspillait son temps, son argent et son talent avec charme et générosité, mais il avait récemment perdu un peu de sa désinvolture habituelle.

— Je n'étais pas en train de prier, ajouta-t-elle, regardant avec regret ses mains mouillées et plutôt rouges. Peut-être aurais-je dû avoir plus de foi ?

Elle accepta la somme considérable qu'il lui offrait. À en juger par son épaisseur, la liasse de billets comptait plusieurs centaines de livres.

— Merci.

— Des dettes de plaisir, dit-il avec un grand sourire avant de baisser les yeux sur le plancher et le seau d'eau. Êtes-vous réellement obligée de faire ce travail vous-même ?

— À vrai dire, c'est plutôt satisfaisant, affirma-t-elle. Surtout quand on est de mauvaise humeur.

— La prochaine fois que je serai de méchante humeur, j'essaierai, promit-il en souriant. Vous étiez infirmière dans l'armée, n'est-ce pas ? Ils auraient dû

vous envoyer à l'assaut des ennemis. Vous les auriez terrifiés.

Il avait dit cela gentiment, comme avec approbation.

— Aimeriez-vous une tasse de thé ? J'aurais dû apporter du gâteau.

— Je peux vous offrir du pain et de la confiture.

Elle apprécierait une pause de quelques minutes et une conversation légère et superficielle avec lui. Il lui rappelait les jeunes officiers de cavalerie qu'elle avait connus en Crimée : charmants, drôles, en apparence insouciant et pourtant s'efforçant désespérément en leur for intérieur de ne pas penser au lendemain, ou à la veille, et aux amis qu'ils avaient perdus et qu'ils perdraient encore. Cependant, pour autant qu'elle le sût, Rupert n'avait aucune guerre à livrer, aucune bataille qui valût la peine d'être perdue ou gagnée.

— Quel genre de confiture ? demanda-t-il, comme si cela avait son importance.

— De cassis. Ou peut-être de framboises.

— Entendu.

À sa grande surprise, il se pencha et ramassa le seau, le portant à bout de bras de manière à ne pas éclabousser ses bottes ou son pantalon parfaitement repassé. Hester le regarda faire, stupéfaite. Jamais auparavant il n'avait paru s'apercevoir qu'il fallait le déplacer, sans parler de s'abaisser à pareille tâche. Elle se demanda pourquoi il y avait pensé ce jour-là. Certainement pas parce qu'elle avait pu lui paraître vulnérable. Cela n'avait fait aucune différence jusqu'alors.

Il déposa le seau près de la porte de l'arrière-cuisine, laissant à quelqu'un d'autre le soin de le vider.

Dans la cuisine, elle mit la bouilloire sur le fourneau et coupa des tranches de pain. Elle offrit de les faire griller, puis lui passa la fourchette pour qu'il la tienne devant la porte ouverte du poêle.

Ils parlèrent tranquillement de la clinique et des patientes qui venaient d'arriver. Il avait beau utiliser lui-même leurs services, il manifestait une vive compassion pour les souffrances des prostituées, contraintes de vendre l'unique bien en leur possession.

Une fois le thé, le pain et la confiture sur la table, la conversation se porta sur d'autres thèmes, moins propices à la contrariété ou aux contrastes saisissants : potins mondains, excursions, expositions d'art. Il s'intéressait à tout, écoutait et parlait avec une égale courtoisie. Parfois, elle oubliait la cuisine autour d'elle, les plats, les casseroles et le poêle, et dans la pièce voisine la lessiveuse et les baquets à linge, dans l'arrière-cuisine, les évier et les casiers à légumes. Elle aurait pu être chez elle, jeune femme, quinze ans plus tôt, avant la guerre, avant l'expérience, la passion, le chagrin ou le véritable bonheur. Il y avait eu une sorte d'innocence à l'époque ; tout était possible. Ses parents étaient encore en vie et son plus jeune frère aussi, qui avait été tué en Crimée. Les souvenirs étaient à la fois doux et douloureux.

Délibérément, elle changea de sujet.

— Nous vous sommes très reconnaissantes de votre don. J'avais demandé à

Lady Rathbone d'essayer de recueillir des fonds supplémentaires, ce qui est toujours difficile. Les besoins sont constants, mais les gens se lassent de nous, ajouta-t-elle avec un sourire de regret.

— Lady Rathbone. Est-ce l'épouse de Sir Oliver ? demanda-t-il avec un intérêt visible, quoique peut-être dû aux bonnes manières.

— Oui. Vous les connaissez ?

L'idée sembla l'amuser.

— Seulement de nom. Nos chemins ne se croisent pas, sauf peut-être au théâtre, et j'imagine qu'il y va pour des raisons professionnelles et elle pour être vue. J'y vais parce que cela me plaît.

— N'est-ce pas la raison qui explique la plupart des choses que vous faites ?

Elle regretta aussitôt sa question. Elle était trop perspicace, trop brutale.

Il fit une moue, mais ne parut pas offensé.

— Vous êtes à peu près la seule femme vraiment vertueuse que j'aime bien, dit-il, comme surpris par son propre aveu. Vous n'avez jamais essayé de sauver mon âme, Dieu merci.

— Seigneur ! s'écria-t-elle en écarquillant les yeux. Quelle négligence de ma part ! Aurais-je dû essayer, ne serait-ce que par égard pour les apparences ?

— Si vous me disiez que vous vous souciez des apparences, je ne vous croirais pas, répondit-il, s'efforçant d'être sérieux, sans y parvenir tout à fait. Pour certains, en revanche, il n'y a qu'elles qui comptent.

Il se crispa soudain.

— N'est-ce pas Sir Oliver qui a défendu Jericho Phillips et obtenu son acquittement ?

Elle éprouva un frisson momentané à ce souvenir, mais tenta de rester impassible.

— Si.

— Ne faites pas cette tête, dit-il gentiment. En fin de compte, ce misérable a eu ce qu'il méritait. Il s'est noyé — lentement —, il a senti l'eau grimper sur son corps centimètre par centimètre à mesure que la marée montait. Et il était terrifié à l'idée de se noyer. C'était une phobie chez lui. Bien pire à ses yeux que la pendaison, avec laquelle tout est fini en quelques secondes. Tout au moins, c'est ce qu'on dit.

Elle le dévisagea, réfléchissant à toute allure.

Il rougit. Son teint clair se colorait facilement.

— Je suis désolé. Je suis sûr que vous ne vouliez pas entendre tous ces détails. Je n'aurais pas dû dire cela. Parfois je vous parle trop franchement. Je m'en excuse.

Hester savait très bien comment Jericho Phillips avait péri. Elle l'avait vu mort. Ce n'était pas la franchise de Rupert qui avait introduit une certitude glaçante dans son esprit, mais le fait qu'il était au courant de la terreur que l'eau inspirait à Phillips. Cela signifiait qu'il avait connu ce dernier

personnellement. Pourquoi aurait-elle dû en être surprise ? Rupert ne lui avait pas caché qu'il fréquentait des prostituées et qu'il était prêt à payer ses plaisirs. Peut-être était-ce plus honnête que de séduire des femmes et de les abandonner alors qu'elles risquaient d'être enceintes. Mais la fréquentation de Jericho Phillips était une autre affaire : l'homme était un maître chanteur, un pornographe qui exploitait des petits garçons, certains âgés de six ou sept ans à peine.

Peut-être n'avait-il connu Phillips que vaguement, sans être au courant de ce qu'il faisait ? S'agissait-il là d'une des nombreuses incartades auxquelles son père avait dû faire face ? Il n'y avait pas à s'en étonner. Quand on avait de l'affection pour quelqu'un, on avait tendance à refuser d'admettre qu'il puisse avoir des défauts, des faiblesses trop profondes pour être ignorées au nom de la tolérance. Elle se félicita que Rupert ne soit qu'un ami, un homme envers qui elle était profondément reconnaissante, mais à qui elle n'était liée ni par le sang ni par l'amour.

Quelles horreurs attendaient Margaret si Sullivan avait dit la vérité à propos d'Arthur Ballinger et qu'un jour elle était forcée d'y faire face ? Sa loyauté serait mise à l'épreuve, tout un tissu d'amour et de foi menacé. Margaret était loyale envers son père ; bien sûr qu'elle l'était, comme Rupert envers le sien. Et peut-être avait-il plus de raisons de l'être. Son père l'avait protégé, à tort ou à raison. Cela avait dû lui coûter plus que de l'argent et pourtant il ne s'était jamais dérobé. Elle le savait, d'après ce que Rupert lui-même avait pu dire en passant. Il cachait son émotion, mais elle avait vu les muscles crispés de son visage, le sourire de regret, les yeux fuyants. Il connaissait la capacité apparemment infinie de son père à pardonner, et il comptait dessus – peut-être même s'en servait-il.

L'amour pouvait-il tout pardonner ? Devait-il tout pardonner ? Qu'est-ce qui passait avant tout ? La famille ou les convictions morales ?

Et son propre père ? Cette douleur-là était si profonde qu'elle n'osait l'affronter. Il était mort seul, trahi, déshonoré, alors qu'elle était en Crimée en train de soigner des inconnus. Quelle loyauté était-ce là ? Le fait qu'elle n'avait rien su de sa détresse était-il une excuse suffisante ? Parfois, elle le pensait, puis une pitié éclatante, fulgurante, la submergeait, un mot ou un regard réveillait ses souvenirs, et ce n'était plus une excuse du tout.

— Hester ?

La voix de Rupert l'arracha à ses pensées.

Elle leva les yeux.

— Oui ? Vous avez raison. Il semble que le destin ait été plus cruel envers Phillips que la loi ne l'aurait été, admit-elle, tandis que le visage hurlant de l'homme s'imposait de nouveau à son esprit.

Monk se rendit au cabinet d'Oliver Rathbone en fin de matinée et fut courtoisement informé par son secrétaire que Sir Oliver était parti déjeuner. Monk revint donc à deux heures et demie, mais dut patienter néanmoins. Il

aurait sans doute été plus simple de s'entretenir avec Rathbone chez lui le soir, mais Monk avait besoin de lui parler sans que Margaret soit présente.

À trois heures moins le quart, Rathbone revint, arborant une mine souriante et l'attitude détendue qui était la sienne lorsqu'il savourait encore le goût de la victoire.

— Bonjour, Monk, dit-il, étonné. Vous avez déjà une autre affaire pour moi ?

Il referma sans bruit la porte derrière lui. Son costume gris pâle, parfaitement coupé, épousait à la perfection sa silhouette élancée. Le soleil qui filtrait à travers les grandes fenêtres tombait sur ses cheveux clairs et lisses et ses tempes qui commençaient à grisonner.

— Non, répondit Monk. Et j'espère que je n'en aurai pas. Mais je ne peux pas laisser les choses en suspens sans rien faire.

— De quoi parlez-vous ?

Rathbone s'assit et croisa les jambes. Il semblait plutôt à l'aise, même s'il ne l'était pas en réalité.

— Vous avez la tête d'un homme qui vient d'ouvrir par mégarde la porte de la chambre à coucher d'un d'autre.

— C'est peut-être le cas, rétorqua Monk avec ironie.

Rathbone le regarda calmement, grave à présent.

— Cela ne vous ressemble pas de tourner autour du pot. Est-ce vraiment sérieux ?

Monk détestait les mots qu'il s'apprêtait à prononcer. Encore maintenant il se demandait désespérément s'il n'y avait pas quelque ultime moyen de les éviter.

— La nuit où nous avons trouvé Scuff et les autres garçons, sur le bateau de Phillips, vous m'avez dit que le père de Margaret était derrière tout cela...

— Je vous ai dit que Sullivan l'affirmait, rectifia Rathbone vivement. Il n'avait pas de preuve et il s'est donné la mort. Ce qu'il savait ou ce qu'il croyait est parti avec lui.

— Le témoin est peut-être mort, répondit Monk sans détacher son regard du sien, mais la question demeure. Le commanditaire existe bel et bien. Phillips n'avait ni l'argent ni les relations nécessaires pour s'occuper de cette péniche et trouver des clients vulnérables, sans parler de les faire chanter après.

— Aurait-il pu s'agir de Sullivan lui-même ? demanda Rathbone, avant de détourner le regard.

Monk ne prit pas la peine de répondre – ils savaient l'un et l'autre que Sullivan n'avait ni le sang-froid ni l'intelligence requis. C'était un homme que ses penchants avaient perdu et qui avait fini par en mourir : une victime de plus, au bout du compte.

Rathbone releva les yeux.

— Très bien, pas Sullivan. Mais il aurait pu accuser n'importe qui pour se disculper. Pourquoi avoir choisi Ballinger ? Il n'y a aucun élément sur lequel se baser, Monk. L'homme était désespéré, pathétique. Il a entraîné Phillips

dans une mort affreuse, et personne au monde ne le méritait davantage. Je ne pourrais rien faire de plus, et ne le désire pas non plus. La péniche a été déchirée, les garçons sont libres. Laissons les autres victimes panser leurs plaies en paix.

Son visage se crispa, sous l'effet d'une répulsion trop profonde pour qu'il pût la cacher.

— La pornographie est cruelle et obscène mais il n'y a aucun moyen d'empêcher les hommes de regarder ce qu'ils veulent dans leurs propres foyers. Si vous voulez partir en croisade, il y a des causes plus prometteuses.

— Je veux que Scuff cesse d'être malheureux, répliqua Monk. Et pour ce faire, je dois empêcher que cela arrive à d'autres garçons, aux amis qu'il a laissés derrière lui.

— Je vous aiderai – mais dans le cadre légal.

Monk se leva.

— Je veux trouver celui qui est derrière tout cela.

— Donnez-moi des preuves, et j'agirai, promit Rathbone. Mais je ne vais pas me complaire dans une chasse à l'homme. Ne le faites pas non plus... sinon vous le regretterez. De telles entreprises finissent par échapper à tout contrôle et des innocents en font les frais. Renoncez, Monk.

Monk ne répondit pas. Il serra la main de Rathbone et s'en alla.

1- Voir, du même auteur, *Mémoire coupable*, 10/18, n° 4230. (N.d.T.)

À l'aube, Corney Reach était désert. Sous l'épais brouillard, le fleuve prenait un aspect étrange, et sa surface lisse et maussade semblait se confondre avec le ciel.

À cet endroit de la rive sud, les arbres se penchaient au-dessus de l'eau jusqu'à la frôler ici et là. À cinquante mètres de distance, ils étaient voilés, indistincts ; à cent, ils n'étaient plus que des formes vagues, des suggestions de silhouettes se détachant sur la brume dont l'odeur vous collait à la peau et vous emplissait les narines.

Le silence avalait tout hormis le murmure épisodique de la marée qui montait sur les galets et se faufilait dans les enchevêtrements de mauvaises herbes.

Le corps était inerte, à plat ventre dans l'eau. Son manteau et ses cheveux flottaient épars, lui donnant l'air plus imposant qu'il ne l'était en réalité. Mais bien qu'il fût à demi submergé, le coup porté à l'arrière du crâne était visible. Le courant l'amena doucement contre la jambe de Monk. Il changea de position pour ne pas s'enfoncer dans la vase.

— Vous voulez que je le retourne, monsieur ? demanda l'agent Coburn d'un ton serviable.

Monk frissonna. Le froid était en lui, plus que dans l'air humide de ce début d'automne. Il détestait regarder le visage des morts. L'homme avait sans doute été victime d'un accident, mais si tel était le cas, il serait furieux d'avoir été appelé jusque-là, au-delà des faubourgs ouest de la cité. Une perte de temps pour lui et pour Orme, son sergent, qui attendait à cinq ou six mètres de là, de l'eau jusqu'aux genoux lui aussi.

— Oui, s'il vous plaît.

L'agent Coburn se pencha en avant sans s'inquiéter de mouiller les manches de son uniforme et fit basculer le corps.

— Merci.

Orme s'approcha, remuant la vase sur son passage. Il jeta un coup d'œil à Monk puis baissa les yeux sur le cadavre.

Monk étudiait le visage de l'homme. Celui-ci devait avoir un peu plus

d'une trentaine d'années et n'était pas immergé depuis très longtemps, car ses traits étaient à peine déformés. Il n'y avait qu'un début de gonflement de la chair la plus molle, pas de dégâts causés par les poissons ou d'autres charognards. Le nez était pointu, légèrement osseux, la bouche mince et grande. Les sourcils étaient pâles et les cheveux semblaient l'être aussi, mais il serait plus facile d'en juger quand ils seraient secs.

Monk tendit la main et souleva une paupière. L'iris était bleu, le blanc taché de sang.

— Une idée de son identité ?

— Oui, monsieur.

Le dégoût se lisait sur le visage de Coburn.

— C'est Mickey Parfitt, monsieur, une petite ordure du coin. Receleur, maquereau, toujours prêt à tirer profit du malheur des autres.

— Vous en êtes sûr ?

— Il n'y a pas d'erreur possible, monsieur. Voyez son bras ?

La manche de l'homme arrivait jusqu'à la base de ses doigts et, tout d'abord, Monk ne remarqua rien. Puis il regarda le bras gauche et se rendit compte que le droit était plus court d'au moins six à sept centimètres. Il le souleva et palpa le muscle atrophié. Le bras gauche, en revanche, était maigre mais dur. Dans la vie, il avait été fort, compensant peut-être le membre dégénéré.

— Qui l'a trouvé ? demanda-t-il.

— Orrie Jones, mais il est un peu simple, répondit Coburn en inclinant la tête. C'est Taff qui nous a appelés. Il travaillait pour Parfitt par-ci, par-là. Si tant est qu'on puisse appeler ça travailler. Il ne vaut pas cher, celui-là.

— Ce n'est pas un tafouilleux ? demanda Monk avec curiosité, faisant allusion aux hommes qui arpentaient les bords du fleuve à la recherche d'objets de valeur charriés par les flots.

Ils trouvaient toutes sortes de choses, surtout des bijoux. Dans certains endroits, la pêche était particulièrement bonne.

— Il l'a été autrefois, enfin à ce qu'il dit. Il s'en est lassé. Ou peut-être qu'il a perdu son secteur.

— Qu'est-ce qu'Orrie Jones fabriquait au bord de l'eau de si bon matin ?

— Bonne question, fit Coburn, sa bouche formant un mince pli de dégoût. Il prétend qu'il prenait l'air avant d'entamer sa journée de travail.

— Vous croyez qu'il a tué Parfitt ? demanda Monk, sceptique.

— Non. Il n'a pas inventé la poudre, mais il est inoffensif. Par contre, il aurait pu être en train de le chercher.

— Dans quel but, d'après vous ? Et pourquoi se serait-il attendu à trouver Parfitt sur la rive à cinq ou six heures du matin ?

Coburn se mordit la lèvre.

— Orrie faisait des petits boulots pour Mickey, il l'emmenait en barque à droite et à gauche, faisait des courses pour lui. Il devait se douter qu'il était dans les parages.

— Et qu'il était mort ? suggéra Monk.

— Peut-être.

— Et de qui l'a tué ?

Coburn secoua la tête.

— Peut-être aussi, mais il ne voudra pas nous le dire.

— En ce cas, nous ferions mieux de trouver les amis et les ennemis de Mickey. Je suppose qu'on ne peut pas espérer qu'il s'agit d'un accident ?

— Vous pouvez espérer tout votre soûl, monsieur, mais on n'a pas souvent la chance qu'une vermine comme Mickey ait un accident.

Monk échangea un regard avec Orme. Ce dernier fronça les sourcils. C'était un homme calme, solide, qui connaissait la Tamise et ceux qui vivaient de ses commerces et de ses plaisirs.

— Je me demande si c'est le coup qui l'a tué ou s'il s'est noyé, dit-il, pensif. D'ailleurs, que faisait-il là ? Était-il seul ? À quelle distance en amont est-il tombé dans l'eau ?

Il songea aux yeux injectés de sang du mort. Ils ne ressemblaient pas à ceux d'un noyé. Il se pencha et souleva de nouveau une paupière, puis l'autre. Le blanc était strié de minuscules lignes rouges. Avec précaution, il ouvrit la veste et le col de la chemise, exposant le cou malingre.

Orme laissa échapper un soupir.

— Oh, Seigneur ! s'écria Coburn d'une voix rauque.

La gorge était horriblement boursouflée mais la trace mince d'un garrot était bien visible, mordant profondément la chair. À intervalles inégaux, des bleus s'étaient étalés, comme si des nœuds avaient déchiré davantage les tissus.

— Plus question d'accident, commenta Monk d'un ton sombre. Je crains que nous n'ayons un meurtre sur les bras. Sortons-le de l'eau et demandons au médecin légiste ce qu'il peut nous apprendre. Ensuite, nous irons parler à ce Mr. Orrie Jones, qui l'a trouvé comme par hasard. Et à Taff. Quel est son nom de famille, à propos ?

— Je ne l'ai jamais su, avoua Coburn d'un ton d'excuse.

Ils regagnèrent la rive. Orme et Coburn traînèrent le corps, après quoi ils se mirent à trois pour le hisser sur la rive, bataillant pour garder l'équilibre malgré la vase qui cédait sous leurs pieds. Monk ne tenait certes pas à se retrouver à plat ventre, trempé jusqu'aux os. Ses chaussures gorgées d'eau et son pantalon glacé suffisaient amplement.

Ils déposèrent le cadavre dans la charrette que Coburn avait envoyé chercher, puis la suivirent à travers champs, formant un triste cortège. Une fois à la route, ils grimpèrent dedans pour faire le reste du trajet.

Monk ne s'habituaient que lentement aux marées qui affectaient la Tamise, même aussi loin en amont. Au départ, il avait supposé que le corps avait été emporté en direction de la mer, mais il s'empêcha juste à temps de le dire.

— Sur quelle distance a-t-il dérivé, à votre avis ? demanda-t-il.

Ne pas connaître la marée locale était acceptable. Outre les horaires, plusieurs facteurs entraient en ligne de compte : la vitesse, les courants, les

obstacles.

— Tout dépend de l'endroit où il est tombé, répondit Coburn en mâchonnant sa lèvre.

Il dirigea le cheval vers la droite, en direction de Chiswick.

— Il a pu être emporté d'un côté comme de l'autre, si rien sur le rivage ne l'a arrêté. Difficile à dire.

— Y a-t-il beaucoup de péniches aussi loin en amont ?

Il n'en avait vu que deux depuis qu'ils étaient là, et on était au milieu de la matinée à présent.

— Non. Et en général, elles restent bien au large. Personne ne veut se retrouver pris dans des bancs de sable, des souches d'arbres, des détritus. Il sera plus facile de découvrir ce qu'il faisait sur l'eau que d'essayer de deviner où il est tombé.

La ville ne se trouvait qu'à un mile et le soleil brillait quand ils y arrivèrent. Les rues étaient pleines de charrettes, haquets, chariots d'une sorte ou d'une autre, et les trottoirs étaient bondés. Plusieurs barges étaient à quai, en train d'être chargées ou déchargées.

Le médecin légiste venu du centre de Londres s'occupa du cadavre de Mickey Parfitt, promettant de fournir un rapport en temps et en heure. Il semblait attendre une objection, une requête pour plus de hâte, mais aucune ne vint. Monk savait déjà que Parfitt avait été étranglé après avoir reçu un coup violent à la tête. Il aurait été absurde d'assommer un homme déjà mort. Quant à l'arme avec laquelle on l'avait frappé, ç'aurait pu être presque n'importe quoi. Il était plus intéressant, à en juger par la forme des contusions, de s'attacher à l'objet qui avait servi à l'étrangler.

— Je veux voir ce Taff, déclara Monk à Coburn en quittant la morgue.

— Oui, monsieur. Je pensais bien. On l'a fait venir au commissariat. Il est drôlement plus coopératif que d'habitude.

Une fois de plus, une moue de dégoût lui tordit la bouche.

Monk lui emboîta le pas sans rien dire, traversant la rue pour gagner le commissariat où Taff était assis dans une salle d'interrogatoire, devant une tasse de thé et une grosse brioche au sucre. Il arborait une expression grave, de rigueur pour un homme qui avait signalé la découverte d'un cadavre. Cependant, Monk décela une certaine satisfaction sur son visage maigre quand il se leva lentement, en prenant soin de ne pas renverser son thé.

— Bonjour, messieurs, dit-il d'une voix remarquablement harmonieuse.

C'était un homme de haute taille, aux épaules étroites, au nez plutôt long. Il avait des cheveux très frisés qui se dressaient sur sa tête.

— Triste affaire, ajouta-t-il en se tournant vers Monk, reconnaissant aussitôt sa supériorité hiérarchique. Je suis Taff Wilkin. Que puis-je faire pour vous aider ?

Monk se présenta.

— Enchanté, Mr. Monk, dit Taff, solennel. Vous êtes venu de Wapping, hein ? Vous devez prendre cette affaire drôlement au sérieux.

— Un meurtre est toujours une affaire sérieuse, Mr. Wilkin.
— Parce que c'est un meurtre ? s'écria Taff, affectant une légère surprise.
Et moi qui me disais qu'il avait dû jouer de malchance et tomber tout seul !
— Vraiment ? Vous n'avez pas remarqué le garrot autour de son cou ?
Taff prit une expression innocente.

— Le quoi ?
— La corde à nœuds autour de son cou, précisa Monk.
Il observa les yeux de Taff, son visage, ses mains d'une propreté méticuleuse qui pendaient le long de son corps. Rien ne le trahit.

— Je peux pas dire que je l'ai remarqué, non, répondit-il. Mais j'ai juste jeté un coup d'œil pour être sûr qu'Orrie n'avait pas des visions, hein. Dans un cas comme dans l'autre, ça regardait la police. Mieux vaut que les gens ordinaires restent à l'écart de ces choses-là. On ne touche à rien, c'est ma devise. Je me suis contenté d'appeler l'agent Coburn que voici.

Il hésita, comme s'il ne savait au juste comment poursuivre. Il ne s'adressait qu'à Monk, évitant le regard des deux autres.

— En fait, Mr. Monk, pour vous dire la vérité, Orrie est venu me voir plus tôt que ça, vers six heures du matin. J'aurais pu lui fracasser le crâne pour m'avoir réveillé. Il m'a raconté qu'il avait emmené Mickey sur son bateau vers onze heures, hier soir, et que Mickey lui avait demandé de revenir le chercher environ une heure plus tard. Bon, quand Orrie y est allé, il n'y avait personne. Pas de Mickey, ni rien. Il a attendu un peu, appelé, cherché, mais il a fini par penser qu'il s'était trompé et il est rentré chez lui. Seulement, en voyant que Mickey n'était pas là ce matin, il a eu peur qu'il lui soit arrivé quelque chose.

— À six heures ? demanda Monk, incrédule.
— C'est ça, acquiesça Taff. Je ne l'ai pas cru, voyez. Je lui ai dit de ficher le camp et de me laisser en paix. De retourner se coucher comme les gens civilisés et d'arrêter d'être si bête. Et il est parti.

Monk attendit la suite impatientement.
— Après, j'ai commencé à m'inquiéter aussi, reprit Taff. Alors, au bout d'un moment, je me suis levé et j'ai descendu le chemin, histoire d'en avoir le cœur net, pour ainsi dire, et tout d'un coup, j'ai vu Orrie qui arrivait en courant, tout rouge et hors d'haleine.

Monk regarda tour à tour Taff et l'agent Coburn.
— Ce bateau où Orrie a conduit Mickey hier soir, où est-il ?
— Il va et vient, répondit Coburn.
— Il est amarré entre ici et Barnes, ajouta Taff en désignant l'amont. Ce qui ne veut pas dire que le pauvre Mickey a été balancé dans le fleuve là-bas. Les marées peuvent jouer de drôles de tours aux choses – surtout aux noyés.

— Donc Orrie a emmené Parfitt à son bateau peu après onze heures hier soir et il est allé le chercher une heure plus tard, mais Parfitt n'était pas là ?

Taff hocha sa tête frisée.
— C'est bien ça. Sauf, bien sûr, qu'Orrie n'est pas toujours très précis

question temps.

— Orrie est le diminutif d'Horace ?

Taff dissimula à demi un sourire.

— Non, d'horrible. Quand vous le verrez, vous comprendrez pourquoi. Il n'est pas...

Il se tapota le front, laissant Monk imaginer le reste.

Monk se souvint du bras atrophié.

— Je suppose que Mr. Parfitt ne pouvait pas ramer tout seul ? Était-ce une tâche dont Mr. Jones se chargeait habituellement ?

— Oui. Il peut obéir aux ordres, mais il n'est pas bon à grand-chose d'autre.

— Je vois. Et vous savez avec certitude qu'il dit la vérité, ou vous le croyez ?

Les yeux de Taff s'écarquillèrent sous le coup d'une surprise exagérée, formant une rangée de rides sur son front.

— Je le crois parce que son histoire tient debout et qu'il n'est pas assez futé pour mentir. C'est un des avantages qu'il y a à employer des imbéciles – ils n'ont pas assez d'imagination pour inventer un mensonge correct. Et s'ils le faisaient, ils n'auraient pas assez de cervelle pour s'en souvenir.

Monk s'abstint de commenter cette observation.

— Donc, quand Orrie vous a alerté, vers six heures du matin, reprit-il, vous lui avez dit de retourner se coucher, mais en fait il a continué à chercher Mr. Parfitt le long de la rive ?

— C'est bien ça, confirma Taff.

— Il est remarquable qu'il soit tombé sur lui si vite, non ? observa Monk. Quand on pense à la longueur du fleuve, aux mauvaises herbes et aux obstacles, aux marées, à la circulation.

Taff accusa le coup.

— Je n'avais pas vu la chose comme ça, mais vous avez raison, pour sûr. C'est remarquable, en effet, monsieur.

— Je crois que le moment est venu de rencontrer ce Mr. Orrie Jones.

— Oh, oui, monsieur, répondit Taff avec un sourire, révélant des dents blanches, étonnamment pointues.

Ils trouvèrent Orrie Jones en train de balayer la sciure du plancher dans une taverne située près d'une des ruelles qui menaient au port. Coburn le montra du doigt mais c'était inutile. Il était large d'épaules, beaucoup plus petit que la moyenne et exceptionnellement laid. Ses cheveux bruns poussaient de travers sur son crâne, un peu comme les piquants d'un hérisson sur la défensive. Son nez était épaté, cependant c'étaient ses yeux qui retenaient le plus l'attention.

— Bonjour, Orrie, dit Coburn gaiement en s'arrêtant devant lui.

Orrie serra le manche du balai, les jointures de ses doigts toutes blanches. Un gros œil sombre et chagrin était fixé sur l'agent, l'autre dirigé vers le coin. Monk ne savait pas du tout si Orrie le voyait ou non.

— Z'avez découvert qui a fait ça à Mickey ? demanda-t-il.

— Fait quoi ? rétorqua Monk, désireux de savoir si Orrie était au courant de la strangulation avant que Coburn n'en parle.

— Qui l'a poussé à l'eau.

Orrie changea la direction de son regard, ou tout au moins d'une moitié.

— Il savait nager ? demanda Monk.

— Pas avec le crâne défoncé, riposta Orrie.

Son expression était si vide qu'on n'aurait su dire s'il éprouvait de la colère, de la pitié ou même de l'indifférence. De manière inattendue, Monk se sentait en situation d'infériorité.

— Vous n'êtes pas surpris qu'il soit mort ? insista-t-il.

Le regard d'Orrie se promena sur la pièce. Il était impossible de dire ce qu'il voyait.

— Je suis jamais surpris que quelqu'un soit mort, répondit-il.

Monk ressentit une bouffée d'irritation. La réponse était parfaitement raisonnable, pourtant elle esquivait la vraie question. Était-ce intentionnel ?

— Pendant combien de temps l'avez-vous cherché hier soir quand vous êtes retourné au bateau et que vous avez découvert sa disparition ? persista-t-il.

— Jusqu'au moment où je l'ai pas trouvé, dit Orrie patiemment. Je sais pas combien de temps ça a duré. C'était pas la peine de continuer à chercher plus longtemps.

Monk crut le voir sourire, mais décida de faire comme s'il ne s'était aperçu de rien.

— Vous étiez en retard ? demanda-t-il sèchement.

Cette fois, Orrie parut mal à l'aise. Il changea gauchement de position.

— Ouais. J'ai été retardé. Un idiot qui ne voulait pas payer et il a fallu qu'on insiste un peu. Crumble vous le dira.

Monk interrogea Coburn du regard.

— Crumble est un des maquereaux de Parfitt.

Orrie lui lança un coup d'œil désapprobateur.

— Devriez pas dire des choses comme ça, Mr. Coburn. Crumble s'occupe des affaires, c'est tout.

Coburn haussa les épaules.

Monk n'insista pas. Orrie disait probablement la vérité, et il était tout à fait possible qu'aucun d'entre eux n'ait une notion très claire du temps. Restait à déterminer si une affaire d'argent avait pu pousser Orrie Jones à tuer Parfitt ou à protéger le coupable.

Ils lui posèrent encore quelques questions, mais il n'avait rien à ajouter. Il avait emmené Mickey à son bateau, en amont de Chiswick Ait, une île sur le fleuve, peu après onze heures. Il devait y retourner vers minuit, mais il avait alors été retardé par une altercation dans une taverne où un client avait refusé de payer plusieurs boissons. Monk était certain qu'il s'agissait en réalité d'un bordel, mais pour ce qui était de confirmer l'emploi du temps d'Orrie, cela

revenait au même. Quand ce dernier avait regagné le bateau juste avant une heure, Mickey Parfitt était invisible. Il affirmait l'avoir cherché en vain un bon moment, après quoi il était rentré se coucher.

Le lendemain matin, comme Mickey n'était toujours pas dans les parages, Orrie était passé chez lui. Voyant qu'il n'était pas là non plus, il avait été suffisamment inquiet pour aller réveiller Taff. Celui-ci lui avait dit de retourner se coucher, au lieu de quoi il avait recommencé à chercher Mickey. En un peu plus d'une heure, il avait trouvé le corps.

Monk laissa Orrie et partit à la recherche de Crumble, qui ne semblait pas avoir d'autre nom. Il travaillait dans la cave d'une taverne, occupé à déplacer des tonneaux avec une aisance que Monk jugea surprenante pour un homme aussi petit. Il mesurait moins d'un mètre cinquante. Ses yeux étaient ronds, ses traits si insignifiants qu'ils semblaient se confondre les uns avec les autres. Il avait des sourcils irréguliers, un nez informe – peut-être l'os avait-il été cassé trop souvent. Il parlait d'une voix douce, curieusement haut perchée.

— J'avais besoin d'un petit coup de main, expliqua-t-il quand ils l'interrogèrent sur le retard pris par Orrie la veille au soir. Je ne songeais pas à l'heure. On ne peut pas laisser les gens partir sans payer, sinon le bruit se répand et tout le monde se met à tenter le coup. C'est l'argent de Mr. Parfitt.

Monk se promit intérieurement de découvrir à qui appartenait cet argent à présent, et le montant approximatif de la somme. L'agent Coburn serait qualifié pour effectuer cette tâche.

Il se fit répéter une fois de plus le déroulement des événements, puis remercia Crumble et s'en alla.

Il était six heures passées quand Monk et Orme se dirigèrent enfin vers l'amont en direction de Mortlake. Ils avaient emprunté un bateau de la police et traversaient la Tamise du nord au sud. Enfin, ils s'approchèrent du navire. Il était amarré sous les arbres, dans un coin tranquille qui aurait facilement pu passer inaperçu, à l'écart du passage des barges et hors de vue de la route.

En face, la rive nord était marécageuse et tout à fait désertée : ce n'était pas un lieu propice à la promenade. Il n'y avait pas de chemins ; aucun endroit où amarrer une embarcation et aucune raison de le faire.

À l'ouest, le soleil baissait à l'horizon, se reflétant sur l'eau et embrasant déjà le ciel. Il n'y avait pas encore un an que Monk occupait son poste, mais en ce court laps de temps, il avait acquis une force considérable dans les bras et le torse. Il sentait à peine le poids des rames et il était si habitué à ramer avec Orme qu'ils trouvaient leur rythme sans avoir besoin d'échanger un mot.

Il savait que Parfitt avait été assassiné, sans doute à bord de ce bateau immobile qui se dressait devant eux sur le fleuve silencieux. Néanmoins, le mouvement, le grincement des tolets, le murmure de l'eau, le léger clapotis des avirons, tout cela dégageait une sorte de calme en dehors du temps qui apaisait sa tension. Il se surprit même à sourire.

Après avoir accosté, ils remontèrent leurs rames et Orme se leva pour

attraper l'échelle de corde qui pendait le long du flanc du navire. Il y attacha leurs propres cordes avant de grimper à bord, suivi de Monk.

Le bateau était plus grand qu'il n'y paraissait de la rive. Il mesurait quinze bons mètres de long, et environ six de largeur en son centre. À en juger par sa hauteur, il devait y avoir deux ponts au-dessus de la ligne d'eau et peut-être un autre dessous en plus de la cale. Que faisait Mickey Parfitt d'un bâtiment de cette taille, si loin des quais ? Il ne s'en servait certainement pas pour transporter des marchandises. Il n'y avait pas de mâts où fixer des voiles, et pas de chemin de halage sur la rive.

Ils se tenaient sur le pont, côte à côte.

Il jeta un coup d'œil vers Orme.

Celui-ci avait détourné la tête, mais Monk voyait la ligne dure de sa mâchoire, ses muscles noués, ses épaules tendues.

— Nous ferions mieux de descendre, dit-il à voix basse.

Ils avaient apporté des pinces à levier au cas où il se révélerait nécessaire de forcer les écoutilles.

Que s'était-il passé sur ce bateau ? Quelqu'un était-il arrivé à la rame comme eux ? S'était-il faufilé à bord dans le noir, marchant sans bruit sur le plancher en bois pour prendre Mickey Parfitt par surprise ? Ou ce dernier avait-il attendu un visiteur, croyant qu'il s'agissait d'un ami avant de découvrir brusquement, avec horreur, qu'il s'était trompé ?

Orme se penchait sur écoutille.

— Il va falloir la défoncer, dit-il en fronçant les sourcils. Il a dû être tué sur le pont.

— À moins qu'il ne soit jamais arrivé jusque-là.

Orme leva les yeux vers Monk.

— Vous voulez dire que le meurtre n'a peut-être rien à voir avec ça ? Pourquoi Orrie aurait-il inventé cette histoire ? S'il a assez de culot pour mentir, il aurait aussi bien pu dire qu'il ne savait rien.

Monk prit une des pinces et la glissa dans la serrure.

— Peut-être que des gens savent qu'il a emmené Parfitt. On a pu le remarquer sur le quai.

— À onze heures du soir ? fit Orme, sceptique.

Il pesa de tout son poids sur la pince, mais le lourd morillon ne bougea pas. Monk l'aïda avec l'autre pince.

Lors de leur quatrième tentative, le bois se fendit. Lors de la cinquième, il céda. La partie fixe de la serrure fut arrachée et les vis furent éjectées de leurs trous.

— Que diable peut-il bien y avoir de si précieux là-dedans ? demanda Orme, stupéfait. De la marchandise de contrebande ? Du cognac, du tabac ? Il doit y en avoir un paquet. À moins que celui qui l'a tué n'ait tout emporté.

Monk ne fit aucun commentaire. Il espérait qu'il s'agissait de cela, en effet.

— Je crois qu'Orrie a peur de Taff. Pas vous ?

Orme se redressa et ouvrit l'écoutille.

— Vous pensez que Taff lui a dit quoi raconter ? Ça impliquerait qu'il a sa petite idée sur ce qui s'est passé en réalité.

Autour d'eux, le ciel s'assombrissait, l'air se vidait de lumière. Seul le faible bruissement de l'eau rompait le silence.

— Ou bien qu'il protège quelqu'un d'autre, suggéra Monk.

Il se rapprocha de l'ouverture, carré sombre qui faisait contraste avec la pâleur du bois à l'endroit où les vis avaient été arrachées.

— Nous ferions mieux d'y aller pendant qu'on y voit encore. Nous aurons besoin d'une lanterne dans la cabine, de toute façon.

Ils ne se regardaient pas. Ils savaient tous les deux ce qu'ils redoutaient. Les mêmes souvenirs emplissaient leur esprit.

Orme fit craquer une allumette. L'air était si calme qu'il n'eut pas besoin de protéger la flamme. Une fois la lanterne allumée, il la tint avec précaution et s'engagea dans les marches en bois qui menaient aux entrailles du navire.

Monk lui emboîta le pas. La descente était plus aisée qu'il ne s'y attendait. Sa main trouva une rampe, signe que le bateau était conçu pour transporter des passagers et non des marchandises. Une sensation d'oppression l'envahit, un pressentiment. L'air lui-même était imprégné d'effluves familiers et dérangeants : la senteur lourde de la fumée de cigare, la douceur du vieux alcool, mêlée à l'odeur aigre des corps humains.

Orme tenait haut la lanterne, et sa lumière éclairait les murs lisses et peints d'une vaste cabine. On aurait dit un salon flottant. Il y avait des placards à une extrémité, et un buffet en acajou ciré, dont les bords étaient entourés d'un rail en laiton étincelant.

Le décor évoquait si vivement le souvenir du bateau de Jericho Phillips que Monk en éprouva un haut-le-cœur. Un instant, il redouta d'être pris de nausée. Il traversa la pièce couverte de tapis et ouvrit la porte de la cabine suivante avec une telle violence qu'elle rebondit contre le mur.

Orme le suivit, portant la lanterne. Monk l'entendit soupirer. La seconde cabine était similaire, mais plus vaste, et tout au fond se trouvait une estrade improvisée.

Orme laissa échapper un juron et s'excusa aussitôt. L'horreur qui s'entendait dans sa voix faisait de ses mots un appel au secours plutôt qu'un blasphème, comme si Dieu avait pu changer la réalité qu'il connaissait déjà.

Monk n'avait pas besoin d'explication ; ses pires craintes se réalisaient de nouveau. Ce bateau était une réplique de celui de Jericho Phillips, où des enfants figuraient dans des spectacles pornographiques destinés à satisfaire les appétits d'hommes dépravés. Si les victimes avaient été de petites filles, ç'aurait été non moins obscène, mais il n'aurait pas été nécessaire de les cacher sur le fleuve, à bonne distance des résidences respectables de Londres. Là, il s'agissait de jeunes garçons, certains âgés de cinq ou six ans, et l'homosexualité était un délit passible de prison. La ruine et le déshonneur eux-mêmes étaient un châtement relativement anodin comparés à plusieurs mois ou même des années dans un endroit comme Coldbath Fields. Un

homme ne pouvait jamais être le même après.

Le sort de ces petits garçons était celui que Phillips réservait à Scuff. Monk et Hester ne l'auraient jamais retrouvé. Même s'ils y étaient parvenus, quelle partie de son cœur et de son esprit serait restée intacte, sans parler de son corps ?

Y avait-il des garçons à bord en ce moment même, enfermés derrière d'autres portes, trop effrayés pour émettre un son ?

Orme fit un pas en avant, mais Monk mit la main sur son bras.

— Écoutez, ordonna-t-il.

Orme respirait fort et tremblait un peu. Malgré toutes les années qu'il avait passées sur le fleuve, il arrivait encore que son habituelle maîtrise de lui-même se fissure face au spectacle de la souffrance.

Ils se tinrent immobiles, tendant l'oreille. Le bateau était bien construit. Les joints ne grinçaient pas au moindre mouvement. La marée avait tourné et recommençait à monter.

— Ils doivent être ici, reprit Monk dans un murmure. Il serait impossible de les faire venir à chaque soirée. Il y a trop de circulation sur la Tamise – on les verrait. Et ils auraient trop de chances de pouvoir s'échapper. Ils sont ici quelque part.

Il avait beau savoir que c'était stupide et que cela ne changerait rien à la réalité, il ne pouvait pas même se résoudre à formuler la possibilité qu'ils soient tous morts.

— Une mutinerie ? suggéra Orme avec une pointe d'espoir. Peut-être qu'ils l'ont tué ? Qu'un d'entre eux l'a frappé, et deux autres l'ont étranglé ? Ça pourrait expliquer ces marques curieuses. Peut-être que ce n'était pas une corde du tout mais des chemises attachées ensemble.

Il se tourna vers Monk, ses traits devenus fantomatiques à la lueur de la lanterne.

— Ils seront partis. Nous ne les retrouverons jamais.

— Il serait inutile de les chercher, acquiesça Monk. Meurtrier non identifié.

Il prit une profonde inspiration.

— Mais nous ferions mieux de nous assurer que c'est le cas. Il doit y avoir des cabines pour eux au-dessous, et une cuisine. Il faut bien qu'ils soient nourris.

Orme garda le silence.

Ils trouvèrent l'échelle qui menait au pont inférieur et descendirent. Immédiatement, l'atmosphère changea. Une odeur lourde et fétide se referma sur eux. La lanterne n'éclairait que faiblement les murs plus sombres. Monk sentit la sueur perler sur sa peau et se glacer aussitôt, comme si le vent s'était levé autour de lui, mais il n'y avait pas un souffle d'air ; au contraire, il suffoquait presque. Son cœur cognait dans sa poitrine.

Orme poussa la première porte. Elle résista. Il leva le pied et la frappa de toutes ses forces. Lorsqu'elle céda, un cri s'éleva à l'intérieur. Il brandit la lanterne plus haut et la lumière jaune révéla quatre petits garçons, maigres, au

torse chétif, à demi nus, recroquevillés dans un coin.

Monk passa la main sur son visage, se forçant au calme.

— Tout va bien, dit-il à voix basse. Personne ne va vous faire de mal. Parfitt est mort. Nous allons vous emmener.

Il fit un pas en avant.

Ils reculèrent d'un même mouvement, saisis d'effroi, bien qu'il fût à un bon mètre du plus proche.

Il s'immobilisa. Comment pouvait-il les convaincre de sa bonne foi ? Sans doute ne connaissaient-ils que cette vie-là. D'ailleurs, où les emmener ? Allait-il les renvoyer dans la rue ? Les placer dans un orphelinat ? Mais qui s'occuperait d'eux ? Hester aurait-elle une idée ?

— Je ne vais pas vous faire de mal, répéta-t-il, se sentant impuissant.

Ils n'allaient pas le croire, et peut-être ne devaient-ils pas le faire. Peut-être ne devaient-ils se fier à personne.

— Y a-t-il d'autres garçons à bord ?

L'un d'eux acquiesça lentement.

— Nous allons tous les chercher et puis nous vous conduirons à terre.

Mais où ? Combien de barques faudrait-il ? Il faisait déjà nuit. Qu'allait-il faire d'eux ? Une douzaine de petits garçons effrayés, affamés, peut-être malades, sans nul doute victimes d'horribles sévices. Puis il songea à Durban et se souvint de l'hospice des enfants trouvés.

— On va s'occuper de vous, dit-il plus fermement. On vous donnera des vêtements chauds, de la nourriture, un lit propre où dormir.

Ils le regardèrent comme s'ils ne comprenaient pas un traître mot de ce qu'il disait.

Il leur fallut le reste de la nuit pour trouver les quatorze garçons, les persuader qu'ils étaient en sécurité et les emmener à terre en faisant plusieurs tours, et puis les conduire à l'hôpital le plus proche prêt à les accueillir. Ensuite, ils seraient envoyés dans une institution qui abritait des enfants trouvés. En théorie, ils étaient trop âgés pour y être admis, mais Monk avait foi en la charité des femmes qui le dirigeaient.

Une aube pâle se levait à l'est, projetant sur l'eau propre et glacée des couleurs douces qui s'estompaient déjà quand Orme et lui regagnèrent le poste de la police fluviale à Wapping. Il était si fatigué que ses os étaient douloureux et un froid profond l'habitait. Au cours des trois semaines qui s'étaient écoulées depuis la mort de Jericho Phillips, il s'était en partie détaché de l'horreur des événements. Maintenant, elle était de retour comme si l'affaire s'était déroulée la veille. À cause de l'air qui sentait la sueur et l'alcool, de l'atmosphère confinée des ponts inférieurs, mais surtout, plus vive et plus réelle que tout le reste, de l'odeur de peur et de mort qui imprégnait ses narines et sa gorge.

Mickey Parfitt était un autre Jericho Phillips. Lui satisfaisait une clientèle qui venait en amont du fleuve, loin des docks surpeuplés. Il s'était installé le

long de rives marécageuses et désertées, enveloppées matin et soir par la brume, sur des étendues d'eau argentée, à l'abri des arbres. Mais la nuit, la même brutalité perverse s'exerçait à l'encontre d'enfants. Le même chantage se faisait sur des hommes esclaves de leurs appétits, excités par le caractère illicite de leurs actes et la crainte d'être arrêtés, indifférents envers ce qu'ils faisaient subir à d'autres, peut-être parce que ces autres étaient des enfants des rues, déjà abandonnés par le sort.

Monk tenait-il à savoir qui avait tué Mickey Parfitt ? Pas vraiment. C'était une enquête dans laquelle il aurait été content d'échouer. Mais pouvait-il tout bonnement ne pas essayer ? C'était une tout autre chose. Dans ce cas, il s'érigerait en juge. Concernant Parfitt, il n'avait pas de doute, mais qu'en serait-il pour la victime suivante, et celle d'après ? Monk pouvait-il s'arroger le droit de décider quel meurtre était acceptable et lequel méritait un procès et sans doute un châtiment ? Il avait commis trop d'erreurs par le passé pour avoir pareille certitude. Ou éprouvait-il la peur du lâche qui n'ose pas assumer ses responsabilités ? Si on laissait la décision à quelqu'un d'autre, personne ne pouvait vous accuser d'être coupable. On n'avait pas de cauchemars. Mais on n'avait rien fait.

— Par où commençons-nous ? demanda Orme à voix basse alors que le ciel s'éclaircissait.

Un chapelet de péniches remontait le fleuve, leur sillage troublant à peine la surface de l'eau.

Monk ne répondit pas.

— Moi non plus, dit Orme si bas que Monk l'entendit à peine.

Il lui lança un regard furtif, et vit la colère et le chagrin sur le visage franc d'Orme. Ils ne se connaissaient pas encore très bien, c'était un long voyage à peine entamé, mais la confiance d'Orme avait énormément d'importance à ses yeux.

— Renseignez-vous sur lui, répondit Monk lentement, en cherchant ses mots. Peut-être sa mort était-elle justifiée, peut-être pas. Il est possible que le coupable soit un concurrent. Qui était au-dessus de lui ? Qui a investi l'argent – et a récolté les profits ? Faisait-il chanter des gens aussi ?

Orme hocha la tête, et sa bouche se détendit. Il jeta un coup d'œil rapide à Monk, puis se retourna vers la Tamise.

— Déjeunons d'abord, et dormons un peu. Réchauffons-nous, ajouta Monk avec un léger sourire.

Debout dans le salon, Oliver Rathbone attendait Margaret. Ils devaient dîner chez les parents de celle-ci et, comme toujours, ce serait une soirée un peu formelle. Ses deux sœurs et leurs maris seraient également présents.

Il s'approcha des fenêtres et regarda le jardin gagné par les ombres. Le soleil chaud de septembre brillait sur l'or et le mauve des dernières bordures d'herbacées, couleurs d'automne. C'était la saison la plus riche ; bientôt les feuilles elles-mêmes allaient s'embraser. Les baies allaient mûrir. L'époque n'était plus très loin des gelées matinales et de la fumée bleutée du feu de bois. Sa splendeur éveillait toujours en lui une certaine tristesse, une prise de conscience du temps qui passait et de la vie qui changeait, l'idée que la beauté était une chose vivante, fragile, qui pouvait souffrir, et même mourir.

Ce serait la première fois qu'il dînerait avec Arthur Ballinger depuis les noyades d'Execution Dock. Il redoutait leur rencontre, et pourtant elle était inévitable, bien sûr. Ballinger était son beau-père et Margaret était extrêmement attachée à sa famille.

Sullivan, en accusant sans preuves Ballinger d'être responsable de sa déchéance, avait laissé Rathbone impuissant sur le plan juridique comme sur le plan moral. Ce n'étaient que les paroles d'un désespéré, irrémédiablement déshonoré.

Au-dehors, une volée de moineaux s'éleva en tourbillonnant dans le ciel du crépuscule. Des nuages arrivaient du sud.

Pour Margaret, il devait faire semblant. Ce serait une tâche délicate. Les réunions de famille n'étaient jamais faciles pour lui de toute façon. Il était très proche de son propre père, mais leurs dîners ensemble avaient le charme tranquille des réunions de vieux amis, lorsque la conversation roule sur l'art et la philosophie, le droit et la littérature, qu'ils s'amuse gentiment des bizarreries de la vie et de la nature humaine. Des silences détendus s'installaient tandis qu'ils mangeaient du pain et du fromage, du bon pâté, qu'ils buvaient un peu de vin rouge. Parfois, le soir, ils dégustaient une tarte aux pommes avec de la crème au coin du feu, en échangeant quelques plaisanteries.

La porte s'ouvrit et Margaret entra. Elle vit Rathbone debout et s'excusa aussitôt de l'avoir fait attendre. Elle était ravissante dans une robe d'un vert doux et chaud, la jupe en crinoline bouffante bordée d'un motif de clé grecque couleur or.

— J'étais en avance, assura-t-il, le sourire lui venant plus aisément qu'il ne s'y était attendu. Mais cela ne m'aurait pas gêné de patienter. Tu es splendide. C'est une robe neuve ? Je n'aurais certainement pas pu l'oublier.

La raideur de Margaret disparut, cédant la place à la grâce qu'il avait remarquée chez elle la première fois qu'il l'avait vue. Il avait été séduit par son sens de l'humour et par la dignité innée qui était la plus belle de ses qualités.

L'anxiété de Rathbone se dissipa. Ils viendraient à bout de cette soirée, quels que soient les défis qu'elle présentait. C'était une réunion de famille ; le passé et les accusations infondées devaient être laissés de côté. Le seul fait d'y penser était injuste.

— Allons-y, dit-il en lui offrant son bras. La voiture sera à la porte d'un moment à l'autre.

Il lui sourit de nouveau et vit le plaisir briller en retour dans ses yeux.

Ils arrivèrent tout de suite après la sœur de Margaret, Gwen, et son mari Wilbert, et les suivirent dans le grand salon lambrissé de chêne. Wilbert était un homme maigre, aux cheveux clairs et au tempérament plutôt austère. Rathbone n'avait jamais su au juste quelle était son occupation, mais apparemment il avait fait un héritage et s'intéressait à la politique. Gwen n'avait qu'un an ou deux de plus que Margaret et lui ressemblait assez. Même front lisse, même chevelure soyeuse ; ses traits étaient plus beaux, mais il y manquait un peu de la personnalité de Margaret. Cela la rendait moins séduisante à ses yeux.

L'aînée des sœurs, Celia, était déjà là, assise sur le canapé en face de son mari, George. C'était la plus belle des trois. Elle avait des yeux et des cheveux bruns magnifiques, mais Rathbone remarqua que sa taille commençait à s'épaissir et qu'elle était déjà trop plantureuse à son goût. Les diamants qui scintillaient à ses oreilles avaient dû coûter autant qu'une paire de chevaux de carrosse, sinon davantage.

Mrs. Ballinger abandonna sa seconde fille pour venir accueillir Margaret, qui avait été la dernière à se marier, et aussi celle qui avait fait le plus beau mariage. Non seulement Rathbone était fortuné, mais il possédait désormais un titre et, pour couronner le tout, il avait fort belle allure.

— Quel plaisir de vous revoir, Oliver ! dit-elle avec chaleur. Je suis si heureuse que vos obligations vous aient laissé le temps de vous détendre un peu. Margaret, ma chérie, tu es superbe !

Elle embrassa Margaret sur les deux joues et offrit sa main à Rathbone.

Un instant plus tard, ce fut au tour de Ballinger de serrer fermement celle de Rathbone. Cependant son regard était réservé, ne trahissant aucune

vulnérabilité, ne révélant rien de ses pensées intimes. En avait-il toujours été ainsi, ou Rathbone ne le remarquait-il que maintenant, après la mort de Phillips et les accusations de Sullivan ?

Ils eurent tout juste le temps de saluer les autres convives et d'échanger quelques politesses sur la santé et les récents engagements de chacun quand on annonça que le dîner était servi. Ils entrèrent dans la somptueuse salle à manger aux murs rouge indien et aux lustres étincelants. Des coupes débordaient de fruits sur le buffet et la table aurait largement pu accueillir seize personnes. Elle était magnifiquement dressée, avec le meilleur cristal et la meilleure argenterie, des bonbonnières en verre taillé et des serviettes en lin d'un blanc immaculé pliées en forme de cygne. Au centre trônait le bouquet le plus beau que Rathbone eût jamais vu – un mélange de roses tardives écarlates et abricot et de chrysanthèmes bronze fauve, rehaussé de fleurs d'un riche violet sombre.

— Belle-maman, dit-il spontanément, c'est tout à fait splendide. Jamais je n'ai vu table plus exquise.

Elle rosit de plaisir.

— Merci, Oliver. Je crois que même les mets les plus délicieux sont enrichis par la beauté du décor.

Elle jeta un coup d'œil à son mari afin de s'assurer qu'il avait entendu le compliment, et sa satisfaction redoubla quand elle constata que oui.

Ils prirent place et le premier plat fut servi : un potage délicat, qui fut dégusté rapidement, et suivi d'un poisson au four.

Celia fit une remarque banale concernant une exposition de dessins qu'elle avait vue. Sa mère répondit. Ballinger promena son regard autour de la table en souriant. Tour à tour, ils furent tous inclus dans la conversation. Il y eut des rires et des compliments. Rathbone avait l'impression qu'il commençait à faire réellement partie de la famille.

Ballinger sollicita son opinion à plusieurs reprises sur divers sujets. Le poisson céda la place à une selle de mouton accompagnée de légumes rôtis et bouillis ainsi que d'une sauce goûteuse. Les hommes mangèrent avec appétit, les femmes plus légèrement, prenant une bouchée ou deux puis marquant une pause avant de grignoter encore un peu. La conversation roula sur des sujets plus graves : les problèmes sociaux et les questions touchant aux réformes.

Ballinger raconta une plaisanterie avec une ironie spirituelle qui les fit tous rire. Rathbone relata une anecdote. Ils l'applaudirent, Ballinger le premier, les regardant tous afin qu'ils se joignent à lui, ce qu'ils firent comme si on venait de leur donner la permission d'être enthousiastes.

On resservit du vin et le dessert apparut, un excellent flan aux pommes avec de la crème épaisse ou de la tarte à la mélasse pour qui la préférerait. La plupart des hommes prirent des deux.

Assise en face de Rathbone, Margaret avait les joues roses, les yeux brillants de tendresse. Il comprit avec surprise et un plaisir considérable qu'elle était non seulement heureuse, mais fière de lui, non pour son talent à

débattre ou sa réputation professionnelle, mais pour son charme, une qualité infiniment plus personnelle. La chaleur qui se répandit en lui n'avait rien à voir avec le repas ou avec le vin.

— Un projet de loi visant à améliorer la propreté de l'eau a été examiné par la Chambre des lords il y a quelques années, répondit-il, comme Wilbert l'interrogeait sur les fleuves et la Tamise en particulier.

— Je m'en souviens, intervint George, regardant tour à tour Ballinger puis Rathbone. Le vote a été serré mais, si mes souvenirs sont bons, il n'a pas été adopté.

Ballinger acquiesça, soudain grave.

— Lord Cardew, pauvre homme, était un de ses principaux défenseurs.

— C'est une cause perdue d'avance, commenta George en secouant la tête. Il y a beaucoup trop de pouvoir derrière. Des gens plus riches que la banque d'Angleterre. Ils rejettent toutes leurs saletés dans les rivières et nous ne pouvons rien faire pour les en empêcher.

— Nous les en avons empêchés, affirma Ballinger sèchement, une pointe de fierté dans la voix.

— Mais le projet de loi a échoué, objecta George.

— Au Parlement, oui, admit Ballinger. Mais une procédure civile a été engagée quelques mois après, et elle a été gagnée en appel un an plus tard.

Rathbone écouta avec intérêt. C'était un sujet qui le préoccupait de plus en plus à mesure qu'il prenait conscience des effets nocifs de l'industrialisation. Cependant, il savait que ceux qui tiraient bénéfice de cette dernière exerçaient des pressions considérables sur les hommes au pouvoir. Il était surpris qu'un appel ait pu réussir.

— Vraiment ? Comment diable quelqu'un a-t-il pu parvenir à ce résultat ? L'affaire a dû être jugée par la cour d'appel et, avec ce genre d'enjeu, c'est sans doute lord Garslake lui-même qui a présidé.

Garslake était le président de la cour d'appel qui statuait sur tous les appels en droit civil. Ses penchants étaient bien connus, ses intérêts financiers beaucoup moins.

Ballinger sourit.

— On l'a persuadé de changer d'avis, dit-il à voix basse.

— J'aimerais savoir comment, fit George, visiblement sceptique.

Ballinger le considéra d'un air amusé.

— Je n'en doute pas, mais c'est confidentiel.

— Lord Cardew est-il intervenu ? demanda Mrs. Ballinger. Je sais combien cette affaire lui tenait à cœur.

Ballinger lui tapota légèrement le bras.

— Ma chère, vous ne devriez pas me le demander et je ne vais pas vous le dire.

— Vous avez dit « pauvre homme », intervint Wilbert en arquant les sourcils d'un air interrogateur. Pourquoi ?

Ballinger secoua la tête.

— Oh, parce que son fils aîné est mort. Un accident en mer Méditerranée. Une tragédie.

Son visage était sombre, comme si le chagrin lui pesait encore en dépit de la victoire juridique.

Margaret mit doucement la main sur celle de son père.

— Papa, vous avez eu de la peine à l'époque. Je sais que la blessure ne guérira jamais, peut-être que ces choses-là ne guérissent pas, mais vous ne pouvez continuer à souffrir pour lui. Au moins a-t-il un autre fils.

Ballinger leva la tête et prit la main de Margaret dans la sienne.

— Tu as raison, bien sûr, ma chère. Tout le monde n'a pas autant de chance que moi avec ses enfants. Tu ne pouvais pas le savoir, mais Charles Cardew était un jeune homme exceptionnel ; sérieux, honnête, extrêmement intelligent, promis à un avenir brillant. Rupert est à de nombreux égards son exact opposé. Il est plus séduisant, d'où sa déchéance.

Il se tut abruptement, comme s'il sentait qu'il en avait trop dit.

— Est-ce une déchéance que d'être séduisant ? interrogea Gwen avec curiosité. Le pauvre Charles était-il laid, en ce cas ?

Ballinger la regarda en souriant.

— Tu ne connais rien de ces hommes-là, ma chère. Rupert Cardew est un bon à rien, un coureur de jupons. Il flatte et trompe même des femmes mariées qui devraient pourtant avoir plus de jugement et de bon sens.

Margaret parut mal à l'aise. Elle croisa le regard de Rathbone, puis l'évita délibérément.

— Peut-être le chagrin l'a-t-il rendu un peu fou ? suggéra Gwen. C'est possible. Étaient-ils proches ?

— Je n'en ai pas la moindre idée, répondit Ballinger en la regardant avec une légère surprise. Je ne crois pas. Et Rupert se montrait égoïste et menait une vie dissolue bien avant la mort de Charles. C'est gentil et généreux de ta part d'essayer de lui trouver des excuses, mais je crains que sa conduite ne soit bien plus répréhensible que tu ne l'imagines.

— Vraiment ? insista Gwen. Beaucoup de jeunes hommes boivent un peu trop, papa. La plupart d'entre nous le savent, nous faisons seulement semblant de l'ignorer.

— Comme nous faisons semblant d'ignorer bon nombre de choses, renchérit Celia. Il est stupide d'admettre tout ce que l'on sait. On peut se rendre la vie impossible.

— Celia, vraiment ! la réprimanda George, pas le moins du monde amusé.

Rathbone se tourna vers Margaret et vit l'humour dans ses yeux. Ce fut un moment de complicité qui n'exigeait pas de mots. Il songea avec impatience au trajet de retour, lorsqu'ils seraient seuls dans la voiture, et plus encore au moment de leur arrivée.

— Je m'étonne que vous n'en ayez pas entendu parler ici ou là, Oliver, reprit Ballinger, laissant s'écouler un silence avant de poursuivre. Le pauvre Cardew a dû étouffer plus d'un scandale qui aurait sali le nom de la famille

s'il n'avait pas payé.

— Je pensais que c'était à cela que vous faisiez allusion, avoua Gwen à regret.

— J'ai peur que Rupert Cardew ne soit allé beaucoup plus loin que cela, affirma Ballinger. Il perd tout contrôle de lui-même quand il se met en colère. C'est seulement grâce à l'intervention de son père qu'il a échappé à la prison.

Il baissa la voix.

— Et pourtant, il aime ce garçon, comme les pères aiment leurs enfants, même s'ils commettent des péchés et qu'ils s'éloignent des espoirs, de la tendresse et des rêves qu'on a eus pour eux.

Il regarda Margaret, puis Gwen, et enfin Celia.

Il était immobile, un homme imposant, aux épaules larges et puissantes. Son visage aux traits massifs était doux, mais ses yeux étaient noirs comme du charbon sous leurs paupières lourdes et tombantes.

Personne ne parla. Il régnait une émotion si intense autour de la table que les paroles auraient été une intrusion, voire une maladresse.

Rathbone savait qu'Hester avait accepté des dons d'argent considérables de Rupert pour le financement de la clinique. Les aurait-elle acceptés si elle avait eu conscience du côté ténébreux de sa nature ?

La loyauté de Ballinger l'avait-elle aussi lié – de manière inavouable – au juge Sullivan ? L'achat des photographies obscènes que Claudine Burroughs avait vues constituait-il une ultime tentative désespérée pour sauver Sullivan de lui-même ? Son échec lui avait peut-être causé une douleur qu'il ne pouvait révéler à quiconque. Ce péché-là était bien moins grave que d'autres et, maintenant que Sullivan était mort, c'était sa propre famille que Ballinger protégeait. Cette pensée dissipa la tension qui s'était emparée de Rathbone, et il redevint amical et souriant.

Mrs. Ballinger raviva la conversation, mais il n'écoutait plus. Il songeait à l'amour de Ballinger pour ses filles, qui toutes semblaient lui avoir apporté du bonheur.

Il regarda Margaret qui se penchait pour écouter George, comme si ce qu'il disait l'intéressait alors que Rathbone savait qu'il n'en était rien. Mais elle ne blesserait jamais George, par égard pour Celia. La loyauté était profonde, toujours solide, dans les moments difficiles comme dans les bons. Il se surprit à contempler son épouse, fier de sa gentillesse.

Le dernier plat fut servi, puis les dames se retirèrent, laissant les messieurs déguster le porto et prendre un peu de fromage s'ils le désiraient.

Plus tard, dans le salon, on évoqua de nouveau des sujets plus frivoles : il y eut des potins insignifiants, des plaisanteries. Rathbone avait du mal à participer car il ne connaissait pas la plupart des gens auxquels les autres faisaient allusion, et il lui était encore plus difficile de rire. L'humour était dénué de l'ironie qu'il appréciait.

— Vous ne dites rien, Oliver, observa Mrs. Ballinger, se détournant de Celia

pour lui faire face. Quelque chose vous préoccupe ? J'espère que cela n'a rien à voir avec le dîner ?

— Bien sûr que non, ma chère, répondit Ballinger vivement. Il est contrarié parce que, tout à l'heure, j'ai critiqué son ami Monk, qui me semble être un homme beaucoup plus dangereux qu'Oliver ne désire en convenir. Sa loyauté est tout à son honneur, mais je la crois déplacée. Il n'est pas rare d'avoir une bonne opinion de ses amis en dépit de l'évidence.

Il esquaissa un bref sourire.

— Et, en un sens, je suppose que c'est admirable.

Il haussa les épaules presque imperceptiblement.

— Mais ainsi qu'il l'a lui-même observé, en matière de droit nous ne pouvons nous permettre de tels luxes émotionnels. Nous sommes le dernier refuge de ceux qui ont désespérément besoin de la justice, ni plus ni moins.

— Bravo, papa ! s'écria Margaret, rougissant légèrement. Comme vous pesez parfaitement le cœur et la raison ! Ce que vous dites est juste, bien sûr. Nous ne pouvons favoriser la loyauté au détriment de la justice, sans quoi nous trahissons non seulement ceux qui ont confiance en nous, mais nous-mêmes aussi.

Elle regarda Rathbone, attendant qu'il admette la validité de l'argument.

À cet instant, il comprit à quel point sa loyauté pour son père était profonde, si profonde que Margaret ne percevait pas combien elle était instinctive plutôt que raisonnée. Elle l'avait poussée à prendre parti contre Monk sans hésiter. Était-ce donc là l'essentiel ? Son dévouement envers son père était-il plus fort que tout autre amour ?

Éprouvait-il des sentiments moins forts envers son propre père ?

Il ne s'agissait pas vraiment du droit, mais de Monk, et du long passé qu'ils partageaient, des batailles auxquelles Margaret n'avait pas pris part, et peut-être aussi d'Hester.

— Ma fidélité a toujours été envers la vérité, se défendit Rathbone en choisissant ses mots avec un soin méticuleux, comme s'il marchait sur des fragments de verre brisé. Mais je crois que cela vaut également pour Monk. Il lui est arrivé de se tromper. À moi aussi. Il a été négligent dans le procès de Jericho Phillips et l'homme a été acquitté parce que j'ai été plus habile et plus diligent. Cependant, souvenez-vous, Phillips était indéniablement coupable, ce qui signifie que le jugement de Monk n'était pas en défaut.

Ballinger posa très doucement ses gros doigts carrés sur l'accoudoir en cuir de son fauteuil.

— Peut-être, Oliver, mais la question n'est pas là. Monk n'a pas le droit de juger Jericho Phillips ou qui que ce soit. Il n'est qu'un collecteur de preuves à présenter au tribunal – rien de plus.

— Une sorte de collecteur de déchets moraux, ajouta George d'un air supérieur, jetant un rapide coup d'œil à Ballinger.

Celia sourit.

— En ce cas, que sommes-nous ? demanda Oliver, d'un ton qui parut

coupant à ses propres oreilles. Des trieurs des mêmes déchets ? Personnellement, je suis très content que la police entame la procédure et me donne une sorte d'hypothèse à confirmer ou à nier.

— Oh, vraiment ! protesta Wilbert.

Margaret paraissait mécontente, une ombre dans le regard. Rathbone se rendit compte avec surprise qu'elle ne s'était pas attendue à le voir émettre une objection. À son avis, il n'aurait pas dû défendre Monk, ni se défendre. Ce salon était semblable à des milliers d'autres à Londres et pourtant, de manière subtile, il s'y sentait étranger. Les murs peints étaient similaires à tous les autres, comme les lourds rideaux froncés, les grandes fenêtres qui donnaient sur le splendide jardin, le tapis rouge et vert un peu chargé, et même les pinces en laiton dans le foyer. C'étaient les convictions qui lui étaient étrangères, des choses aussi invisibles et aussi nécessaires que l'air.

— Peut-être devrions-nous changer de sujet, dit Ballinger en se calant un peu plus dans son fauteuil et en croisant les jambes. J'ai passé une soirée des plus amusantes jeudi dernier.

Pendant le plus clair de l'heure suivante, il les régala du récit détaillé et spirituel d'un trajet qu'il avait fait sur la Tamise, incluant des descriptions hautes en couleur du passeur et de ses opinions. Apparemment, il était allé rendre visite à un vieil ami nommé Harkness qui résidait à Mortlake.

Quand il termina enfin, Celia éclata de rire.

— Vraiment, papa ! J'étais suspendue à vos lèvres ! J'imaginais l'infortuné passeur avec ses jambes arquées.

— Tu penses que je plaisante ? Pour t'amuser ?

— Bien sûr ! Et je vous en remercie. Vous êtes superbe, comme toujours.

— Pas du tout.

Il se tourna vers Rathbone.

— Allez au bac de Fulham et cherchez-le. Vous l'y trouverez. Demandez-lui s'il se souvient de notre conversation. Je vous mets au défi de le faire ! N'importe lequel d'entre vous.

Il regarda de nouveau Wilbert, puis George.

— Je vous crois, affirma Margaret, souriant toujours. Cela explique pourquoi vous allez dîner avec un homme aussi ennuyeux que Mr. Harkness. Ce n'est pas le dîner qui vous intéresse, c'est le voyage !

Cette fois, tous se mirent à rire.

Ils partirent tard, après avoir repris du vin, des chocolats belges et une dernière tasse de thé.

— Merci, murmura Margaret alors que leur voiture s'engageait dans le trafic.

Ils étaient assis l'un à côté de l'autre à l'arrière. La soie de sa robe s'étalait et couvrait les genoux de Rathbone, se froissant légèrement comme elle se tournait vers lui. Il voyait son visage à la lueur vacillante des lanternes des voitures qui passaient dans la direction opposée. Elle souriait, et ses yeux

étaient empreints de douceur.

Un instant, il éprouva l'absolue conviction d'avoir trouvé sa place, et une vague de bonheur le submergea. Il comprenait sans difficulté pourquoi Ballinger trouvait ses autres gendres agaçants, pourquoi il fallait qu'il les nargue et en fin de compte les fasse rire. En dépit des différences insignifiantes qui les séparaient, ils étaient liés par une loyauté sous-jacente qui résistait aux remous de surface causés par un moment d'égoïsme ou d'incompréhension mutuelle. L'on n'était pas obligé d'aimer pour sentir que l'on était à sa place. C'était un sentiment plus profond que cela, plus fort, imperméable aux émotions superficielles.

Il tendit la main et prit celle de Margaret posée dans les replis soyeux de sa jupe. Elle était chaude et ses doigts se refermèrent sur les siens avec une force soudaine.

Monk entreprit de fouiller dans la vie de Mickey Parfitt, se renseignant sur ses amis, ennemis, clients, sur les hommes qu'il avait utilisés et escroqués, et dont il avait nourri les vices. S'il était réellement un autre Jericho Phillips, il y aurait aussi ceux qu'il avait fait chanter. Mais la victime d'un chantage se serait-elle retournée contre celui qui fournissait sa drogue ? Sans doute que non, à moins d'avoir atteint les ultimes affres du désespoir et de n'avoir plus rien à perdre.

Peut-être Monk devait-il chercher à savoir si un homme connu s'était suicidé au cours des derniers jours, que la chose fût avérée ou simplement hypothétique.

Mickey Parfitt n'était pas quelqu'un d'important, et chaque semaine apportait son lot de gens qui mouraient sur le fleuve. La police fluviale ne pouvait consacrer que deux agents à l'enquête portant sur un crime ayant si peu de conséquences sur la cité ou sa population. La disparition d'un petit malfrat n'éveillait ni peur, ni indignation outragée, ni même intérêt.

Par une matinée calme et voilée, Monk et Orme empruntèrent un fiacre pour aller à Chiswick. Ils auraient préféré s'y rendre en bateau, mais il aurait fallu suivre les méandres de la Tamise, et ramer aussi loin aurait été épuisant. Ils ne pouvaient certainement pas se permettre de prendre deux hommes de plus pour effectuer cette tâche.

— Je ne sais même pas si je m'en soucie, commenta Orme d'un ton lugubre.

Assis à côté de Monk, il regardait droit devant lui. La journée promettait d'être douce, mais il portait comme d'habitude une veste unie de couleur foncée et une casquette qui lui tombait sur le front.

Monk savait ce qu'il avait à l'esprit : les enfants effrayés, au regard vide, qu'il avait vus sur la péniche de Phillips, et le corps maigre et brisé du garçon qu'ils avaient sorti de l'eau. Pour sa part, il ne se souciait pas non plus d'arrêter ou non l'assassin de Mickey ; et il ne pouvait pas affirmer le contraire devant Orme – surtout devant Orme.

— Peut-être ne trouverons-nous pas le coupable, dit-il avec ironie.

Orme le dévisagea, cherchant à déterminer s'il parlait sérieusement.

Monk haussa les épaules.

— Naturellement, un meurtre mérite d'être puni quelle que soit la victime. Si nous approchons du coupable, nous lui donnerons la peur de sa vie.

Il ne plaisantait pas. Par le passé, nombreux étaient ceux qu'il avait effrayés. Il n'en était pas particulièrement fier. Certains d'entre eux avaient été ses collègues, des hommes plus jeunes, moins compétents, qui avaient l'esprit moins vif que lui et avaient peur de son jugement acéré. Il était admiré, mais craint aussi.

Cela s'était passé avant l'accident qui l'avait rendu amnésique, alors qu'il travaillait encore dans la police métropolitaine. Après la querelle finale avec Runcorn, quand il avait été congédié, il avait travaillé à son compte, élucidant des crimes pour ceux qui l'employaient à fonds privés. Puis, à la mort de Durban, on lui avait offert ce poste dans la police fluviale.

Durban n'avait pas eu tout à fait le même instinct impitoyable que Monk pour traquer la vérité – peu de gens le possédaient. En revanche, il avait su diriger des hommes, mériter leur loyauté, obtenir le meilleur d'eux-mêmes, voire leur inspirer une sorte d'amour. Par-dessus tout, ils avaient eu confiance en lui.

Monk l'avait connu bien trop brièvement. Ils avaient été amis. C'était Durban qui, mourant, avait suggéré que Monk lui succède. À présent, ce dernier devait justifier l'honneur qui lui avait été accordé. Il devait apprendre l'art de diriger des hommes, à commencer par Orme, qui avait été l'allié le plus fidèle de Durban.

— Et nous l'attraperons si nous le pouvons, ajouta-t-il pour la forme.

Orme sourit, l'air de comprendre au-delà des mots, et ne dit rien. Il se laissa aller en arrière sur son siège et ses épaules se détendirent.

Au petit commissariat de Chiswick, on les accueillit avec circonspection et on les conduisit dans un minuscule bureau bien chauffé qui sentait le thé fort et la fumée de tabac. Les murs étaient remplis d'étagères qui empiétaient encore plus sur l'espace précieux, et la table croulait sous les papiers.

Ils avaient besoin de rassembler autant d'informations que possible sur le quartier, et Monk posa au sergent responsable un bon nombre de questions. Orme écouta et prit des notes, d'une écriture rapide et étonnamment élégante.

— C'était une crapule, déclara le sergent à propos de Mickey Parfitt. On ne peut pas laisser les meurtres impunis, mais si on pouvait, le coupable serait le premier sur ma liste de gens à ne pas retrouver, pour ainsi dire.

Il soupira.

— Enfin, c'est indispensable, sinon Dieu sait où ça finirait. Nous ferons tout notre possible pour vous aider à arrêter le pauvre gars qui a fait ça.

Une expression amusée se lut sur ses traits.

— Remarquez que le choix ne manque pas, et c'est la vérité.

— Que faisait-il seul à bord ? demanda Monk, perché sur une des chaises branlantes. Vous avez une idée à ce sujet ? Je sais que vous n'avez pas de

preuves mais vous devez bien avoir des suspects en tête ? Et ne me dites pas qu'ils sont trop nombreux.

Le sergent eut un large sourire, chaleureux et spontané, qui éclaira son visage osseux.

— Ça ne me viendrait pas à l'esprit, monsieur. Nous sommes trop loin en amont pour des affaires de contrebande et il n'y a personne à voler ici, pourtant je me suis demandé un temps s'il ne faisait pas du recel. Je me suis débrouillé pour aller jeter un coup d'œil, mais je n'ai rien vu.

— Il y avait beaucoup d'allées et venues ? insista Monk.

— Oui. C'est en partie pour ça que j'avais pensé au recel.

— Quelles sortes de gens ?

Monk attendit la réponse et s'aperçut qu'il était tendu. Il ne regarda pas Orme, mais il sentait que ce dernier s'était raidi, lui aussi.

— Pas de femmes, répondit le sergent en secouant la tête. Si c'est à ça que vous pensez, vous vous trompez. Si c'était aussi simple, je l'aurais arrêté moi-même. Toujours des hommes, et quand on y regardait de près, des riches. Je pense au jeu. Avec de grosses mises, la vie ou la mort, ce genre de choses. D'autant qu'un type s'est fait sauter la cervelle il y a un an. Il l'a fait tout seul – pas de doute là-dessus. Une balle dans la tête.

Une expression de pitié tordit son visage amical.

— Tout seul dans une barque, et un joli petit pistolet avec lui. À la crosse en nacre. Je suppose qu'il avait perdu plus qu'il ne pouvait rembourser. Comment savoir ce qui passe par la tête des gens ?

Une lassitude sembla le gagner, comme s'il en avait trop vu et que sa réserve de compassion était épuisée.

Monk songea à l'homme seul dans la barque, le pistolet entre ses mains. Sans doute avait-il froid. Il tremblait certainement. C'avait été une question d'honneur, comme le supposait le sergent, mais pas d'argent : la honte d'être dénoncé comme un amateur de photographies obscènes, un homme dont les noirs appétits étaient assouvis par l'humiliation et l'abus de petits garçons. Cependant, Monk n'avait pas besoin de révéler cela au sergent pour le moment.

— Qui travaillait pour lui ? demanda-t-il. Je sais qu'il y a Orrie Jones, Taff Wilkin et Crumble. Que pouvez-vous me dire sur eux ?

— Orrie est un peu simple, répondit le policier, mais pas aussi stupide qu'il le prétend. Il peut avoir l'esprit vif quand ça l'arrange. Crumble est un mouton. Il fait ce qu'on lui dit. C'est Taff qu'il faut avoir à l'œil.

Il secoua la tête.

— Celui-là ne vaut rien non plus. Je n'ai jamais pu le trouver mêlé à quelque chose d'assez grave pour le mettre en prison.

Son visage s'éclaira de nouveau.

— Vous pensez que c'est peut-être lui qui a buté Mickey ?

— J'en doute, avoua Monk avec regret. Je crois qu'il était dans l'intérêt de Taff de garder Mickey en vie. Il gagnait de l'argent pour eux deux.

— Parfitt n'aurait pas été un milord, par hasard ?

C'était le terme utilisé pour quelqu'un qui achetait et vendait des objets volés de grande qualité, tels que des bijoux, des œuvres d'art, de l'ivoire ou de l'or.

— Non, répondit Monk avec une quasi-certitude. C'était sans doute un maquereau qui vivait du trafic de petits garçons, pour des clients triés sur le volet.

Le sergent jura à voix basse, presque dans un souffle. Il ne s'en excusa pas.

Monk esquissa un sourire dur.

— Vous êtes toujours prêt à nous aider à trouver celui qui l'a tué ? demanda-t-il.

Le sergent posa sur lui ses yeux bleus, soutenant son regard calmement.

— Bien sûr, monsieur, mais je suis désolé d'avoir à vous dire que je ne pense pas savoir quoi que ce soit qui puisse vous être utile.

Monk eut un rire sec.

— Quel dommage ! Mais je suis sûr que vous pouvez me fournir une liste de passeurs, constructeurs de bateaux, cochers, commerçants qui travaillent sur les quais. Tous ces gens-là auraient pu voir quelque chose.

— Bien entendu, monsieur.

— Mickey se rendait souvent seul sur son bateau ?

— Aucune idée, monsieur. Par une nuit brumeuse, difficile de dire qui va où. C'est le problème avec le fleuve, mais vu que vous êtes de la fluviale, vous devez le savoir mieux que moi.

— Le bateau appartenait-il à Mickey ?

Le sergent parut stupéfait.

— Je ne sais pas. Mais je suppose qu'on pourrait le découvrir.

— J'en ai l'intention.

Monk le remercia et sortit. La matinée devenait plus claire. Sur l'eau, les reflets de lumière chatoyaient et scintillaient au gré de la marée montante. Les voiles des barges étaient à peine gonflées par le vent. Quelques feuilles commençaient à changer de couleur. Certaines voltigeaient même vers le sol.

Déjà, la rue était animée. Des charrettes roulaient bruyamment sur les pavés inégaux, des hommes s'interpellaient tout en chargeant et déchargeant des sacs, des tonneaux, du bois de charpente.

— Pourquoi se trouvait-il là-bas à une heure pareille ? demanda Orme à voix basse alors qu'ils traversaient la rue pour s'approcher de la rive. Quelqu'un lui a-t-il tendu un piège ?

— Peut-être, admit Monk. Il est possible que le coup à la tête ait été donné impulsivement. Le meurtrier a pu utiliser n'importe quel objet qui traînait, une rame brisée, un bout de branche, n'importe quoi. Mais qui porte une corde à nœuds sur lui ?

— Ça pourrait être un fragment de grément, non ? suggéra Orme. Il y a toujours des cordes sur les bateaux et dans les chantiers navals.

— C'est vrai. Mais le coupable l'avait-il sur lui ? Ou a-t-il tué Mickey ailleurs ? A-t-il jeté le corps à l'eau pour qu'il dérive ? Il n'y a pas beaucoup de chantiers en amont de l'endroit où il a été trouvé – tout au moins pas à proximité de son propre bateau, là où nous croyons qu'il a été jeté. Nous pourrions nous tromper, évidemment, mais pourquoi le ramener ? Seulement pour brouiller les pistes ?

Orme fit la moue.

— C'est un crime prémédité, dit-il avec certitude. Quelqu'un est venu dans l'intention de le tuer. Ce n'est pas surprenant, vu sa profession. Ce qui l'est, en revanche, c'est que ce ne soit pas arrivé plus tôt.

— Peut-être qu'Orrie Crumble et Taff veillaient sur lui ? dit Monk, réfléchissant à voix haute. Auquel cas soit ils ont été dupés, soit ils se sont retournés contre lui, et au moins l'un d'eux l'a vendu à son meurtrier.

Orme lui lança un regard en biais. Fait rare chez lui, une lueur amusée brillait dans ses yeux, peut-être parce qu'il lui semblait y avoir une certaine justice dans cette théorie. Puis, avant que Monk puisse être absolument sûr de l'y avoir vue, il se détourna.

— Je suppose que nous ferions mieux de chercher qui ça pourrait être, dit-il d'une voix impassible.

Ils passèrent la matinée à parler aux hommes qui gagnaient leur pain sur le fleuve ou à proximité : constructeurs de bateaux, déchireurs, fabricants d'articles de marine, rames, paniers et autres ustensiles. Ils n'apprirent rien de plus que ce qu'ils savaient déjà.

Ils déjeunèrent de pain, de jambon et de poulet froid et d'un verre de bière. Ensuite, Orme partit interroger les passeurs pendant que Monk retournait voir Orrie Jones, dans les caves de la taverne, où il roulait des fûts de bière.

— Je vous l'ai dit, fit Orrie, son œil vagabond errant follement, l'autre fixé sur Monk. Je l'ai emmené au bateau. Un peu après onze heures, qu'il était. Il m'a dit de revenir le chercher, mais j'ai été retenu et, quand je suis arrivé, un peu avant une heure, il était parti. Je n'ai vu personne d'autre et je ne sais pas qui l'a tué.

— Pourquoi est-il allé là-bas ? demanda Monk patiemment.

Il ne savait pas pourquoi il posait toutes ces questions. Sans doute cela ne ferait-il aucune différence. Il cherchait seulement à se convaincre qu'il essayait de découvrir la vérité et de déterminer qui avait tué Parfitt.

Orrie le dévisagea d'un air incrédule, s'appuyant à une pile de tonneaux.

— Qu'est-ce que j'en sais ? Vous croyez que je lui ai demandé ?

— Qui d'autre était au courant ? insista Monk.

Orrie parut indigné.

— Personne ! Vous êtes en train de dire que je l'ai vendu ?

— C'est le cas ?

N'était-ce pas une possibilité ? Une dispute au sujet du butin ?

— Évidemment que non ! Pourquoi j'aurais fait un truc comme ça ?

— Pour l'argent, répondit Monk. Ou parce que vous aviez plus peur de

celui qui vous payait que de Mickey Parfitt.

Orrie ouvrit la bouche pour protester, puis se ravisa et la referma. Il jeta à Monk un coup d'œil en biais, ses yeux regardant pour une fois plus ou moins dans la même direction.

— Je ne l'ai dit à personne, mais Mickey y allait souvent, quoi. Il fallait qu'il s'occupe de certaines choses et il ne faisait pas confiance aux autres.

— Il n'avait pas confiance en vous ? s'écria Monk, feignant la surprise.

Le visage d'Orrie se crispa. Il avait été sensible à l'insulte. Au pli qui s'était formé sur son front, Monk comprit qu'il réfléchissait davantage avant de répondre.

— Peut-être que quelqu'un l'espionnait ? suggéra enfin Orrie. Il était malin, Mickey, mais il avait des ennemis. C'était le roi de cette partie-là de la Tamise.

— Qui d'autre avez-vous vu lorsque vous êtes retourné le chercher ?

Cette fois encore, Orrie pesa sa réponse pendant plusieurs secondes.

Monk attendit, étudiant avec intérêt son visage extraordinaire. Parfois le mensonge qu'un homme choisissait en disait plus long à son sujet que la vérité.

— Il y a toujours des gens sur l'eau, commença Orrie prudemment.

Monk sourit.

— Bien entendu. S'il n'y en avait pas, il n'y aurait pas d'affaires.

— Justement, acquiesça Orrie, sans cesser de le regarder. Des gens avec de l'argent, ajouta-t-il.

— En ce cas, qu'est-ce que Mickey Parfitt leur vendait ?

Orrie parut totalement perplexe, comme s'il n'avait pas compris la question.

— Orrie, qu'est-ce que Mickey Parfitt vendait à ces hommes qui ont de l'argent ? répéta Monk avec soin. Il gagnait très bien sa vie, sinon il n'aurait pas pu s'offrir un bateau, encore moins un bateau qui soit aménagé comme le sien.

— Je ne sais pas, dit Orrie d'un ton impuissant. Vous croyez qu'il l'aurait dit à un gars comme moi ?

— Non, Orrie, je suppose que vous avez assez de bon sens pour vous en être rendu compte par vous-même !

Orrie secoua la tête.

— Pas moi, non. Je ne suis jamais monté à bord. J'emmenais des gens et je les ramenais. Je ne savais pas ce qu'ils y faisaient. Ils jouaient, peut-être ? suggéra-t-il avec espoir.

Monk le fixa. Avec son œil pivotant, il était impossible de savoir s'il était effrayé, attardé ou s'il souffrait seulement d'un handicap physique. Monk envisagea de lui demander à quoi servaient les garçons, mais peut-être valait-il mieux garder cette question pour plus tard. Qu'Orrie se demande pendant quelque temps où ils étaient passés. À moins qu'il ne sache vraiment rien. Peut-être était-ce Crumble, ou même Taff, qui s'occupait d'eux.

Orrie sourit.

— Demandez donc à Taff. Il saura, lui.

Monk le remercia et partit à la recherche de Taff. Au bout de presque une heure et d'un bon nombre de questions, il finit par le trouver dans un bureau exigu mais étonnamment ordonné. En dépit de la chaleur relative de la journée, un poêle était allumé dans un coin. Monk comprit aussitôt ce qui s'était passé et se maudit pour sa stupidité. S'il avait fait suivre Taff, et sans doute Crumble aussi, cela leur aurait permis de mettre la main sur les papiers à temps pour les sauver. Malgré les dénégations des uns et des autres, Mickey avait forcément gardé des traces écrites de certaines transactions : dettes et reconnaissances de dettes à défaut du reste.

Taff leva les yeux vers Monk, le visage calme, affectant de s'intéresser à l'enquête.

— Vous avez découvert quelque chose sur celui qui a tué ce pauvre Mickey ? demanda-t-il poliment.

Il portait un gilet jaune. D'une chiquenaude, il en fit tomber une cendre.

Debout au centre de la pièce, à un mètre de Taff et du poêle, Monk maîtrisait mal sa colère.

— C'est soit un concurrent, soit un client mécontent, répondit-il. Ou bien quelqu'un qui ne pouvait plus supporter le chantage. Comme le pauvre bougre qui s'est tué sur le fleuve l'an dernier.

Le visage de Taff se crispa presque imperceptiblement.

— Je ne sais pas pourquoi il a fait ça, dit-il tranquillement. Ça aurait pu être n'importe quoi. Peut-être que sa femme s'est sauvée. Ça arrive.

— Balivernes ! asséna Monk d'un ton mordant. Les femmes de la haute société ne s'enfuient pas avec d'autres hommes. Au lieu de causer un scandale, elles restent à la maison et prennent un amant. Elles sont discrètes et tout le monde fait semblant de ne rien savoir. Cela laisse aux autres toute latitude pour faire de même s'ils le désirent.

— On dirait que vous les connaissez mieux que moi, répliqua Taff avec un sourire moqueur. Mais je suppose que c'est normal, quand on est de la police et tout. Donc vous êtes bien placé pour savoir pourquoi ce pauvre gars s'est tiré dessus. Je ne vois pas le rapport avec celui qui a buté Mickey. En fait, la seule chose qui est sûre, c'est que ça ne peut pas être lui.

Monk ignora la pique.

— C'est peut-être une vengeance ? suggéra-t-il.

— Ça n'aurait de sens que si Mickey l'avait tué, rétorqua Taff, le dévisageant avec attention à présent. Ce qui n'est pas le cas, ajouta-t-il.

Monk sourit.

— Je pensais bien que vous seriez au courant.

La colère se lut sur les traits de Taff.

— Je ne sais pas qui l'a fait ! Je ne sais rien de cette histoire !

— Qu'est-ce que Mickey vendait à ses clients, Taff ? Et ne me dites pas que vous l'ignorez. Vous venez de détruire tous les papiers hormis ceux qui

prouvent qu'il était propriétaire du bateau. Vous n'avez pas voulu vous débarrasser de ceux-là, sinon vous ne pourriez pas le garder pour vous.

Une tache de couleur sale s'était répandue sur le visage de Taff à présent, mais il ne tenta pas de nier.

— J'ai seulement brûlé quelques affaires personnelles. Un homme a droit à ça. Vous n'avez donc aucun respect pour les morts ? Mickey a été victime d'un meurtre ! Ce n'est pas votre boulot d'être de son côté ?

Il leva vers Monk des yeux brillants, teintés d'une innocence malveillante.

Monk lui rendit un regard tout aussi perplexe, se demandant où étaient les photos qui servaient au chantage. Elles devaient être conservées séparément, dissimulées avec soin. Peut-être Taff lui-même ignorait-il où. Il sourit.

— Vous cherchiez les photos, n'est-ce pas ?

Il jeta un coup d'œil autour de lui. Il y avait des placards et des tiroirs le long de chaque mur de la petite pièce, comme dans un bureau où on conservait toutes sortes de documents d'affaires. Sans doute n'y avait-il rien là de compromettant. Pas plus que dans ceux de Jericho Phillips. Il ne trouverait qu'un registre de comptes où figureraient des dates, des noms, des sommes. Les photos seraient beaucoup mieux cachées. Au souvenir des clichés de Phillips, un mélange de rage et de dégoût l'envahit, lui donnant presque la nausée.

Taff le dévisageait avec attention. Il avait dû songer à mentir, mais se ravisa.

— Je voulais juste savoir qui avait encore des dettes envers lui. Et bien sûr à qui il devait de l'argent. Faut que je paie les factures, conclut-il avec un sourire laid et crispé.

— Naturellement, répondit Monk. J'imagine que ses associés voudront récupérer leur part des profits – présents et à venir. Allez-vous prendre la relève, Taff ?

Cette fois, Taff fut coincé.

— Qu'est-ce que j'en sais ? rétorqua-t-il avec irritation. Je travaillais pour lui, c'est tout. Rien ne m'appartient.

— Non, bien sûr que non, acquiesça Monk en le regardant.

Le visage de Taff était durci par la colère. Il aurait voulu que l'affaire lui appartienne. Au lieu de quoi il devait attendre à présent que le commanditaire se montre et empoche la part du lion. Quelqu'un avait financé Mickey Parfitt, tout comme quelqu'un avait financé Jericho Phillips.

Sullivan avait affirmé que Ballinger était le bailleur de fonds de Phillips. Était-ce la vérité ou le mensonge d'un homme perdu, en quête d'une ultime vengeance ? Pour quelle raison, si Ballinger était innocent ? Ballinger aurait-il connu sa faiblesse et s'en serait-il servi d'une manière ou d'une autre ?

Ballinger aurait-il financé les deux ? Ou Monk envisageait-il cette hypothèse parce qu'il voulait désespérément croire qu'il pouvait mettre fin à ce commerce ignoble, tout au moins là, sur ce fleuve qu'il avait adopté pour sien ? Ou parce qu'il tenait par-dessus tout à donner à Scuff l'illusion de la

sécurité, à chasser ses cauchemars et à le convaincre que quelqu'un pouvait réellement le protéger des pires peurs et atrocités de la vie ?

Avait-il besoin, pour lui-même, d'être le sauveur de Scuff ? Si oui, c'était sa propre faiblesse et accuser Ballinger pour satisfaire son désir était pire qu'injuste ; c'était un acte cruel et irrationnel, le genre d'obsession qu'il méprisait chez les autres.

— Parlez-moi de la nuit où Mickey a été tué, dit-il abruptement.

D'abord stupéfait, Taff ne tarda pas à recouvrer son assurance, comme si le danger s'était éloigné.

— Je vous ai déjà dit...

Il fit exactement le même compte-rendu de ses déplacements que la fois d'avant, le récitant presque. Les endroits en question étaient trop éloignés de la Tamise pour qu'il ait pu être à bord du bateau aux environs de l'heure du crime. Monk se promit de vérifier, mais il était certain que la version de Taff serait confirmée. À en juger par l'expression de ce dernier, il avait prévu qu'on l'interrogerait à ce sujet. Une légère satisfaction brillait derrière sa colère à présent.

— Que pensez-vous de tout cela ? demanda Monk à Orme alors qu'ils retournaient en fiacre à Wapping.

C'était le crépuscule, et ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient pour ce jour-là. Monk était fatigué, non pas physiquement – il avait l'habitude de marcher – mais mentalement. Il avait l'impression que Jericho Phillips était de retour et avec lui douleurs et sentiment d'échec.

Ne désirait-il pas secrètement que le meurtrier de Parfitt échappe à la justice, parce qu'il aurait lui-même aimé tuer tous les hommes de son acabit ?

Comment pouvait-il, au nom de la loi, exposer au châtement un homme qui avait fait précisément ce qu'il aurait fait lui-même ? Était-il même malhonnête d'essayer ?

Mickey Parfitt avait utilisé son bateau pour mettre en scène des tableaux pornographiques qu'il photographiait et dont il vendait les clichés dans des échoppes au bord de la Tamise. Monk était convaincu que, comme Phillips, Parfitt tirait ses véritables profits du chantage qu'il exerçait sur les plus vulnérables de ses clients.

La question fondamentale était de savoir si Parfitt avait lui aussi été prêt à assassiner les garçons qui, trop âgés pour satisfaire le goût des amateurs d'enfants, devenaient encombrants. Se pouvait-il que l'un d'entre eux, assez fort désormais, fût revenu pour se venger de Parfitt et le tuer ?

Si oui, Monk n'avait nul désir de l'arrêter. Peut-être échouerait-il délibérément à le faire, même au prix de la réputation qui lui était si chère.

Il regarda Orme à côté de lui, s'efforçant de lire son expression dans les éclairs de lumière des fiacres. Elle ne lui apprit rien, sauf qu'Orme était troublé aussi, mais il le savait déjà.

— Qui a investi l'argent nécessaire pour l'achat du bateau ? demanda

Monk.

Orme fit la moue.

— Pourquoi aurait-il éliminé Parfitt ? Parce qu'il en prenait à son aise, croyez-vous ? Qu'il volait les profits ?

— Peut-être. Qu'est-ce que Crumble a dit ?

— Exactement ce qu'on pourrait imaginer. Apparemment, il y avait beaucoup d'allées et venues, des hommes en général bien vêtus et peu bavards. Toujours après la tombée de la nuit, et faisant mine d'attendre un bac ou quelque chose comme ça.

La bouche d'Orme était pincée, ses lèvres formant une ligne mince dans le reflet des lanternes.

— C'est l'affaire Phillips qui se répète. Seulement, cette fois quelqu'un nous a devancés.

— Un de ses clients ? Une victime du chantage ? Ou un des garçons ?

Monk tenta de formuler la plus laide des pensées dans son esprit, celle qu'il répugnait à envisager. Mais l'honnêteté d'Orme était si entière qu'il ne pouvait se taire sans donner l'impression d'éluder la question délibérément. Livrer ainsi ses pensées exigeait de lui un effort. Jamais auparavant il n'avait travaillé avec des gens en qui il avait confiance. Il avait été chef par le passé, mais pas meneur d'hommes. Il ne commençait que depuis peu à apprécier la différence.

— Son bailleur de fonds avait-il besoin de le réduire au silence ? Ou y a-t-il eu un chantage de trop, et le chasseur s'est-il transformé en proie ?

Il songea de nouveau à la mort de Phillips, à sa bouche béante comme dans un cri éternel. Était-il possible que Sullivan, mort et attaché au poteau à côté de lui, ait dit la vérité, et qu'Arthur Ballinger fût l'homme qui avait commandité les embarcations ? Si oui, Monk ne pouvait renoncer à le prouver sous prétexte que Margaret, Oliver Rathbone ou n'importe qui d'autre en souffrirait.

— Possible, répondit Orme à voix basse. Je ne sais pas comment on pourra le découvrir, sans parler de trouver des preuves.

— Non, admit Monk. Moi non plus. Pas encore.

Il faisait nuit depuis longtemps quand Monk rentra enfin chez lui. Sous le ciel bas et couvert qui reflétait l'éclat brutal des lumières de la cité, la Tamise ressemblait à un tunnel tout noir traversant une étendue d'étoiles scintillantes.

Il remonta la colline depuis l'embarcadère de Princes Stairs, tourna à droite dans Union Road puis à gauche dans Paradise Place. Il entendait le vent souffler dans les feuilles des arbres de Southwark Park. Quelque part, un chien aboyait.

Il entra à l'aide de sa propre clé. Trop souvent, il était de retour longtemps après l'heure à laquelle Hester avait besoin de se coucher, mais elle se réveillait presque toujours à son arrivée. Ce soir-là, elle était assise dans le grand fauteuil du salon, la lampe à gaz encore allumée. Son ouvrage avait

glissé de ses mains et gisait en tas sur le sol. Elle dormait à poings fermés.

Il sourit et s'approcha d'elle sans bruit. Comment pouvait-il éviter de lui faire peur ? Il fit demi-tour et ferma la porte, laissant retomber le loquet bruyamment.

Elle s'éveilla brusquement et se redressa. Puis elle le vit et sourit.

— Excuse-moi, dit-elle. J'ai dû m'assoupir.

Elle cillait encore, ensommeillée mais s'efforçant à travers les vestiges de son rêve d'étudier son visage.

— Je vais nous préparer du thé, proposa-t-il gentiment.

Il était dans son foyer, un lieu confortable, familial, où il avait été plus heureux qu'il ne l'aurait cru possible. Là, il était plus libre que partout au monde, et pourtant aussi plus lié, parce que cet endroit comptait tant que c'en était presque bouleversant, et que le perdre serait insupportable. Il aurait été plus facile d'aimer moins, de croire que son cœur pourrait se nourrir d'autre chose au besoin. Mais c'était faux, et il le savait. Ne pas le reconnaître aurait déshonoré la vérité.

— Comment va Scuff ? demanda-t-il par-dessus son épaule.

— Bien, répondit-elle en se penchant pour ramasser son ouvrage tombé et le ranger. Je ne lui ai pas dit que tu avais trouvé le bateau. S'il faut qu'il l'apprenne, je le ferai plus tard.

Elle se leva derrière lui.

— As-tu faim ?

Il se rendit compte soudain que c'était le cas.

— Oui. Du pain ira très bien.

— De la tourte au gibier froide ?

— Ah ! Avec plaisir.

Ce fut seulement quand il fut assis à table devant une assiette de tourte et de légumes et une tasse de thé qu'il comprit qu'elle avait l'intention de lui soutirer tout ce qu'il avait appris jusque-là.

— Rien qui vaille la tourte, dit-il tout haut.

— De quoi parles-tu ?

Elle feignit de ne pas comprendre à quoi il faisait allusion, puis rencontra son regard et sut qu'elle avait échoué. Elle finit par rire brièvement d'elle-même.

— Est-ce que cet homme était un autre Phillips ? demanda-t-elle doucement.

— Oui. Je suis désolé.

Entre deux bouchées, il lui relata tout ce qu'il savait pour l'instant, prenant soin de parler bas de manière à entendre grincer les marches si Scuff venait à descendre, et à pouvoir se taire à temps.

Elle le regarda gravement.

— Est-il possible que Sullivan ait dit la vérité, et que ce soit Arthur Ballinger, William ?

— Je ne sais pas, avoua-t-il, en levant la tête pour rencontrer son regard. Je

donnerais cher pour que ce ne soit pas vrai, pour Margaret et plus encore pour Rathbone. Il ne l'aurait pas tué lui-même, bien entendu, mais il est possible qu'il soit le bailleur de fonds et qu'il touche une part des profits.

— Pourrais-tu le prouver ?

— Peut-être. Je chargerai Orme de passer les comptes au crible demain, pour voir s'il peut retrouver l'identité du propriétaire du bateau. Mais je serais surpris que ce soit facile.

Elle était assise bien droite, le dos raide. À la lueur de la lampe, ses cheveux paraissaient plus blonds qu'ils ne l'étaient en réalité, presque comme un halo.

— Mais pourquoi Ballinger l'aurait-il tué ou fait tuer ? Penses-tu que la mort de Phillips lui ait fait peur ? Craignait-il que tu ne poursuives l'enquête pour remonter au commanditaire ?

Il considéra cette hypothèse pendant quelques instants. Aurait-il pris au sérieux les paroles de Sullivan, si invérifiables fussent-elles, et continué à traquer celui qui avait été à l'origine de l'entreprise, qui avait trouvé les victimes attirées par le frisson du danger ? Ces hommes n'avaient pas envisagé que la main même qui les avait tentés et nourris puisse un jour finir par les saigner à blanc. Pour cela, il éprouvait à leur égard un soupçon de pitié.

Ce qu'il ne pardonnait pas, c'étaient l'humiliation et la douleur, parfois la mort, infligées à ces malheureux enfants.

Il savait à présent avec certitude, là dans le lieu précieux où il se sentait en sécurité, qu'il ne voulait pas arrêter celui qui avait tué Mickey Parfitt. La justice ne reconnaîtrait pas la légitime défense puisqu'il était évident que le crime n'avait pas été commis dans un moment de passion. La corde nouée autour du cou de Parfitt en était la preuve suffisante. Pourtant, moralement, c'était de cela qu'il s'agissait : l'élimination d'un prédateur qui détruisait les jeunes et les faibles.

— William ? le pressa Hester.

Il leva les yeux.

— Oui, je suppose que Ballinger a pu être effrayé par la mort de Phillips. Tôt ou tard, j'aurais cherché qui était derrière lui. Mais si Parfitt n'avait pas été tué, ç'aurait peut-être été plus tard.

L'ombre d'un sourire effleura les lèvres d'Hester.

— Quand, plus tard ? Dans une semaine ? Dans un mois ?

Il haussa légèrement les épaules.

— D'accord, dans une semaine ou deux.

Elle était redevenue grave.

— Tu penses que Parfitt le savait, et qu'il est devenu gourmand, qu'il a fait pression sur son commanditaire, profité de ce qu'il pensait être une faiblesse ?

Il y réfléchit un instant. C'était possible. Si Parfitt était l'opportuniste qu'il semblait avoir été, il avait pu saisir sa chance, et tenter d'accaparer une plus grosse part du gâteau. C'était une hypothèse qu'il ne pouvait négliger, où

qu'elle le mène.

Comme si elle lisait dans ses pensées, elle posa la question à laquelle il ne voulait pas répondre.

— Et Scuff ?

Il fronça les sourcils.

— Vaut-il mieux renoncer, en espérant qu'il oubliera, ou tout déballer au grand jour et en finir si possible ? Cela veut dire l'exposer à de nouvelles blessures et le faire souffrir une fois de plus.

— Et tous les autres garçons ?

Sa voix était mesurée, mais on devinait un monde de souvenirs tapis derrière ces mots.

— Il est impossible de guérir les maux du monde entier, répondit-il. Il y en aura toujours contre lesquels nous serons impuissants. Ce que nous pouvons faire est si insignifiant que c'en est invisible, comparé avec le reste.

— La question n'est pas de savoir combien on fait, mais si on a agi ou pas. Qu'est-ce qui vaut mieux pour lui ?

— Est-ce cela qui compte ? Ce qui est bon pour Scuff ?

— Oui !

Elle prit une inspiration, soupira et détourna les yeux.

— Non ! Bien sûr que ce n'est pas tout. Mais c'est mon point de départ. Tu ne m'as pas répondu. Qu'est-ce qui vaut mieux pour Scuff ?

— Il ne croira pas à un conte de fées. Il faudra lui dire la vérité, ou quelque chose d'approchant.

Il baissa la voix.

— Il n'a pas une très haute opinion de mes connaissances ou de mon bon sens. Mais au moins, il pense que je ne lui mens jamais. C'est sa seule certitude. Je ne peux pas la détruire.

— Je sais.

Elle se mordillait la lèvre.

— Tu as raison ; il serait ridicule d'essayer de le protéger. Cela reviendrait à nier ce qu'il a vécu. C'est la dernière chose dont il a besoin. Je ne sais pas jusqu'à quel point c'est encore un enfant. Par certains côtés, c'est déjà un jeune homme.

Elle sourit, mais il perçut sa souffrance.

— Je ne crois pas savoir grand-chose sur les enfants, néanmoins je pense qu'il a peur du contact, peur de perdre l'indépendance qu'il juge nécessaire à sa survie. Peut-être qu'un jour...

— Tu feras comme il faut, dit-il gentiment. Tu es douée avec les cas difficiles.

Il n'ajouta pas qu'il avait lui-même fait partie de cette catégorie autrefois ; intelligent, vulnérable, aisément déstabilisé parce qu'il ne se souvenait de rien, ni de ses amis ni de ses ennemis. Au début, il avait été terrifié parce qu'il ne savait pas si c'était lui qui avait battu Joscelyn Gray à mort. Pourtant, Hester ne s'était jamais détournée, n'avait pas envisagé un seul instant de ne

pas lutter pour découvrir la vérité, eût-elle dû ensuite le défendre de celle-ci.

Elle était assise en face de lui dans la cuisine éclairée par la lampe, avec ses casseroles étincelantes et la porcelaine familière sur le vaisselier. Elle avait les paupières lourdes, ses cheveux s'échappaient de leurs épingles, et sa robe bleu uni rappelait encore vaguement l'époque où elle était infirmière. Mais elle était prête à se battre contre le monde entier pour défendre Scuff. Avec un frisson ravi de surprise, il sut ce qu'était réellement la beauté.

— Je découvrirai qui a tué Mickey Parfitt et je mettrai fin à la prostitution enfantine sur le fleuve, qui que soit le commanditaire, même si certains doivent souffrir, promit-il.

— Même si c'est Oliver ?

Il n'hésita qu'un instant.

— Oui.

Elle sourit. Une intense gentillesse se lisait dans ses yeux.

— L'homme que tu étais autrefois aurait pu faire cela, mais es-tu sûr d'en être capable à présent ? Celui qui tire les ficelles ne va pas se rendre facilement, il entraînera tous ceux qu'il pourra dans sa chute. Si tu en doutes, songe à ce qu'il a déjà fait. Ce pourrait être toi, moi...

Elle baissa la voix.

— ... Scuff, n'importe qui. Es-tu préparé à cela ?

Cette fois, il garda le silence un long moment avant de répondre.

— Cette première capitulation ne serait qu'un début, dit-il. Si je recule maintenant, je passerai peut-être le reste de ma vie à céder chaque fois que je risque de perdre quelque chose.

Hester se pencha légèrement en avant et mit la main sur la sienne. Elle acquiesça sans répondre.

Le lendemain, Monk et Orme retournèrent à Chiswick dans l'espoir de retrouver les traces de l'argent investi dans l'affaire de Mickey et l'achat du bateau. Les registres devaient faire état du paiement versé au propriétaire précédent et des coûts d'entretien, de réparation et d'aménagement. Des sommes d'argent considérables étaient passées entre les mains de Mickey à un moment ou à un autre. Une partie au moins avait dû être consignée dans des livres de comptes.

— Vous pensez que ça va nous aider ? demanda Orme d'un ton sombre.

Ils étaient debout sur la rive, juste au-dessus de Hammersmith Creek, où le fleuve décrivait un coude vers l'est et le centre-ville.

— Vous avez une meilleure idée ? répliqua Monk. Nous savons ce qu'Orrie, Taff et Crumble vont nous raconter. Les interroger de nouveau ne fera aucune différence.

La brise était fraîche sur leurs visages et sentait la vase et les mauvaises herbes. Orme fixa la rive opposée.

— Taff est une crapule, déclara-t-il. Mais je ne vois pas pourquoi il aurait tué Mickey. Il n'a pas la compétence nécessaire pour prendre sa place et il

n'est pas assez bête pour croire le contraire. Crumble obéit aux ordres, c'est tout. Quant à Orrie, la question est de savoir s'il est aussi idiot qu'il en a l'air.

— La peur et l'argent, commenta Monk, songeur. Sans doute l'argent, tôt ou tard. Nous devons trouver les papiers qui existent encore et reconstituer le reste à partir d'autres témoins. Mickey a bien dû rendre des comptes à son bailleur de fonds.

— Vous pensez que c'était un de ses clients ?

— Je l'espère, répondit Monk, surpris de constater à quel point il était sincère.

Ils passèrent cette journée-là et les deux suivantes à chercher les documents que Parfitt avait pu conserver, autres que ceux brûlés par Taff. Ils interrogèrent les passeurs, bateliers, ouvriers de chantiers navals entre Bentford et Hammersmith, marchands de corde, de peinture, de toile, de clous et de matériel de navigation. Ils retracèrent le parcours effectué par le bateau le long de la Tamise. Les frais de réparations et d'amarrage, les quantités de provisions et d'alcool ne laissaient aucun doute sur la nature du commerce. Les revenus devaient avoir été considérables, en effet.

Les informations recueillies leur permirent aussi d'établir que les clients embarquaient le plus souvent à Chiswick, le long de la promenade, et dans divers lieux de plaisir tels que Cremorne, situé plus en aval, en direction du centre. Les jardins de Cremorne avaient remplacé les anciens jardins de Vauxhall. De jour, ils offraient un spectacle magnifique. On y voyait de grandes pelouses bien entretenues à l'ombre d'arbres majestueux, des parterres, des allées, des lampadaires colorés, des grottes, des temples illuminés, des serres, une scène agrémentée de mille miroirs où jouait un orchestre. On pouvait assister à des ballets, aller au théâtre de marionnettes et même au cirque. Dans les grands espaces découverts, on tirait des feux d'artifice, et l'endroit était célèbre pour ses excursions en montgolfière.

De nuit, les lieux avaient la réputation d'être mal famés, servant de cadre à des bals paillards, des débauches d'alcool et des rendez-vous clandestins en tout genre, parfois consommés sur place, dans les abris offerts par les buissons, les allées étroites et les grottes. D'autres, plus illicites encore, se déroulaient ailleurs, plus discrètement.

— Qui les emmenait et les ramenait ? demanda Orme, se parlant à lui-même autant qu'il s'adressait à Monk.

— Sans doute Orrie ou Crumble.

Ils regardaient la lumière décliner sur le fleuve, les mouches qui se laissaient paresseusement dériver, les poissons qui décrivaient de petits cercles en remontant à la surface.

— Mais s'ils affirment qu'ils ne faisaient que jouer, il sera difficile de prouver le contraire.

— Et que faisaient les enfants ? fit Orme d'un ton sarcastique. Ils leur servaient le cognac ? Pensez-vous qu'ils pourraient nous dire quoi que ce soit ?

Sa voix se fêla un peu.

— Certains sont si jeunes... Ils ne comprennent même pas ce qu'il leur est arrivé. Ils pensent qu'ils ont été punis pour avoir fait quelque chose de mal.

Il prit une lente inspiration, puis expulsa l'air de ses poumons, évitant le regard de Monk.

— Je ne suis pas sûr, monsieur, de vraiment vouloir savoir qui a tué ce salaud. Je ne voudrais pas avoir à jurer devant un juge que je ne l'aurais pas fait moi-même.

Monk jeta un coup d'œil en biais au visage d'Orme dans la lumière du soir, à son expression meurtrie. Il avait servi la justice toute sa vie et voilà qu'il doutait d'elle.

Quelques jours plus tôt, Monk avait songé qu'Orme le jugeait peut-être trop sensible, trop délicat pour faire ce travail. À présent, il voyait sur les traits de ce dernier exactement la même douleur qu'il éprouvait. Mais les victimes avaient besoin de justice et non de pitié. Il songea à Scuff et se demanda si l'une ou l'autre étaient vraiment utiles. Ce qu'il aurait fallu, c'est que rien ne se soit passé.

Tôt le lendemain matin, le médecin légiste vint faire son rapport à Monk. C'était un homme brun, au visage mince, qui avait un sens de l'humour très noir. Il trouva Monk au commissariat de police de Chiswick, occupé à examiner les documents qu'Orme et lui avaient rassemblés au sujet du commerce de Parfitt. Ils s'étaient déjà rencontrés plusieurs fois par le passé.

— Bonjour, dit-il gaiement, refermant d'un geste décidé la porte derrière lui, comme s'il avait un secret à confier et avait peur que quelqu'un d'autre ne l'entende.

— Bonjour, docteur Gordimer, répondit Monk. Je suppose que vous venez me parler de Parfitt ?

— Non, je voulais profiter de votre hospitalité, répliqua Gordimer, lugubre, fixant le petit bureau chaotique, avec ses tas de livres et de papiers en équilibre précaire sur chaque surface disponible.

Il aurait suffi d'un seul ajout inconsideré pour faire s'écrouler au moins une pile sur le sol.

— C'est légèrement mieux que la morgue. Enfin, au moins, il fait plus chaud.

— Pour ma part je préfère le *Dog and Duck*, commenta Monk, ironique. Gordimer émit un grognement.

— Vous faites un tel désordre d'habitude ? Vous avez perdu quelque chose ? À ce rythme, vous allez sans doute tout perdre.

— Vous avez du nouveau ? Je sais déjà qu'il a été assommé, puis étranglé. Je l'ai constaté moi-même.

— Ah, mais avec quoi ? fit Gordimer d'un ton satisfait.

— De la corde ? De la ficelle ? Mieux ?

Monk posa le papier qu'il lisait et regarda avec espoir le visage sardonique

du médecin.

— Beaucoup mieux, confirma ce dernier avec un sourire.

Il fouilla dans sa poche et en sortit une longueur de tissu. Elle était sale et maculée de sang, mais très visiblement nouée à intervalles réguliers.

Monk tendit la main.

Gordimer la mit hors de portée.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Monk avec curiosité. On dirait un torchon.

Gordimer hocha la tête.

— Un torchon en soie très coûteux, pour être précis. Pour l'avoir examiné de près, je crois que lorsqu'il sera dénoué et lavé avec soin, voire repassé, il se révélera être le foulard d'un monsieur. D'après le peu que j'ai appris, il est en soie, brodé de guépards dorés – trois, un au-dessus de l'autre, très similaires à ceux qui figurent sur les armes de la reine sur le drapeau.

L'estomac de Monk se retourna.

— Vous n'êtes pas en train de dire...

— Non, rétorqua Gordimer sèchement. J'ai dit « similaire ». Il n'y a rien de royal là-dedans. Tout homme fortuné, et j'ajouterais, ayant bon goût, pourrait acquérir pareil foulard.

— Cher ?

— Très.

— Et c'est cela qui l'a tué ?

— Je l'ai extrait de son cou, mon ami ! Que voulez-vous de plus ?

— Pourriez-vous le prendre en photo et la faire certifier conforme ? demanda Monk. Ensuite, il faudra défaire les nœuds, le laver, et nous y verrons plus clair. S'il est possible de déterminer qui en était le propriétaire, nous aurons fait un grand progrès.

— Probablement, acquiesça Gordimer. Très probablement.

— Merci, dit Monk avec sincérité.

— Tout le plaisir est pour moi. Enfin, je crois. Je n'en suis pas tout à fait sûr, avec une sale petite ordure comme Parfitt.

Monk lui sourit et ne dit rien.

Identifier le propriétaire du foulard était plus facile à dire qu'à faire. Monk ne s'était pas attendu à recevoir d'aide de la part de Taff, Crumble ou Orrie Jones et n'en obtint pas. Le mieux était d'enquêter dans les endroits où des individus possédant de tels moyens et de tels goûts pouvaient accéder au bateau, notamment les jardins de Cremorne. Cependant, il ne servait à rien de s'y rendre de jour ; les gens qu'il cherchait étaient des noctambules.

Monk commença juste avant le crépuscule. La pièce à conviction elle-même était sous clé – il ne pouvait prendre le risque de se la faire dérober. En revanche, il portait sur lui un dessin très fidèle du foulard tel qu'un valet l'aurait présenté à son maître pour qu'il le mette. Il était même en couleur, les petits guépards dorés peints avec soin se détachant sur le fond sombre.

Il franchit les grandes grilles arrondies en fer forgé, surmontées du nom du parc en énormes lettres. De petits groupes de gens bavardaient ici et là avec des gestes animés. Le son des rires et de la musique flottait dans l'air.

Il les dépassa, cherchant non pas les flâneurs, mais les gens qui connaissaient bien l'endroit et y venaient pour mener des affaires qui ne souffraient pas la publicité.

Tous ceux qu'il voyait étaient en train de boire et cherchaient à se faire remarquer, le regard avide de plaisirs. Quand Monk exigeait leur attention, ils étaient irrités, peu enclins à regarder le dessin plus d'une seconde ou deux avant de nier l'avoir déjà vu.

Monk ne tarda pas à s'impatienter. Il n'était toujours pas certain de vouloir trouver qui avait noué ce superbe pan de soie autour du cou de Parfitt et l'avait serré jusqu'à ce que mort s'ensuive. Si la loi l'avait fait avec un bout de corde ordinaire, on aurait qualifié cela de justice.

Ce qu'il voulait, c'était l'individu qui avait financé l'achat et l'aménagement du bateau, qui se liait d'amitié avec ceux qu'il savait faibles. Celui qui les amenait dans cet endroit ténébreux sur la Tamise où ils éprouvaient le frisson du danger, où leur sang paresseux se mettait soudain à couler plus vite, stimulé par l'horreur, le parfum de la douleur et la conscience de risquer la ruine. Celui qui prenait soin de photographier les spectacles obscènes et qui leur disait, plus tard, une fois leurs ardeurs refroidies et leur pouls redevenu familier et rassurant, qu'il existait une preuve indélébile de ce qu'ils avaient fait, et que leur discrète incursion en enfer allait leur coûter de l'argent – jusqu'à la fin de leurs jours.

Il emprunta une allée gravillonnée qui serpentait jusqu'à un gracieux kiosque sous les arbres et regarda parader des hommes et des femmes aux visages un instant criards sous les lumières. Un homme courtaud à moustache noire allait bras dessus bras dessous avec une fille deux fois plus jeune que lui, dont la chair ample débordait par-dessus le corset. Elle avait un rire fluet, comme s'il était forcé à sortir de sa gorge. Beaucoup de ces femmes étaient payées pour leurs services.

Un autre couple passa. Le chapeau de l'homme était de travers, les jupons rouges de la femme se balançaient. Les hommes achetaient des plaisirs qu'ils ne pouvaient obtenir chez eux – par maladresse, gourmandise, ou impuissance ? Le caractère sacré de leur foyer était-il un obstacle à la passion dont on leur avait dit qu'une dame ne l'appréciait pas ? Il était plus probable que l'amour, de quelque sorte qu'il fût, était la dernière chose qui leur serait venue à l'esprit. Ils avaient peut-être besoin de douleur, de danger, ou simplement d'un éternel changement.

Ils étaient tous autour de lui, riant trop bruyamment, les femmes parées de couleurs trop voyantes.

Monk percevait là une solitude pénétrante, le besoin d'assouvir une pulsion plutôt qu'un bonheur véritable.

Il s'approcha d'un homme qui vendait des billets pour l'une des pistes de

danse.

— Je veux être discret, dit-il avec un mince sourire. Il y a des messieurs qui aimeraient mieux qu'on ne sache pas qu'ils viennent se distraire ici, peut-être parce qu'ils préfèrent l'obscurité. Vous me suivez ?

— Oui, monsieur, répondit l'homme prudemment. Je ne vois pas ce que je peux y faire.

— Moi, si. J'appartiens à la police fluviale. Je peux revenir en uniforme, avec beaucoup d'agents également en uniforme, si vous m'y obligez. J'espère obtenir de votre part un peu de coopération qui me permettrait de causer une gêne discrète à quelques-uns plutôt qu'une gêne publique à la majorité...

— Je comprends, monsieur, se hâta-t-il de répondre. Qui sont ces « quelques-uns » que vous avez en tête ? Je suis sûr que je peux vous aider.

— Je le pensais bien.

Monk sortit son dessin.

— Plus précisément, je cherche quiconque porte un foulard semblable à celui-ci.

L'homme regarda le papier avec indifférence, puis quelque chose éveilla en lui un souvenir. Monk le lut sur ses traits. L'homme rougit, pesant les chances de mentir et de s'en tirer. Il regarda Monk dans les yeux et prit sa décision.

— On dirait le jeune homme qui vient avec Mr. Bledsoe, monsieur. Mais je ne pourrais pas le garantir, hein.

— Décrivez-le, ordonna Monk sèchement.

— Grand, les cheveux blonds. Séduisant. Plein de charme. Mais la plupart de ces messieurs en ont. Ils naissent avec. Je suppose que ça vient avec la cuiller en argent qu'ils ont dans la bouche.

— J'imagine que oui. Parlez-moi de Mr. Bledsoe. Comment savez-vous son nom ?

— Parce que j'ai entendu quelqu'un l'appeler comme ça, pardi ! Vous croyez que je suis devin ?

Monk ignore son insolence.

— Comment est-il physiquement ? demanda-t-il avec curiosité.

— Plus petit. Brun. Les yeux un peu rapprochés. Il porte toujours un haut-de-forme. Je suppose que ça le grandit un peu, fit-il avec un léger ricanement. J'ai remarqué aussi qu'il avait des mains énormes.

Monk le remercia et s'en alla.

Le lendemain matin, il ne lui fallut pas longtemps pour se renseigner sur la famille Bledsoe et poser quelques questions dans les commissariats de Mayfair Park Lane et Kensington. Il mentionna un bijou perdu qu'il voulait rendre à son propriétaire sans lui causer d'embarras. Personne ne discuta avec lui et il n'eut pas le moindre scrupule à mentir.

L'honorable Alexander Bledsoe répondait avec une extraordinaire précision à la description faite par l'employé des jardins de Cremorne. Ses mains soignées mais extraordinairement grandes ne laissaient aucun doute. Il choisit de recevoir Monk seul, sans domestiques ni membres de sa famille présents.

— Que puis-je pour vous, inspecteur ? demanda-t-il avec une désinvolture étudiée.

— Je suis à la recherche d'un monsieur qui a égaré un foulard en soie d'assez belle qualité, répondit Monk tranquillement. Je crois qu'il s'agit peut-être d'un de vos amis.

— Pas que je sache.

Bledsoe eut un léger sourire. Ses épaules se détendirent, son malaise se dissipa.

— Mais si quelqu'un m'en parle, je dirai qu'il a été retrouvé. Soyez un brave homme, laissez-le donc au commissariat du quartier. Quelqu'un viendra le récupérer.

Il sembla songer à chercher une pièce dans sa poche. Sa main bougea, puis s'immobilisa. Il se tourna, faisant mine de partir.

Monk tira le dessin de sa poche et le tint devant lui.

— Il est plutôt reconnaissable, observa-t-il.

Bledsoe le regarda et fronça les sourcils.

— Que diable est cela ? dit-il d'un ton sec. Si vous l'avez trouvé, où est-il ?

— Au commissariat, en lieu sûr, répondit Monk.

— Eh bien, allez chercher ce fichu foulard et apportez-le-moi. Je veillerai à ce qu'il soit restitué à son propriétaire, lança Bledsoe irrité.

— Il est important que je le lui rende personnellement. Savez-vous qui il est, monsieur ? insista Monk.

— Oui ! rétorqua Bledsoe d'une voix mordante. Maintenant, allez le chercher ! Enfin, mon vieux, qu'est-ce qui vous prend ?

Monk replia le dessin et le remit dans sa poche.

— À qui appartient-il, monsieur ?

Bledsoe le foudroya du regard.

— À Rupert Cardew. Tout au moins, il ressemble à celui qu'il portait. Pour l'amour du ciel, pourquoi faites-vous toute une montagne de ce maudit foulard ?

Monk sentit un gouffre s'ouvrir en lui. Il savait quelle affection Hester avait envers Rupert Cardew, et combien il l'avait aidée à la clinique. Sa générosité leur avait permis d'acheter beaucoup plus de médicaments que par le passé et, par conséquent, de soigner plus de malades.

— Vous en êtes sûr ?

Il fut frappé par le ton rauque de sa propre voix, la tension soudaine qui la teintait.

— Parfaitement sûr !

Bledsoe perdait son sang-froid à présent.

— Maintenant, allez le chercher et je le lui rendrai, sinon, je ferai en sorte que vous soyez puni pour votre insolence.

— Je suis désolé, monsieur. Je ne peux pas vous le retourner dans un avenir proche, pas plus qu'à Mr. Cardew. Il a été utilisé lors d'un crime. Ce sera une pièce à conviction quand l'affaire sera portée devant les tribunaux.

— Comment cela, un crime ?

Soudain décontenancé, Bledsoe pâlit et sa posture changea subitement.

— On s'en est servi pour étrangler un homme, lui apprit Monk avec une certaine satisfaction.

Le sang monta au visage de Bledsoe.

— Vous m'avez tendu un piège ! accusa-t-il.

— Je vous ai demandé si vous saviez à qui il appartenait. Vous m'avez répondu, rétorqua Monk d'un ton glacial. Voulez-vous dire que, si vous aviez su qu'il avait été utilisé à de telles fins, vous auriez menti ?

— Allez au diable, siffla Bledsoe entre ses dents. Je nierai tout.

Monk le regarda, la lèvre retroussée en signe de dédain.

— Si c'est là la conduite que vous dicte votre code de l'honneur, monsieur, alors vous devez obéir à votre conscience. C'est très noble de votre part.

Bledsoe parut stupéfait.

— Noble ?

— Oui, monsieur. Maintenant que je sais à qui il appartient, je n'aurai guère de difficulté à le prouver. Vous passerez pour un imbécile au tribunal, et certainement pour un menteur, mais vous aurez été loyal envers votre ami. Bonjour, monsieur.

Il pivota sur ses talons et s'en alla à grands pas. Il était furieux, mais surtout, submergé de chagrin. Il aurait désespérément voulu que le propriétaire du foulard ne soit pas quelqu'un qu'Hester aimait bien.

Peut-être quelqu'un avait-il volé le foulard de Rupert Cardew ? Monk l'espérait. Le meurtre n'en serait pas résolu pour autant, mais peut-être cela n'avait-il pas d'importance.

Les deux jours suivants, il reconstitua les déplacements de Rupert Cardew, ses visites à diverses prostituées du quartier de Chiswick et plus loin vers le sud, le long du fleuve. L'eau et son peuple exerçaient sur lui une espèce de fascination, comme s'il y avait à la fois une vitalité et un danger dans ses humeurs, sa surface endormie, si souvent étale, reflétant la lumière et dissimulant son propre cœur.

Il trouva d'autres témoins qui avaient vu Rupert, qui connaissaient ses goûts, des femmes qu'il avait utilisées de temps à autre. Il n'était pas difficile de suivre la trace de l'argent qu'il avait joué et perdu, des dettes qu'il n'avait remboursées qu'avec l'aide de son père.

Finalement, il n'y eut plus aucun doute possible. Il emmena Orme avec lui et se rendit à la magnifique demeure de Kensington où Rupert Cardew vivait encore avec son père. Il choisit d'y aller de bonne heure le matin, afin d'être certain de le trouver chez lui.

Le majordome le fit entrer. Peut-être aurait-il dû se présenter à la porte de service, mais il s'y était toujours refusé, même lorsqu'il était un agent débutant dans la police métropolitaine. À présent, en tant qu'inspecteur de la brigade fluviale, il n'y songeait même plus.

— Je désire parler à Mr. Rupert Cardew pour une affaire de la plus haute importance, dit-il avec gravité.

La demeure était splendide, comme souvent les vieilles maisons de famille. La plupart des meubles étaient anciens. Dans la vaste entrée, le carrelage en marbre était usé par le passage de générations. La rampe en bois qui descendait de la galerie au-dessus était assombrie par endroits par le constant toucher des mains. Un coffre sculpté représentant des animaux avait été réparé avec soin.

Dans le petit salon, le tapis était superbe, mais le soleil d'innombrables étés avait fané ses couleurs. Le cuir des fauteuils était râpé par endroits. À tout autre moment, Monk aurait été séduit par le décor. Ce jour-là, cette vision lui faisait mal, attisant sa colère à l'encontre de Mickey Parfitt et de tout ce qu'il avait souillé en exploitant les faiblesses des hommes.

Il demanda à voir le valet personnel de Mr. Cardew pendant que ce dernier terminait son petit déjeuner. Il se sentait mal à l'aise de montrer le dessin du foulard à un domestique d'abord, en exploitant son innocence, mais, en fin de compte, c'était moins cruel que de le mettre dans une situation où il se sentirait obligé de mentir.

Une fois le foulard identifié, il attendit Rupert. Celui-ci semblait aussi détendu et aussi charmant que lorsque Monk l'avait rencontré à Portpool Lane.

— Bonjour, Monk, dit-il en souriant.

Puis il s'immobilisa.

— Seigneur, mon ami, vous avez une mine affreuse ! Mrs. Monk n'est pas souffrante, au moins ?

Un instant, la peur traversa son regard, comme si cela avait de l'importance pour lui.

L'estomac noué, Monk tira l'image de sa poche et la lui montra.

— Votre valet dit que c'est le vôtre. Il est plutôt reconnaissable.

Rupert fronça les sourcils.

— C'est une feuille de papier ! Avez-vous trouvé mon foulard ou non ?

— S'il s'agit du vôtre, oui. Est-ce le cas ? insista Monk.

Rupert le regarda avec une incompréhension totale.

— Quelle importance cela peut-il avoir ? Oui, c'est le mien. Pourquoi ?

Monk fut momentanément assailli par le doute. N'avait-il aucune notion de ce qu'il avait fait ? Parfitt était-il à ce point négligeable qu'il pensait réellement que son meurtre n'avait pas d'importance ?

Certain de débiter des paroles inutiles, Monk s'expliqua.

— On s'en est servi pour assassiner un certain Mickey Parfitt. Nous avons trouvé son corps dans la Tamise à...

Il se tut.

Rupert était livide. Soudain, le sens de cette visite lui apparaissait clairement.

— Et vous pensez que je l'ai tué ?

Il avait du mal à articuler les mots. Il chancela légèrement et tendit la main pour s'appuyer à quelque chose, mais il n'y avait rien.

— Oui, Mr. Cardew, avoua Monk à voix basse. Je le regrette. J'aimerais pouvoir penser qu'il est mort de mort naturelle, mais c'est impossible. Il a été étranglé à l'aide de votre foulard.

— Je...

Rupert eut un petit mouvement brusque de la main, son regard rivé à celui de Monk.

— Cela vaut-il la peine que je nie ?

— La décision n'appartient qu'à vous. Je pourrais choisir de vous croire, quoi que disent les faits. Mais vous le connaissiez, vous fréquentiez son abominable bateau. Il faisait chanter la plupart de ses clients. C'était seulement une question de temps avant que l'un d'eux perde son sang-froid.

— Je ne l'ai pas tué, dit Rupert à voix basse, le visage cramoisi. J'ai payé.

— Et vous avez prêté votre foulard à un autre pour qu'il s'en charge ?

— Il a été volé. Deux jours avant cela. Ou... ou je l'ai perdu. Je ne sais pas.

L'expression de Rupert révélait qu'il ne s'attendait pas à être cru.

Monk aurait préféré qu'il se taise. C'était sans espoir.

— Je vous en prie, n'aggravez pas davantage la situation.

— Avez-vous parlé à mon père ?

— Non. Vous pouvez le faire, si vous le souhaitez. Mais ne vous...

— ... enfuyez pas ? demanda Rupert avec une lueur d'humour douloureux. Je ne le ferai pas. Attendez-moi ici, s'il vous plaît. Je serai de retour dans quelques minutes.

Il tint parole. Dix minutes plus tard, il était assis dans un fiacre entre Monk et Orme, silencieux.

Rathbone éprouva un léger frisson au creux de l'estomac quand son secrétaire vint lui annoncer que Monk était dans la salle d'attente, l'air las et plutôt tendu.

— Faites-le entrer, ordonna-t-il.

Autant en finir tout de suite. Il aurait du mal à consacrer toute son attention à un client alors que son imagination s'emballait et qu'il se demandait ce que Monk avait découvert. Sa visite concernait à coup sûr le meurtre de Mickey Parfitt et le bateau sur lequel ce dernier exerçait son monstrueux commerce.

Rathbone avait essayé de chasser de ses pensées les paroles que Sullivan avait prononcées concernant Arthur Ballinger, qu'il accusait de l'avoir tenté, corrompu et enfin acculé au suicide. Avait-il eu l'esprit dérangé, et blâmé Ballinger parce qu'il ne pouvait accepter sa propre responsabilité dans sa déchéance ? Il n'y avait jamais eu que des mots, peut-être dus à la panique. Pas de faits, rien qu'il ne puisse avoir inventé de toutes pièces.

Monk entra et referma la porte derrière lui. L'employé avait raison : il semblait fatigué et abattu, presque vaincu. Le nœud de plomb dans l'estomac de Rathbone se resserra encore. Il attendit.

— J'ai découvert qui a tué Mickey Parfitt, annonça Monk tout bas. Les preuves semblent plutôt concluantes. J'ai pensé que vous voudriez le savoir.

— En effet ! aboya Rathbone. Qu'attendez-vous donc pour me le dire ? Ne restez pas là comme un croque-mort qui souffre d'une rage de dents ! Parlez !

Un sourire vacilla sur le visage de Monk puis disparut.

— Rupert Cardew.

Rathbone fut stupéfait. Il avait du mal à en croire ses oreilles. Certes, Rupert menait une vie quelque peu dissolue, mais sûrement pas pire que celle de nombreux jeunes gens dotés de trop d'argent et de trop de privilèges. Comment diable avait-il pu devenir aussi dépravé ?

Et pourtant, le chagrin qu'il éprouvait s'accompagnait d'un certain soulagement. Il était ridicule de penser qu'Arthur Ballinger avait vraiment pu être impliqué dans une affaire de pornographie, de chantage et de meurtre. Si Claudine Burroughs ne s'était pas trompée, et que ce fût réellement Ballinger

qu'elle avait vu dans la ruelle devant le magasin, les photos à la main, alors il avait dû accepter d'aider un ami dépassé par les événements. Peut-être même avait-il tenté de neutraliser le chantage en dérobant les photos qui servaient de moyen de pression. Oui, bien sûr. Une explication toute simple ; dès qu'elle lui fut venue à l'esprit, il se demanda pourquoi il lui avait fallu si longtemps pour y penser.

— Je suis vraiment désolé.

Il rencontra le regard de Monk et y lut la tristesse.

Pour Hester, sans doute. Cardew avait beaucoup donné à la clinique, et non seulement elle lui en était reconnaissante, mais elle l'aimait bien. Comme c'était typique d'Hester de se lier d'amitié avec les âmes tourmentées, celles dont les autres se détourneraient quand ils sauraient.

Pourtant, quand elle saurait, elle se détournerait de lui à son tour. Elle pouvait pardonner bien des choses, mais elle ne soutiendrait jamais un homme qui maltraitait et tuait des enfants : des enfants sans défense, qui souffraient du froid, de la faim et de la solitude, comme Scuff.

Monk se tenait très droit, comme toujours, avec une sorte de grâce presque arrogante. Pour bien le connaître, Rathbone savait que son assurance était surtout une manière de se protéger, une sorte d'armure d'autant plus rigide que son amnésie l'avait laissé plus vulnérable que la plupart.

À présent, il devait se préparer à la douleur d'Hester. Il n'y aurait aucun moyen de la reconforter, ni d'atténuer sa désillusion. Rupert Cardew devait ressembler aux jeunes officiers qu'elle avait connus en Crimée, qu'elle avait vus blessés, mourants, luttant encore pour préserver un semblant de dignité. Elle avait été impuissante à sauver la plupart d'entre eux, et elle ne pouvait rien pour Rupert Cardew à présent. Si cela avait jamais été possible, il était trop tard.

Monk haussa légèrement les épaules.

Il n'ajouta rien concernant Ballinger ou Margaret, mais cela n'avait pas besoin d'être dit. Ni l'un ni l'autre n'oublieraient jamais la nuit où ils étaient montés à bord du bateau de Jericho Phillips, l'horreur et la peur qu'ils avaient ressenties à la pensée que Scuff était peut-être déjà mort, la puanteur des rats crevés dans la cale lorsqu'ils l'avaient tiré de là, frêle et livide, le corps secoué de frissons. Ils n'oublieraient pas non plus les cadavres d'Execution Dock.

— Vous êtes sûr que c'était Cardew ? demanda-t-il d'une voix qui lui parut curieusement normale.

— Son foulard a servi à étrangler ce salaud de Parfitt, expliqua Monk. Le médecin légiste l'a extirpé de sous la chair qui avait gonflé par-dessus. Il était reconnaissable – bleu marine avec un motif de guépards dorés, par trois.

C'était une preuve. Rathbone sentit se dissiper davantage le nœud qu'il avait à l'estomac, honteux que le désespoir d'autrui puisse lui apporter un tel soulagement.

— Oui, dit-il. Vous avez raison, cela semble irréfutable. Je suis vraiment navré. Lord Cardew va être anéanti. Pauvre homme.

Monk ne dit rien. Son visage était encore pâle et il avait une expression lugubre dans le regard. Il hocha la tête lentement, salua Rathbone d'un mince sourire, puis pivota sur ses talons et s'en alla.

Rathbone l'entendit décliner la tasse de thé que lui offrait son secrétaire.

La porte refermée, il se rassit derrière son bureau et se surprit à trembler, conscient d'avoir échappé à un danger qu'il redoutait au point qu'une douloureuse tension avait envahi son corps tout entier. Il s'était refusé à envisager sérieusement l'éventuelle culpabilité de Ballinger à cause de la souffrance irrémédiable que cela aurait causée à Margaret si tel était bien le cas. Elle aimait son père sans conditions, du même amour qu'elle avait dû lui vouer enfant.

Il l'admirait pour ce sentiment et, pourtant, c'était lui qui l'avait empêché de s'interroger sur le rôle joué par Ballinger. Cela n'avait rien à voir avec sa propre idée de la justice. C'était la première fois qu'il se déroba ainsi et il en avait honte. Le destin lui avait permis d'éviter de se confronter à la vérité et c'était un cadeau qu'il ne méritait pas.

Ce soir-là, il emmènerait Margaret à un dîner dont ils avaient déjà accepté l'invitation. Il en ferait une célébration, un moment de bonheur dont elle se souviendrait. Il s'autorisa à s'attarder sur cette pensée jusqu'au moment où son employé vint lui dire que le premier client de la journée était arrivé.

La soirée fut somptueuse. Rathbone avait récemment offert à Margaret un magnifique collier de grenats et de perles d'eau douce, avec des boucles d'oreilles et un bracelet assortis. La parure avait coûté une petite fortune, mais c'était exactement le genre de motif discret et élégant qu'elle affectionnait. Ce soir-là, elle la portait avec une robe en soie ponceau. Le jupon était plus bouffant que d'ordinaire et le décolleté peut-être un peu plus profond. Les bijoux étincelaient sur sa chair blanche et lisse et le bonheur se lisait sur ses joues roses. Jamais il ne l'avait trouvée aussi ravissante.

Ils firent leur entrée dans la salle de réception dans un froissement de soie, accueillis par des paroles polies de bienvenue. Il y avait environ une vingtaine de convives. Les hommes élégamment vêtus de noir, les femmes dans un flamboiement de couleurs, les plus jeunes en pastels lumineux, les doyennes de l'aristocratie arborant des tons plus chauds, bordeaux, bleu nuit, prune ou marron. Des diamants scintillaient de feux discrets, des rangées de perles luisaient sur la peau nue. On entendait des rires légers, le tintement des verres.

Margaret serra le bras de Rathbone un peu plus fort. Il respira la douceur de son parfum, délicat et subtil.

— Ah ! Sir Oliver... Lady Rathbone ! Quel plaisir de vous voir !

Il connaissait tous les invités et n'avait nul besoin de fouiller sa mémoire pour retrouver un nom, un titre ou un succès. Il répondait avec aisance, échangeait ici et là une plaisanterie ou une nouvelle, un commentaire sur un livre récemment paru ou une exposition de peinture.

Ce fut seulement lorsqu'ils entrèrent dans la salle à manger qu'il s'aperçut

qu'ils étaient en nombre impair, une situation qu'aucune hôtesse en Angleterre n'aurait provoquée délibérément.

— Qu'y a-t-il ? demanda Margaret, voyant sa perplexité.

— Nous sommes dix-neuf, répondit-il dans un souffle.

— Il a dû arriver quelque chose, dit-elle avec certitude. Quelqu'un est tombé malade.

Elle promena un regard autour d'elle, tout en s'efforçant de n'en rien laisser paraître.

— C'est un homme, observa-t-elle enfin. Il y a dix femmes ici.

Soudain, la réponse fut évidente, tout comme la raison pour laquelle personne ne l'avait évoquée. L'absent n'était autre que Lord Cardew. Compte tenu des personnalités présentes, Rathbone était certain qu'après dîner, lorsque les dames se seraient retirées, les messieurs aborderaient en fumant un cigare et en buvant du porto la question épineuse des effets néfastes de l'industrie sur le milieu, notamment sur les cours d'eau. Il se souvenait d'avoir entendu Ballinger dire que c'était un sujet qui préoccupait Lord Cardew depuis des années. Peut-être était-ce même Cardew qui avait Dieu sait comment convaincu le juge Garslake de changer d'avis sur cette célèbre affaire, d'où le jugement rendu par la cour d'appel.

Une bouffée de détresse et de remords l'envahit alors qu'il songeait à son bonheur sans nuage. Ce n'était nullement sa faute si Rupert Cardew avait assassiné Parfitt, mais il avait honte de son soulagement et du fait qu'il avait été prêt à fermer les yeux quand sa propre sérénité était menacée. Peut-être Cardew avait-il fait la même chose pendant des années, refusant de voir ce que Rupert était réellement, d'affronter la vérité et au moins d'essayer d'y remédier. En cela, ils étaient pareils, sauf que Rathbone n'avait pas eu à payer.

— Oliver ?

La voix de Margaret interrompit ses réflexions. Il reporta aussitôt son attention sur le présent, et sur elle.

— Oui, mentit-il. Quelqu'un a dû tomber malade. Espérons que ce n'est pas grave et qu'il va se rétablir bientôt.

Il posa brièvement la main sur la sienne, puis fit un pas en avant, souriant, et prit sa place à table.

Personne ne parla de Cardew, ni d'aucun autre sujet susceptible d'assombrir la soirée. Pour le plus grand plaisir de Rathbone, Margaret ne tarda pas à surmonter sa timidité initiale, riant de bon cœur et faisant des remarques amusantes et parfois même légèrement caustiques en réponse aux opinions avec lesquelles elle n'était pas d'accord. Plus d'une fois, les rires fusèrent autour de la table, accompagnés de regards approuvateurs.

Rathbone était fier d'elle.

Il songea à Hester : prompte à la repartie, impulsive au point d'être impossible parfois, impitoyable envers l'incompétence et l'orgueil déplacé, habitée par une compassion qui la poussait à partir en croisade de manière inappropriée, sans se soucier des conséquences. Il la trouverait toujours

excitante, mais il avait un temps confondu ce sentiment avec de l'amour et s'était imaginé qu'il serait heureux avec elle. Grâce au ciel, elle l'avait refusé. Lors d'un dîner comme celui-ci, il aurait toujours redouté qu'elle ne fasse un commentaire catastrophique, si franc qu'il n'aurait jamais pu être oublié, encore moins ignoré.

Il regarda Margaret en face de lui, son expression sérieuse alors qu'elle répondait à l'homme à sa gauche, parlant du pouvoir énorme de l'industrie et de la relation complexe entre profits et responsabilités. Il n'y avait rien de méprisant dans l'attitude de ce dernier. Il ne lui témoignait pas la moindre condescendance en lui expliquant qu'il était impossible de lutter contre de tels géants.

Rathbone sourit. Comme si elle avait senti son regard sur elle, Margaret leva vers lui des yeux brillants, affectueux, pleins de bonheur.

Cette douce intimité dura tout le temps du trajet de retour en fiacre et devint plus intense alors qu'ils congédiaient les domestiques pour la nuit et montaient ensemble au premier. Soudain, la passion était naturelle, dénuée d'hésitation. Il n'y avait nullement besoin de se rassurer, de poser des questions. Le seul fait de parler serait revenu à douter qu'on puisse être aussi heureux.

La sérénité de Rathbone fut brisée dès le lendemain matin, à son cabinet.

— Lord Cardew est ici pour vous voir, Sir Oliver, annonça son secrétaire gravement. Je lui ai dit que je vous consulterais, cependant je me suis permis de demander à Lady Lavinia Stock si elle pourrait venir à un autre moment. L'affaire est sans importance, et elle ne voyait aucun inconvénient à reporter son rendez-vous.

Rathbone le dévisagea, horrifié. Son employé était excellent et le servait fidèlement depuis trop d'années pour qu'il songe à le congédier, mais il n'en avait pas moins pris à son aise.

Ce dernier avait rougi légèrement, pourtant il soutint le regard de Rathbone.

— Vous connaissant comme je vous connais, monsieur, j'étais sûr que vous lui feriez au moins la gentillesse de l'écouter, même si vous ne désirez pas vous charger de l'affaire – ou que vous ne vous jugez pas à même de le faire.

Rathbone prit une inspiration, s'appêtant à rétorquer, puis se rendit compte avec une pointe d'amusement qu'il avait été très habilement manipulé. Jamais il n'aurait admis qu'il n'était pas capable de défendre une affaire, et il ne pouvait non plus refuser ne fût-ce que d'écouter Cardew alors que celui-ci éprouvait sans doute la pire des détresses.

— Vous feriez mieux de le faire entrer, puisqu'il est clair que vous pensez que je devrais accepter, dit-il sèchement.

L'homme s'inclina.

— Ce n'est pas à moi d'en décider, Sir Oliver. Je vais chercher Lord Cardew immédiatement. Dois-je faire du thé, à moins que, compte tenu des circonstances, vous ne préfériez quelque chose d'un peu plus fort ? Du

cognac, peut-être ?

— Le thé sera parfait, merci. J'aurai besoin de rester sobre pour apporter mon aide dans cette triste affaire. Et...

— Oui, Sir Oliver ?

— Je vous dirai deux mots plus tard.

— Bien, monsieur. J'apporterai le thé dès qu'il sera prêt.

Il revint un instant plus tard et ouvrit la porte pour Lord Cardew. Celui-ci était âgé d'une soixantaine d'années, cependant, ce jour-là, il en paraissait vingt de plus. Sa peau avait perdu toute couleur et était sèche comme du vieux parchemin. Il se tenait droit, les épaules en arrière, mais il se mouvait comme si son corps tout entier était perclus de douleurs.

Il eût semblé ridicule de dire une banalité telle que « Bonjour ». La journée ne pouvait rien avoir de bon pour cet homme. Rathbone remercia son secrétaire et le congédia, puis désigna à Cardew le grand fauteuil en cuir placé en face de son bureau.

— Je suis au courant de ce qui s'est passé, dit-il rapidement, désireux de lui épargner l'épreuve de relater les faits. Tout au moins des rudiments.

Son visiteur parut stupéfait.

— L'inspecteur Monk est un de mes vieux amis, expliqua Rathbone.

— Il vous parle de toutes ses enquêtes ? demanda Cardew, incrédule.

— Pas du tout, monsieur. Mais celle-ci l'a ému plus que la plupart, à cause de son lien avec l'affaire Jericho Phillips, qui s'est déroulée il y a quelque temps.

Cardew avait l'air d'un vieillard trop obstiné pour concéder la défaite. Rathbone avait connu d'autres hommes comme lui, pour qui la capitulation était une aberration inconcevable. Hébétés, ils continuaient à lutter, poussés par la force de l'habitude et leur incapacité à envisager une autre solution.

— Pourquoi serait-il ému ? demanda-t-il. Il fait son travail. À sa place, je supposerais que mon fils est coupable. Les éléments dont il dispose l'indiquent. Cette créature a indéniablement été tuée à l'aide du foulard de Rupert. Moi-même je ne pourrais le nier. Ce foulard est reconnaissable. Je le sais. C'est moi qui le lui ai offert. Apparemment, on a dû l'extraire du cou de ce malheureux.

— Rupert a-t-il avoué ? demanda Rathbone.

Une rougeur se répandit sur les joues de Cardew et il baissa les yeux. La lâcheté était un péché que ni sa nature ni son éducation ne pouvaient tolérer. Un gentleman ne se cherchait pas d'excuses, ne se plaignait pas et surtout ne mentait pas pour échapper aux conséquences de ses actes.

— Non, dit-il d'une voix presque inaudible.

Rathbone considéra les paroles de réconfort qu'il pouvait offrir, mais toutes étaient inappropriées, convenues, ou bien mensongères, et Cardew les aurait méprisées.

— Qu'espérez-vous de moi ? demanda-t-il doucement.

Cardew leva les yeux.

— Savez-vous qui était Parfitt ?

— Oui. Tout au moins en partie.

Les souvenirs assaillirent Rathbone comme une nausée.

— Je sais qui était Jericho Phillips. J'étais à bord de sa péniche le soir où il est mort. J'ai vu son corps sur Execution Dock. Il a dû souffrir atrocement, mais je ne pouvais éprouver que du soulagement à la pensée qu'il n'était plus de ce monde. Je n'en suis pas fier. À vrai dire, c'est un souvenir qui m'est très pénible.

— En ce cas, vous comprendrez pourquoi je ne ressens aucune pitié pour Mickey Parfitt, répondit Cardew. Ne pourriez-vous invoquer des circonstances atténuantes en faveur de l'homme qui l'a tué – ne serait-ce que pour lui éviter la pendaison ?

Il avait prononcé ce dernier mot comme s'il se transperçait les entrailles d'un couteau.

— Je peux essayer, dit Rathbone avec réticence.

Combien de fois cet homme avait-il fait appel à l'indulgence d'autrui envers le fils qui l'avait si douloureusement déçu ? Ne s'en lassait-il jamais ? S'interrogeait-il sur le bien-fondé de son attitude ? S'il avait fait payer plus tôt à Rupert le prix de ses erreurs, ce dernier aurait-il appris la leçon et cette affaire n'aurait-elle jamais eu lieu ? Persévérait-il, en dépit de sa lassitude, parce qu'il comprenait que sa gentillesse n'avait été qu'une manière d'esquiver l'inévitable ? Dans l'intervalle, la situation s'était aggravée au point que, maintenant, Rupert risquait de payer ses errements de sa vie.

Cardew se pencha en avant, le visage crispé, les yeux fixés sur lui.

— Il refuse de me dire ce qui s'est passé. Je n'ai pu le voir qu'un instant avant qu'on l'emmène. Mais s'il a tué Parfitt, c'était peut-être un geste de légitime défense. Ou pour secourir quelqu'un d'autre. Cela constitue-t-il une circonstance atténuante devant la loi ?

— S'il a agi pour sauver la vie d'une personne en danger de mort, cela constitue beaucoup plus qu'une circonstance atténuante. Si cela peut être prouvé au-delà de tout doute raisonnable, c'est une justification. Mais je crains qu'il ne soit très difficile d'en convaincre un jury maintenant que Rupert a été arrêté, car un innocent l'aurait dit immédiatement.

Cardew accusa le coup.

— Certes. Pourtant, je ne peux croire que Rupert l'aurait tué s'il ne s'y était senti absolument forcé. Il s'emporte facilement, mais ce n'est pas un imbécile.

Il déglutit avec peine.

— Et en dépit de son immoralité à d'autres égards, il possède un certain sens de l'honneur. Tuer un homme de sang-froid, même un individu tel que Parfitt, ne serait pas... acceptable. Ce serait lâche.

Inconsciemment, il redressa les épaules en disant cela, comme s'il affrontait lui-même une menace.

Rathbone eut un léger sourire sans joie.

— Personnellement, j'ai un peu de mal à déterminer ce que signifie

vraiment « de sang-froid ».

À cet instant, le secrétaire frappa à la porte. À l'invitation de Rathbone, il apporta un plateau sur lequel se trouvaient une théière, un pot à crème et un sucrier, ainsi qu'une pince et des cuillers, le tout en argent, et des tasses en porcelaine unie, délicate, ornée d'une unique petite couronne bleue. En dépit du refus de Rathbone, il y avait joint une bouteille de fine Napoléon, qu'il posa sur le buffet. Il servit le thé, puis s'excusa et se retira.

— Comme c'est civilisé ! commenta Cardew, d'une voix désespérément tendue. Comme c'est britannique ! Nous sommes assis là, à boire du thé dans nos tasses en porcelaine allemande, et du cognac français si nous éprouvons le besoin d'en goûter la brûlure, tout en parlant meurtre, justice et pendaison. Nous serions assis exactement de la même manière et nous prendrions le même ton pour parler du temps qu'il fait.

— Parce que nous devons nous servir de notre intelligence, et non de nos émotions. Les bons sentiments n'aideront pas votre fils, même s'ils nous procurent une certaine satisfaction.

— La satisfaction de ses désirs, répéta Cardew avec pour la première fois une certaine amertume. Voilà le péché de Rupert, que je n'ai jamais réprimé chez lui. J'ai fermé les yeux, comme si cela allait lui passer. Pourquoi voyons-nous toujours en nos fils des enfants qu'il faut excuser, à qui il faut donner du temps, de l'amour et de la patience, alors même qu'ils sont adultes et qu'ils devraient avoir plus de bon sens ? Le monde ne leur accordera pas de telles excuses et c'est les tromper que de le faire. Personne ne l'admet, certes, mais c'est la vérité.

— Nous le faisons parce que nous aimons jour après jour, petit à petit, répondit Rathbone. Nous ne voyons pas le temps passer, ni les dangers que nous aurions dû éviter à nos enfants, et nous ne songeons même pas à les avertir du prix qu'il faudra payer. Mais peu importe à présent.

Il regarda Cardew bien en face.

— Il est évident que vous connaissez le nom et la réputation de Parfitt. Comment cela se fait-il, monsieur ?

Cardew parut stupéfait, puis profondément mal à l'aise. Une seconde, la pensée cauchemardesque qu'il avait pu lui-même être tenté par de tels divertissements traversa l'esprit de Rathbone, mais elle était si ridicule et si répugnante qu'il la repoussa aussitôt. Cependant, la question exigeait une réponse, et il l'attendit.

Cardew évita son regard de nouveau.

— Rupert m'a causé certains embarras durant l'essentiel de sa vie d'adulte, disons depuis une quinzaine d'années, depuis l'âge de ses dix-huit ans. Souvent, j'ai découvert ce qu'il en était parce que... parce que je l'ai aidé quand c'était nécessaire.

Une formule destinée à éluder la sordide vérité. Ils en avaient tous les deux conscience et en étaient gênés. Même Cardew ne pouvait se résoudre à appeler un chat un chat.

Ses euphémismes n'aidaient pas Rathbone à y voir plus clair.

— Lord Cardew, dit-il d'un ton sombre, je ne peux rien faire d'utile pour votre fils si j'ignore contre quoi je me bats. Quels ennuis a-t-il eus ? Il a payé des prostituées – ce n'est pas flatteur, mais pas rare non plus. Ce n'est certainement pas un crime devant la loi, surtout pour un gentleman qui n'est pas marié et qui ne doit fidélité à personne. Cela ne vaut pas la peine d'être mentionné. C'est de loin préférable à séduire une jeune femme qui s'attend à une demande en mariage – cela constitue un délit moral d'un certain poids, mais qui n'est pas davantage sanctionné par la loi.

Le visage de Cardew était livide. Il garda le silence.

— Le recours à la force serait une autre affaire, continua Rathbone. Le viol est un délit quelle que soit la victime, encore que la société s'en soucie peu si la femme est de mœurs légères. À moins qu'il n'y ait eu des violences considérables. Est-ce le cas ?

— Rupert est soupe au lait, répondit Cardew presque dans un souffle, la voix fêlée par l'émotion. Mais pour autant que je le sache, ses querelles ont toujours été avec des hommes.

— Y a-t-il eu des actes de violence ? insista Rathbone.

Cardew hésita avant de l'admettre.

— Oui... parfois. J'ignore ce qui en était la cause. Je préférerais ne pas le savoir.

— Mais ils n'étaient pas justifiés ?

— Justifiés ? Comment pourrait-on se justifier d'avoir roué quelqu'un de coups jusqu'à lui faire quasiment perdre connaissance ?

— S'il s'agissait de légitime défense... ou de venir en aide à quelqu'un de plus faible, déjà blessé ou incapable de se défendre par lui-même.

— J'aimerais pouvoir croire que c'était aussi excusable que cela.

— Est-ce tout... seulement des bagarres ?

— N'est-ce pas suffisant ? demanda Cardew d'un ton lugubre. Le recours aux prostituées, l'ivresse, les bagarres jusqu'à laisser un homme handicapé à vie ? Seigneur, Rathbone, Rupert a été élevé en gentleman. Il est l'héritier de tous mes biens, de mes privilèges comme de mes responsabilités. Comment lui permettre jamais d'épouser une femme respectable ? Je ne pourrais pas infliger cela à la fille d'un autre homme.

Rathbone avait vu quantité d'hommes assis dans le même fauteuil dans son cabinet silencieux, si torturés par la peur et la douleur que l'air semblait chargé d'électricité. Mais aucun n'avait jamais été plus profondément abattu. Peut-être parce que Cardew n'était pas là pour lui-même, mais pour un être qu'il aimait. Rupert avait-il la moindre idée de la souffrance qu'il causait ? S'il pouvait seulement l'imaginer, il était près d'être impardonnable.

Rathbone songea à Arthur Ballinger et à la loyauté de ses filles, de Margaret surtout. Jamais elles n'auraient pu le tourmenter ainsi.

Rupert Cardew était méprisable en comparaison. Comment pouvait-il faire preuve d'un égoïsme aussi total ?

Il pensa à son propre père. Leur amitié était peut-être la chose la plus précieuse dans sa vie car elle était la fondation sur laquelle reposait tout le reste. D'aussi loin qu'il s'en souvint, Henry Rathbone avait été là pour le conseiller, partager ses problèmes, l'encourager et parfois le féliciter.

Margaret et lui auraient-ils des fils un jour, et serait-il un aussi bon père pour eux ?

Qu'avait fait Lord Cardew, ou qu'avait-il omis de faire, qui avait mené à cette tragédie ? Avait-il acheté l'amour de son fils par une indulgence qui en fin de compte les avait corrompus l'un et l'autre ? Avait-il redouté la douleur de la confrontation, la solitude qu'il éprouverait si son fils se détournait de lui, ne fût-ce que brièvement ? Rathbone ne comprenait que trop bien mais, en regardant le visage hanté de Cardew, il en imaginait aussi le prix.

Était-ce de la culpabilité qu'éprouvait Cardew ? Se disait-il qu'il aurait dû empêcher cela ? Qu'il aurait suffi d'un mot, d'un silence, d'une décision maintenue pour que tout soit différent ?

Il ne restait plus rien à faire maintenant qu'essayer de l'aider.

— Pourquoi aurait-il tué Mickey Parfitt ? demanda-t-il. Il doit y avoir un lien entre eux. Ce n'est pas un crime passionnel. Mickey a été frappé à la tête ; ensuite, une fois assommé, il a délibérément été étranglé à l'aide d'un foulard auquel on avait fait des nœuds pour exercer plus de pression sur la trachée et les veines du cou. Il ne s'agit pas là d'un geste provoqué par la fureur ou l'emportement. Et je ne vois pas comment il pourrait s'agir de légitime défense.

Il se força à regarder Cardew en face. Celui-ci demeura figé.

— Personne ne trouve par hasard son foulard dans sa poche, commodément noué de manière à se transformer en arme efficace, reprit Rathbone. Il l'a emporté dans le but de tuer quelqu'un. Ce n'est pas de la légitime défense. Une branche d'arbre aurait pu servir si ç'avait été le cas, mais s'il avait déjà assommé l'homme avec et voulu se soustraire au danger, il serait parti à ce moment-là. Cependant, il est resté, il a retiré son foulard, y a fait des nœuds puis il a étranglé l'homme inconscient qui gisait à ses pieds. Sans parler du fait qu'il l'a ensuite jeté à l'eau.

— Parfitt était un monstre, répondit Cardew avec haine. Un individu dépravé, indigne d'appartenir à la race humaine. Il exploitait les faiblesses des autres, les encourageait jusqu'à ce que ses victimes deviennent presque aussi corrompues que lui, puis il les faisait chanter. Et si vous pensez que c'était le pire de ses actions, songez aux enfants qu'il utilisait à ces fins. Des innocents qui souffraient plus que tous les autres, sans espoir de s'échapper. Quel que soit celui qui l'a tué, il nous a rendu un service, comme un médecin qui nous débarrasse d'une sale maladie.

Il prit une profonde inspiration.

— Et ne venez pas me dire que cela ne justifie pas le meurtre. J'en suis parfaitement conscient. J'ai besoin d'aide, Sir Oliver, pas d'un sermon sur le caractère sacré de toute vie humaine.

Rathbone eut un sourire sombre.

— Je n'ai nullement l'intention de vous en faire un, Lord Cardew. Je suis totalement d'accord avec vous. Et croyez-moi, si c'est moi qui plaide la défense de Rupert, je dresserai un portrait de Mickey Parfitt qui le montrera tel qu'il était. Mais j'aurai besoin d'autre chose que sa dépravation pour justifier sa mort. Le jury voudra savoir pourquoi Rupert, parmi toutes ses victimes, a été celui qui l'a tué. Je dois relater l'histoire de son point de vue, avec des détails et non des généralités. Les membres du jury doivent se mettre à sa place, ressentir ses émotions, sa peur, son indignation, tout ce qui l'a conduit à un tel acte. Le procureur sera habile et non moins éloquent que moi, et défendra le droit de Parfitt à la vie comme il le ferait pour n'importe lequel d'entre nous.

— Bien sûr. Je comprends. Nous ne pouvons laisser personne s'ériger en juge et bourreau. La réponse simple est que j'ignore pourquoi Rupert l'a tué. Je n'ai pas eu le temps de le lui demander. Et pour être franc, je ne suis pas certain qu'il me le dirait.

Un instant, il parut lutter pour trouver des mots qu'il ne pouvait se résoudre à prononcer.

Rathbone mit fin à son agonie, comme on abat un animal pour le délivrer de sa douleur.

— Non, en effet, intervint-il. Il est souvent plus facile de parler à quelqu'un dont l'opinion ne vous touche pas personnellement. Cela arrive à beaucoup de ceux que je vois dans mon cabinet. Si vous permettez, je vais me rendre à la prison et parler à Rupert sur-le-champ.

Il se leva.

— Je pense que nous devrions agir au plus vite. Je veillerai à ce qu'il soit convenablement traité et qu'il ait tout le confort possible. Je vous verrai dès que j'aurai quelque chose d'important à dire.

Il tendit la main.

Cardew se mit debout lentement. Cela sembla lui coûter un gros effort, mais, quand il serra la main de Rathbone, ce fut avec une force étonnante. Un homme qui se noyait, cherchant de l'aide au milieu des flots qui le submergeaient ?

Dès le début de l'après-midi, Rathbone se trouvait à l'entrée de la prison de Newgate. Les énormes portes en fonte se refermèrent derrière lui et un gardien maussade le précéda le long d'étroits couloirs pour gagner la cellule où il pourrait interroger Rupert Cardew. Ses pas résonnaient sèchement sur le sol, mais l'écho mourait presque aussitôt, comme étouffé par l'épaisseur des murs en pierre. Rathbone percevait l'émotion, la souffrance, le remords, l'angoisse face à l'extinction physique et ce qui pouvait attendre au-delà, dans les cauchemars de l'âme. Et pourtant, on suffoquait. Il n'y avait pas d'énergie, rien ne pouvait respirer en ce lieu, rien ne pouvait s'épanouir ou faire preuve de volonté.

Le gardien marchait devant lui, sans jamais se retourner pour s'assurer qu'il le suivait. Mais qui donc aurait voulu errer seul dans ce labyrinthe de couloirs qui se ressemblaient tous et qui ne menaient nulle part ?

L'homme s'arrêta et prit une clé attachée à une chaîne qu'il portait à sa ceinture. Il ouvrit la porte en fer, qui pivota en grinçant sur ses gonds mal huilés.

— Merci, dit Rathbone d'un ton bref en le dépassant. Je frapperai quand je serai prêt à partir.

L'homme hocha la tête sans rien dire et claqua la porte, puis tira bruyamment le verrou.

La cellule était nue hormis deux chaises en bois et une petite table éraflée et cabossée, qui avait un pied plus court que les autres. Elle vacilla lorsque Rathbone la toucha, puis reprit son équilibre initial.

Rupert Cardew se tenait au milieu de la pièce exiguë, vêtu de la tenue qu'il avait dû porter lors de son arrestation. Sa chemise et son pantalon étaient froissés, et il n'était pas rasé, cependant il se tenait droit et rencontra le regard de Rathbone sans ciller.

— Je suis ici à la demande de votre père, commença Rathbone.

Il était habitué à rencontrer des hommes et des femmes accusés dans de telles circonstances, mais cela ne devenait jamais plus facile. Dans la plupart des cas dont il s'occupait, c'était la première fois que ces gens étaient en prison et le choc à lui seul causait soit une sorte de torpeur soit une panique proche de l'hystérie. Trop souvent, l'ombre de l'échafaud obscurcissait toute raison et tout espoir. Même les innocents étaient terrifiés. On ne faisait guère confiance à la loi quand sa propre vie était dans la balance.

Rupert hocha la tête. Il avait peine à parler et, quand il parvint à articuler une réponse, sa voix était incertaine. Elle finit par se briser, en même temps qu'il luttait contre l'émotion.

— Je savais qu'il... m'aiderait. Je... je ne sais pas si vous pouvez faire quelque chose. Les preuves semblent... semblent...

Il inspira et expira profondément.

— Si j'étais Monk, je croirais la même chose que lui. Le foulard m'appartient – il n'y a pas de doute possible.

La nervosité s'entendait dans sa voix. Sa tension était presque palpable. Rathbone tendit la main et tira la chaise la plus proche, désignant l'autre.

— Asseyez-vous, Mr. Cardew. J'ai besoin que vous me donniez autant d'informations que possible, en commençant par le début. Le plus simple sera peut-être que je vous pose des questions.

Rupert obéit, faisant racler les pieds de la chaise sur le sol sans en avoir l'intention. Il s'assit gauchement, mais ses mains sur la table étaient minces et fortes, et Rathbone constata qu'elles ne tremblaient pas.

— Vous ne niez pas qu'il s'agisse de votre foulard ?

— Non, répondit Rupert d'un ton désabusé. J'imagine qu'il n'y en a pas beaucoup de pareils. Mon père me l'a offert. Je suppose qu'il l'a fait faire.

Son tailleur en témoignerait.

— Je vois.

Il n'était pas surpris, mais le regrettait.

— À quelle heure êtes-vous sorti de chez vous ce jour-là ?

— Je m'attendais que vous me posiez cette question. De bonne heure. C'était une belle après-midi.

Il esquaissa une grimace, pas tout à fait un sourire, comme si l'humour amer de la situation le submergeait momentanément.

— J'ai suivi la Tamise pendant une heure ou deux. J'ai perdu la notion du temps...

Rathbone leva la main pour l'interrompre.

— Où ça ? Vous vivez très loin de Chiswick.

— Bien entendu. Qui diable vit à Chiswick ? J'habite à Chelsea : dans Cheyne Walk, pour être précis. Mais je ne souhaitais pas flâner le long d'Embankment et rencontrer une demi-douzaine de connaissances qui voudraient parler de politique ou des derniers potins. J'ai pris un bateau pour remonter le fleuve. Je me suis creusé les méninges afin de me remémorer quiconque m'aurait vu. Mais tout le charme d'être sur l'eau est la paix qu'on y trouve, le fait qu'on n'y rencontre personne. Je suis désolé.

Il haussa les épaules, presque imperceptiblement.

— Vous n'avez pas ramé vous-même ! observa Rathbone.

— Eh bien, à vrai dire, si.

— Vous avez loué un bateau ? À qui ? Le propriétaire en aura gardé une trace.

— Non. Je possède mon propre bateau. Tout au moins, je le partage avec un homme que je connais. Mais il est en Italie en ce moment. Pas très utile, n'est-ce pas ?

— Non, admit Rathbone. Où êtes-vous allé – précisément ?

— À Chiswick. Je me suis amarré à une des bittes situées en face de Chiswick Ait. Puis je me suis promené le long du Mall et j'ai bu un verre dans le pub en retrait de Black Lion. J'ai parlé un peu avec quelques jeunes gens, mais je doute qu'ils s'en souviennent. C'étaient seulement des remarques idiotes sur le temps, ce genre de choses.

— Et ensuite ?

Rupert baissa les yeux sur ses mains.

— Ensuite, je suis allé rendre visite à une femme. Une fille.

— Vous voulez dire une prostituée ? s'enquit Rathbone.

Une couleur terne se répandit sur les joues de Rupert.

— Oui.

— Son nom ?

— Hattie Benson.

— Vous la connaissez ? Autrement qu'au sens charnel ?

Rupert leva rapidement la tête.

— Oui. Mais j'imagine que son témoignage ne va guère m'aider. J'avais

encore mon foulard à ce moment-là. Je me souviens de l'avoir retiré, donc ce devait être avant que Parfitt soit tué avec. À moins que quelqu'un ne l'ait assassiné avec un foulard en soie exactement identique au mien. Ce serait un peu tiré par les cheveux, non ?

Il y avait une lueur d'espoir dans sa voix, mais il l'éteignit lui-même, avant que Rathbone ait eu le temps de le faire.

— Oui, je le crains. Où êtes-vous allé après avoir quitté Miss Benson ?

— Je ne sais pas. J'étais passablement ivre. Je me suis endormi quelque part, je ne sais plus où. Quand je me suis réveillé, il faisait nuit et je me sentais affreusement mal. Je suis allé à l'abreuvoir des chevaux, je me suis mis la tête sous l'eau, j'ai dessoûlé un peu et je suis rentré à la rame.

Il regarda Rathbone, s'attendant à sa réprobation.

— L'accusation ne pourra présenter une théorie crédible que si elle peut prouver que vous connaissiez Mickey Parfitt et que vous aviez une raison de désirer sa mort. Parlez-moi de tous les contacts que vous avez eus avec lui et ne me mentez pas. Si on vous surprend à mentir ne serait-ce qu'une seule fois, ce sera suffisant pour détruire toute la crédibilité que vous pourriez avoir auprès du jury.

Rupert le dévisagea, les traits tirés, la bouche formant une mince ligne de douleur.

— Il est trop tard pour être discret, l'avertit Rathbone. Je ne dirai à personne d'autre ce que vous pouvez vous permettre de cacher. Surtout, je ne le dirai pas à votre père. Il va souffrir assez en dépit de tous mes efforts.

Le visage de Rupert parut plus meurtri encore, comme si Rathbone lui avait porté un rude coup.

— Je n'ai pas tué Parfitt, affirma-t-il d'une voix claire.

Rathbone continua comme s'il n'avait rien dit.

— Quels étaient vos liens avec lui ? Où et quand l'avez-vous rencontré pour la première fois ? Si cela est vérifiable, j'aimerais le savoir aussi.

Rupert baissa les yeux sur la table rayée.

— Je l'ai rencontré il y a un peu plus de deux ans. J'étais avec un groupe d'amis, à Black Lion, une fois de plus. On était tous assez éméchés et on s'ennuyait. Quelqu'un a commencé à parler des femmes qu'il avait connues, non seulement à Londres, mais à Paris, et puis quelqu'un a parlé de Berlin, quelqu'un d'autre de Madrid. Les anecdotes sont devenues de plus en plus osées, la plupart étaient inventées de toutes pièces, je suppose.

Il prit une profonde inspiration.

— Puis quelqu'un a dit qu'il connaissait un endroit où ce qu'on faisait était beaucoup plus audacieux que tout ce qui avait été mentionné jusque-là. Il a dit que c'était le danger qui faisait réellement battre votre cœur et fouettait le sang...

Il se tut. Il regardait le costume raffiné de Rathbone, sa chemise immaculée et amidonnée.

— Je vois, dit Rathbone sèchement. Vous n'avez pas à me donner les

détails de ce qu'il a décrit. Le risque du déshonneur était la plus grande des tentations.

— Oui, dit Rupert à voix très basse. Je n'arrive pas à croire que j'aie pu être aussi stupide.

— C'était un bateau sur le fleuve ?

— Vous le savez bien.

— J'ai tout de même besoin que vous me le disiez.

Rupert tressaillit comme s'il avait touché un nerf sensible.

— J'y suis allé avec les autres. Je suppose que nous étions cinq ou six. Le bateau était amarré en face de Chiswick Ait. Il a fallu ramer un bon moment. Avec l'air frais, j'étais plus sobre quand nous sommes arrivés là-bas. Au premier abord, l'endroit ressemblait à n'importe quel bordel, mais sur l'eau. Nous avons été bien accueillis, on nous a servi un des meilleurs cognacs que j'aie jamais bus, et puis... puis il y a eu une sorte de spectacle, très explicite... des hommes et des petits garçons – certains n'avaient pas plus de cinq ou six ans.

Sa voix se fêla. Son visage était cramoisi.

Rathbone attendit.

— C'était... c'était une sorte de club. Il y avait... des rites d'initiation. Nous avons dû... participer... et être photographiés. C'était un défi – le plus grand des risques... qui pouvait tout nous faire perdre. Personne n'a refusé.

Sa voix devint un murmure.

— Je n'en ai pas eu le courage non plus. Après, je suis monté sur le pont en titubant et j'ai vomi par-dessus bord. Je voulais partir, mais c'était impossible, à moins de sauter à l'eau en espérant survivre.

Il déglutit.

— Si j'avais été un homme digne de ce nom, je l'aurais fait. Traverser Chiswick couvert de vase et trempé jusqu'aux os aurait été préférable à l'enfer qui a suivi.

Rathbone l'imaginait plus aisément qu'il ne l'aurait souhaité. Il y avait eu des moments à l'université où il avait lui-même été loin d'être sobre, loin d'être sage. Il tenait beaucoup à ce que son père n'en sache rien, même s'il le devinait peut-être. Ses écarts n'avaient jamais eu cette gravité, mais la brûlure de la honte n'en était pas moins réelle.

— Continuez, je vous en prie, dit-il, radouci.

— Je suis redescendu, et un des hommes de Parfitt est arrivé derrière moi. Nous nous sommes heurtés et, l'instant d'après, je suis tombé, et je me suis cogné contre les murs avant d'atterrir au pied des marches. Je me souviens vaguement que des visages me regardaient dans une sorte de brouillard, et je me sentais très mal. Ensuite, j'ai dû perdre connaissance, parce que, quand je me suis réveillé, j'étais allongé sur le lit dans une des cabines et Mickey Parfitt me toisait d'un air narquois.

« — Devriez boire moins, Mr. Cardew, a-t-il dit avec une évidente satisfaction. Vous êtes tombé dans les marches. Mais vous avez pris du bon

temps d'abord, hein.

« À ce moment-là, je ne me souvenais plus du spectacle avec les petits garçons, ni de la photographie, alors je n'ai pas réagi. Il m'a donné un cognac bien fort et m'a aidé à me relever. J'ai retraversé le fleuve avec mes amis – si on peut les appeler ainsi.

L'espace d'un moment, l'amertume se lut sur ses traits.

Rathbone éprouva une bouffée de compassion envers lui. À sa grande stupéfaction, il le croyait.

— Que s'est-il passé ensuite ? demanda-t-il, bien qu'il le sût déjà.

Rupert baissa de nouveau les yeux.

— Environ une semaine plus tard, Parfitt a envoyé une lettre chez moi, m'invitant à les rejoindre à bord du bateau. Je l'ai brûlée.

— Mais il a écrit de nouveau ?

— Oui. J'ai brûlé la deuxième lettre sans même l'ouvrir, à vrai dire. La troisième fois, il en a envoyé une à mon père aussi. J'ai reconnu son écriture. J'ai brûlé celle-là, mais j'ai lu celle qu'il m'avait adressée. Il disait que j'avais passé un contrat avec lui et qu'il avait une photographie pour le prouver. Que je retourne ou non sur le bateau, je lui devais de l'argent.

Rathbone acquiesça.

— Du chantage.

La méthode était plus habile qu'il ne l'avait escompté, plus difficile à prouver devant un tribunal. Comment pouvait-il démontrer qu'il n'existait pas de gentleman's agreement ? Il n'était pas rare que ces choses-là ne soient pas couchées par écrit, surtout lorsqu'il s'agissait de jeu ou du recours à des prostituées. Personne ne mettait ces « accords » sur le papier.

Rupert hocha la tête.

— C'est seulement là que j'ai compris. Seigneur, j'ai été si stupide !

Sa voix était empreinte de dégoût de lui-même.

— Avez-vous payé ?

Le visage de Rupert se crispa.

— Avec cette photographie ? Bien sûr. Je voulais gagner un peu de temps et aviser. Je savais que si je ne faisais rien, ce salaud me ferait payer jusqu'à la fin de mes jours.

Rathbone le fixa, fouillant son regard. Il exprimait le souvenir du désespoir, une profonde gêne, voire de la honte, mais curieusement, aucune compréhension du fait qu'il venait d'admettre avoir un mobile parfait pour le meurtre. Était-ce parce que son geste lui paraissait justifié ? Et si tel était le cas, Rathbone n'était-il pas d'accord avec lui ? Si jamais un homme avait mérité la mort, c'était Mickey Parfitt. Quand il pensait à lui, il avait l'impression que Jericho Phillips avait ressuscité d'entre les morts.

— Eh bien, vous êtes débarrassé de lui à présent, dit-il d'un ton sec.

— Pas vraiment, répondit Rupert d'un ton amer. Il va m'emmener dans la tombe avec lui. Cela me fait presque regretter de ne pas l'avoir tué.

— Vous ne l'avez pas fait ?

Rupert releva brusquement la tête, les yeux étincelants.

— Non !

Rathbone avait l'habitude de voir des gens nier. Presque tous les accusés prétendaient ne pas être coupables, ou, s'ils l'étaient, affirmaient qu'il s'était agi d'un accident ou que la victime méritait son sort. Et pourtant il était sur le point de croire Rupert Cardew, ce qui était totalement déraisonnable. Tout donnait à penser que ce dernier était l'auteur du meurtre. À présent, il se sentait ridicule d'avoir soupçonné Arthur Ballinger, d'avoir naïvement attaché foi aux affirmations d'un homme corrompu déjà décidé à tuer et à se détruire lui-même. Comment avait-il même considéré les paroles de Sullivan autrement que comme une tentative de vengeance pour... quoi ? Les possibilités ne manquaient pas, qu'il s'agît d'affronts imaginés, des succès que Ballinger avait remportés là où il avait échoué, ou simplement du fait que Ballinger avait été témoin de sa déchéance.

— En ce cas, qui l'a fait ? Avec votre foulard ?

— Je ne sais pas. Celui qui l'a trouvé, je suppose.

Rathbone écarquilla les yeux.

— Quelqu'un a trouvé votre foulard par hasard là où il traînait par terre et s'est dit : « Ah, je sais, je vais y faire quelques nœuds et puis j'irai étrangler quelqu'un. Pourquoi pas Mickey Parfitt ? Nous serions tous plus tranquilles s'il n'était plus là. »

Rupert rougit violemment.

— J'ignore qui l'a tué et pourquoi. Il pourrait y avoir une dizaine de raisons et cinquante hommes en avaient une au moins aussi bonne que la mienne. Je sais seulement que je ne l'ai pas tué. Je n'ai jamais été ivre au point de ne pas me souvenir de ce que j'avais fait – même si j'ai parfois oublié où et avec qui.

Il haussa les épaules et une lueur d'humour éclaira un instant son regard avant de s'évanouir.

Rathbone réfléchissait à toute allure. Était-il concevable que Rupert soit réellement innocent, tout au moins concernant le meurtre ? Un doute raisonnable permettrait d'éviter qu'il ne soit condamné, mais n'empêcherait pas les gens de continuer à croire à sa culpabilité. Certains le loueraient peut-être pour cela, mais sa réputation serait entachée d'opprobre à jamais. La seule solution satisfaisante consistait à prouver la culpabilité d'un autre.

— Que savez-vous de Parfitt ? demanda-t-il. À part ce que vous m'avez dit. D'où venait-il ? Qui sont ses associés ? Il n'a pas pu trouver assez d'argent pour acheter ce bateau sans que quelqu'un l'y aide. Qui était-ce ? Qui d'autre partage les profits ? Qui sont les autres clients qu'il a pu acculer à la ruine ? Fait-il chanter les gens uniquement pour de l'argent ou pour des faveurs aussi ?

— Des faveurs ?

Rupert cilla.

— Vous voulez dire... ?

— Des faveurs politiques, corrigea Rathbone. Ou pire, peut-être, des

favours juridiques ?

— Juridiques... ? commença Rupert, s'interrompant alors que la lumière se faisait dans son esprit. Seigneur, je n'ai jamais pensé à ça. Vraiment ?

— Je l'ignore. Mais vous voyez les possibilités ?

Rupert était pâle à présent. Songeait-il à son père et au pouvoir qu'il détenait à la Chambre des lords, à l'influence des membres qui se battaient pour obtenir des réformes ? Si la réputation de Rupert lui-même était en jeu, qu'est-ce que Cardew aurait pu être forcé à faire pour le sauver ?

— Qu'est-ce qui vous a fait penser à cela ? demanda-t-il. Vous savez quelque chose ?

La peur avait succédé à la colère dans sa voix.

— Non, avoua Rathbone franchement. Mais c'est ainsi que procédait Jericho Phillips et cela semble logique.

— Phillips ?

— Oui.

— En ce cas, Parfitt l'a fait aussi. Phillips lui a tout appris. Il a travaillé pour lui, au sud de Chiswick, près de Westminster, et dans ces environs-là.

— Vous en êtes sûr ?

— Oui.

— Vous en savez donc plus long sur lui que vous n'en avez appris au cours de l'unique visite dont vous m'avez parlé.

Rupert blêmit.

— Écoutez... j'y suis allé trois fois, et j'en ai honte. La première fois, ce n'était pas si terrible. Il n'y avait pas d'enfants. La deuxième non plus. Des hommes jeunes, mais nous savons tous que ce genre de lieu existe. Un peu de jeu, et de l'alcool à profusion. Si j'avais eu le moindre grain de bon sens, j'aurais compris que les choses ne s'arrêteraient pas là, mais je ne réfléchissais pas. Je... je voulais garder les amis que j'avais. Je n'y suis jamais retourné après. Jamais.

L'expérience que Rathbone avait acquise auprès des hommes accusés, effrayés, l'incitait à le croire. Mais en même temps, cela le privait d'une stratégie de défense avec laquelle il aurait pu espérer réussir, ou tout au moins atténuer le verdict suffisamment pour éviter la pendaison. Il n'osa pas l'avouer à Rupert pour l'instant. Il n'était pas envisageable de travailler avec un homme paralysé par l'effroi. Il devait obtenir de lui tout ce qu'il savait afin de le défendre contre les arguments qu'apporterait l'accusation. La mort de Mickey Parfitt n'était pas une *cause célèbre*, mais la présence de Rupert Cardew dans le box des accusés en ferait certainement une de son procès.

— Vous savez qui y allait ?

Rupert parut abasourdi.

— Je ne peux pas vous livrer les noms de ceux de mes amis qui y sont allés ! Pour l'amour du ciel, ce serait méprisable.

— Même si l'un d'entre eux a assassiné Mickey Parfitt ?

— Il faudrait les trahir tous, parce que l'un d'entre eux aurait pu le tuer ?

Est-ce là ce que vous feriez, Sir Oliver ?

Rathbone admira sa brusque attitude de défi.

— Voulez-vous que je vous donne une réponse sincère ?

— Oui. Le feriez-vous ?

— Non, Mr. Cardew. Cependant, à ma connaissance, mes amis ne fréquentent pas de tels lieux. Mais je n'en ai pas la certitude, parce que je ne les fréquente pas moi-même. J'ai vu ce que les hommes comme Phillips et Parfitt font subir aux enfants et je serais heureux que la loi nous permette de nous débarrasser d'eux. Mais si nous autorisions chacun à décider qui doit vivre et qui doit mourir, ce serait un permis d'assassiner à volonté. Nous pouvons toujours trouver des excuses quand nous en avons besoin. Vous savez tout cela aussi bien que moi.

— Je ne peux pas pour autant vous révéler les noms des hommes qui fréquentaient ce bateau.

— Pas encore. Quand vous en saurez davantage sur les agissements de Parfitt et la manière dont il se servait de son pouvoir, vous changerez peut-être d'avis.

Rathbone se leva, repoussant la chaise sur le sol dallé.

— Me défendrez-vous ? demanda Rupert en l'imitant.

Les jointures de ses doigts étaient blanches et il devait se raidir pour empêcher son corps de trembler.

— Oui, répondit Rathbone sans hésiter, surpris lui-même par la fermeté de sa décision, comme si aucune autre réponse ne lui était venue à l'esprit.

Mais rien de tout cela ne sembla facile à expliquer à Margaret ce soir-là, dans leur salle à manger calme, éclairée par la douce lumière du gaz, un léger arôme de bois de pommier se dégageant du feu de cheminée.

— Rupert Cardew ? s'écria-t-elle, sidérée. Comme c'est affreux pour son père ! Le pauvre homme doit être anéanti.

Son visage était assombri par la pitié.

— Oui. J'aimerais pouvoir lui offrir plus d'espoir.

Ils étaient à table. Il faisait bon dehors, les longs rideaux n'étaient pas encore tirés, et par les fenêtres ouvertes entraient les odeurs douces de la terre et des feuilles. Le jardin se fanait peu à peu. Les chrysanthèmes dorés et les asters violets s'épanouissaient, les fleurs d'été étaient coupées. Pourtant, il était encore trop tôt pour que les arbres changent de couleur. On ne sentait pas encore la riche odeur des feux dans les jardins.

— Il n'y a rien que tu puisses faire, Oliver, dit-elle gentiment. Hormis l'accueillir lorsqu'il reparaitra dans le monde. Tant de gens le mettront à l'écart parce qu'ils ne savent pas quoi dire et qu'il est plus facile de se taire que d'affronter la douleur d'autrui.

— S'il est jugé coupable, il sera pendu, répliqua-t-il. Il ne sera pas question qu'il « reparaisse » dans le monde.

Elle écarquilla les yeux de surprise.

— Pour l'amour du ciel, je parlais de Lord Cardew, pas de Rupert ! Bien sûr qu'il sera pendu. Il n'y a pas d'autre issue possible.

Il la regarda et ne vit nulle trace d'indécision sur son visage. Seul subsistait un vestige de la pitié qu'elle avait éprouvée pour Lord Cardew.

— Parfitt a essayé de le faire chanter, dit-il en tendant distraitement la main vers le sel avant de se rendre compte qu'il en avait déjà pris. Ç'aurait duré jusqu'à la fin de ses jours.

— Bien entendu. Jusqu'à ce que son père refuse de payer, dit-elle sèchement, reportant son attention sur son assiette.

Ils avaient une excellente cuisinière, talentueuse et imaginative, mais ce soir-là Rathbone remarquait à peine le goût de ce qu'il mangeait.

— Tu ne m'as pas demandé si je croyais qu'il était coupable, lui fit-il remarquer.

Il se tut, conscient que sa remarque ressemblait à un reproche.

Elle posa sa fourchette.

— En doutes-tu ?

— Il doit toujours y avoir une place pour le doute...

— Ne sois pas pédant, Oliver, coupa-t-elle. Je sais que c'est vrai, juridiquement parlant. Je veux dire, en doutes-tu, toi, personnellement ?

— Oui. Il nie et je crois fort possible qu'il dise la vérité. Il n'était certainement pas le seul à vouloir la mort de Parfitt.

— Il y a un pas entre souhaiter la mort de quelqu'un et passer à l'acte. Quelle différence y a-t-il entre celui qui est prêt à payer autrui pour torturer des petits garçons et abuser d'eux pour son plaisir et celui qui va tuer le pourvoyeur d'une telle abomination plutôt que de continuer à le payer ?

La colère et le dégoût s'entendaient dans sa voix. Il ne s'était attendu à rien d'autre. Il éprouvait la même chose. Et pourtant, il comprenait aussi l'horreur de Rupert quand il avait compris où l'avait mené son aveuglement. Était-il stupide de croire que Rupert était innocent du meurtre de Parfitt ? Se conduisait-il avec le genre de réaction aveugle qu'il avait pu voir dans la famille de Margaret ? Lord Cardew lui rappelait son propre père et sa pitié avait été instinctive et immédiate.

— J'ai accepté de le défendre, dit-il.

Margaret se figea.

À présent, il se sentait obligé de se justifier.

— Tout individu mérite d'être défendu, Margaret. Nous devons accorder à chacun le bénéfice du doute jusqu'à ce qu'il soit reconnu coupable. Plus le délit est grave, plus il est impératif que nous soyons absolument justes.

— Bien sûr qu'il doit être défendu, admit-elle, les yeux brillants de colère. Mais pas par toi. Tu es le meilleur avocat de Londres, peut-être de toute l'Angleterre. Ta présence en elle-même va attirer l'attention sur cette affaire et faire croire que cet abominable commerce peut être justifié. Quoi que tu dises des nuances de la loi, la grande majorité des gens vont penser que tu défends Rupert Cardew à cause de son titre et de son argent, et non parce que tu crois

sincèrement en son innocence.

— Aucun de ceux qui me connaissent ne croira cela, objecta-t-il, envahi par un froid soudain.

Son accusation l'avait blessé. Cela le surprenait qu'elle puisse avoir de telles pensées.

— La plupart des gens ne te connaissent pas, dit-elle calmement, les sourcils froncés. Ils ne feront que tirer les conclusions les plus simples.

— Et je devrais abonder dans leur sens ?

— Tu exagères, rétorqua-t-elle avec froideur. Je n'ai pas suggéré que tu doives te plier au moindre caprice de l'opinion publique. Mais tu n'as pas besoin de défendre chaque criminel, si vil soit son crime, dans le seul but de prouver que la loi doit être appliquée. Laisse quelqu'un d'autre défendre Rupert Cardew.

— Pour qu'il soit pendu et que nous puissions rentrer chez nous et dormir sur nos deux oreilles ?

— Oui, je suppose que c'est cela que je veux dire.

Elle se vengeait, à présent.

— Si quelqu'un doit être pendu, Rupert Cardew le mérite. Le recours aux enfants pour la prostitution et la pornographie est bestial. Quiconque a pris part à ce genre d'activité, de près ou de loin, mérite la corde.

Elle se pencha en avant, le repas complètement oublié.

— Et ne me dis pas qu'il n'a pas activement participé. La question n'est pas là, Oliver, et tu le sais. Il était au courant et il n'a rien fait. Il aurait pu avertir la police, rendre toute l'affaire publique, au lieu de quoi il a choisi de tuer Parfitt pour s'éviter la gêne, et l'éviter à ses amis qui ne valent pas mieux que lui. Tu ne peux pas le défendre, parce qu'il est indéfendable.

Stupéfait, il demeura silencieux.

— Je suppose que Lord Cardew te l'a demandé, reprit-elle. Et tu as eu trop bon cœur pour refuser. Bien sûr que ce pauvre homme croit son fils innocent. Comment pourrait-il supporter de croire autre chose ?

— Peut-être a-t-il raison ? fit-il doucement, en reposant ses couverts.

Son assiette était à moitié pleine, mais il n'avait plus d'appétit.

— Ne dis pas de bêtises. Et la cuisinière sera vexée si tu ne manges pas davantage.

— Dis-lui que je suis malade. En fait, je vais le faire moi-même.

Il se leva. La pensée de rester à table dans un silence amer était si déplaisante qu'il préférerait se réfugier dans le travail. N'importe quel prétexte ferait l'affaire.

— Comme tu viens de le signaler, il va être extrêmement difficile de présenter une défense crédible. Et si je ne m'en tire pas raisonnablement bien, j'aurai non seulement failli à mes devoirs entre Rupert Cardew et son père, mais j'aurai aussi porté un rude coup à ma propre réputation. Je ne peux me le permettre.

Arrivé à la porte, il se retourna.

— Ne m'attends pas pour te coucher. Je veillerai sans doute très tard.

Elle ouvrit la bouche pour dire quelque chose, puis se ravisa. Il ne saurait jamais si elle avait été sur le point de s'excuser. Il choisit de penser que oui. Malgré cela, les rires et l'intimité de la veille au soir semblaient bien loin, et difficiles à faire renaître même dans les profondeurs intimes de l'esprit, là où l'on conservait ses trésors.

Le lendemain matin, à dix heures, Hester se tenait sur les marches de la splendide demeure de Lord Cardew dans Cheyne Walk. La journée était claire et venteuse, le fleuve houleux à marée montante. Des bateaux de plaisance oscillaient sur les vagues, les passagers cramponnés à leurs chapeaux, des rubans volant au vent. Une barge tanguait sur l'eau, les voiles gonflées.

Hester était mal à l'aise. Par le passé, il lui était arrivé plusieurs fois de devoir annoncer à quelqu'un que l'un de ses proches était décédé, ou encore qu'il avait été mutilé, brûlé ou défiguré. Ce n'était jamais une tâche aisée que de se confronter au chagrin, sans pouvoir offrir de paroles de réconfort. Si les plaies guérissaient avec le temps, c'était grâce à une force venue de l'intérieur.

Elle s'apprêtait à parler à un homme dont le seul enfant survivant était accusé d'un crime atroce. Si Rupert avait tué quelqu'un lors d'une bagarre ou par vengeance, ç'aurait été suffisamment affreux. Mais être associé dans l'esprit des gens à un individu aussi effroyable que Mickey Parfitt, l'avoir connu, avoir eu recours à ses services et n'avoir rien dit laissait une souillure qui ne pourrait jamais s'effacer.

Et pourtant il semblait par trop cruel d'ignorer la douleur de Lord Cardew, comme si elle n'avait pas d'importance, ou que ce fût un embarras que l'on préférerait éviter.

La porte fut ouverte par un majordome à l'expression méfiante.

— Bonjour, madame. Que puis-je pour vous ?

— Bonjour.

Elle présenta sa carte de visite.

— Mr. Rupert Cardew a été extrêmement généreux envers moi et envers la clinique pour les pauvres dont je m'occupe. J'aimerais pouvoir être de quelque service à Lord Cardew.

Elle esquissa un sourire afin de témoigner de sa bonne volonté.

Le visage du majordome se détendit.

— Certainement, madame. Si vous voulez bien me suivre, je vais informer Lord Cardew de votre présence.

Elle déposa sa carte sur le plateau en argent et traversa à sa suite le

vestibule agrémenté d'une cheminée sculptée et de corniches en plâtre délicatement ciselées. Le domestique la conduisit dans un petit salon. Un feu était allumé dans l'âtre. Des tapis aux couleurs passées recouvraient le sol et des tableaux représentant des paysages marins étaient accrochés aux murs. Plusieurs bibliothèques étaient pleines de livres aux titres en lettres d'or, de toutes les tailles, visiblement achetés pour être lus et non pour impressionner.

Le majordome s'excusa et sortit, refermant la porte derrière lui. Dans d'autres circonstances, Hester aurait peut-être regardé les titres des ouvrages. C'était toujours intéressant de savoir ce que lisaient les gens, mais elle ne pouvait se concentrer sur rien pour le moment. Malgré le silence, elle ne cessait d'imaginer des pas dans le vestibule. Elle réfléchissait à toute allure, ne voulant pas prononcer des paroles superficielles, comme si elle n'avait aucune notion de ce qu'étaient la souffrance et la tragédie.

Elle alla de la bibliothèque à la fenêtre et revint. Elle fixait le jardin quand la porte s'ouvrit enfin, la prenant par surprise.

— Veuillez m'excuser de vous avoir fait attendre, Mrs. Monk, dit Lord Cardew à voix basse en refermant la porte derrière lui.

— C'est déjà très gentil à vous de me recevoir, répondit-elle. J'aurais compris que vous refusiez. À présent que je suis ici, je ne sais vraiment que vous dire de sensé, hormis que, si je puis vous rendre service, je le ferai avec plaisir.

Cardew paraissait épuisé. Sa peau était sèche, presque exsangue. Mais c'était le vide de son regard qu'elle trouva le plus douloureux. Il y avait là une sorte de panique diffuse, un désespoir trop profond pour qu'il puisse le supporter.

— Merci. Je ne vois pas ce que quiconque pourrait faire. Mais votre gentillesse est une petite lueur de clarté dans la nuit noire.

C'était un homme à la silhouette élancée, élégante, qui lui rappelait celle des militaires qu'elle avait connus par le passé. Toute la guerre de Crimée semblait appartenir à une autre époque à présent. Il lui rappelait aussi son père, peut-être parce que ce dernier avait lui aussi paru plus âgé qu'il ne l'était, comme écrasé par le poids de l'échec.

Son père était mort seul alors qu'elle soignait des inconnus à Sébastopol. Un homme d'apparence respectable avait abusé de sa confiance et l'avait dupé. Il avait été une des nombreuses personnes ainsi trahies, mais les dettes qu'il ne pouvait honorer l'avaient brisé. Il avait cru que se donner la mort était la seule solution qu'il lui restait.

Hester n'avait pas été présente pour l'en empêcher, pas plus que pour soulager la peine de sa mère. Ce qu'elle aurait pu faire n'avait jamais été mentionné ; elle souffrait d'avoir été absente à un moment où ses parents avaient eu besoin d'elle.

— Nous devons découvrir ce qui s'est passé, dit-elle sur une impulsion. Les choses ne peuvent pas être aussi simples qu'elles en ont l'air. Soit Rupert ne connaît pas l'assassin de Parfitt, soit il le protège parce qu'il croit que c'est

son devoir. À moins qu'il n'ait tué Parfitt lui-même, pour un motif qui rendrait son crime compréhensible.

Elle attendit la réponse de Cardew.

Il était aux prises avec une émotion si violente que la douleur se lisait sur ses traits.

— Ma chère Mrs. Monk, malgré toute l'aide que vous apportez aux pauvres femmes qui viennent à vous dans leur détresse, vous ne pouvez savoir quel genre de monde habitent les individus comme Parfitt. Je ne saurais accepter que vous soyez confrontée par ma faute à de telles horreurs, ne serait-ce que par accident. Mais votre gentillesse me touche infiniment. Votre compassion est...

— ... inutile, coupa-t-elle gentiment, si vous ne me permettez pas de vous apporter mon aide. J'ai été infirmière sur le champ de bataille. J'ai marché parmi les morts et les mourants à Balaclava. J'ai travaillé à Sébastopol, au milieu des rats, dans un hôpital ravagé par la faim et la maladie. J'ai été infirmière dans un hôpital où l'on soignait les fièvres, ici, dans les quartiers pauvres de Londres, et j'ai attendu dans une maison en quarantaine qu'une épidémie de peste bubonique ait pris fin. Je vous en prie, ne me dites pas ce que je peux ou ne peux pas faire pour venir en aide à un ami qui a des ennuis.

Il ne sut que répondre. Elle incarnait la compassion qu'il idéalisait chez les femmes et en même temps, elle sortait de l'unique moule qui lui était familier.

Elle saisit sa chance et continua.

— Je ne suis pas sans savoir ce qui se passe sur de tels bateaux, Lord Cardew. J'étais là lorsque Jericho Phillips a été arrêté et qu'il s'est échappé avant d'être assassiné lui aussi. Si Mickey Parfitt était du même genre, il y a beaucoup d'arguments en faveur de celui qui a débarrassé le monde d'un individu comme lui. Mais pour défendre Rupert au tribunal, il nous faudra des preuves. Vous avez tout à fait raison de supposer que la plupart des gens aptes à faire partie d'un jury ne savent rien de telles créatures.

— Sûrement la police... commença-t-il.

— Le travail de la police n'est pas de trouver des circonstances atténuantes, mais d'établir ce qui s'est passé. Rupert vous l'a-t-il raconté ? J'imagine qu'il n'a peut-être pas souhaité le faire.

— Il est un peu tard pour me ménager, observa Cardew avec ironie, l'ombre d'un sourire dans son regard. Il a affirmé qu'il n'avait pas tué Parfitt. Je donnerais tout pour pouvoir le croire, mais...

Il détourna les yeux, puis les fixa sur elle de nouveau, alors qu'ils s'emplissaient lentement de larmes.

— Mais les choix qu'il a faits par le passé rendent cela impossible. Je suis désolé, Mrs. Monk, je ne vois pas ce que vous pourriez faire. Je préférerais que vous ne vous exposiez pas au danger, quel qu'il soit. Certaines découvertes peuvent causer une grande détresse. On ne peut oublier les choses que l'on a vues.

Elle lui adressa un minuscule sourire, tel un écho du sien.

— Je ne ferai rien contre ma volonté, Lord Cardew. Merci d'avoir eu la gentillesse de me recevoir.

Elle retourna chez elle, perdue dans ses pensées, pesant les paroles de Lord Cardew. Il mourait d'envie de croire à l'innocence de Rupert et pourtant il n'y parvenait pas. Peut-être était-ce sa peur qui l'en empêchait, comme le vertige qui vous attire au bord d'un précipice et qui vous ferait sauter dans le vide rien que pour être libéré de la terreur.

D'après ce que Monk lui avait relaté, il ne s'agissait pas d'un crime commis dans la peur ou la panique. Il faut plus de quelques secondes pour faire une demi-douzaine de nœuds bien serrés à un foulard en soie. Qui confectionnerait une telle arme, fatale au magnifique tissu, sans avoir l'intention de s'en servir ? Aucun argument de légitime défense ne tiendrait face à ce raisonnement, à moins que Rupert n'ait été gardé prisonnier quelque part, sans être surveillé constamment, et qu'il n'ait eu les mains libres.

Elle avait proposé son aide, ne songeant qu'à la gentillesse de Rupert, à son intelligence, à la générosité discrète avec laquelle il donnait tant d'argent. Mais jusqu'à quel point le connaissait-elle ? Toutes sortes de gens pouvaient être charmants. Il fallait de l'imagination, de la compréhension, une intuition de ce qui plaisait à autrui et peut-être un certain sens de l'humour, une certaine vivacité d'esprit. Cela n'exigeait pas d'être honnête ou de vouloir faire passer autrui avant soi-même. Et, avec du recul, elle se souvenait aussi d'une anxiété chez lui, d'une tendance à éviter son regard qu'elle avait prise pour de la gêne à se trouver dans un endroit tel que la clinique. Peut-être était-ce en réalité de la honte au souvenir de ses propres actions, plus laides que tout ce que ces femmes avaient enduré.

Ce qu'elle ne pouvait révéler à Lord Cardew, c'était qu'elle avait ses raisons de vouloir connaître la vérité sur ce qui était arrivé à Mickey Parfitt. S'il avait été éliminé par une de ses victimes, Rupert par exemple, son commerce avait peut-être disparu avec lui. En revanche, s'il avait été assassiné par un concurrent, ou même par son bailleur de fonds, tout reprendrait exactement comme avant dès que le meurtre aurait été éclairci, et que l'agitation serait calmée. L'homme en coulisse trouverait d'autres comparses pour s'occuper du bateau, et sans doute un nouveau lieu d'amarrage. Elle avait besoin de savoir si c'était terminé, pour le bien de Scuff. Les cauchemars ne cesseraient pas avant.

Rupert Cardew n'était-il qu'une victime de plus, condamnée à mourir pour avoir riposté ?

En arrivant à la maison, elle trouva Scuff dans la cuisine en train de manger une grosse tartine beurrée garnie d'une généreuse quantité de confiture. Il cessa de mâcher à sa vue, la bouche pleine, tenant le pain à deux mains.

Elle tenta de dissimuler un sourire. Au moins se sentait-il suffisamment chez lui pour se servir quand il avait faim. Elle devait seulement s'assurer qu'il ne prenait que du pain – et non, par exemple, la tourte froide mise de

côté pour le souper du soir.

— Bonne idée, dit-elle d'un ton dégagé. J'en mangerais bien une tranche aussi. Voudrais-tu un thé avec ? Moi oui.

Elle alla remplir la bouilloire et la mit sur le fourneau.

Il déglutit.

— Oui, répondit-il sur le même ton. Tu veux que je t'en coupe une ?

— Oui, s'il te plaît. Avec un peu moins de confiture, si ça ne t'ennuie pas.

Elle ne se retourna pas pour le regarder faire, se concentrant sur la préparation du thé.

— Tu étais où ? demanda-t-il, feignant l'indifférence.

Elle entendit le bruit du couteau sur la croûte du pain.

Elle savait qu'il songeait à Mickey Parfitt. Monk lui avait relaté l'essentiel des faits, les détails importaient peu.

— Je suis allée voir Lord Cardew, répondit-elle, posant la théière bleue et blanche au coin du poêle. J'ai peur de m'être laissé entraîner par mes sentiments, et j'ai offert de l'aider à faire quelque chose pour Rupert.

Elle se tourna vers lui afin de voir sa réaction. Un tressaillement d'effroi se lut sur son visage, qu'il cacha aussitôt. Avait-il peur pour elle, ou redoutait-il de perdre sa nouvelle et précieuse sécurité ?

— Comment est-ce qu'on pourrait l'aider s'il a buté Mickey Parfitt ? demanda-t-il, les yeux rivés aux siens. Ils vont le pendre, même si Parfitt aurait dû être balancé dans le fleuve à la naissance.

— Eh bien, il doit y avoir quantité de gens qui voulaient la mort de Parfitt, commença-t-elle. Il est possible que ce ne soit pas Rupert le coupable. Mais même s'il l'est, nous pouvons peut-être trouver un élément qui atténue la gravité de son crime.

— Comme quoi ?

Il tenait le pain en équilibre dans ses mains, prêt à en couper davantage quand il serait libre de se concentrer sur sa tâche.

— Je ne sais pas au juste, avoua-t-elle. La légitime défense est une possibilité. Et puis, il arrive parfois qu'on tue sans le vouloir, ou qu'on soit en partie coupable parce qu'on n'a pas fait attention.

Il la regarda, se mordant la lèvre avec anxiété.

— Il aurait pu faire ça, je veux dire, le tuer par accident, quoi ?

— Non, répondit-elle honnêtement. J'en doute. À vrai dire, il a affirmé à son père qu'il ne l'avait pas tué du tout.

— Tu le crois, alors ?

— Je ne sais pas. D'après son père, il s'est plutôt mal conduit par le passé, mais jamais à ce point. J'ai besoin d'en découvrir davantage sur lui, peut-être des choses que Lord Cardew ignore parce que Rupert en avait trop honte. Je vais être occupée pendant un bon moment, je crois.

— Qui est-ce que tu vas interroger ? D'autres aristos, des gens comme ça ? Ses amis vont te parler ? Moi, je ne dénoncerais pas un copain, surtout pas à la femme d'un congne.

Puis il se rendit compte que cette dernière remarque était stupide.

— Sauf que je suppose que tu ne vas pas leur dire qui tu es.

Elle sourit, retira la bouilloire du fourneau et ébouillanta la théière avant d'y jeter les feuilles.

— Bien sûr que non. Je vais d'abord aller à la clinique poser quelques questions aux femmes qui y sont en ce moment. Cela me donnera au moins un avantage. Et demain, j'irai un peu plus loin.

Il acquiesça.

— Tu penses qu'il a peut-être fait une bonne action en tuant Mickey Parfitt ?

— Je n'irais pas tout à fait jusque-là, répondit-elle prudemment. Mais pas totalement mauvaise.

— Tu as raison.

Il hocha la tête, avec plus de conviction.

— Faut qu'on lui donne un coup de main. Tu vas servir ce thé ? Et il reste de la confiture.

En arrivant à la clinique, Hester commença par examiner les comptes en compagnie de Squeaky Robinson.

— La situation est saine, dit-il avec une satisfaction considérable, désignant du doigt sur la page l'endroit où se trouvait le total.

En dépit de sa nature lugubre, il ne pouvait s'empêcher d'être content.

— Et nous n'avons pas besoin de grand-chose, ajouta-t-il. Seulement de nouvelles assiettes, parce que quelques-unes ont été cassées. Nous avons des draps, des serviettes et même des chemises de nuit en réserve. Des médicaments : du laudanum, de la quinine, du cognac, toutes sortes de choses.

Hester évita son regard.

— Je sais. C'est parfait.

— Qu'est-ce que vous allez faire, alors ?

— Dépenser cet argent à bon escient, répondit-elle, feignant de ne pas avoir compris sa question.

— Vaudrait mieux, acquiesça-t-il. La source est tarie. Le pauvre gars va être pendu haut et court, à ce qu'il paraît. À moins que quelqu'un fasse quelque chose pour l'empêcher, évidemment !

— Vous avez une idée, Squeaky ?

Elle regretta aussitôt d'avoir posé la question. Ce qu'il envisageait était probablement douteux. Il avait été propriétaire de l'immeuble jusqu'au jour où Oliver Rathbone, au moyen d'une ruse, habile et tout à fait légale, avait obtenu qu'il leur en fasse don. Ils lui avaient donné la possibilité de rester et d'être logé, nourri et blanchi, à condition qu'il tienne les comptes et gère une clinique pour les femmes malades et blessées des rues plutôt qu'une maison close. Avec force indignation et apitoiement sur lui-même, Squeaky avait accepté. Jamais il ne l'aurait admis, mais il était plutôt fier de son nouveau rôle, non seulement respectueux de la loi, mais positivement charitable.

Il n'avait pas pour autant perdu ses liens avec le milieu du crime, et n'était pas fondamentalement différent. Il avait changé de camp, voilà tout. Rien ne l'avait obligé à partir à la recherche de Claudine Burroughs quand elle s'était lancée dans une folle aventure qui s'était conclue par sa rencontre avec un homme qu'elle pensait être Arthur Ballinger devant un magasin qui vendait des photographies pornographiques. Il avait regardé un cliché si obscène qu'elle en avait été horrifiée et s'était enfuie dans le dédale de ruelles où, à bout de forces, elle avait fini par s'égarer. Seule la persévérance de Squeaky lui avait permis de la retrouver¹.

Pour la première fois de sa vie, il avait été un héros. Il avait adoré.

— Eh bien ? insista-t-elle.

— Vous pensez que c'était un coup monté ? demanda-t-il, étrécissant les yeux.

— Je ne sais pas, dit-elle honnêtement. Ce qui est certain, c'est qu'il y a quantité d'autres gens qui auraient pu vouloir la mort de Parfitt.

— Oui, admit Squeaky, mais est-ce qu'il ne le savait pas ? Il aurait fallu qu'il soit un parfait idiot pour laisser monter à bord un homme qui le haïssait alors qu'il était seul sur le bateau. Moi, je ne l'aurais pas fait. Et croyez-moi, quand on a une petite affaire prospère dans le commerce de la chair, on connaît ses concurrents. On est préparé. On s'entoure de gens en qui on a confiance pour ouvrir l'œil, hein.

Il l'observait, attendant sa réaction.

— Oui, je suppose que c'est vrai. Par conséquent, il a dû être attaqué par quelqu'un dont il ne se méfiait pas.

— Oui. Quelqu'un qui serait venu régler une dette, par exemple, et qui aurait encore besoin de ses services. On ne s'attaque pas à ceux dont on dépend.

Elle poussa un soupir.

— À moins d'avoir un caractère qu'on ne contrôle pas et de ne pas réfléchir aux conséquences de ses actes. Et d'être habitué à avoir quelqu'un d'autre qui fait le ménage derrière vous pour que vous n'ayez pas à payer les pots cassés. Je crois qu'il faut que j'en apprenne beaucoup plus sur Rupert Cardew, si je peux.

— Et que vous l'aidiez, confirma Squeaky. Ça ne me gêne pas qu'on paie pour des femmes qui veulent être dans ces affaires-là de toute manière, mais les gosses, c'est autre chose. Et le chantage ne vaut rien pour le commerce. Mieux vaut demander un juste prix, et on est quitte, voilà ce que je pense.

Elle lui décocha un regard las.

Il haussa les épaules.

— Il faut être juste, reprit-il. Sauvez Mr. Cardew pour la raison que vous voudrez. Moi, je dis, sauvez-le parce que Mickey Parfitt avait besoin d'être buté de toute façon : il fait une mauvaise réputation aux autres. Et parce que Mr. Cardew a été très généreux avec nous. On pourrait s'habituer à vivre comme ça. Ça fait beaucoup de bien à ceux qui n'ont personne pour les aider.

— Pieux sentiment, Squeaky.

— Merci, répondit-il.

Ç'avait en effet été un compliment plutôt qu'un sarcasme, mais il y avait dans son regard une lueur de compréhension, voire d'humour.

On frappa un coup bref à la porte et, avant qu'Hester ait pu répondre, celle-ci s'ouvrit, livrant passage à Margaret Rathbone. Elle était vêtue d'une élégante robe vert foncé, mais il n'y avait guère de couleur dans son visage et ses yeux étaient froids.

— Bonjour, Hester. Je vous dérange ?

— Pas du tout. J'étais sur le point de partir.

Elle se sentait gênée sans pouvoir se l'expliquer, comme si elle se montrait sournoise en voulant aider Rupert Cardew. Pourquoi ? Cela n'avait aucun rapport avec le père de Margaret, sauf que dans son esprit, elle croyait encore au moins à demi qu'il avait quelque intérêt dans le bateau, ne fût-ce que pour découvrir les hommes vulnérables qui seraient prêts à le fréquenter.

— Je vous conseille de ne pas acheter plus de vaisselle que nécessaire, continua Margaret. J'ai peur que la source de nos fonds n'ait été radicalement réduite.

Il y avait sur son visage une expression qu'on aurait pu prendre pour de la pitié, mais qu'Hester jugea plus proche de la répulsion. Elle s'efforça de demeurer impassible, sans toutefois pouvoir empêcher un soupçon de sécheresse de percer dans sa voix.

— J'en suis consciente. Cela dit, c'est seulement une accusation pour l'instant. Il faut encore qu'elle soit prouvée.

Margaret arqua les sourcils.

— Vous ne pensez tout de même pas que Mr. Monk s'est trompé ?

Elle aussi essayait de dissimuler une pointe d'ironie, et pas plus qu'Hester elle n'y parvenait tout à fait.

— Je ne crois pas qu'il se soit trompé, rétorqua Hester. Mais je sais comme lui que c'est toujours une possibilité. Les indices peuvent donner lieu à plus d'une interprétation. De nouveaux éléments apparaissent. Il s'avère parfois que les gens ont menti.

Margaret eut un petit sourire crispé.

— Je suis navrée, Hester, mais vous vous bercez d'illusions. Je comprends que vous trouviez Rupert charmant, mais j'ai peur qu'il ne soit totalement dépravé. Si vous pouviez le voir tel qu'il est réellement, je doute que vous auriez tant de pitié pour lui. Mieux vaudrait la réserver à ses victimes.

— Comme Mickey Parfitt ? riposta Hester. Je ne peux pas être d'accord avec vous.

Elle se tourna brièvement vers Squeaky Robinson.

— Cependant Lady Rathbone a raison concernant les fonds. Pour l'instant, nous ne dépenserons que le strict nécessaire.

Elle passa devant Margaret en sortant, sans chercher à savoir si c'était Squeaky ou elle-même que cette dernière était venue voir. Elle s'en voulait de

sa colère mais se sentait incapable de la maîtriser.

Elle se rendit d'abord dans la cuisine pour prendre un thé, puis monta au premier étage et entra dans la première chambre le long du couloir. Elle était occupée par Phoebe Weller, une femme qui pouvait avoir entre vingt-cinq et trente-cinq ans, aux magnifiques cheveux auburn, au corps voluptueux et au visage défiguré par les cicatrices de la vérole.

— Comment allez-vous, Phoebe ?

La jeune femme était étendue sur le dos, les yeux mi-clos, l'ombre d'un sourire aux lèvres. Contrairement à ce qu'on aurait pu croire au premier abord, elle n'était pas plongée dans un demi-coma, mais assoupie, rêvant peut-être de toujours dormir seule, dans un lit propre, sans rien avoir de dangereux ou de pénible à faire pour se procurer une tasse de thé bien chaud ou une tartine de pain et de confiture.

Elle s'éveilla en entendant Hester prononcer son nom.

— Oh... je crois que je ne suis pas encore rétablie, chuchota-t-elle.

— Sans doute que non, répondit Hester, amusée. Un thé vous ferait peut-être du bien ?

Phoebe ouvrit les yeux et s'assit vivement, ignorant la cheville tordue et la plaie à la jambe, recouverte d'épais bandages, qui l'avaient amenée en ces lieux.

— Vous avez raison là-dessus, ça m'aiderait bien.

Elle prit à deux mains la tasse qu'Hester lui tendait.

Hester s'assit sur la chaise placée à côté du lit et se mit à l'aise, lissant sa jupe grise, comme si elle s'apprêtait à rester.

— Je vais mieux ! déclara Phoebe quelque peu alarmée.

— J'en suis sûre, dit Hester d'un ton conciliant. Vous avez travaillé dans plusieurs endroits différents, n'est-ce pas ?

— Euh, oui... répondit Phoebe, méfiante.

— Dans certains beaux quartiers, du côté de Chelsea, et plus en amont ?

— Oui...

— Avez-vous entendu parler de Rupert Cardew, le fils de Lord Cardew ? J'ai besoin de le savoir, Phoebe, et je veux la vérité.

Phoebe la dévisagea.

— Laissez-moi vous donner un avertissement amical, reprit Hester. Je me moque que la vérité soit bonne ou mauvaise à entendre, mais si vous me mentez et que je l'apprenne, la prochaine fois que quelqu'un vous bat, vous serez à la rue et les fiacres vont rouleront sur le corps avant que je vous tende la main pour vous aider. Vous comprenez ? C'est la vérité qu'il me faut.

Phoebe réfléchit, pesant visiblement un risque contre l'autre.

Hester attendit.

— Qu'est-ce que vous voulez savoir ? demanda enfin Phoebe.

— Connaissez-vous des filles qui ont couché avec lui, pour de l'argent ?

— Évidemment, pour de l'argent, répondit Phoebe d'un ton patient. Peu importe qu'il soit beau comme le diable en personne et gentil avec ça et qu'il

vous fasse rire, faut bien manger, et puis il y a vos protecteurs qui réclament leur part.

— En connaissez-vous ?

— Mais oui ! Je viens de vous le dire ! Je l'ai fait moi-même, deux ou trois fois.

Hester réprima une pointe de révolusion. C'était stupide. Que s'était-elle imaginée que Rupert ait fait pour si bien connaître les filles des rues et se soucier d'elles au point de donner de l'argent à quelqu'un qui les aidait ?

— Quel caractère a-t-il ?

— Nom d'une pipe ! Vous ne songez pas à... ?

— Non. Je n'y songe pas, rétorqua Hester sèchement. Mais si c'était le cas ?

— Vous n'y songez pas !

— Je vous l'ai dit. Mais pourquoi pas ?

— Mais parce qu'il a un caractère de cochon, pour sûr ! Même s'il est drôle, qu'il vous fait rire à vous en faire péter la rate, et qu'il n'est pas radin.

Hester se sentit soudain glacée. Un nœud se forma au creux de son estomac.

— Il vous a battue ?

Phoebe écarquilla les yeux.

— Moi ? Non ! Mais il a roué de coups Joe Biggins parce qu'il l'avait roulé. Et pas que lui. C'est un enfant gâté, je suppose. Il n'a pas l'habitude qu'on lui dise non et il le prend mal. J'ai entendu dire qu'il avait failli laisser sur le carreau un maquereau qui l'avait contrarié. Je ne sais pas pourquoi. Il a tabassé un autre malheureux une fois, un pauvre client qui l'avait énervé. Il l'a payé cher pour éviter un scandale.

— C'était à quel sujet ? Vous le savez ?

Phoebe haussa ses épaules pâles et lisses.

— Non. Ç'aurait pu être n'importe quoi. J'ai entendu dire qu'il n'y était pas allé de main morte. Qu'il l'avait à moitié tué. L'autre imbécile avait les deux bras cassés, le crâne fêlé et il était défiguré. Je vous dis qu'il a un caractère qu'on n'imaginerait pas chez quelqu'un qui se conduit en gentleman la plupart du temps. Il vous traite comme il faut, comme si vous étiez quelqu'un. Il dit s'il vous plaît et merci. D'un autre côté, il en veut pour son argent ! Il a une santé de cheval.

Elle haussa les épaules et sourit à Hester, de femme à femme.

Hester hocha la tête, s'efforçant de manifester un intérêt poli, rien de plus. Il y avait des choses qu'elle aurait préféré ne pas savoir. Cette conversation était extrêmement gênante.

— Il boit beaucoup ?

— Pas mal. J'ai vu pire.

— Vous connaissez d'autres filles qui... avec qui il est allé ?

— Une dizaine, peut-être. Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il a fait ?

— Il est accusé d'avoir tué quelqu'un.

— Si c'est un maquereau, alors je suppose que ça doit être vrai. Il n'a jamais grandi, celui-là. Il perd la tête et il se met à tout casser, comme un gamin qui n'a jamais eu de correction quand il aurait dû. Si j'avais fait ce qu'il fait des fois, mon père m'aurait donné une fessée qui m'aurait empêchée de m'asseoir pendant une semaine. Excusez-moi, Miss, mais vous vouliez la vérité, et c'est ça.

— Il voyait des tas de femmes différentes ? Pourquoi, à votre avis ? Pourquoi ne pas s'en tenir aux mêmes ?

— Par ennui, j'imagine. Certains de ces aristos s'ennuient facilement.

— A-t-il jamais eu un penchant pour les petites filles, vraiment jeunes ?

— Quoi ? s'écria Phoebe, stupéfaite. Je ne crois pas. Il choisirait plutôt des plus vieilles. Plus expérimentées. Sale caractère, comme je disais, mais il pouvait être gentil aussi. Que je sache, il n'a jamais cherché à profiter d'une nouvelle ou d'une fille qui avait peur. Et on finit toujours par savoir de qui se méfier. Il faut qu'on veille les unes sur les autres.

— Et les garçons ?

— Qu'est-ce que vous voulez dire, « les garçons » ? Seigneur !

Elle paraissait sincèrement choquée.

— Vous n'êtes pas en train de dire qu'il fait ça avec les garçons ! Nom d'une pipe, pas lui ! C'est contre la loi, mais ça n'empêche pas ceux qui en ont envie. Mais pas lui.

— Vous en êtes sûre ?

— Évidemment que j'en suis sûre ! Seigneur !

Hester la remercia, puis alla interroger d'autres femmes afin de recueillir leurs opinions. Ensuite, armée d'une liste de noms, elle sortit dans les rues, à la recherche d'anciennes patientes qui la connaissaient de nom et de réputation, et qui seraient prêtes à répondre à ses questions.

Si la plupart n'avaient jamais entendu parler de lui, les autres confirmèrent les dires de Phoebe : Rupert était drôle, honnête, parfois gentil, mais doté d'un caractère incontrôlable, et apparemment incapable d'en assumer la responsabilité. Elles le croyaient tout à fait capable de commettre un crime passionnel. En revanche, aucune n'avait jamais eu vent de la moindre rumeur suggérant qu'il ait un goût pour quiconque hormis les femmes : il préférerait les voluptueuses aux minces, certainement pas celles qui ressemblaient à des enfants. Il appréciait l'humour, une certaine vivacité et un talent pour la conversation. Des qualités qu'Hester reconnaissait à regret chez elles. Il aurait été impossible de ne pas les croire.

Elle rentra tard à la maison, fatiguée et affamée, les pieds meurtris. Elle avait glané une foule d'informations, mais n'était pas sûre d'en savoir plus long pour autant. Rupert aurait probablement pu tuer quelqu'un dans un accès de rage ; en fait, il avait de la chance de ne pas l'avoir fait par le passé. Pourtant, plus elle en apprenait sur lui, moins il semblait probable qu'il ait eu une raison de tuer Mickey Parfitt en particulier. Lord Cardew avait réglé ses dettes. À maintes reprises, il avait sauvé Rupert des conséquences de sa

faiblesse et de son incapacité à se maîtriser. Il avait dû payer Parfitt, lui plus que tous les autres.

Ou bien y avait-il eu un différend entre Rupert et Parfitt en dehors du chantage ? Parfitt gagnait sa vie au moyen de la pornographie et de l'extorsion ; il savait exactement jusqu'où pousser ses victimes sans les acculer au désespoir. Et après la mort de Jericho Phillips, n'aurait-il pas fait preuve d'une prudence accrue, se montrant circonspect plutôt qu'impitoyable ? Une victime poussée au meurtre ou au suicide ne servait plus à rien.

Monk demeura silencieux durant leur souper tardif, perdu dans ses propres pensées. Il se contenta de dire qu'il enquêtait toujours sur les transactions liées au bateau afin de déterminer si d'autres témoins pourraient se révéler utiles. Sous la houlette d'Orme, la directrice de l'hospice des enfants trouvés avait parlé aux garçons recueillis, mais ils étaient trop effrayés et hébétés pour leur apprendre quoi que ce fût, et elle avait très vite mis fin à l'entretien. Elle avait conscience de l'enjeu, mais son premier devoir était envers les enfants qu'elle hébergeait, et non les futures victimes. Blanche comme un linge, un enfant dans les bras, elle avait prié Orme de s'en aller.

Il avait compris et était parti en silence, malade de chagrin.

Hester débarrassa la table en silence. Le regard troublé de Scuff alla de l'un à l'autre, mais il ne posa pas de questions. Il alla se coucher de bonne heure.

Le lendemain matin, Monk était déjà parti quand Hester et Scuff prirent leur petit déjeuner. Elle avait préparé du porridge parce qu'elle savait qu'il l'aimait et que cela lui remplirait l'estomac jusqu'à midi au moins.

— Alors, c'est lui qui l'a tué ?

Il avait terminé son assiette et s'appêtait à manger des tartines de pain et de confiture. Son visage était grave et ses yeux fouillaient les siens, cherchant à comprendre, à apaiser la peur qui grandissait en lui.

Elle alla accrocher le torchon de vaisselle, puis se rassit et se servit du thé.

— Tu sais, je n'en suis pas sûre, dit-elle honnêtement. Il est très difficile d'être certain de ne pas se tromper. Et s'il est coupable, je ne sais pas non plus à quel point c'est grave. On ne peut pas tuer les gens juste parce qu'ils sont mauvais, mais parfois il est facile de perdre son sang-froid et de l'oublier. J'ai sans doute besoin d'en savoir davantage pour me faire une idée.

Scuff acquiesça lentement, cependant elle vit à son regard inquiet qu'il était toujours perplexe.

— Que fait Mr. Monk ? Pourquoi est-ce qu'il est fâché ?

Il baissa la voix.

— J'ai fait quelque chose ?

— Non.

Luttant pour ravalier son émotion, elle avait peine à garder une voix neutre.

— Nous avons de la peine parce que nous aimons bien Rupert et que nous ne voudrions pas qu'il soit coupable, mais nous ne pouvons pas nous

empêcher de penser qu'il l'est.

— Oh !

Le visage de Scuff s'éclaira légèrement.

— Vous l'aimeriez quand même si vous aviez raison et qu'il était coupable ?

— Oui, bien sûr. On ne cesse pas d'aimer les gens parce qu'ils ont fait une erreur. Mais cela ne le mettrait pas à l'abri de la loi.

— On va le pendre, hein ?

— Sans doute.

L'idée était si affreuse qu'elle en eut la gorge nouée et que des larmes lui picotèrent les yeux. Elle s'efforça de chasser la vision de son esprit, en vain.

Scuff prit une profonde inspiration.

— En ce cas, vaudrait mieux qu'on fasse quelque chose, hein ? lança-t-il, les yeux rivés sur elle.

— Oui. J'avais l'intention de commencer ce matin.

Il avala d'une bouchée le reste de sa tartine grillée et se leva.

Hester s'apprêta à lui dire qu'il ne devrait pas venir parce que l'entreprise pourrait s'avérer dangereuse et qu'il n'était pas vraiment en mesure de l'aider, mais elle savait qu'elle avait tort sur les deux points. Elle but donc une dernière gorgée de thé et se leva à son tour. Il avait besoin d'agir.

Elle savait déjà tout ce qu'il y avait à apprendre sur Rupert, et cela ne l'avait avancée à rien. À présent, elle avait besoin de se renseigner plus amplement sur Mickey Parfitt, le commerce de la pornographie en général et le rôle qu'il y avait joué en particulier. Son premier instinct fut de protéger Scuff des détails, mais elle se souvint avec tristesse qu'il les connaissait déjà mieux qu'elle. La seule question était de savoir si les lui rappeler risquait d'aggraver ses cauchemars.

Mais s'il évitait d'y faire face, ne deviendraient-ils pas de plus en plus présents, nourris par la croyance qu'ils étaient trop affreux pour être surmontés ?

— Par où allons-nous commencer ? demanda-t-il, depuis la porte d'entrée.

— C'est le problème, admit-elle. Il y a beaucoup de « peut-être » et peu de certitudes. Il pourrait être utile de parler aux amis de Rupert, mais il est peu probable qu'ils me disent des choses qui risquent de faire mauvaise impression, et je suppose que c'est précisément cela qu'il me faut.

Le visage de Scuff était plissé par le dégoût.

— Nous pouvons parler à d'autres prostituées, suggéra-t-elle. Il y a peut-être eu des rumeurs susceptibles de nous mettre sur une piste, mais je crois que cela risque de prendre du temps. Squeaky Robinson m'a donné les noms de quelques personnes par qui débiter.

Il la regarda avec méfiance.

— Quel genre de personnes ?

— Des gens qui ont des dettes envers lui. Et j'en connais quelques autres moi-même ; quelques tenanciers de maisons closes, une faiseuse d'anges, un

apothicaire.

— Je pourrais aller demander à la Sonde s'il sait quelque chose ? Si tu veux ? proposa-t-il.

— Nous pourrions aller le voir, en effet. C'est une excellente idée. Sais-tu où le trouver ?

— Bien sûr que oui, mais ce n'est pas un endroit pour une dame, répondit-il, visiblement inquiet.

— Scuff, dit-elle gravement, je vais te proposer un marché.

Il parut sceptique.

— Je veillerai sur toi, sans pour autant m'occuper de toi, si tu fais la même chose pour moi.

Elle tendit la main pour sceller leur accord.

Il réfléchit quelques secondes, puis l'empoigna de ses petits doigts maigres et la serra.

— Ça marche.

Ils descendirent Paradise Row jusqu'à Princes Stairs et prirent le bac pour Wapping, passant devant le commissariat de Monk. Ensuite, sur les instructions de Scuff, ils empruntèrent High Street en direction de l'ouest, du port de Londres et des plus grands docks.

Ils ne parlaient pas. Scuff semblait observer et écouter. Sa veste était boutonnée jusqu'au menton et sa casquette solidement enfoncée sur son crâne. Il portait des bottines neuves, une vraie paire. Hester était plongée dans ses réflexions, songeant à ce qu'elle devait apprendre et aux questions qu'elle pouvait poser sans les mettre l'un et l'autre en danger. La pornographie et la prostitution étaient des commerces importants et lucratifs. Et bien sûr, ils comportaient des risques vis-à-vis de la loi. Non seulement le profit mais la survie reposait sur la discrétion.

Après avoir passé la majeure partie de la matinée parmi le bruit et la circulation, les chariots, grues et piles de bois et de marchandises, ils trouvèrent enfin la Sonde dans un immeuble de Jacob's Street, juste en retrait de St Saviour's Wharf, sur la rive sud du fleuve. C'était un homme dégingandé, âgé d'une bonne trentaine d'années, au front haut et aux cheveux noirs comme le charbon, qu'il peignait en arrière et qui lui arrivaient aux épaules. Son visage semblait lugubre au moment où il souriait, d'un grand sourire éclatant qui révélait des dents blanches et saines.

Ils avaient failli le manquer. Il descendait les marches, sa sacoche à la main, vêtu d'une redingote usée et d'un pantalon tout juste assez long pour ses longues jambes. Il fut visiblement ravi de voir Scuff et son regard s'attarda sur lui avant qu'il salue Hester.

— Bonjour, Mrs. Monk ! Qu'est-ce qui vous amène dans ce quartier ? Des ennuis ?

— Bien entendu, répondit-elle en lui tendant la main.

Il tendit ses propres doigts minces et les regarda avec dégoût.

— Je suis sale, dit-il en secouant la tête.

La Sonde reporta son attention sur Scuff, comme s'il voulait s'assurer qu'il allait bien. Il n'avait pas hésité un instant à participer aux recherches lorsque l'enfant avait été enlevé par Jericho Phillips.

Hester n'insista pas et lui rendit son sourire, puis régla son allure sur la sienne alors qu'ils remontaient la rue étroite en direction de la Tamise, prenant soin d'éviter le caniveau.

— Vous avez entendu parler du meurtre de Mickey Parfitt ?

— Naturellement. Et, sans vouloir être méchant, Mrs. Monk, j'espère que vous ne trouverez pas le pauvre bougre qui l'a eu. Si vous êtes venue me demander de vous aider, je suis désolé mais je suis trop occupé. Vous seriez étonnée de savoir combien il y a de gens malades par ici.

Il leva la tête vers les bâtiments denses qui s'élevaient à leur droite et à leur gauche, noircis par la fumée, et dont les avant-toits dégouttaient constamment.

Elle jeta un coup d'œil vers lui. Son visage s'était durci et il ne souriait plus. Elle l'avait rencontré lors de la première enquête que Monk avait menée sur le fleuve, un an auparavant ou à peu près, et se rendait compte à présent qu'elle ne savait presque rien de lui. Il ne parlait jamais de ses origines, mais il avait acquis de solides connaissances en médecine et s'en servait pour aider ceux qui vivaient à la limite de la légalité ou étaient prisonniers de l'étau de la pauvreté. Il acceptait le paiement qu'on lui offrait, se contentant de la promesse d'un règlement ultérieur si nécessaire, et une gentillesse en retour quand il en aurait besoin.

Elle n'avait aucune idée de ce qui l'avait empêché d'obtenir son diplôme et d'exercer en tant que médecin qualifié. Son accent n'était pas celui des docks, mais elle n'aurait su le situer. Il avait de l'affection pour Scuff, et c'était tout ce qui comptait. On connaissait la plupart des gens beaucoup moins bien qu'on ne l'imaginait. Les parents, le lieu et la date de naissance, l'éducation, en disaient moins long sur le cœur que quelques actions sous la pression, quand le coût en était élevé.

— Je crains que nous n'ayons déjà une idée très claire de qui il s'agit, répondit-elle en faisant attention à ses pas sur les pavés abîmés. J'essaie de trouver une raison pour jeter le doute sur sa culpabilité ou, faute de cela, au moins montrer qu'il ne mérite pas la pendaïson.

— Vous voulez qu'il s'en tire sans rien ? demanda la Sonde, stupéfait.

Hester ne se serait pas exprimée tout à fait aussi brutalement et prit une inspiration pour nier. Puis elle vit Scuff qui la regardait et se rendit compte que la Sonde avait peut-être raison, et que c'était cela qu'elle voulait. Difficile de répondre à la question honnêtement en présence de Scuff, qui ne perdait pas une miette de la conversation. Peut-être était-il préférable de dire toute la vérité.

— Je veux la fin de ce commerce, sa disparition totale, dit-elle. Pour cela, j'ai besoin de briser l'homme qui tire les ficelles – celui qui a l'argent. Je préférerais ne pas sacrifier Rupert Cardew au passage.

La Sonde écarquilla les yeux, incrédule.

— Et vous ne voudriez pas aussi les bijoux de la Couronne, pendant que vous y êtes ?

Il contourna une pile de détritux et un rat prit la fuite.

— Pas particulièrement, rétorqua Hester, gardant un visage impassible. Je n'aurais pas assez d'occasions pour les mettre. Il faudrait marcher terriblement droit pour empêcher la couronne de tomber. Je ne crois pas que j'en serais capable.

Scuff la dévisagea, perplexe.

— Elle plaisait, expliqua la Sonde en lui mettant la main sur l'épaule. Enfin, je l'espère.

— À moitié, admit Hester, avant de sourire. J'en serais peut-être capable, mais si je laissais tomber quoi que ce soit, quelqu'un d'autre devrait le ramasser à ma place.

— Si vous portiez une couronne, je suppose qu'on s'y sentirait obligé.

Scuff rit, mais la peur d'être de nouveau séparé d'elle était sous-jacente, aussi douloureuse que la pointe d'un couteau.

Ils cheminèrent en silence pendant quelques centaines de mètres, passant devant d'autres caisses, tonneaux et piles de bois. Enfin, ils atteignirent les marches qui menaient au bac. La marée était en train de tourner et la Tamise était agitée. Des barges la remontaient, chargées de charbon, de bois et de fûts ronds arrimés ensemble. La lumière était vive sur l'eau et le vent butait contre la crête des vagues, projetant de fins embruns.

— Je veux les détails que la police ne pourra pas trouver, dit Hester à la Sonde quand ils eurent débarqué sur la rive nord. Les rumeurs.

Elle ne savait pas au juste ce qu'elle demandait. Les faits désignaient Rupert. Pouvait-on justifier devant la loi le meurtre d'un homme comme Parfitt ? Les membres du jury pourraient-ils être persuadés de faire preuve de clémence ? Ou croiraient-ils au contraire que tout homme mêlé à ce commerce, fût-ce par stupidité ou par ignorance, ne valait guère mieux que Parfitt lui-même ? Ses victimes étaient riches, sinon elles n'auraient été d'aucune utilité pour lui. Ces hommes n'étaient pas affamés, transis, ou à la rue. Ils s'ennuyaient, voilà tout. Était-ce là une excuse ?

Où le fait était-il simplement qu'elle aimait bien Rupert et que, pour le bien de Scuff, elle tenait désespérément à trouver le cerveau de l'affaire, afin de l'empêcher de recommencer à sévir ailleurs ? Scuff avait besoin de les voir réussir, de croire que c'était possible, et de contribuer à l'obtention d'un tel résultat.

— La Sonde... Pensez-vous qu'il ait pu s'agir d'une banale affaire de concurrence ? Parfitt a dû gagner beaucoup d'argent avec ce bateau. Si quelqu'un d'autre reprenait son commerce et ses clients, il en gagnerait tout autant, n'est-ce pas ? Peut-être que, ce qu'il me faut vraiment savoir, c'est comment l'affaire était gérée. Qui profite de sa mort, au point de vue financier ? Laissons tomber le chantage ou l'aspect moral un instant — concentrons-nous sur l'argent.

Il hochait la tête très lentement et son sourire s'élargit.

— Donnez-moi deux jours. Je suppose que vous voulez les détails, plutôt que mes conclusions ?

— Oui, s'il vous plaît. Mes conclusions pourraient être différentes des vôtres.

Il ne répondit pas, mais une brève lueur amusée traversa son regard.

— Ça ne sera pas joli, avertit-il.

— Certes non.

Il n'y avait plus rien à ajouter. Elle remercia la Sonde et ils se séparèrent.

— Où est-ce qu'on va maintenant ? demanda Scuff, qui sautillait de temps à autre pour rester à sa hauteur. Nous n'allons pas le laisser tout faire, si ?

Le doute perçait dans sa voix, et une pointe de déception.

— Non, répondit-elle d'un ton déterminé. Nous allons voir si quelqu'un d'autre était dans les parages quand Parfitt a été tué.

— Comment est-ce qu'on va faire ça ?

Elle ne lui avait rien révélé de ce que Sullivan avait dit concernant Arthur Ballinger, et, soupçonnait-elle, Monk non plus. S'il y avait réellement quelque vérité là-dedans, l'ignorance était le meilleur bouclier pour lui.

— Eh bien, si c'est une des personnes auxquelles je pense, il aura fallu qu'il remonte le fleuve pour venir de chez lui. Si je peux trouver quelqu'un qui l'a vu, ce sera un début.

— Comme un cocher ?

— Je crois que je vais commencer par le passeur. Les cochers ne voient pas grand-chose du visage de leurs clients, surtout à la nuit tombée.

— Évidemment ! s'écria-t-il avec enthousiasme. Quand on est assis dans un bateau, le passeur vous voit forcément ! Alors s'il ne voulait pas être vu et que les gens se souviennent de lui, il aurait ramé lui-même. Ou s'il ne pouvait pas, il aurait traversé à un endroit où il risquerait moins d'être remarqué.

— Tout à fait. Commençons par les passeurs à Chiswick. Le plus rapide pour venir de la plupart des quartiers de Londres serait d'emprunter un fiacre pour franchir Putney Bridge, de traverser Barnes Common et de prendre un bac jusqu'à l'endroit où le bateau de Parfitt était amarré, juste après Corney Reach.

— Ouais, acquiesça-t-il, bien qu'elle sût qu'il n'en avait pas la moindre idée.

Il connaissait le port de Londres aussi bien qu'elle connaissait le jardin de la maison de son enfance, mais très peu d'endroits au-delà. Ce qu'il voulait dire, c'était qu'il tenait à participer.

Ils quittèrent l'est de Londres et les grands docks, traversant toute la ville en omnibus pour gagner les faubourgs ouest, plus verts et plus cossus, puis la campagne luxuriante au-delà, avant de franchir la Tamise et d'atteindre la rive sud. Il n'y avait pas d'omnibus de Barn Elms Park à la petite bourgade de Barnes proprement dite et finalement à High Street, tout au bord de l'eau. L'après-midi était bien entamée et ils étaient tous les deux fatigués lorsqu'ils

s'arrêtèrent au *White Hart Inn*. Ils avaient soif et mal aux pieds, mais Scuff ne se plaignit pas une seule fois.

Hester se demanda si son silence était dû au fait qu'il songeait à cet endroit si différent : verdoyant, bien entretenu, presque étincelant dans la lumière vive et dure reflétée par l'eau. En apparence, il semblait aux antipodes de la rive obscure où Jericho Phillips amarrait son bateau. Là-bas, la marée apportait et emportait les détritiques du port, bouts de bois à la dérive, fragments de tissu et de corde, restes de nourriture... On entendait la rumeur de la cité même la nuit, le claquement des sabots sur les pavés, les cris, les rires, le cliquetis des roues, et il y avait toujours de la lumière, les réverbères des rues, les lanternes des voitures à cheval, à moins que la brume ne tombe et ne les étouffe. Ces soirs-là s'élevait la plainte lugubre des cornes de brume.

Ici, la Tamise était plus étroite. Il y avait des ateliers de construction de bateaux sur la rive nord, un peu plus bas. Les magasins étaient ouverts, animés ; de temps en temps, des charrettes passaient ; des gens s'interpellaient ; mais tout était plus petit, et l'air ne sentait pas la fumée des cheminées industrielles, le sel et le poisson, on n'entendait pas le cri des mouettes. Une barge solitaire remontait le fleuve, ses voiles à peine gonflées dans la brise.

Scuff ne pouvait s'empêcher de regarder autour de lui les femmes vêtues de robes claires et propres, qui marchaient en riant comme si elles n'avaient rien d'autre à faire.

Hester et Scuff commencèrent par manger : un déjeuner tardif de tourte au gibier froide, accompagnée de légumes et – exceptionnellement – d'un très léger panaché.

Scuff termina son verre et le reposa, se léchant les lèvres et regardant Hester avec espoir.

— Quand tu seras plus grand, répondit-elle.

— Combien de temps est-ce qu'il faut que j'attende pour être plus grand ? demanda-t-il.

— Tu vas grandir peu à peu.

— Oui, mais avant que je puisse en boire un autre ? insista-t-il.

— Environ trois mois, dit-elle, réprimant un sourire. Mais tu peux avoir une autre part de tourte si tu veux. Ou du pâté aux prunes, si tu préfères.

Il décida de pousser son avantage et fronça les sourcils.

— Les deux ?

Elle pensa à la mission qu'ils étaient en train d'accomplir et aux événements qui les y avaient menés.

— Bonne idée, dit-elle. Je vais peut-être faire pareil.

Quand il n'y eut plus rien dans leurs assiettes, elle régla l'addition. Scuff la remercia gravement, puis lâcha un rot. Ils descendirent jusqu'au fleuve et commencèrent à chercher des passeurs, pêcheurs, quiconque traînait au bord de l'eau à bavarder, à s'affairer avec des bateaux ou des articles de pêche, regardant passer l'après-midi.

Deux heures s'écoulèrent, agréables mais infructueuses, avant qu'ils trouvent un passeur aux jambes arquées qui déclara avoir transporté un gentleman venu de la ville tard le soir, la veille du jour où le corps de Mickey Parfitt avait été retrouvé à Corney's Reach.

— Ah ! Je ne connais pas son nom, madame, dit-il d'un air de doute. Je ne demande jamais le nom des clients – je n'ai pas de raison de le faire, hein ! Je ne leur demande pas où ils vont non plus. Ça ne me regarde pas. Je me contente d'être poli, de parler un peu pour tuer le temps, quoi, et je les fais traverser sans encombre. Mais je me souviens que ce type-là était un aristo, un vrai, qui connaissait toutes sortes de choses.

L'estomac d'Hester se noua. Soudain, la possibilité d'une profonde tragédie devint réelle, d'une douleur qui marquerait à jamais.

— Ah bon ? Quel âge pouvait-il avoir, d'après vous ?

Il pencha un peu la tête de côté et les regarda tour à tour.

— Pourquoi voulez-vous le savoir, madame ? Il vous a fait du tort ?

Hester devina ce qu'il pensait et n'eut aucun scrupule à jouer là-dessus.

— Je ne sais pas, à moins d'être sûre que c'était bien lui, répondit-elle, dissimulant son amusement.

Elle eut envie de rire, puis songea à toutes les femmes pour qui ç'aurait pu être vrai et son amusement se dissipa. Soudain honteuse, elle se reprocha sa dureté.

— Je ne crois pas, mon petit, dit-il tristement, en se mordant la lèvre inférieure. Celui-là était un peu trop vieux pour vous.

— Trop vieux ? répéta-t-elle, surprise.

Elle déglutit. Il ne pouvait s'agir de Rupert. Il n'avait guère plus de trente ans. Il était plus jeune qu'elle.

— Vous en êtes sûr ?

Elle voulait gagner du temps, cherchant une excuse pour lui demander de décrire l'homme avec plus de détails.

Le batelier aspira ses joues, puis poussa un soupir.

— Je n'aurais peut-être pas dû dire ça. C'était encore un assez bel homme.

— Aux cheveux blonds ? demanda Hester, songeant à Rupert debout au soleil, sur le seuil de la clinique. Mince, mais plutôt grand ?

— Non, dit-il fermement. Désolé, mon petit. Il pouvait avoir soixante ans, et il avait les cheveux bruns, presque noirs, pour autant que j'aie pu en juger à la lueur de la lanterne, hein ! Mais un homme costaud, qu'il était, et pas grand comme vous dites. De taille normale.

Étant donné qu'il était plutôt courtaud lui-même, Hester se demanda ce qu'il considérait comme normal. Cependant, il risquerait d'être offensé si elle lui posait la question et, en dehors de toute autre considération, elle avait besoin de son aide.

Elle changea de sujet.

— Il est revenu plus tard ?

Elle se sentait gênée, à présent qu'il était établi que l'homme n'était pas

l'imaginaire mari volage qu'elle avait suggéré. Une nouvelle idée lui vint à l'esprit.

— Voyez-vous, j'ai peur que ce n'ait été mon père. Il a un caractère très vif et...

Elle laissa le reste en suspens, une suggestion dans l'air.

— Il n'était pas... blessé, au moins ?

Le passeur haussa les épaules.

— Dites donc, vous les choisissez, vous. Non, il n'avait rien. Ses vêtements étaient peut-être un peu salis, un peu froissés, comme s'il avait été bousculé, mais il était en pleine forme. Il a marché le long du quai et sauté dans le bac. Ne vous inquiétez pas pour lui. Par contre, pour ce qui est du jeune aux cheveux blonds, je ne peux pas vous dire. Je ne l'ai jamais vu.

— Peut-être qu'il n'était pas là, répondit-elle, envahie par une bouffée de soulagement.

Elle la savoura, sachant que c'était absurde. Cela ne signifiait rien, hormis un écueil écarté sur cent possibles.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Scuff alors qu'ils s'éloignaient après avoir remercié l'homme. C'est bien ?

— Je ne sais pas.

Cela au moins était vrai.

— Ce n'était pas Rupert, c'est sûr. Même en pleine nuit, on ne pourrait pas le prendre pour un homme de soixante ans. Et à en juger par son état, celui-là donnait l'impression de s'être battu, et, dirait-on, d'avoir gagné.

— Comme s'il avait tordu le cou à Mickey Parfitt et qu'il l'avait balancé à la flotte ?

— Comme s'il l'avait assommé, avant de l'étrangler avec un foulard en soie et de le faire passer par-dessus bord, rectifia-t-elle.

Il frissonna.

— Il y avait d'autres gens sur le bateau ?

— Pas ce soir-là, apparemment, à part les garçons enfermés.

Il hésita.

— Ils sont où maintenant ?

La tension perçait dans sa voix, et son regard était hanté par le souvenir, net et atroce.

— Ils sont tous à l'abri, dit-elle fermement. Nourris et soignés, dans un endroit où on s'occupe d'eux.

Il fallut quelques secondes pour qu'il se résolve à la croire. Peu à peu, la raideur disparut de son dos et de ses épaules.

— Qui était-ce, alors ? Celui qui a tué Mickey Parfitt ?

— J'ai mon idée là-dessus. Pour le moment, nous allons rentrer à la maison.

— On ne va pas le chercher ?

Il tremblait très légèrement, mais s'efforçait de se tenir bien droit pour n'en rien montrer. Il resserra les pans de sa veste autour de lui, bien qu'il ne fît pas plus froid qu'avant.

— Il faut que je pose quelques questions à William d’abord. Je ne veux pas rater ma chance, alors je dois prendre quelques précautions.

— Il ne va pas te laisser faire, avertit Scuff. Moi non plus, je ne te laisserais pas faire, à sa place.

— J’imagine que non, convint-elle, sans prendre la peine de cacher son sourire. C’est pourquoi je ne vais pas lui demander la permission, et toi non plus.

— Peut-être que si.

Elle le regarda. Ce n’était pas une menace. Il avait peur pour elle. Hester le voyait dans ses yeux, comme une douleur sourde, lancinante. Pour la première fois de sa vie, il avait trouvé une sorte de sécurité, et elle était déjà menacée. Il avait perdu des gens qu’il aimait mais cette fois, l’épreuve était trop dure à surmonter seul, et pourtant il était trop habitué à la solitude pour pouvoir partager ses craintes, trop vulnérable pour les avouer.

— Je viendrai avec toi, dit-il en l’observant, s’attendant à un refus.

Sa réaction fut impulsive. Peut-être leur coûterait-elle cher à tous les deux.

— Merci, dit-elle. Si William est fâché, je lui dirai que tu n’es venu que pour t’assurer que j’étais en sécurité. Et que ce n’est pas ta faute.

Il sourit et enfonça plus profondément les mains dans les poches.

— Non, ce n’est pas ma faute, admit-il avec soulagement.

Hester voulait demander à Monk s’il savait où se trouvait Arthur Ballinger la nuit où Parfitt était mort. La description du passeur lui correspondait extraordinairement bien – sauf que, bien sûr, elle s’appliquait d’assez près à plusieurs milliers d’autres hommes. Elle osait à peine y penser, parce que Rathbone en souffrirait, et bien sûr, Margaret. Mais dans l’intérêt de Scuff, le commanditaire des bateaux comme ceux de Phillips et Parfitt devait être mis hors d’état de nuire, et une pendaison pour meurtre ferait aussi bien l’affaire qu’une peine de prison pour enlèvement et abus sexuel d’enfants. Elle doutait fort que le chantage puisse jamais être prouvé, car personne n’admettrait y avoir cédé. Réduire ses victimes au silence faisait partie de l’habileté du maître chanteur.

— Pourquoi cette question ? demanda-t-il aussitôt.

Ils étaient debout l’un à côté de l’autre, devant les portes-fenêtres entrouvertes sur le petit jardin, respirant l’odeur humide de la terre. On était au crépuscule et le silence n’était rompu que par le bruissement du vent dans les feuilles et, de temps à autre, le ululement d’une chouette. Peut-être venait-elle de Southwark Park, à cent mètres de là. Le ciel était dégagé et les dernières lumières du jour se reflétaient sur le fleuve au-dessous comme la patine d’une assiette en étain. D’ici, le bruit des bateaux était inaudible, on n’entendait ni cris ni cornes de brume. Une barge à voile latine glissait sur l’eau tel un fantôme.

— Pourquoi ? répéta Monk en l’observant.

Elle n’avait jamais eu l’intention de le tromper, seulement de garder ses

pensées pour elle un peu plus longtemps.

— Parce que j'ai parlé à la Sonde ce matin, au cas où il pourrait aider.

— Aider qui ? demanda-t-il doucement. Rupert Cardew ? Je ne peux pas lui en vouloir d'avoir tué Mickey Parfitt, mais la loi ne le pardonnera pas, Hester, si vil Parfitt ait-il été. Pas à moins que ça ne soit de la légitime défense. Et honnêtement, ça ne tient pas debout. Vois-tu un homme comme Parfitt rester les bras ballants pendant que Cardew retirait son foulard, y faisait une demi-douzaine de nœuds et le lui passait autour du cou ?

— Ne l'a-t-il pas assommé d'abord ? Si Parfitt était inconscient, il n'aura pas pu se défendre. Rupert aurait...

Elle se tut. C'était exactement là que Monk voulait en venir.

— Oui, je comprends, admit-elle. S'il était inconscient, il ne menaçait pas Rupert, ni personne d'autre.

— Précisément. Tu ne peux pas l'aider, Hester.

Il y avait du chagrin dans sa voix, un accent de défaite, et dans ses yeux une ironie teintée d'amertume. Elle savait qu'il se souvenait du combat que Rathbone leur avait livré au tribunal lorsqu'il avait défendu Jericho Phillips. Ils avaient été si sûrs de gagner, croyant que la victoire allait de soi parce qu'ils étaient convaincus de son entière culpabilité morale.

Elle aurait voulu protester, mais chacun des arguments qui émergeait péniblement à la surface de son esprit semblait futile quand elle essayait de le formuler. Tous en revenaient au même point : elle ne voulait pas que Rupert soit coupable. Elle avait de l'affection pour lui et elle lui était reconnaissante du soutien qu'il avait apporté à la clinique. Elle était profondément peinée pour son père. Elle savait parfaitement qu'il n'était pas celui qui tirait les ficelles du commerce de Parfitt ou qui l'avait financé, et c'était cet homme-là qu'elle voulait détruire. Elle tentait de forcer les éléments de l'enquête pour qu'ils répondent à ses besoins, ce qui était non seulement malhonnête mais, en fin de compte, ne servait à rien.

— Non, je suppose que non, concéda-t-elle.

Il tendit le bras et prit doucement sa main. Il n'y avait rien à ajouter.

Depuis qu'ils avaient secouru Scuff blessé, terrorisé et sans forces sur la péniche de Phillips, il avait sa chambre chez eux et y dormait chaque nuit. Cet arrangement s'était fait sans que rien ait été dit. Au début, la question s'était lue dans ses yeux lorsqu'il rentrait – et il s'était fait un point d'honneur de sortir presque tous les jours, dès qu'il avait été assez rétabli, juste pour prouver qu'il était encore indépendant et tout à fait capable de se débrouiller seul. Monk et Hester prenaient soin de ne pas faire de commentaires.

Trois jours après leur rencontre avec la Sonde, Scuff entra dans la cuisine, humant d'un air appréciateur l'odeur de la pâtisserie qui cuisait. Il vit Hester décrocher la poêle et la poser sur le fourneau.

— La Sonde a du nouveau pour toi, annonça-t-il gaiement. Il me fait dire qu'il te retrouvera demain midi au bord de l'eau en face de Chiswick Ait. Le

moins cher serait qu'on prenne le train et puis un fiacre jusqu'au pont de Hammersmith. Je connais le chemin.

Il inspira profondément.

— C'est du pâté aux pommes ?

Le lendemain matin, Hester et Scuff étaient au lieu convenu pour le rendez-vous avec une heure d'avance et regardaient passer les bateaux sur le fleuve. Du coin de l'œil, Hester saisit un mouvement et se retourna pour voir la silhouette dégingandée de la Sonde qui s'avavançait sur le quai, son manteau flottant autour de lui, ses cheveux noirs volant au vent.

Elle alla à sa rencontre.

Il jeta un coup d'œil vers Scuff.

— Est-ce quelque chose qu'il ne devrait pas savoir ? se hâta de demander Hester. Je peux l'envoyer faire une course. Il a insisté pour m'accompagner. Il... il veille sur moi.

Sûrement, elle n'avait nul besoin d'expliquer cela à la Sonde.

— C'est encore pire que je ne croyais, dit-il à voix basse. Mais je ne sais pas quel bien cela fera à votre ami. Si j'avais su ce que ce monstre faisait subir aux petits garçons, je l'aurais tué de mes propres mains, et pas aussi gentiment que d'un coup à la tête.

Son visage était dur, ses lèvres serrées.

— J'aurais effectué une opération chirurgicale qu'il n'aurait pas approuvée, et j'aurais fait en sorte qu'il voie et qu'il sente tout du début à la fin. Il se serait vu saigner à mort.

Comme Scuff se retournait, toute la rage disparut du regard de la Sonde. Il s'obligea à sourire en retour, de ce grand sourire qui lui était habituel.

— Tu as quelque chose pour nous ? demanda Scuff avec espoir.

— Bien sûr, répondit la Sonde. Tu crois que je serais venu jusqu'ici, au bout du monde, si ce n'était pas le cas ? C'est par là.

Et, sans autre explication, il les précéda dans la rue, bordée d'un côté par des magasins et des tavernes et, de l'autre, par une pente raide qui menait à la Tamise.

Au bout d'une centaine de mètres, il traversa, évitant les quelques charrettes qui passaient, et s'engouffra dans une ruelle étroite courant entre les maisons et les échoppes. Ensuite, il les conduisit le long d'une étendue herbeuse et entra dans un autre passage qui partait de Chiswick Field. Il frappa à la porte d'une des maisons, puis, après une légère hésitation, frappa de nouveau exactement de la même manière.

Une jeune fille d'environ dix-neuf ou vingt ans vint ouvrir aussitôt. Elle était rondelette et avait la peau très claire, parfaitement lisse, et des cheveux si blonds qu'ils paraissaient presque blancs dans l'entrée sombre. À la vue de la Sonde, la peur crispa son visage, mais elle ne tenta pas de refermer la porte.

La Sonde lui adressa un sourire éblouissant et ouvrit davantage le battant de sorte qu'il touchait presque le mur derrière.

— Bonjour, Hattie, lança-t-il gaiement. Je ne te dérange pas, j'espère ? J'ai

amené quelqu'un pour te voir.

Sans se retourner il fit signe à Hester et à Scuff de le suivre à l'intérieur.

Scuff referma la porte et resta un peu à la traîne, regardant autour de lui, manquant de marcher sur les talons d'Hester.

Hattie les emmena dans une cuisine exiguë où un petit feu brûlait dans la cuisinière. Dans le coin, une pompe à eau gouttait dans une jatte en fer-blanc.

— Qu'est-ce que vous voulez ? demanda-t-elle, visiblement tendue.

Ses grands yeux bleu clair étaient fixés sur la Sonde, comme s'il n'y avait eu personne d'autre dans la pièce.

— Répétez à Mrs. Monk ce que vous m'avez dit à propos de Rupert Cardew, répondit-il.

Sa voix était douce, presque cajoleuse, mais on y décelait un pouvoir qui démentait son expression tranquille.

Hattie déglutit. Hester s'aperçut que les mains de la jeune fille tremblaient.

— Je l'ai pris, avoua-t-elle, s'adressant toujours à la Sonde et non à Hester comme il le lui avait demandé.

— Qu'est-ce que vous avez pris, Hattie ? insista-t-il.

Elle posa sa main blanche sur sa gorge.

— Son foulard. Il l'avait ôté et j'en ai profité pour le piquer pendant qu'il avait le dos tourné. Il était trop soûl pour se rendre compte qu'il ne l'avait plus en partant.

— Son foulard. De quelle couleur était-il, Hattie ?

— Bleu avec des petits animaux jaunes dessus.

Elle dessina un gribouillis dans l'air avec son doigt.

— Pourquoi avez-vous fait cela, Hattie ?

— Je ne sais pas.

— Si, vous le savez. Est-ce Mickey Parfitt qui vous a demandé de le voler ?

— Non ! C'était...

Elle déglutit de nouveau.

— C'était la veille du jour où on l'a repêché.

— À qui l'avez-vous volé, Hattie ?

— À Mr. Cardew. Je vous l'ai dit.

— Et pour qui ? À qui l'avez-vous donné ?

Elle secoua la tête et se raidit tout entière.

— Non... je ne sais pas qui l'a eu. Je ne dirai rien ! On me tuerait pour moins que ça !

La Sonde se tourna vers Hester.

— Je ne peux rien en tirer de plus. Je suis désolé.

Hester regarda Hattie, n'ayant aucun mal à croire que son aveu puisse la mettre en danger de mort.

— Peu importe, dit-elle tout bas. Tout ce qui compte, c'est que Rupert ne l'avait pas, et qu'il ne peut donc pas être celui qui l'a noué et mis autour du cou de Mickey Parfitt. Merci. Cela fait toute la différence.

Elle sourit à la Sonde. Certes, la jeune fille n'avait pas révélé à qui elle

avait remis le foulard, mais il serait peut-être possible de l'apprendre autrement. D'autres gens auraient remarqué un inconnu, comme n'importe quel visiteur, d'ailleurs. Pour le moment, il lui suffisait de savoir que Rupert n'était pas coupable.

Quant à découvrir qui avait assassiné Mickey Parfitt et qui était le mystérieux propriétaire des bateaux, cela viendrait ensuite, petit à petit. Elle remercia de nouveau Hattie en souriant.

¹ - Voir *Mémoire coupable*, *op. cit.*

Monk prit le bac à l'aube pour traverser le fleuve. La journée était fraîche et calme, la surface de l'eau à peine ridée dans l'étalement de marée. Des pans de brume dissimulaient à demi les navires à l'ancre. Des processions de barges semblaient surgir de nulle part.

Il rassemblait des éléments à charge contre Rupert Cardew qu'il lui faudrait présenter au moment du procès. C'était une tâche pénible, qui ne lui plaisait guère. Mais plus il en apprenait sur Rupert, plus il était facile de considérer celui-ci comme un jeune homme gâté que son mode de vie douteux et son tempérament incontrôlable avaient fini par trahir. Il avait rencontré en Mickey Parfitt l'unique problème que son père ne pouvait résoudre à sa place. Aucune somme d'argent n'aurait jamais suffi à faire cesser un chantage qui fonctionnait si bien.

Un seul point le troublait : Parfitt était un professionnel de l'extorsion. À trente-sept ans, il avait passé la dernière décennie à profiter des faiblesses d'autrui. Il y avait eu au moins un suicide parmi ses victimes, mais personne ne l'avait jamais agressé auparavant. Il semblait juger très précisément jusqu'où il pouvait pousser ses exigences et ses menaces. Les morts nuisaient aux affaires et il ne l'avait jamais oublié – tout au moins pas jusqu'alors.

S'agissait-il là d'une faille dans le dossier ou simplement d'un fait qu'il restait à éclaircir ? Lors du procès de Jericho Phillips, Rathbone avait non seulement vaincu Monk, il l'avait humilié, et Hester aussi, plus tard, lorsqu'elle avait témoigné. Il l'avait fait comme seul un ami peut le faire, en sachant où frapper.

Monk sentait encore la colère l'envahir à ce souvenir. Peut-être avait-il été plus affecté pour Hester qu'elle ne l'avait été elle-même. Ils n'en avaient jamais parlé, comme si le sujet était trop douloureux pour être abordé.

Cette fois, il allait s'assurer qu'il avait trouvé le vrai coupable et le prouver au-delà de tout doute, raisonnable ou non.

Bien sûr, ce qu'il voulait, bien plus que le pauvre diable qui avait tué Mickey Parfitt, c'était le bailleur de fonds, celui qui avait déniché une clientèle d'hommes dont la faiblesse était un goût de l'interdit, de l'illégal et

de l'obscène, un goût qu'il avait nourri et exploité. Monk était résolu à le découvrir et à le confondre, quelle que fût son identité, même s'il s'agissait d'Arthur Ballinger, ainsi que Sullivan l'avait affirmé. Et même si c'était Lord Cardew – n'importe qui, sans exception.

Était-ce à cause de l'atrocité de son crime, ou parce qu'il avait été commis contre des garçons comme Scuff ?

Le bac atteignit la rive opposée. Monk régla son passage et gravit les marches glissantes qui menaient sur le quai.

En dépit de ses réticences, il ne semblait pas avoir d'autre choix que d'inculper Rupert Cardew. Ce qui le peinait le plus, c'était que toute l'affaire semblait totalement dénuée de sens. Personnellement, il n'aurait jamais retiré un foulard en soie aussi reconnaissable pour y faire des nœuds dans le seul but d'étrangler un homme inconscient. Cela semblait être un acte gratuit – qui, comprit-il, ne lui aurait apporté aucune satisfaction émotionnelle. Il n'y avait pas eu de contact physique, pas d'évacuation de la violence accumulée. C'était un meurtre de sang-froid. Mais c'était la seule partie du crime qu'il ne pouvait comprendre. Au contraire, le désir de tuer Parfitt lui était parfaitement clair.

Comme il arrivait en haut de l'escalier, le soleil émergea de la brume, projetant un reflet éclatant sur les pavés couverts de rosée. Monk pressa le pas.

Rupert avait-il réellement été assez naïf pour s'imaginer que son geste mettrait fin à ce commerce ? Était-il si gâté, si protégé de la réalité qu'il croyait qu'un homme comme Parfitt détenait le véritable pouvoir, qu'il était capable de trouver les clients vulnérables et de juger exactement jusqu'où saigner chacun d'entre eux sans qu'il perde la tête et se suicide ?

Monk songeait toujours à cela une heure plus tard lorsqu'il alla rendre visite à Oliver Rathbone. Après un court instant d'attente, il fut introduit dans le cabinet ordonné et élégant de ce dernier.

— Bonjour, Monk, dit Rathbone avec une certaine surprise. Une nouvelle affaire ?

Il lui désigna un siège devant son bureau, l'invitant à s'asseoir.

— Merci. Non, la même.

Feignant d'être détendu, Monk se laissa aller en arrière et croisa les jambes.

Rathbone sourit et l'imita, remontant légèrement le tissu de son pantalon pour éviter les plis avant de se caler sur son siège.

— Étant donné que nous sommes en opposition, voilà qui devrait se révéler intéressant. Que puis-je pour vous ?

— Peut-être éviter la corde à Rupert Cardew.

Le sourire de Rathbone s'effaça, et la douleur se lut dans son regard. Monk comprit. Il se félicita que la vie ou la mort d'un homme ne reposât pas sur son talent ou son jugement.

— Je suis désolé, ajouta-t-il aussitôt.

Cette remarque était sans doute déplacée mais, l'espace d'un moment, ils

ne furent plus des adversaires. Ils ressentait la même pitié, la même révolte, à la pensée de la pendaison.

— Je n'ai aucune envie d'engager des poursuites contre lui, reprit Monk. Après avoir vu le bateau et les garçons que Parfitt gardait prisonniers, j'ai envisagé de ne même pas rechercher son assassin. Mais quand le foulard a été retrouvé, je n'ai pas eu le choix.

Le visage de Rathbone était sombre.

— Je sais. Que voulez-vous, Monk ?

— L'homme qui tire les ficelles. Pas vous ?

— Bien sûr que si. Mais j'ignore qui il est.

Il regarda Monk dans les yeux. Se souvenait-il de la nuit où Sullivan avait tué Phillips si atrocement avant de se donner la mort, la nuit où il avait déclaré que cet homme était Arthur Ballinger ? Pourquoi l'avait-il fait ? Par colère, dans un accès de folie parce qu'il n'avait plus tout son équilibre mental ? Par vengeance ? Ou parce que c'était la vérité ?

Rathbone ne pouvait se permettre de penser que le père de Margaret était coupable. Le prix à payer serait trop élevé ; pourtant il ne pouvait pas non plus se permettre d'ignorer cette éventualité. Monk ne tenait pas plus que lui à l'explorer, mais il ne pouvait pas davantage fermer les yeux, pour Cardew, et surtout, pour Scuff. Peut-être avant tout parce que, si c'était vrai, et qu'il ne tranchait pas maintenant, le poison se répandrait.

— Oui... dit Monk lentement. Mais si on exerçait assez de pression sur Cardew, il nous donnerait peut-être des informations qui nous aideraient à le découvrir.

— Pourquoi le ferait-il ? demanda Rathbone d'une voix tendue, prudente. Cela reviendrait à admettre qu'il avait un mobile de taille pour tuer Parfitt. Je sais que vous pensez pouvoir prouver qu'il l'a tué, mais il jure qu'il est innocent.

— Et vous le croyez ? À vrai dire, peu importe, même si vous avez raison. Ce qui compte, c'est l'opinion du jury. S'il accepte de nous remettre la liste des paiements qu'il a versés, avec les dates correspondantes, nous pourrions peut-être les retrouver dans les livres de comptes de Parfitt. Si ces informations sortent au grand jour durant le procès, cela pourrait créer du grabuge.

— Et Cardew serait pendu à coup sûr, observa Rathbone à voix basse. Sa propre classe ne lui pardonnera jamais d'avoir fréquenté un tel établissement, qu'il ait ou non tué le salaud qui le gérait.

Un mince sourire amer naquit sur ses lèvres.

— Sans parler du reste, cela trahirait le fait que les clients principaux et les bailleurs de fonds de Parfitt sont issus du même milieu social que lui. Et même si c'est la vérité, la rendre publique est une tout autre affaire.

— Je sais, concéda Monk. Mais la répulsion éprouvée par Rupert Cardew lorsqu'il a découvert la véritable nature de ce commerce et le fait qu'il ne soit jamais retourné à bord du bateau lui vaudront quelque compassion. Votre

travail consiste à insister sur ce point, et non à protéger la réputation d'autres comme lui. Je n'ai pas d'éléments qui démentent son récit à ce sujet.

Rathbone mit les coudes sur le bureau et joignit lentement les mains.

— Vous m'offrez un emprisonnement à vie en échange d'aveux complets, avec des détails vérifiables concernant sa visite au bateau, la nature de ce qui s'y déroulait et le paiement des sommes qu'il versait à Parfitt. Et cela dans l'espoir qu'il vous conduira d'une manière ou d'une autre à l'instigateur de toute cette entreprise ?

Il ne servait à rien de débattre des nuances de sens.

— Oui.

— Je lui poserai la question, mais je ne suis pas sûr de pouvoir lui dire que ce serait dans son intérêt. Seigneur, quel gâchis !

Monk ne répondit pas.

Monk passa le reste de la journée à travailler sur la Tamise. Un vol important d'épices avait eu lieu sur un navire de la Compagnie anglaise des Indes orientales, et il était près de minuit quand il parvint enfin à arrêter une bonne moitié des coupables, après avoir retrouvé la trace des marchandises. À une heure moins le quart, la lune nouvelle et le ciel pommelé donnaient au fleuve des airs mystérieux. Les navires dérivaien à l'ancre, voiles serrées, tels des découpages délicats qui bougeaient doucement contre la lumière, magnifiques et transparents. L'odeur âcre du sel flottait dans l'air, et seul le léger murmure de l'eau troublait le silence.

Monk descendit du bac à Prince's Stairs et remonta lentement la colline pour rentrer chez lui.

Hester avait laissé la lampe allumée dans le salon. Ce fut seulement quand il entra pour éteindre le gaz qu'il vit qu'elle était pelotonnée dans le grand fauteuil et qu'elle dormait.

Il comprit aussitôt qu'elle l'attendait, sinon elle serait allée se coucher. Scuff était-il malade ? Non, bien sûr que non. S'il l'était, Hester l'aurait veillé. Il se souvenait des nuits qu'elle avait passées à son chevet lorsqu'il avait été blessé en pourchassant un assassin dans les égouts.

Il se pencha et prononça son nom à voix basse pour ne pas lui faire peur.

— Hester !

Elle ouvrit les yeux et se redressa, souriante, repoussant les mèches de cheveux qui avaient échappé à ses épingles et tombaient sur son visage.

— Il ne l'a pas fait, dit-elle avec un plaisir visible.

Il était perplexe et trop fatigué pour réfléchir.

— Qui ne l'a pas fait ?

— Rupert Cardew.

Elle se leva, si proche de lui qu'il sentait sa chaleur et l'odeur de sa peau, de ses cheveux, du coton propre et celle, subtile, du savon.

— Je suis désolée, reprit-elle. Je sais que cela rouvre l'enquête et qu'il va falloir que tu repartes de zéro. Mais je suis tellement contente que ce ne soit

pas lui.

— Il te l'a dit ? demanda-t-il. Je suis surpris qu'on t'ait permis de le voir. C'est son père qui t'a emmenée ?

Une expression de dégoût traversa le visage d'Hester.

— William, pour l'amour du ciel ! Je ne suis pas complètement idiot. Non, je ne suis pas allée le voir, et je ne me serais pas attendue qu'il me révèle quoi que ce soit.

Elle lissa sa jupe sans grand effet ; elle était froissée au point que seul un fer plat pourrait y remédier.

— Grâce à la Sonde, j'ai trouvé une prostituée à qui il avait rendu visite plus tôt ce jour-là. Elle admet avoir dérobé son foulard et l'avoir donné à quelqu'un d'autre, mais elle a trop peur pour révéler à qui. L'important, c'est que, si Rupert ne l'avait pas, il n'a pas pu s'en servir pour étrangler Mickey Parfitt et c'est la seule preuve réelle qui existe contre lui. Les autres éléments ne font qu'étayer cette hypothèse. Il n'a jamais nié être allé sur le bateau, ni avoir été victime de chantage. Mais d'autres doivent être dans le même cas.

Elle venait de détruire son dossier contre Cardew. Il aurait dû être déconcerté, voire furieux, mais au contraire il éprouvait un absurde sentiment de soulagement.

Elle le vit dans ses yeux et noua les bras autour de son cou, l'attirant tendrement à elle pour l'embrasser.

Monk s'éveilla tard, et Hester était déjà debout. Il lui fallut quelques secondes pour se souvenir de ce qu'elle lui avait appris au sujet du foulard. Lorsque la mémoire lui revint, il sauta à bas du lit, fit sa toilette, se rasa et s'habilla en hâte. Une nouvelle idée prenait forme dans son esprit, et il devait assembler les pièces du puzzle.

Il prit un déjeuner des plus rapides et, après avoir échangé quelques mots avec Scuff et un regard avec Hester, il effleura doucement la joue de cette dernière et quitta la maison.

Retraversant le fleuve, bercé par le mouvement régulier du bac, il ne cessa de penser aux implications de cette découverte. Il ne mettait pas en doute la parole d'Hester mais, plus tard dans la journée, il irait voir la jeune femme en question afin de s'assurer qu'elle n'avait pas été soudoyée pour jurer qu'elle avait volé le foulard. Il faudrait que son témoignage tienne devant un jury. Était-il concevable que Lord Cardew ait engagé quelqu'un pour la retrouver et qu'il l'ait payée pour raconter pareil mensonge ? Monk en doutait, mais il était nécessaire d'être méticuleux. S'il inculpait jamais quelqu'un d'autre, celui-ci ferait sans doute appel à un avocat tout aussi habile qu'Oliver Rathbone. La question ne manquerait pas d'être soulevée.

Mais d'abord, il voulait explorer d'autres pistes. Orme avait passé au crible les livres de comptes de Parfitt, tout au moins les rares qu'ils avaient récupérés, mais rien n'indiquait que Parfitt ait détourné à son profit une partie des sommes dues à son bailleur de fonds. S'il l'avait fait, c'était bien

dissimulé, et il n'avait en tout cas pas dépensé cet argent pour ses propres plaisirs. Il ne vivait visiblement pas au-dessus de ses moyens. Le commanditaire n'avait donc aucun mobile apparent pour se débarrasser de Parfitt. Après tout, ce dernier devrait être remplacé par quelqu'un du même acabit.

Avait-il déjà un successeur en tête ? Un ami, un parent, un créancier à qui il devait quelque service ?

Monk voulait si désespérément arrêter cet homme qu'il en éprouvait un goût amer dans la bouche. S'agissait-il de Ballinger ? Ou était-il possible que Ballinger fût une autre victime, et que ce fût là ce que Sullivan avait voulu dire ? Une victime comme lui, mais chargée d'en recruter d'autres, peut-être en échange de sa survie. Une tactique dangereuse. Ballinger n'était pas un homme qu'on pouvait manipuler.

Avant tout, Monk devait en savoir le plus possible sur les faits. Où Ballinger s'était-il trouvé la nuit de la mort de Parfitt ?

Hester lui avait parlé du passeur qui avait fait traverser un homme répondant à sa description, et l'avait ramené plus tard dans la nuit. Il ne serait guère difficile d'établir si c'était Ballinger. S'il avait rendu visite à un ami, il n'aurait aucune raison de le nier.

— Certainement, répondit Ballinger avec un sourire lorsque Monk alla lui rendre visite à son cabinet en ville. Bertie Harkness.

Il était assis derrière un grand bureau, très à son aise. La pièce était confortable, sans luxe ostentatoire. Des bibliothèques en occupaient deux côtés, remplies d'une manière désordonnée de volumes sombres à la reliure en cuir, visiblement souvent consultés. Il y avait de vieilles gravures représentant des scènes de chasse aux murs, des souvenirs personnels sur le rebord des fenêtres, un portrait de sa femme dans un cadre en argent, un buste en bronze de Jules César, une paire de jumelles de théâtre en nacre.

— Nous nous connaissons depuis des années, continua Ballinger. Depuis plus longtemps que je n'ose y penser, à vrai dire. Je passe de temps à autre une soirée avec lui.

Il semblait perplexe.

— Pourquoi cela vous préoccupe-t-il, inspecteur ? J'ai du mal à croire que vous puissiez soupçonner Harkness de quoi que ce soit.

Il arquait les sourcils.

— Ou est-ce moi que vous soupçonnez ?

Il avait posé la question avec un léger amusement, mais son regard était direct, troublant.

Monk se força à prendre un air étonné.

— De quoi ? Il est possible que vous ayez une certaine compassion envers celui qui a tué Mickey Parfitt. Beaucoup de gens sont dans cette situation, y compris moi-même. Mais je ne crois pas que vous iriez jusqu'à mentir pour le protéger.

Il haussa légèrement les épaules.

— À moins qu'il ne soit un membre de votre famille, par exemple. Mais je n'ai aucune raison d'avoir de tels soupçons.

Ballinger ne semblait toujours pas convaincu. Ses mains étaient posées sur le cuir damasquiné du bureau, totalement immobiles.

Monk sourit.

— J'ai une idée de l'heure à laquelle vous avez pris le bac...

Un très mince sourire releva les commissures des lèvres de Ballinger. Monk comprit que celui-ci n'était pas du tout surpris, même s'il affectait le contraire.

— Naturellement, nous avons questionné tous ceux dont nous savions qu'ils se trouvaient dans le quartier, reprit-il, s'efforçant de rester impassible. Les passeurs, par exemple. Il est toujours possible qu'un témoin ait remarqué quelque chose dont il ne comprend le sens que plus tard.

— Je n'ai pas vu Rupert Cardew, répondit Ballinger, étudiant le visage de Monk. Tout au moins, pas que je sache. J'ai croisé quelques personnes sur le fleuve ; parmi elles il y avait des jeunes gens, sans doute à la poursuite de certains plaisirs. Je ne saurais identifier aucun d'entre eux. Je suis navré.

— Cependant, insista Monk, si vous pouviez me dire quelle heure il était, aussi précisément que vous vous en souvenez, et ce que vous avez vu exactement, cela nous aiderait peut-être.

Ballinger hésita, comme s'il ne comprenait pas quelle importance cela pouvait avoir.

— Même s'il ne s'agit que de confirmer le récit de quelqu'un d'autre, ajouta Monk. Ou de l'infirmier.

— Je ne saurais identifier personne, répéta Ballinger avec un petit geste d'impuissance. Hormis le passeur, bien sûr, Stanley Willington.

— Bien sûr. Mais le moindre détail pourrait m'aider. Si vous n'avez vu personne, à un moment où quelqu'un prétend avoir été là...

Il laissa sa phrase en suspens.

— Oui... je vois. Laissez-moi réfléchir.

Les yeux de Ballinger ne se détachèrent pas un instant de ceux de Monk, comme si c'était une sorte de duel que ni l'un ni l'autre ne voulait admettre.

— J'ai pris un fiacre jusqu'à Chiswick. J'ai dû arriver là-bas vers neuf heures. Il faisait nuit, mais il y avait encore des badauds dehors. J'ai vu des silhouettes sur les quais, des gens qui parlaient, qui riaient. J'ai senti une odeur de fumée – de cigares. Je m'en souviens, car c'est un arôme très reconnaissable. Et qui suggère la présence de gentlemen.

Monk acquiesça. C'était une remarque pertinente.

— J'ai attendu un bac pendant une dizaine de minutes. Je préférerais avoir Stanley. Il m'amuse.

Sa description du passeur était précise, et son récit concordait avec le témoignage de Willington. Il continua. Tout ce qu'il disait confirmait ce que Monk savait déjà, mais cela servait son but. Il vérifierait ses dires, non

seulement auprès des hommes du fleuve jusqu'à Mortlake, à un mile et demi de là, mais auprès de Bertie Harkness, dont Ballinger offrit de lui donner l'adresse.

— Merci, dit Monk lorsqu'il eut fini et qu'il se tint debout devant la porte. Cela nous aidera peut-être à confondre quelqu'un qui a menti.

— J'avoue ne pas saisir le sens de cette démarche, répliqua Ballinger. J'avais cru comprendre que vous aviez assez d'éléments pour faire comparaître Rupert Cardew.

Monk sourit, peut-être un peu méchamment, le souvenir douloureux dans son esprit.

— Il sera défendu par Oliver Rathbone, déclara-t-il. Je ne peux me permettre aucune omission, aucun oubli. Je suis sûr que vous comprenez.

Ballinger prit une profonde inspiration, puis soupira et lui rendit son sourire.

— Bien entendu, acquiesça-t-il, sans prendre la peine de dissimuler la satisfaction qui brillait dans son regard.

Monk passa encore toute une journée à vérifier les déclarations qu'il avait obtenues d'Orrie Jones, Crumble, Taff et diverses autres personnes qui avaient réparé le bateau ou travaillé à bord, avant d'aller enfin rendre visite à Bertram Harkness.

Ce dernier était un homme corpulent d'une soixantaine d'années, l'âge de Ballinger. Il avait l'allure d'un militaire, mais n'arborait pas d'épaulettes et ne fit aucune allusion à une carrière passée dans l'armée. Ses cheveux étaient courts et grisonnants, comme sa moustache fournie.

Il reçut Monk dans son cabinet de travail, une pièce aux murs pleins de livres et de dessins, auxquels s'ajoutait un curieux mélange de coquillages exotiques et de bronzes miniatures représentant des canons, surtout de l'époque napoléonienne.

— Je ne vois pas ce que je pourrais vous dire, commença-t-il d'un ton assez sec. Je ne suis pas loin de la Tamise, mais je n'ai rien vu ni entendu. J'ai dîné tard avec Arthur Ballinger, que je connais depuis des années. Depuis l'école, à vrai dire. Il passe souvent me voir. Je ne sors plus guère depuis ma blessure. J'ai fait une mauvaise chute de cheval.

Il donna une petite tape à sa cuisse droite.

— C'est gentil de la part de Ballinger. Il me tient au courant des nouvelles que je ne peux pas trouver dans le journal, vous savez ?

— Je vois. Oui, ce doit être agréable d'en apprendre un peu plus que ce qui est imprimé pour le public en général, acquiesça Monk.

— Plutôt, oui. Alors, que diable voulez-vous de moi, jeune homme ? Ballinger est arrivé en bac. Une manière plaisante de faire le trajet par une soirée d'automne. Mais pour l'amour du ciel, s'il avait vu quoi que ce soit concernant cet affreux meurtre, vous ne pensez pas qu'il vous l'aurait dit ?

Il y avait un accent de défi dans sa voix, dans la légère inclinaison de sa

tête.

— Si, monsieur, répondit Monk poliment, de plus en plus conscient du fait que Harkness s'impatientait. Il m'a déjà raconté précisément ce qu'il a vu. Mais c'est l'heure qui compte, et il n'en est pas certain. J'ai pensé que vous pourriez nous aider sur ce point.

Harkness parut radouci.

— Ah ! Triste affaire. Je suis navré pour Cardew, le malheureux. Il a perdu son fils aîné et gâté le cadet. Cela arrive. C'est une erreur facile à commettre. Et maintenant, il va payer le prix fort. Deux fils partis, le nom de la famille ruiné. Les enfants ne causent que des soucis ! Je ferais fouetter ce misérable si on n'allait pas le pendre de toute manière.

— L'heure, Mr. Harkness, lui rappela Monk. Cela nous aiderait grandement si vous pouviez m'en dire assez pour que je sache quand Mr. Ballinger se trouvait sur le fleuve, à la fois pour l'aller et pour le retour.

— Ce fichu passeur ne le sait donc pas ?

— Non, monsieur.

— Eh bien, je n'ai pas regardé l'horloge, dit-il avec brusquerie. Nous avons dîné vers dix heures, il me semble. Et bavardé pendant une heure environ après. Je dirais qu'il est parti vers minuit. Quoi qu'il dise, c'est la vérité, conclut-il avec satisfaction.

Il regarda Monk sans chercher à dissimuler sa désapprobation.

— Un bon sportif, Ballinger. J'admire toujours ce genre de choses, vous savez ? Non, j'imagine que non, ajouta-t-il en le toisant. Mais vous n'avez pas l'air d'un fichu policier, je dois l'admettre.

Non sans difficulté, Monk maîtrisa son irritation.

— Un bon sportif ? répéta-t-il.

— C'est ce que j'ai dit. Enfin, mon brave, ce n'est pas assez clair pour vous ? Excellent rameur. Et lutteur. Il est fort, voyez-vous ?

— Oui, monsieur.

Monk expira lentement. Là. Le cadeau inattendu parmi toutes les autres informations sans intérêt. L'idée brûlait comme une flamme vive et chaude dans son esprit.

— Merci, Mr. Harkness.

Harkness se redressa.

— J'aime à faire mon devoir, commenta-t-il, se tenant un peu plus droit.

Monk s'abstint de répliquer, les mots pourtant au bord des lèvres. Il remercia Harkness de nouveau et se laissa raccompagner par le majordome vers la pénombre venteuse et l'air humide du fleuve.

Il lui fallut près d'une demi-heure pour trouver un passeur prêt à le ramener de Mortlake à Chiswick, et il chronométra le trajet. Assis dans le bac, il songea à ce que Harkness lui avait dit, passant en revue les heures et les détails qu'il avait pu confirmer.

Bien sûr, aucune des heures données n'était précise. La seule manière de les vérifier consistait à les comparer aux autres témoignages. Orrie avait emmené

Parfitt au bateau là où il mouillait en amont, juste avant Corney Reach, et l'avait laissé peu après onze heures. Il était censé retourner le chercher au bout d'une heure mais il avait été retenu et quand il l'avait fait, vers une heure, Parfitt n'était plus là.

Crumble avait confirmé les dires d'Orrie pour les deux trajets. Taff aussi, se référant à ses propres activités – ce qui n'était pas difficile puisque Crumble et lui avaient passé le plus clair de la soirée ensemble.

Ballinger avait pris le bac à environ neuf heures et avait remonté le fleuve, passant l'île et longeant Corney Reach pour arriver à Mortlake. Harkness jurait qu'il avait dit la vérité sur l'heure de son arrivée et celle de son départ. Le passeur affirmait l'avoir pris à minuit et demi et avoir atteint Chiswick à une heure du matin environ.

En revanche, Rupert Cardew était ivre et ses faits et gestes demeuraient inconnus pour la plus grande partie de la soirée après qu'il avait eu quitté Hattie Benson. Celle-ci admettait avoir volé son foulard et l'avoir remis à quelqu'un qu'elle refusait de nommer. Par peur ou parce qu'elle avait été payée pour le dire et craignait les conséquences d'un mensonge ?

Le corps de Parfitt avait été repêché en amont du bateau presque à mi-chemin de Corney Reach. Les questions bouillonnaient dans l'esprit de Monk. Jusqu'où avait-il dérivé – ou été traîné ? Où avait-il réellement été assassiné ? Le crime avait-il forcément eu lieu à bord ? Parfitt avait-il pu demander à Orrie de l'emmener au bateau et repartir à bord d'un canot ? Ou quelqu'un d'autre était-il venu par le fleuve et était-il parti avec lui ?

Il avait besoin de réponses à toutes ces interrogations.

Le meurtrier avait-il emporté le corps avant de le faire passer par-dessus bord plus loin en amont, afin qu'il dérive et brouille les pistes ? Plus Monk y réfléchissait, plus cela lui semblait logique. Peut-être abordait-il le crime du mauvais angle depuis le début. Il lui avait semblé être un acte désespéré, commis par un homme furieux ou saigné à blanc par le chantage, redoutant d'être dénoncé.

Et s'il avait été préparé avec beaucoup plus de soin que cela, par quelqu'un qui avait tout son sang-froid ? S'il s'agissait d'un crime crapuleux ?

Parfitt s'était-il rebellé contre son bailleur de fonds, sa gourmandise menaçant l'entreprise elle-même ? Avait-il raflé un plus grand pourcentage des profits ?

Ce qui ramenait Monk à la question qu'il redoutait le plus – Ballinger lui-même pouvait-il avoir tué Parfitt ? Ou cette théorie était-elle absurde ?

Il éplucha de nouveau avec soin les horaires de chaque déplacement. Si tout le monde disait la vérité – Taff, Orrie Jones, Crumble, le passeur, Harkness, Hattie Benson et même Rupert Cardew –, Ballinger, un rameur compétent d'après Harkness, avait pu emprunter la barque de ce dernier et rencontrer Parfitt dans un lieu discret sur le fleuve. Il avait pu le tuer et jeter son corps à l'eau, puis revenir à la rame et remettre l'embarcation à sa place avant de reprendre le bac pour Chiswick, comme il l'avait dit. L'emploi du temps était

serré, mais néanmoins possible. La pensée lui retourna l'estomac : lourde, écœurante, impossible à chasser.

Était-il honnête d'envisager tout cela ? Désirait-il à ce point une réponse qu'il se contenterait de n'importe quoi hormis la défaite ?

Ce qu'il lui fallait à présent, c'était la preuve que Ballinger avait connu Parfitt, et si possible, Jericho Phillips aussi. Pour cela, il devrait réexaminer l'ensemble des éléments réunis jusque-là, en leur cherchant une logique autre que celle qu'il avait envisagée auparavant. Il commencerait tout de suite, dès qu'il aurait vu Hattie Benson, et vérifié qu'elle disait la vérité.

Il la trouva le lendemain matin, assise dans la cuisine de la petite maison qu'elle partageait à Chiswick. Elle semblait lasse, avait les yeux gonflés et portait un châle déchiré sur sa chemise de nuit. Ses cheveux en désordre échappaient à leurs épingles, mais il y avait une indéniable beauté dans son teint lisse et son visage innocent.

— Je n'ai rien fait, dites, affirma-t-elle avant même que Monk ait pris place sur la chaise au dossier branlant de l'autre côté de la table.

Il eut un sourire sans joie.

— Je ne veux pas vous faire comparaître au tribunal, Miss Benson. Je crois que vous pouvez me rendre service...

Elle leva les yeux au ciel.

— Ah oui ? À cette heure-ci ? Vous devriez avoir honte de vous. Qu'est-ce que votre femme dirait, hein ?

— Vous pourrez le lui demander si vous la revoyez. Je voudrais que vous me répétiez ce que vous lui avez dit concernant le vol du foulard appartenant à Rupert Cardew.

Hattie le fixa, bouche bée.

— Elle est venue ici avec un certain la Sonde, me semble-t-il, reprit Monk. Vous leur avez raconté ce qui s'est passé la veille du jour où le corps de Parfitt a été découvert dans le fleuve. J'ai besoin que vous me le répétiez, avec plus de détails.

Elle se figea.

— Je ne peux pas !

— Si, insista-t-il. À moins, évidemment, que vous n'ayez menti.

Comment la persuader de lui parler et être sûr qu'elle disait la vérité ? L'aveu fait à Hester et à la Sonde lui avait peut-être paru sans conséquence mais, maintenant, elle commençait à comprendre quel danger elle courrait en révélant à la police que Cardew était innocent. Car l'enquête recommencerait depuis le début, et on interrogerait de nouveau des gens qu'elle connaissait et qui la connaissaient.

— Hattie.

Il se pencha un peu par-dessus la table, s'obligeant à parler avec douceur.

— Je ne veux pas vous accuser du vol du foulard, que vous l'ayez fait pour le garder, le vendre ou le donner à quelqu'un d'autre. Je doute fort que vous

avez étranglé Mickey Parfitt avec, encore que ce ne soit pas complètement impossible...

— Vous êtes cinglé, vous ! s'écria-t-elle, horrifiée par une telle suggestion. Au nom du ciel, comment est-ce que vous pouvez penser que je réussirais à étrangler un homme comme Mickey ? Il était peut-être maigre comme un clou, mais il était fort ! Il m'aurait fracassé le crâne !

— Il était violent ?

— Évidemment qu'il était violent, pauvre idiot ! cria-t-elle. Il laissait sur le carreau tous ceux qui l'avaient mis en colère.

— Qui, par exemple ?

— Parce que vous pensez que c'est l'un d'eux qui l'a tué ? Et si je vous le dis, qu'est-ce qui l'empêcherait de me faire la peau à moi aussi ?

— Vous auriez pu tuer Mickey, observa-t-il, songeur. Quelqu'un l'a assommé par-derrière, sans doute avec un bout de branche tombé d'un arbre. Puis on l'a étranglé pendant qu'il était sans connaissance. Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de force pour faire ça.

— Peut-être, mais je ne l'ai pas fait ! J'ai eu des clients toute la nuit, jusqu'à deux heures passées, et après j'étais crevée, dit-elle d'un ton de défi.

— Des noms m'aideraient à vous croire.

— Ben voyons ! Ça va faire marcher mon commerce si je vous donne la liste d'aristos qui viennent ici s'amuser un peu, hein ? Ça fera des miracles pour ma réputation, à coup sûr !

— Je suppose que quelqu'un d'autre pourra me renseigner, dit-il d'un ton désinvolte. Je peux interroger les gens dans les tavernes du Mall pour savoir qui était là ce soir-là.

Le visage de Hattie devint plus pâle encore, sa peau aussi blanche que du lait.

— Je vous en prie, monsieur, vous allez me ruiner ! Si je perds tous mes clients, comment est-ce que je vais gagner ma vie ? Et je dois de l'argent ! Ils viendront me tuer.

Elle se pencha vers lui et il sentit sa chaleur, une légère odeur de parfum et de sueur.

— Si je vous dis que j'ai volé le foulard, vous saurez que ce n'est pas Mr. Cardew qui a tué Mickey, et puis vous allez recommencer à questionner Taff et il va m'écorcher vive pour lui avoir causé des ennuis. Il va me rouer de coups et je ne pourrai pas travailler.

— Vous avez raison, dit Monk gentiment. Ce serait injuste.

Elle prit une profonde inspiration incertaine et s'efforça de sourire.

— Mieux vaut laisser Rupert Cardew se faire pendre, ajouta-t-il à voix basse. Qui a tué Mickey, à votre avis ?

Ses mains étaient si crispées que les jointures en étaient blanches.

— Je ne sais pas... murmura-t-elle.

— Il va falloir qu'il revienne s'assurer que vous ne dites rien à personne, lui fit-il remarquer. Rupert se souviendra que vous lui avez volé son foulard. Il

le dira au tribunal, même si personne ne le croit. Je suppose que l'accusation vous fera comparaître, juste pour que vous puissiez nier. Histoire de ne pas lui laisser de porte de sortie, pour ainsi dire.

— Seigneur ! Vous êtes un salaud ! dit-elle d'une voix rauque. Encore pire que Taff.

— Non, Hattie.

Il secoua la tête, mais il était douloureusement conscient qu'il y avait du vrai dans ses paroles.

— Dites-moi la vérité, et je vous protégerai.

— Ah oui ? lança-t-elle avec dédain. Et comment que vous comptez faire ça ? Me loger dans une jolie petite chambre quelque part où ils ne pourront jamais me trouver, c'est ça ? Et me fournir à manger et du travail ?

La réponse surgit aussitôt dans l'esprit de Monk.

— Oui, à vrai dire, c'est exactement ce que je ferai. Mais d'abord, il me faut la vérité, et de préférence avec des preuves.

Une lueur d'espoir vacilla dans le regard de Hattie.

— Comme quoi ?

— Décrivez-moi le foulard.

— Hein ? C'était rien qu'un foulard bleu marine, de cette forme-là, fit-elle en dessinant un motif dans l'air. En soie, ajouta-t-elle.

— Long comment ?

De nouveau, elle fit un geste, tenant les mains à environ un mètre d'intervalle.

— Continuez, l'encouragea-t-il. Quoi d'autre ?

— Il est plus étroit au milieu et large aux deux bouts. Un bout plus grand que l'autre... plus long, quoi.

— Uni ou à motif ?

— Avec un motif. Vous le savez bien, pour l'amour du ciel ! Il y avait de petits animaux dessus, par trois. Des chats ou un truc comme ça.

— Comment, par trois ?

— L'un au-dessus de l'autre.

— Merci, Hattie. Je vous crois. Maintenant, allez mettre vos affaires dans un sac, habillez-vous et je vais vous emmener en lieu sûr.

Elle resta assise.

— Où ça ?

— À Portpool Lane. Vous serez en sécurité là-bas. Vous serez nourrie et vous aurez votre propre chambre. Vous travaillerez en échange, sous les ordres de Mrs. Monk.

Il lut l'expression sur son visage.

— C'est un ancien bordel, précisa-t-il avec un grand sourire. Il a été transformé en clinique pour les femmes malades ou blessées.

Elle émit un juron pittoresque mais s'exécuta.

Ils prirent un fiacre sur Chiswick Mall pour regagner le centre. Le trajet fut long et coûteux, mais Monk jugeait la dépense largement justifiée par les

circonstances. Il ne voulait pas qu'elle soit vue avec lui ; à vrai dire il ne pouvait se le permettre. Il serait facile à n'importe qui de se renseigner et de trouver la clinique. Peut-être devait-il avertir Squeaky Robinson de garder l'œil sur Hattie et de s'assurer qu'elle ne se montrait pas dans les salles où les patientes se présentaient pour se faire soigner ou aider, tout au moins pas avant que le procès ait eu lieu et qu'elle ait témoigné. Une fois le verdict prononcé, elle serait plus en sécurité.

Tandis que le fiacre roulait sur les pavés, il engagea la conversation, autant pour lui changer les idées que pour apprendre des détails supplémentaires. Dans un cas comme dans l'autre, ce fut un échec.

— Il faut que vous l'empêchiez de me trouver, dit-elle en s'entourant la taille de ses bras, penchée en avant sur le siège. Il me tuera, c'est sûr.

— Qui ?

— Taff, évidemment ! rétorqua-t-elle avec colère. Je n'ai pas peur de Crumble. Il serait incapable de faire du mal à une mouche. Il a peur de son ombre et il a encore plus peur de Taff.

— Et Orrie Jones ?

— Lui, je ne sais pas. Des fois, je me dis qu'il est demeuré, d'autres fois, je n'en suis pas si sûre. Mais il ne ferait rien sans que Taff lui demande, de toute façon.

— Avez-vous jamais entendu parler de Jericho Phillips ?

— Non. C'est qui ?

— Il est mort à présent, mais il tenait un établissement comme celui de Mickey, plus en aval.

— Et maintenant Mickey est mort aussi, hein ? fit-elle, songeuse. Est-ce que la même personne pourrait avoir tué Phillips ?

— Non. Nous connaissons le meurtrier. Il s'est tué aussi.

Elle émit un petit grognement.

— Pourquoi pensiez-vous que le coupable était la même personne ? demanda-t-il. Vous croyez que Mickey et Phillips se connaissaient ?

— Je n'en sais rien. Mickey ne travaillait pas à son propre compte. Il venait de Chiswick, comme nous autres. Il n'aurait jamais eu les moyens de se payer un bateau. Quelqu'un lui a donné de quoi. Peut-être que c'est lui qui l'a tué.

— Rupert Cardew par exemple ?

— Ne dites pas de sottises ! répliqua-t-elle. S'il était derrière tout ça, pourquoi est-ce qu'il m'aurait demandé de voler son foulard pour donner l'impression qu'il avait tué Mickey ? C'est quelqu'un qui est deux fois plus intelligent que lui.

— Plus intelligent que Mickey ou que Taff ?

— Ils sont rusés, ce n'est pas la même chose.

Il ne discuta pas et se contenta d'orienter la conversation sur d'autres sujets plus plaisants. Une fois à Portpool Lane, il la présenta à Squeaky Robinson puis à Claudine Burroughs, expliquant la nécessité de la garder en lieu sûr.

— Elle peut m'aider, déclara Claudine d'un ton décidé. Je ferai en sorte de

ne pas la laisser hors de ma vue.

Monk la remercia, se demandant comment Hattie prendrait la chose. C'était sans doute la première fois qu'on s'occupait aussi bien d'elle.

Le lendemain matin, Monk alla voir Rathbone et lui apprit que des faits nouveaux rendaient la culpabilité de Rupert Cardew extrêmement improbable.

Rathbone fut stupéfait.

— Mais... et le foulard ? N'était-ce pas le sien ?

Il semblait avoir peine à croire qu'il était libéré du devoir d'accomplir une mission impossible.

— Si, répondit Monk, s'asseyant en face de lui avant d'y avoir été invité. Une prostituée le lui a dérobé ce soir-là et l'a donné à quelqu'un qu'elle a trop peur de nommer. Mais je la crois. Elle peut le décrire de manière si précise qu'elle l'a forcément vu autrement qu'autour de son cou. Elle l'a vu défait, l'a touché et elle savait que c'était de la soie. Elle a admis l'avoir volé.

Rathbone prit une inspiration, comme s'il s'appêtait à parler, puis se ravisa.

Monk sourit et se cala sur sa chaise.

— Lord Cardew l'a-t-il payée ? questionna-t-il, lisant dans ses pensées. Vous pourriez toujours lui poser la question.

Rathbone ne prit pas la peine de relever.

— Où est-elle ?

— Je préférerais ne pas vous le dire. Pour votre sécurité comme pour la sienne.

Rathbone écarquilla les yeux, puis son visage redevint impassible.

— Qu'allez-vous faire à présent ? demanda-t-il. Allez-vous vous contenter de déclarer l'affaire « non résolue » et passer à autre chose ? Y a-t-il vraiment quelqu'un qui veuille savoir qui a tué Parfitt ?

— Lord Cardew, peut-être, lui fit remarquer Monk. Une ombre pèsera sur la réputation de son fils tant que nous ne saurons pas la vérité. Mais qu'il le veuille ou non, j'y tiens. Non parce que je me soucie le moins du monde de Parfitt, mais parce que je veux savoir qui tire les ficelles, Oliver.

Il ne détourna pas les yeux. Il savait exactement à quoi pensait Rathbone, ce dont il se souvenait, et quel serait le poids des conséquences si lui, Monk, avait raison.

Pendant quelques secondes, ils se fixèrent, puis Monk se leva.

— Je suis désolé, dit-il très bas, d'une voix qui n'était guère plus qu'un murmure. Je ne peux pas lâcher prise.

Rathbone ne répondit pas.

Monk sortit et remercia le secrétaire en passant dans l'antichambre.

En dépit du soleil, l'air au-dehors semblait froid.

Il consacra les deux journées suivantes à interroger tous ceux qui avaient eu le moindre lien avec Mickey Parfitt, ou qui auraient pu remarquer quiconque

sur le fleuve ou sur les quais à Chiswick ou à Mortlake la nuit de sa mort. Orrie, Crumble et Taff répétèrent presque mot pour mot leur version des faits, et il ne put les en faire dévier. Rien n'avait changé. Il était toujours possible que Ballinger ait tué Parfitt, mais sans mobile, sans preuve qu'ils se connaissaient, ce n'était qu'une idée en l'air.

Il arpentait le sentier au bord de la Tamise à Corney Reach quand il tomba sur un pêcheur.

— On n'a pas idée de s'approcher des gens sans bruit comme ça ! siffla ce dernier. J'aurais pu vous éborgner avec ma canne à pêche, pauvre idiot ! Vous sortez d'où ? Du fichu désert ?

C'était un petit maigrichon, au nez allongé et aux joues creuses. La casquette rabattue sur ses yeux dissimulait le peu de cheveux qu'il lui restait.

Les excuses de Monk furent acceptées de mauvaise grâce. Il s'apprêtait à poursuivre son chemin quand, par la force de l'habitude, il posa une question.

— Vous passez beaucoup de temps ici ?

L'homme plissa les yeux.

— Évidemment qu'oui, vous êtes bête ! J'habite là-haut.

Il eut un geste brusque de la tête, désignant le chemin qui partait de la ville pour s'engager dans les champs.

— Vous avez un bateau ?

— Oui, mais il n'est pas à louer. Je ne veux pas qu'un gros balourd casse tout dedans parce qu'il n'y connaît rien.

— J'ai grandi sur des bateaux, riposta Monk d'un ton irrité.

Il n'avait que des bribes de souvenirs de cette époque-là, mais cela ne regardait pas cet homme.

— D'ailleurs, je cherche des témoins, je n'ai pas l'intention de sortir en bateau moi-même.

— Des témoins de quoi ? Je n'ai rien vu. Même pas un fichu poisson de toute la journée.

— Je ne parle pas d'aujourd'hui, mais de la veille du jour où le corps de Mickey Parfitt a été repêché.

L'homme étrécit les yeux.

— Vu quoi, par exemple ?

— Des gens qui allaient et venaient, hormis les passeurs. N'importe qui au comportement inhabituel. Quelqu'un de pressé, d'effrayé, des gens qui se disputaient, qui s'enfuyaient...

L'homme secoua la tête.

— Dites donc ! C'est tout ? Tout ce que j'ai vu, c'est Taff qui courait vers Mickey sur le quai, en lui criant d'attendre. Et puis il a tiré un bout de papier de sa poche et il le lui a tendu. Mickey l'a lu, il a poussé un drôle de cri, il a pris un crayon à Taff pour écrire quelque chose sur le papier et il le lui a rendu. Après, il a appelé le passeur et lui a dit qu'il avait changé d'avis. Il est parti tout guilleret. C'est tout, je n'ai vu personne le suivre, l'assommer, l'étrangler et le balancer dans l'eau.

Un picotement d'excitation parcourut Monk.

— Mais Mickey a changé d'avis sur l'endroit où il allait ? insista-t-il.

— Je viens de vous le dire, espèce d'idiot ! aboya l'homme. Vous n'écoutez donc pas ?

— Quelle heure était-il, à peu près ?

— Vers les dix heures et demie.

— Merci. Je vous suis très reconnaissant. Comment vous appelez-vous, au cas où j'aurais besoin de vous parler de nouveau ?

Il faillit ajouter qu'il aurait peut-être besoin de son témoignage, mais jugea préférable de ne rien dire. Il enverrait Orme le chercher et ne lui donnerait pas le choix.

— Horace Butterworth, répondit l'homme, maussade. Maintenant, fichez le camp d'ici. Vous faites peur aux poissons.

Monk s'interrogeait déjà sur la meilleure manière d'utiliser ces informations sensibles. Le message en question avait-il poussé Mickey à se rendre au bateau puis à remonter la Tamise en direction de Mortlake pour y trouver la mort ? De qui venait-il ? Qu'avait-il cru aller faire ? Ce devait être urgent pour l'inciter à ressortir à une heure aussi tardive.

Taff refuserait sans doute de le lui dire. Il n'avouerait pas davantage qui était le messager ni d'où il venait, de crainte qu'on ne l'accuse d'être impliqué dans le meurtre qui avait suivi. Il nierait tout en bloc, affirmerait que Butterworth s'était trompé, ou qu'il avait tout inventé. Un bon avocat démolirait le témoignage du pêcheur en quelques minutes.

Monk devait établir une chaîne de preuves. Qui était le maillon faible ? Orrie Jones. C'était par lui qu'il fallait commencer.

Il trouva Orrie dans un atelier de construction de bateaux, occupé à poncer patiemment un morceau de bois. Il y avait d'autres hommes autour, tous en train de scier, raboter, ciseler, fixant des planches avec soin, calant des languettes dans des rainures. Le sol était jonché de sciure, et elle flottait dans l'air aussi, mêlée à l'odeur du bois et de la sève. On entendait constamment du bruit, frottements, coups de marteau, quelqu'un qui sifflait doucement.

Plus bas, au bord de l'eau, un vieil homme aux bras tatoués calfatait les flancs d'un bateau, changeant de place à mesure que l'eau montait à travers les galets, venant lécher ses bottes.

Ils étaient à l'abri du vent. La marée clapotait sur la cale, et l'air sentait la vase et le bois mouillé.

Orrie leva les yeux, vit Monk qui s'approchait, et une expression de lassitude infinie se lut sur ses traits.

— Encore vous, soupira-t-il. Ça ne vous suffit donc pas de pendre ce pauvre malheureux, il vous faut encore enfoncer les clous dans son cercueil ?

— Il faut que je sois sûr que tout se tient, Orrie, exactement comme ces planches que vous fixez les unes aux autres.

L'œil valide d'Orrie se tourna vers lui.

— Alors, qu'est-ce qu'il y a maintenant ?

— Quand Mickey vous a-t-il demandé de l’emmener au bateau ?

— Je ne sais pas !

— Si. Réfléchissez !

Orrie planta ses yeux dans les siens et lui accorda un regard exceptionnellement clair.

— Pourquoi ? Qu’est-ce que ça peut faire à présent ? Ça ne va rien changer pour celui qui l’a tué.

— Vous direz cela à l’avocat de la défense, Orrie. Si vous ne pouvez pas répondre, il passera votre vie au crible, détail après détail...

— Je ne sais pas quand il a décidé d’aller au bateau ! protesta Orrie avec colère. Mais il ne m’a demandé de l’emmener qu’un peu avant onze heures. Je venais juste de commencer à tirer une pinte et j’ai dû la laisser.

— Au pub ?

— Évidemment, au pub ! Vous croyez que je la tirais du fleuve ?

— Je m’en moque. Pourquoi Mickey a-t-il décidé de partir si tard ? Vous étiez à son service à toute heure ?

Orrie se raidit.

— Non ! Je n’étais pas son fichu domestique. Il s’était passé quelque chose.

Monk acquiesça, s’efforçant de maîtriser son impatience et de prendre un air encourageant.

— Un rendez-vous imprévu ?

— Justement !

— Et il le jugeait assez important pour y aller ? Malgré le dérangement ? Il était en colère ? Il avait peur ?

— Pas du tout. Il était content.

— Pourquoi ?

Orrie prit une inspiration, regarda Monk, pesa son avantage et décida de répondre.

— Eh ben, ça n’a plus d’importance maintenant que le pauvre malheureux est mort, hein ? Il pensait qu’il avait une chance de faire des affaires. Mais ne gaspillez pas votre salive à me demander en quoi, parce que j’en sais rien.

— Bien sûr que non. Est-il venu vous voir en personne ou vous a-t-il envoyé un message ?

Il prit un ton délibérément insultant.

— Quelqu’un vous l’a lu, peut-être ?

— Je l’ai lu moi-même ! aboya Orrie. Ce n’est pas parce que j’ai un œil de verre que je suis stupide.

— Vraiment ? Qu’en avez-vous fait ?

Orrie fouilla dans la poche de son pantalon et, tout en le foudroyant du regard, posa violemment un bout de papier sale sur la pièce de bois qu’il ponçait.

Monk ramassa la note, rédigée d’une écriture remarquablement soignée.

Belle affaire en vue. Rendez-vous au bateau à minuit. Soyez-y, sinon je la propose à Jackie.

Au-dessous se trouvait un ajout, d'une main tout à fait différente.

Retrouve-moi sur le quai à onze heures. Ne sois pas en retard. Mickey.

Monk regarda la feuille longuement, palpant la texture entre ses doigts. C'était du papier de qualité, bleu pâle et lisse, qu'on avait arraché à une page plus grande.

Il la retourna. Au verso se trouvaient des extraits d'une lettre ou d'une liste. Les mots étaient écrits à l'encre, mais difficiles à déchiffrer, comme s'il s'agissait d'une autre langue, du latin, peut-être, encore qu'il fût difficile d'en juger puisqu'ils étaient parfois incomplets. Les caractères étaient bien formés, et l'écriture était disciplinée. D'où cette feuille pouvait-elle bien venir ?

— Merci, Orrie, murmura-t-il. C'est exactement ce qu'il me fallait.

L'accusation portée à l'encontre de Rupert Cardew avait été retirée et il avait été libéré.

Le dossier était rouvert.

Debout dans le bureau du commissariat de Wapping, Monk tenait dans sa main le papier que lui avait donné Orrie. C'était une preuve, mais contre qui ? Les caractères tracés au crayon étaient flous, à peine lisibles, et le message était couvert de taches et d'empreintes de doigts qui rendaient impossible l'identification de son auteur. Il avait pu être écrit par n'importe qui.

Monk n'était même pas certain que ce fût l'œuvre du maître chanteur, mais qui Parfitt serait-il allé voir aussi tard dans la soirée ? S'il s'était agi de quelqu'un d'autre, il lui aurait dit de revenir à une heure plus civilisée. Qui aurait-il pu rencontrer seul, de nuit sur son bateau, hormis une personne qu'il connaissait et en qui il avait confiance ?

— Certes, acquiesça Orme. Mais dans l'état où est le papier, nous aurons du mal à prouver un lien avec quiconque. Tout ce qu'il montre, c'est que Parfitt a été attiré dans un guet-apens. Nous savions déjà que le meurtre avait été prémédité, et commis avec le foulard de Cardew.

Il ramassa la feuille et la retourna entre ses mains.

— Vous avez une idée de sa provenance ? demanda-t-il, plissant légèrement les yeux pour le déchiffrer.

— Non, répondit Monk honnêtement.

— De Ballinger ? suggéra Orme.

— Possible. Parfitt savait d'où il venait, sinon il ne serait pas allé au rendez-vous. De toute évidence, il connaissait assez bien l'écriture pour ne pas avoir besoin de signature.

Le visage d'Orme était sombre à la lueur de la lampe. Dehors, le vent se levait et il commençait à pleuvoir. La traversée en bac serait agitée.

— Il doit s'agir du maître chanteur, dit-il tout bas. Cette fois, nous n'avons pas le droit à l'erreur.

Une légère rougeur monta aux joues de Monk, un souvenir de la honte qu'il avait éprouvée lors de l'affaire Phillips. Orme n'y avait jamais fait allusion

mais le manque de rigueur de Monk les avait tous les deux déçus. Il avait sous-estimé le talent de Rathbone et son dévouement envers la loi. Malgré sa longue expérience d'enquêteur, il s'était laissé emporter par ses émotions au point de faire preuve de naïveté. Il ne devait jamais refaire la même erreur. Rathbone était son ami personnel et il éprouverait une profonde compassion envers lui si Ballinger était coupable, mais il ne devait pas oublier un seul instant que, si tel était le cas, Rathbone deviendrait son ennemi et userait de tout son art et de tout son talent pour défendre son beau-père. Il le ferait pour n'importe quel client – c'était son devoir. Pour le père de Margaret, il irait jusqu'au bord de l'abîme, peut-être même plus loin. Monk n'en aurait-il pas fait autant pour Hester ?

Orme secoua la tête.

— Nous n'avons que des coïncidences, avertit-il. Des hypothèses qui n'auront aucun poids auprès d'un jury. Qui ne justifient peut-être même pas un procès.

— Je sais.

— Ballinger est un membre de la bonne société, reprit Orme. Un des leurs, pour ainsi dire. Un homme de loi. Sa femme et ses filles seront dans la tribune réservée au public, toutes jolies, venues le soutenir, buvant ses paroles. Nos témoins sortent droit du caniveau et ça se voit. Orrie Jones, avec ses yeux de guingois et sa tête de cheval affolé. Crumble, surnois et silencieux. Taff Wilkin, une crapule s'il en est. Hattie Benson, prostituée et terrifiée. Elle donne l'impression de mentir même quand elle dit la vérité.

— C'est bon ! coupa Monk sèchement. Je sais. Nous n'avons pas assez d'éléments.

— Nous avons le passeur, Stanley Willington, mais il ne fait que confirmer les dires de Ballinger. Il l'a pris à Chiswick, lui a fait traverser le fleuve et l'a ramené. Et bien sûr, Mr. Harkness jure qu'il est resté à Mortlake dans l'intervalle. L'alibi de Ballinger est solide, difficile à démonter. Certes, il a eu le temps d'aller au bateau à la rame, de revenir et de prendre un fiacre pour gagner l'endroit où Willington l'a embarqué. Et nous savons par Harkness qu'il a été un bon rameur, mais ce dernier le répétera-t-il à la barre quand il comprendra ce que cela implique ?

— Sans doute que non, admit Monk, prenant le bout de papier qu'Orme avait laissé sur le bureau. Nous devons tirer ce message au clair, c'est sûr. Celui qui a tué Mickey Parfitt l'a écrit dans le but de l'attirer vers sa mort. Et Dieu sait que c'était bien mérité.

— Je sais.

Orme lui adressa un sourire tendu. La compréhension se lisait dans ses yeux, et une étonnante douceur.

— Il nous reste encore à trouver qui c'était.

Résolu à en apprendre davantage sur le bateau et ses clients, Monk retourna à Chiswick. On était fin octobre à présent, et plus d'un mois s'était écoulé

depuis que le corps de Mickey Parfitt avait été repêché à Corney Reach. Il faisait beaucoup plus froid. Les derniers vestiges de l'été avaient complètement disparu et les feuilles tombaient. Il avait cessé de pleuvoir, mais l'odeur d'humidité demeurait dans l'air. De temps à autre s'y mêlait une bouffée de fumée provenant de feux dans les jardins. Les dernières fleurs arboraient des teintes bronze et mauves, plus lourdes et plus sombres que le bleu et l'or du printemps. Les rares champs de chaume qu'il vit étaient cuivrés, éclatants, d'une beauté presque sauvage, visiblement sur le déclin.

L'automne avait toujours été la saison préférée de Monk. Parfois, des bribes de souvenirs le ramenaient sur les hautes collines dénudées du Northumberland où il était né, si différentes du Sud verdoyant. La terre là-bas semblait osseuse, dépourvue de chair ; le ciel était infini. Un jour, bientôt peut-être, il y retournerait. Il se demanda si le paysage lui paraîtrait aussi beau qu'autrefois, ou si sa beauté d'alors venait du fait qu'il lui était familier.

Pour l'instant, il devait retracer la vie sordide et violente de Mickey Parfitt, et celle de tous ceux qu'il avait connus, exploités, dupés et trahis.

Le moment était venu d'affronter en détail ce qui s'était passé à bord du bateau. Il avait repoussé l'échéance, peut-être autant pour lui que pour eux, pourtant à présent il devait interroger les garçons, avec douceur mais aussi avec insistance, sans pitié. Il garderait la directrice de l'hospice auprès de lui en tant que témoin, afin qu'elle puisse corroborer ses dires, cependant, cette fois, il ne pourrait lui permettre d'intervenir. Il comprit à quel point il redoutait cette épreuve, pourquoi il avait envoyé Orme à sa place, en se disant que ce dernier avait des enfants et s'acquitterait mieux de cette tâche.

Il lui fallut deux jours de questions posées avec gentillesse et répétées constamment, et cela fut plus douloureux encore qu'il ne l'avait imaginé. La directrice le regardait comme s'il était lui-même un criminel, mais elle ne le pria que deux ou trois fois de s'interrompre. Il avait vu juste concernant Crumble. Ce dernier avait été l'ami de Parfitt, mais aussi son cuisinier, blanchisseur, homme à tout faire et geôlier. Parfois, il avait aussi été l'auteur de sévices, mais les enfants semblaient à peine comprendre ce qu'il leur était arrivé. Leurs visages pâles, troublés et effrayés reflétaient la détresse plutôt que la colère. Ils étaient trop jeunes pour comprendre que leur vie aurait pu être incroyablement, merveilleusement différente. Qu'ils auraient pu connaître la faim, le froid et l'épuisement, mais sans l'horreur ; dormir à l'abri, n'être touchés que par tendresse ou, de temps en temps, pour subir une punition méritée ; ne jamais subir les obscénités d'appétits dépravés, le spectacle d'hommes qui méprisaient les autres parce qu'ils se méprisaient eux-mêmes.

À présent, Monk lui aussi avait des cauchemars insupportables. Il s'éveillait en pleine nuit, le corps meurtri et ruisselant de sueur, des larmes sur les joues. Il restait allongé dans le noir, fixant les ombres indistinctes que les arbres malmenés par le vent dessinaient au plafond. Il avait envie de réveiller Hester, sans lui avouer pourquoi, juste pour ne pas être seul avec ses pensées. S'il pouvait seulement la toucher, sentir sa chaleur...

Mais elle souffrirait pour lui. Elle aurait besoin qu'il lui explique son désarroi, au moins en partie, et comment pourrait-il le faire ? S'il y donnait des mots, cela ferait ressurgir la réalité : les visages blêmes et les yeux apeurés de petits êtres frissonnants, hantés par les souvenirs, le dégoût d'eux-mêmes et la terreur de connaître de nouvelles souffrances.

Elle penserait à Scuff et elle s'interrogerait au sujet des autres enfants. C'était là un fardeau qu'il aurait été égoïste de partager, juste pour alléger un peu le sien.

Était-il capable de se confier à elle sans pleurer ? Sans doute que non et, d'ailleurs, Hester ne pouvait guérir sa blessure pour lui. Il la garderait au fond de lui. Elle savait de toute manière, puisqu'elle avait vu le bateau de Phillips. Il était inutile qu'elle entende ces horreurs de nouveau et qu'elle les revoie à travers lui. Dans la vie, la mémoire était souvent un outil nécessaire. Tantôt c'était aussi une bénédiction, et tantôt une malédiction.

S'il se levait, il la réveillerait. Il aurait beau affirmer que tout allait bien, elle percevrait son besoin, sa douleur. Elle démêlerait tout l'écheveau de ses pensées.

Il se retourna, comme s'il dormait à demi, et s'allongea sur l'autre côté. Le sommeil reviendrait tôt ou tard, et avec un peu de chance, ses rêves seraient différents.

Le lendemain matin, il s'éveilla fatigué. Ses yeux le picotaient et il avait mal à la tête. Hester ne lui demanda pas comment il allait. Elle le regarda, le visage triste et tendre, et les mots auraient été superflus.

Elle se rendit dans la cuisine, où elle ôta les cendres et alluma le poêle, le chargeant autant qu'elle put afin qu'il chauffe vite. Il était encore tôt et elle ne réveilla pas Scuff. On était dimanche. Ils pourraient rester à la maison, peut-être même aller à l'église, comme une famille normale. Scuff aimait bien qu'on les voie tous les trois ensemble. C'était une sorte de confirmation qu'il était à sa place.

Elle donna à Monk du thé brûlant et des tartines grillées accompagnées de sa confiture favorite, puis s'assit en face de lui. On n'entendait pas un son dans la cuisine et la seule lumière venait de l'applique à gaz sur le mur, qui diffusait une lueur jaune, entourée d'ombres.

Au bout de quelques minutes, elle prit la parole.

— Tiens-tu vraiment à savoir qui a tué Mickey Parfitt ? demanda-t-elle à voix basse, en poussant le pain grillé vers lui.

— Oui, bien sûr que oui ! répondit-il avec véhémence.

Puis il la regarda et comprit qu'il devait être plus honnête. Même un demi-mensonge envers elle aurait constitué une barrière qu'il n'aurait pu supporter.

— Non, pas vraiment. Parfitt était un monstre. Si le meurtrier était une de ses victimes, je serais heureux de le laisser en liberté. Si c'était un des garçons, ou même deux ou trois d'entre eux, et que je puisse le prouver, je ne sais même pas si je les arrêteraïs. J'essaierais peut-être de l'éviter.

Elle garda le silence.

Il prit une tranche de pain et se mit à la beurrer.

— Mais si le coupable est l'instigateur de tout ce commerce, et qu'il était aussi le bailleur de fonds de Phillips, alors oui, je veux le découvrir et je veux le faire pendre.

— Mais tu ne le sauras pas avant de l'avoir trouvé ?

Il tira la note de la poche intérieure de sa veste. Il la conservait là, soigneusement rangée dans une enveloppe, tels un talisman et un boulet. Il la déplia et la posa sur la table entre eux, à l'écart de la confiture et de la théière.

— Ce message a été rédigé par une personne instruite, un adulte. L'écriture est affirmée, aisée.

Elle le dévisagea puis baissa les yeux sur le papier déchiré, s'en empara et le lut.

— Et tu n'as aucune idée de qui il s'agit ?

— Non. Le papier est de bonne qualité, le crayon tout à fait ordinaire. L'enveloppe m'appartient.

Elle retourna la note entre ses mains. Le silence sembla s'étirer jusqu'à ce qu'il entende le tic-tac de l'horloge sur le manteau de la cheminée. Les épaules d'Hester s'étaient raidies ; un muscle minuscule tressautait à sa mâchoire.

— Hester ?

Il avait parlé d'une voix basse qui résonna néanmoins dans la pièce.

Elle leva les yeux vers lui.

— C'est du latin. Ceci est un extrait d'une liste de médicaments que nous commandons régulièrement à la clinique.

Il cilla, bouleversé.

— Tu reconnais l'écriture ?

— C'est celle de Claudine. Mais elle a pu donner cette liste à plusieurs personnes.

— Margaret. N'est-ce pas elle qui se charge de faire les achats ?

— Si. Mais Squeaky Robinson aussi parfois.

Sa voix était émue, pleine de chagrin.

Il tendit la main et recouvrit la sienne. Il savait de quoi elle avait peur. Squeaky tenait un bordel lorsqu'ils l'avaient rencontré. En apparence, il semblait être devenu un autre homme, par la force des choses, peut-être, mais sincèrement. Cela n'avait-il été qu'une façade, destinée à dissimuler un côté plus sinistre ? Ils avaient tous été trop aveuglés par l'espoir et l'optimisme pour le surveiller de plus près. Quel pas y avait-il entre tenir un bordel et investir dans la prostitution des enfants ?

Monk sentit la nausée le gagner. Il savait combien Hester avait foi en tous ceux qui travaillaient à la clinique. Elle les considérait comme des amis, des collègues, et elle avait confiance en eux parce qu'ils partageaient la même passion.

— Il faut que je l'interroge, dit-il. Je ne peux pas...

— Non, coupa-t-elle. Je le ferai. Je ne me laisserai pas abuser, je te le promets.

— Hester...

Elle se leva.

— Je le ferai. Maintenant – aujourd’hui.

— Nous sommes dimanche.

— Je sais.

Il regarda son dos droit et raide, sa démarche, le soin avec lequel elle ramassa les assiettes et les mit dans l’évier pour les laver, avec précaution, comme si dans un moment d’absence elle craignait de les briser.

Peut-être devait-il la laisser parler à Squeaky, en effet. Ainsi, elle ne se sentirait pas si impuissante, si démunie.

— Je t’attendrai dehors, dit-il.

Debout devant l’évier, elle se retourna pour lui lancer un regard rapide, quelque chose approchant d’un sourire.

— Il faut que je laisse du pain, du beurre et de la confiture pour Scuff. Je vais le réveiller et ensuite, je serai prête.

Squeaky leva les yeux d’un livre de comptes à son entrée. Elle referma la porte derrière elle.

— Vous en faites une tête, commenta-t-il d’un ton sombre. Milady vous donne des difficultés ?

— Non, pas en ce moment.

Elle sortit l’enveloppe de sa poche, puis la liste. Elle posa les deux sur la table devant lui, mais garda le doigt sur le message, se penchant légèrement en avant pour que son poids repose sur sa main.

Il demeura impassible.

— Elle est déchirée, observa-t-il. On ne peut pas s’en servir dans cet état. Pourquoi est-ce que vous me l’apportez ? Demandez à Claudine de la refaire.

— Est-ce Claudine qui l’a écrite ? demanda-t-elle.

— Bien sûr que oui ! Vous êtes devenue aveugle ou quoi ?

Il la regarda attentivement.

— Vous avez mauvaise mine. Qu’est-ce qu’il y a ?

À présent, il était troublé, voire inquiet pour elle.

Hester retourna le papier.

Il fronça les sourcils en le lisant.

— Qu’est-ce que c’est que ce fichu truc ? Ça doit vouloir dire quelque chose, sinon vous ne feriez pas cette tête d’enterrement. Qui est censé aller... Oh ! Seigneur.

Toute trace de couleur déserta ses joues creuses.

— Ça concerne ce meurtre, hein ? Vous ne pensez quand même pas que Claudine est mêlée à ça ! C’est complètement idiot. Vous avez perdu la tête si vous vous imaginez qu’elle a la moindre idée de ce qui se passe dans ce monde-là. Vous croyez qu’elle est allée là-bas buter Mickey Parfitt ? Avec le

foulard de Cardew ? Vous pensez qu'il l'a laissé ici et que...

— Non, Squeaky, je ne le crois pas. Mais vous ?

Alors même qu'elle prononçait ces paroles, elle songea à Hattie Benson en sécurité dans la buanderie, Claudine veillant apparemment sur elle et Squeaky censé faire en sorte que personne ne la voie.

Le visage de ce dernier exprimait des émotions contradictoires : la colère, la douleur, la peur et aussi une espèce de douceur.

— Non. Je suppose que j'aurais dû m'attendre à ça, vu mes antécédents, et, si j'avais su quel genre de type était Parfitt, je l'aurais peut-être fait. Mais j'aurais aussi eu le bon sens de ne pas écrire sur un bout de papier qui venait d'ici !

Il l'examina de nouveau.

— Ça ne veut pas dire que Claudine est mêlée à ça. Elle est peut-être un peu spéciale, mais quand on la connaît, elle est droite. Elle a du cran et elle ne raconte jamais de mensonges. Vous ne pouvez pas penser ça d'elle. C'est mal.

— Je ne le pensais pas, avoua-t-elle.

Il marqua le coup.

— Vous étiez vraiment persuadée que c'était moi.

C'était une constatation.

— Eh bien, il le méritait. Le mieux aurait été qu'on lui passe la corde au cou. Et je ne vous aiderai pas à attraper celui qui l'a fait, mais ce n'était pas moi.

— Merci, dit-elle à voix basse. Demain, je demanderai à Claudine si elle se souvient de cette liste et de ce qu'elle en a fait.

— N'allez pas lui donner l'impression que vous la croyez coupable ! avertit-il. Ça lui ferait une peine terrible et elle ne mérite pas ça.

Malgré elle, Hester sourit. Elle se souvenait parfaitement qu'au début Claudine et Squeaky s'étaient détestés. Elle l'avait jugé obscène, physiquement et moralement. Il avait vu en elle une femme d'un certain âge à l'esprit stérile, froide, arrogante et incompétente. Il n'avait changé d'avis qu'après l'initiative intrépide de Claudine pour retrouver les photographies pornographiques de Phillips, au mépris des risques qu'elle courait. Et il avait efficacement volé à son secours, lors d'un sauvetage un tantinet chevaleresque.

— Je n'en ferai rien, promit-elle.

Le lundi matin, Hester arriva de bonne heure, mais sa rencontre avec Claudine fut retardée par une brève et froide réunion avec Margaret dans l'arrière-cuisine.

— Nous manquons de fournitures pour la buanderie, avertit celle-ci. Je viens de conseiller aux femmes d'être un peu plus économes. Nous n'avons pas les moyens de les renouveler aussi souvent.

— Merci. Y a-t-il autre chose ?

Margaret hésita, comme sur le point d'en dire davantage, puis se ravisa et

sortit de la pièce. Ses pas résonnèrent sur le plancher, rapides et décidés.

Hester trouva Claudine dans la réserve et lui montra le papier du côté où figurait la liste.

Claudine fronça les sourcils, puis leva les yeux et rencontra son regard.

— Qu'est-il arrivé à cette liste ? Elle remonte à plusieurs semaines.

Margaret m'a obtenu toutes ces choses.

Hester se sentit meurtrie, envahie d'une brusque lassitude.

— Combien de semaines ?

— Je ne sais pas. Quatre ou cinq. Pourquoi ? Ça n'a guère d'importance.

— Vous êtes certaine de l'avoir donnée à Margaret ?

— Oui, bien sûr.

— Et elle vous a acheté tous ces produits ?

— Oui. Si elle ne l'avait pas fait, j'aurais dû écrire une autre commande.

De quoi s'agit-il, Hester ? Il manque quelque chose ?

— Non. Rien du tout. Cela n'a rien à voir avec la clinique.

Claudine parut totalement perplexe.

— Je ne comprends pas.

Hester secoua la tête.

— C'est mieux ainsi, dit-elle doucement. C'est le message au verso qui est important, et non la liste. Qu'est-il advenu de ce papier une fois que Margaret vous a apporté les médicaments ?

— Je n'en ai pas la moindre idée. Je ne l'ai jamais revu.

— Vous ne vous en êtes pas servie pour vérifier qu'il ne manquait rien ?

— Non. Le reçu de l'apothicaire me suffisait pour comparer avec le registre.

— Vous êtes absolument sûre de ne jamais avoir revu cette liste ?

— Pas avant aujourd'hui. Pourquoi ?

— Merci.

Hester lui adressa un sourire forcé, qui tenait plus de la grimace, puis ressortit, fermant la porte sans bruit.

Un moment plus tard, elle rendait la feuille à Monk.

Il attendit.

— Claudine l'a remise à Margaret, expliqua-t-elle. Margaret ne la lui a jamais rendue.

Elle déglutit.

— J'aurais tellement préféré qu'il en soit autrement.

— Je sais, murmura-t-il. Je suis désolé. Je ne peux pas en rester là. Si Ballinger est coupable, je dois l'arrêter, non pour Parfitt, mais pour les enfants.

Elle acquiesça.

— Oliver le défendra. Il ne pourra pas refuser, ajouta-t-elle, dévisageant Monk avec attention. Il nous faudra des preuves irréfutables.

Rupert Cardew referma la porte du petit salon derrière lui et regarda Monk.

Il paraissait fatigué. Peut-être n'avait-il pas encore surmonté le choc causé par son arrestation, bien qu'il eût recouvré la liberté. Cependant, il était courtois, maître de lui-même et, comme toujours, vêtu avec élégance.

— Que puis-je pour vous, Mr. Monk ?

Monk se sentait gêné et cela le mettait dans une situation défavorable.

— Excusez-moi. Ce que j'ai à vous demander est extrêmement désagréable, mais je ne peux laisser cette affaire en suspens.

Rupert parut surpris.

— Vraiment ? La mort de Parfitt vous importe donc à ce point ?

— Au contraire. S'il ne s'agissait que de cela, je ne demanderais pas mieux que de consacrer mon temps à une affaire plus grave, admit Monk. Mais je tiens à trouver l'instigateur du chantage.

Rupert eut un mince sourire sans joie.

— Veniez-vous m'avertir que je suis toujours vulnérable ? J'en suis conscient, croyez-moi.

— Je le supposais, Mr. Cardew. Ce n'est pas pour cette raison que je suis ici.

— Oh ?

De nouveau, l'étonnement se lut sur les traits de Rupert, mais il ne sembla pas inquiet.

— J'ai besoin d'en savoir beaucoup plus que ce que vous ne m'avez avoué jusqu'ici, expliqua Monk. Je suis navré.

Il était sincère, plus sincère que Cardew ne le comprendrait ou ne le croirait.

— Je ne sais rien de plus, déclara Rupert simplement. Je n'ai pas la moindre idée de qui a tué Parfitt. Pour l'amour du ciel, mon cher, ne pensez-vous pas que je vous l'aurais déjà dit si je le savais ?

— Certes, si vous aviez imaginé que je vous croirais. Je pense que c'est Arthur Ballinger qui l'a tué, de ses propres mains ou en se servant des hommes de Parfitt.

Stupéfait, Rupert Cardew tressaillit, mais Monk n'y prêta pas attention.

— Cependant, il faut que je prouve ce que j'avance au-delà de tout doute, même à demi raisonnable, poursuivit-il. Si Ballinger est inculpé, il sera défendu par Oliver Rathbone. Étant donné qu'il a pu faire acquitter Jericho Phillips lui-même, il ne ménagera pas ses efforts en faveur de son beau-père.

La bouche de Rupert se crispa, et son expression devint plus grave.

— Je vois. Mais je ne sais rien pour autant.

— Vous connaissez le commerce, rétorqua Monk d'un ton sombre.

Rupert rougit.

— J'ignore quel rôle il y a joué.

— Je ne dis pas le contraire. Je peux déduire un certain nombre de choses. Ce que je veux, c'est savoir qui étaient les clients de Parfitt, comment l'argent était versé, le montant des sommes, et en quoi consistaient les spectacles.

Rupert devint livide.

Monk n'y prêta pas davantage attention.

— Et j'ai besoin d'en savoir plus sur le suicide qui a eu lieu il y a quelques mois. Le nom de cet homme et les raisons qui l'ont poussé à commettre un tel geste.

— Je ne peux pas vous dire cela ! protesta Rupert, atterré. Ce serait une... une trahison.

— Je savais que vous verriez les choses ainsi, murmura Monk. En un sens, vous trahiriez les autres hommes qui acceptaient qu'on abuse d'enfants pour les distraire.

La honte se lut sur le visage de Rupert. Il s'était attendu à cette accusation. Elle était douloureuse, mais il ne réagit pas.

— Tandis qu'en ne disant rien, vous trahirez ces enfants – et tous les autres qui sont dans la même situation. Et si vous réfléchissez bien, et avec une totale honnêteté, vous trahirez votre père et peut-être le meilleur de vous-même.

Rupert secoua lentement la tête.

— Vous ne savez pas ce que vous me demandez...

— Vraiment ?

Monk haussa les sourcils.

— Pensez-vous que seuls les membres de votre classe éprouvent de la loyauté envers leurs amis, ou ceux à qui ils ont promis de garder un secret et de taire leur honte ? Car vous avez honte de votre conduite, n'est-ce pas ?

Une lueur de colère brilla dans les yeux de Rupert.

— Oui, évidemment ! Vous...

Il chercha en vain des mots appropriés.

— Et vous pensez qu'il suffit d'être gêné et de s'excuser pour redresser la balance ?

— Non, pas du tout ! Je regretterai cela jusqu'à la fin de mes jours !

Rupert criait à présent.

— Mais je ne peux pas revenir en arrière !

— Le remords est une excellente chose, rétorqua Monk calmement. Mais il ne suffit pas. L'argent non plus. Si vous voulez vous racheter, vous devez m'aider à faire en sorte que certaines de ces horreurs au moins ne puissent plus se reproduire.

— Combien de fois dois-je vous le répéter ? J'ignore qui a tué Parfitt ! gémit Rupert d'une voix désespérée. Peut-être était-ce Ballinger, mais je ne sais rien qui pourrait vous aider à le prouver. Je ne l'ai pas vu et je ne l'aurais pas reconnu, de toute manière. Je ne me souviens pas de la moitié de ce qui s'est passé ce soir-là, la seule certitude, c'est que c'était un cauchemar. Vous dire le nom de mes amis ne va rien résoudre sinon leur causer de l'embarras et me faire mettre au ban de la société !

— Tel est le prix à payer. Leur amitié a-t-elle tant d'importance à vos yeux ?

— Ne dites pas de sottises !

La voix de Rupert était redevenue perçante et furieuse, teintée de peur.

— Tout le monde va me mépriser pour avoir dénoncé des amis, pas seulement les hommes concernés, leurs familles et leurs proches.

Monk sentit sa résolution se durcir, telle une pierre grise et froide au fond de lui.

— En ce cas, parlez-moi des « spectacles », dit-il en insistant sur le mot. Où vous rencontriez-vous ? Alliez-vous à Chiswick ensemble ou séparément ? Partagiez-vous un fiacre ? Vous n'y alliez certainement pas dans vos propres voitures ; elles auraient pu être reconnues, et vous n'auriez pas voulu que votre cocher soit au courant, de toute manière.

— Séparément, répondit Rupert avec lassitude. Quel rapport cela a-t-il avec Ballinger ou le reste ?

Monk ignora sa question.

— Comment alliez-vous de la rive jusqu'au bateau de Parfitt ?

— Quelqu'un nous emmenait en barque. Soit ce révoltant petit homme à l'œil de verre...

— Orrie Jones ?

— Si vous le dites. Ou un autre. Pourquoi ?

Monk ignora cette question-là aussi.

— C'était arrangé au préalable ? Comment saviez-vous qu'il ne s'agissait pas d'un passeur ordinaire ? Comment lui savait-il que vous étiez là et que vous vouliez aller à ce bateau-là et non sur l'autre rive ? Comment savait-il que vous étiez un des clients de Parfitt ? Vous auriez pu être de la police.

— Ce n'est pas illégal, répondit Rupert, accablé.

— Seulement immoral ? rétorqua Monk d'un ton sarcastique. C'est pour cela que vous alliez à Chiswick, à des kilomètres de chez vous, la nuit, sur le fleuve ?

Rupert le foudroya du regard.

— Je n'ai pas dit que j'en étais fier, seulement que cela n'avait rien à voir avec la police.

— L'homosexualité est punie par la loi, lui rappela Monk.

— Nous n'avons touché personne, garçon ou fille !

— Vous vous êtes contentés de regarder d'autres le faire !

La révolulsion faisait trembler la voix de Monk et sa gorge était nouée par l'émotion.

— Et il est illégal d'emprisonner et de torturer des enfants !

Le visage de Rupert était écarlate, mais ses yeux brillaient de colère ou peut-être d'humiliation.

— Sans même parler de la loi, Mr. Cardew, reprit Monk impitoyablement, aimeriez-vous être forcé à avoir des relations anales avec un autre homme, pour distraire une compagnie de pervers avinés ? Cela vous est-il arrivé quand vous aviez six ou sept ans et avez-vous hurlé, saigné et...

— Arrêtez ! cria Rupert d'une voix brisée. Très bien. Je comprends. C'était bestial. Je paierai par ma honte jusqu'à la fin de mes jours.

— Et vous allez me dire qui d'autre était là. Tous les visages que vous avez reconnus. Je ne peux pas les arrêter, mais je peux les interroger afin d'obtenir des informations. Je vais faire pendre l'ordure qui est derrière tout cela et je vais me servir de tous les salauds pervers qu'il faudra.

— Vous allez leur parler ? murmura Rupert, horrifié.

— Si c'est nécessaire. Et vous allez me raconter par le menu tout ce qui s'est passé, chaque acte répugnant, chaque cri, chaque blessure, chaque humiliation, me parler de chaque enfant terrifié et en pleurs qui a été torturé pour votre amusement. J'aurai peut-être des cauchemars à n'en plus finir, mais je vais peindre un tableau tel que vos amis sauront que je n'ignore rien de ce qui s'est passé, comme si j'avais été présent.

Il prit une inspiration. Il tremblait et son corps était couvert de sueur.

— Et les membres du jury sauront exactement ce qu'ils voulaient cacher en payant. Peut-être s'éveilleront-ils eux aussi en hurlant, et seront-ils comme moi résolu à se débarrasser d'au moins une partie de ce vil commerce. Vous m'aidez, Mr. Cardew, que vous le vouliez ou non. J'imagine que, par égard pour votre père, à défaut d'une autre raison, vous préférez le faire ici, en privé et volontairement, et vous racheter en partie pour votre conduite. Si je dois vous y forcer devant un jury, ce sera infiniment pire, croyez-moi.

Rupert le dévisagea, le regard vaincu et si accablé que la résolution de Monk vacilla un instant. Puis il songea à Scuff, à la confiance qui commençait à naître entre eux, et son indécision s'envola.

— Tout de suite, insista-t-il. En détail. Donnez-moi l'impression que j'y étais.

Rupert commença d'une voix hésitante, encore immobile, debout dans le petit salon aux tapis fanés, aux bibliothèques pleines de livres anciens. Sa voix était sourde et tendue. Il s'interrompait fréquemment et Monk devait l'encourager à poursuivre. Cela lui était pénible. Il avait l'impression de frapper un animal. Il savait qu'il se sentirait souillé lui-même après, sali par le récit de ces cruautés. Pourtant, il insista jusqu'à ce que Rupert lui ait décrit en détail l'abominable commerce. Ce dernier était livide. Des plaques rouges s'étaient étalées sur son visage strié de larmes. Peut-être n'oublierait-il jamais tout cela, et ne serait-il plus jamais le même homme.

— Et l'homme qui a été brisé ? insista-t-il. Celui qui s'est suicidé, tout seul dans une barque ?

— Tadley... chuchota Rupert. Il ne pouvait pas payer. Je ne le connaissais pas, mais j'ai entendu parler de lui.

— Parfitt l'a-t-il délibérément acculé à cette extrémité ? Pour montrer aux autres ce qui se passe quand on n'honore pas ses dettes ?

— Ce n'était pas une dette ! riposta Rupert d'un ton mordant. C'était de l'extorsion. Je vous ai dit... Je ne l'ai appris que plus tard. Mais même si j'avais été au courant, je n'aurais pas eu les moyens de payer pour lui.

— Parfitt a-t-il commis une erreur de jugement ? Un suicide ne devait guère être bon pour les affaires.

Rupert lui décocha un regard plein de haine. Monk en fut plus blessé qu'il ne s'y attendait et fut surpris par la douleur que cela lui causait, peut-être parce qu'il la savait méritée.

— C'est un rappel salulaire qu'il faut régler ses dettes au lieu de les laisser s'accumuler, répliqua Rupert avec froideur. C'est mauvais pour les affaires, mais le meurtre est pire. Et on peut difficilement prétendre qu'un homme s'est tiré une balle dans la tête par accident alors qu'il était seul à bord d'un bateau. Encore que les accidents ne soient pas bons non plus.

— Parlez-moi de Tadley, ordonna Monk.

— Il était marié et père de famille, mais il était malheureux, très seul, je crois. Je ne sais pas s'il était particulièrement attiré par les garçons. J'ai l'impression qu'il voulait faire l'expérience de l'excitation, du danger, avoir le sentiment d'être totalement vivant. Je sais que cela paraît...

— Non, coupa Monk. Il y a une foule de gens dont la vie est tellement étouffée par l'ennui, le devoir, l'effort de répondre aux attentes des autres qu'ils se sentent prisonniers. Sans rêves, l'on meurt.

Rupert le fixa.

— Excusez-moi, dit-il tout bas. Je vous ai mal jugé. Je pensais que vous étiez...

— Je sais.

Monk eut un sourire sombre.

— Vous pensiez qu'il n'y avait pas de démons en moi, que je n'avais pas la moindre idée de ce dont je parle. Vous vous trompez.

Rupert hocha la tête, esquissant l'ombre d'un sourire.

Monk se mordit la lèvre.

— Maintenant, dites-moi les noms des hommes qui allaient sur ce bateau.

Rupert le dévisagea, mais la colère avait déserté ses traits.

— S'il vous plaît, ajouta Monk.

Rupert lui donna une liste qu'il nota dans son carnet.

— Merci, dit Monk quand il eut terminé. Cette fois, je l'aurai.

Peut-être était-il dangereux de s'engager ainsi, mais il en prenait le risque. Cela lui faisait du bien.

Il décida de retracer lui-même, aussi précisément que possible, le parcours de Ballinger le soir de la mort de Parfitt.

L'aller ne comptait pas vraiment – c'était le retour qui importait. Néanmoins, il se rendit à l'adresse de Ballinger à l'heure où celui-ci avait déclaré être parti.

En septembre, ç'aurait été le début du crépuscule, il aurait fait plus clair et plus doux, mais le temps du trajet n'aurait sans doute guère été différent. Ballinger serait peut-être allé un peu plus vite, voilà tout.

Il ne lui fallut que quelques minutes pour trouver un fiacre. La route était longue jusqu'à Chiswick. Luttant contre l'ennui, il laissa vagabonder son esprit, songeant à tout ce qu'il avait appris jusque-là, déplaçant les pièces du

puzzle afin d'essayer de composer un tableau qui résisterait aux assauts du doute et de la raison. La trame était encore trop ténue ; il subsistait trop d'autres explications possibles.

Lorsqu'il atteignit Chiswick, il était irrité et avait froid, les jambes engourdis à force d'avoir été assis. Il régla le cocher et traversa la rue pour gagner le quai. La nuit était complètement tombée à présent, et le vent soufflait en rafales, venant du fleuve. Si loin en amont, l'air ne sentait pas le sel mais la vase et les mauvaises herbes. Il restait peut-être deux heures avant l'étalement.

Les nuages filaient rapidement dans le ciel et, pendant quelques instants, la lune apparut, à demi pleine, se reflétant brièvement sur l'eau. À vingt mètres de là, un bac arrivait, occupé par deux jeunes gens. Le son de leur rire, gai et plus qu'un peu aviné, parvint jusqu'à lui.

Monk attendit qu'ils aient accosté, puis descendit et demanda au passeur de le faire traverser. De l'autre côté, il remercia l'homme, le paya et remonta la rue pour chercher un fiacre. Ce trajet-là dura plus longtemps et fut suivi d'un autre, plus bref, effectué à pied. Malgré tout, il arriva à Mortlake à l'heure indiquée par Ballinger.

À présent, il devait patienter jusqu'au moment où Harkness avait dit que Ballinger était parti. Il déambula le long du quai, une lanterne à la main, regardant les bateaux remontés sur les cales, évaluant le temps qu'il faudrait pour en mettre un à l'eau et le risque de se mouiller dans l'entreprise.

Devant lui, l'enseigne du *Bull's Head* oscillait doucement dans le vent en grinçant. Il décida d'aller manger un sandwich et de boire une pinte de bière.

Il demanda d'un ton dégagé au tenancier s'il était possible de louer une barque pour faire un petit tour sur la Tamise, pas vraiment pour pêcher, mais passer un moment seul, loin du bruit et de l'agitation de la ville. Bien que visiblement surpris par cette étrange requête, l'homme lui donna le nom d'une demi-douzaine de personnes qui seraient prêtes à l'obliger.

Monk le remercia et s'en alla. Il trouva une barque légère et rapide à louer pour une somme modique et promit de la ramener avant le matin. Sans doute le jugeait-on excentrique, mais personne ne dit mot.

Il remonta en direction de la maison d'Harkness et l'atteignit avec un peu d'avance sur l'horaire de Ballinger. Il regarda autour de lui. Il n'y avait personne en vue, mais il n'en fut pas surpris. Un témoin aurait vraiment été inespéré !

Quelques instants plus tard, il redescendait la rue d'un pas vif vers le *Bull's Head*. Le vent était plus âpre, arrivant de l'ouest et apportant l'odeur de la pluie. Il imagina les marais et les champs au-delà, la terre humide retournée par la charrue. Plus loin encore, il y avait des forêts où les feuilles alourdies voltigeaient lentement vers le sol, où les baies rougissaient dans la senteur âcre du feu de bois, où les corbeaux étaient à l'abri pour l'hiver dans leurs nids haut perchés.

Il repéra l'embarcation qu'il avait louée à la taverne. Après quelques gestes

maladroits, il parvint à la faire glisser sur la cale et descendre dans l'eau. Il tendit la main vers les rames, les plaça dans les tolets et s'éloigna de la rive.

Il se dirigea vers l'aval et Corney's Reach, luttant contre le courant. La marée avait changé pendant qu'il était au *Bull's Head* et remontait à présent. Il se promit de se renseigner sur les mouvements du fleuve le soir de la mort de Parfitt. Cela avait pu faire une différence, peut-être minime, mais il devait vérifier afin de ne pas être pris au dépourvu. De toute façon, puisqu'il lui fallait retourner à Mortlake, le courant serait avec lui d'un côté et contre lui de l'autre.

C'était une sensation plaisante que de sentir la puissance du bateau fendait l'eau. Le silence n'était rompu que par le murmure du flot qui contournait la proue et le grincement des tolets quand les rames pivotaient. De temps à autre, un petit oiseau de nuit lançait un appel depuis les arbres le long du rivage. Une fois, au loin, difficile de dire dans quelle direction, un chien aboya.

Il vit la coque sombre du bateau de Parfitt plus tôt qu'il ne l'avait escompté. Il avait perdu toute notion du temps. Il s'en approcha et reposa ses rames. Il s'imagina montant sur le pont. Combien de temps faudrait-il pour gravir l'échelle ? Pouvait-il se contenter de le deviner ?

Mais Rathbone lui poserait la question. Toute la validité de l'expérience serait mise en doute s'il devait admettre qu'il ne l'avait pas fait en réalité. Étouffant un juron, il se pencha de nouveau sur les rames et s'approcha davantage du navire. Et s'il n'y avait plus d'échelle ? Dans ce cas, il devrait répéter l'opération un autre jour, quand elle aurait été remplacée.

Il avait accosté l'embarcation à présent. Il ne voyait presque rien. Un unique fanal avait été laissé allumé pour éviter une collision dans l'obscurité. Orrie devait l'entretenir. Il ne donnait qu'une faible lueur sur le pont et ne permettait pas de distinguer les flancs du navire.

Monk tendit la main et toucha des planches mouillées qui s'intercalaient. Il s'avança prudemment, la barque remuant par à-coups sous lui. Trois mètres plus loin, il trouva les cordages et y attacha sa barque. Gauchement, se râpant les jointures des doigts, il grimpa et se hissa sur le pont.

Il demeura un instant immobile, s'efforçant d'estimer le temps nécessaire pour assommer un homme, lui nouer un foulard autour du cou, tirer jusqu'à ce qu'il étouffe, et finalement le faire passer par-dessus bord. Il feignit de lancer une branche dans l'eau aussi et se souvint qu'il avait dû être encore plus difficile de grimper en portant pareil objet sur son dos, enroulé dans une ficelle ou une corde. Il devrait en tenir compte.

Mais puisque Parfitt l'attendait, il avait peut-être descendu l'échelle qui permettait aux clients de monter à bord sans salir leurs chaussures et vêtements coûteux. Personne n'aurait trouvé drôle de tomber à l'eau, et encore moins d'être trempé, glacé et de sentir la vase toute la soirée.

Il devait aussi s'assurer que Ballinger n'avait pas de blessure ou de handicap physique qui puisse l'empêcher de grimper. Si tel était le cas, Rathbone n'hésiterait pas à le piéger. Il eut un sourire sombre, s'imaginant en

train d'exposer son hypothèse au jury, pour que Rathbone présente ensuite un médecin prêt à jurer que Ballinger était incapable de lever les bras.

Un hibou ulula sur la rive opposée et, tout près, un petit animal se faufila dans l'eau presque sans bruit. Il décela l'onde causée par le mouvement plus qu'il ne l'entendit.

Il était temps de retourner à Mortlake à la rame, pour prendre un fiacre qui le ramènerait en face de Chiswick. Lorsqu'il se retrouva enfin sur le quai, attendant le bac, il avait moins de cinq minutes de retard sur l'horaire de Ballinger la nuit du meurtre, tel qu'il avait été confirmé par le passeur.

Il fut envahi par un sentiment absurde de joie, sans rapport avec la petite victoire que représentait l'expérience en réalité. Il avait prouvé que c'était possible, voilà tout. Non que les choses s'étaient réellement déroulées ainsi.

Le lendemain, il alla trouver Winchester, l'avocat qui représenterait la partie civile si Ballinger venait à être jugé.

— Ah ! C'est donc vous Monk !

C'était un homme de haute taille, qui mesurait peut-être deux ou trois centimètres de plus que lui. Large d'épaules, il était doté d'une épaisse crinière de cheveux bruns et raides généreusement striés de gris. Il avait un visage sec, un long nez et des yeux noirs et perçants. L'aspect le plus remarquable de sa physionomie était l'humour qu'on devinait sur ses traits.

— Winchester, dit-il en guise de présentation. Asseyez-vous.

Il lui désigna un fauteuil en cuir usagé, à l'air confortable, puis se percha à demi sur le bord de son bureau.

— Dites-moi quels éléments vous avez.

Monk les détailla avec soin, ne citant que ce dont il pouvait apporter la preuve.

— Bien, fit Winchester en pinçant les lèvres. Je vois que vous n'avez pas oublié qu'Oliver Rathbone vous a étrillé la dernière fois que vous avez eu affaire à lui.

Il y avait une pointe de regret dans ses yeux.

— Nous devons faire mieux cette fois.

— J'en ai l'intention, assura Monk.

Il lui relata par le menu comment il avait reconstitué la sortie de Ballinger à Mortlake, tenant compte du temps exigé pour le meurtre de Parfitt avant de revenir.

Une lueur amusée brillait dans le regard de Winchester.

— Ballinger était excellent rameur dans sa jeunesse, reprit Monk. Mais naturellement, vous devrez trouver quelqu'un qui soit prêt à témoigner qu'il est encore parfaitement capable de ramer sur une telle distance et de grimper à la corde.

— Merci, ironisa Winchester. J'y avais pensé.

Monk ne s'excusa pas.

— Par ailleurs, j'ai rassemblé de nombreux éléments concernant le

commerce de Parfitt, ajouta-t-il.

Il relata cela aussi, malgré les images que ses paroles faisaient renaître dans son esprit.

À présent, Winchester s'était assombri. Il paraissait presque meurtri. La colère en lui était palpable.

— J'appellerai à la barre tout témoin qui me semble utile, avertit-il d'un ton austère. Je ne peux promettre d'épargner quiconque. J'espère que vous n'avez pas donné de garanties, car je ne les respecterai pas.

— Je ne l'ai pas fait.

— Pas à votre femme ? Ou à Margaret Rathbone ?

— À personne.

— Cardew ? Êtes-vous prêt à crucifier Cardew si c'est inévitable ?

Sans dire un mot, Monk lui tendit une copie de la liste de noms que Rupert lui avait donnés, y compris celui de Tadley, accompagné d'une note concernant son suicide.

Winchester la lut, la bouche crispée et tordue par la révolusion.

— Merci. Cela n'a pas dû être facile.

— Je n'ai pas l'intention d'épargner quiconque non plus, affirma Monk.

— Pour l'amour du ciel, prenez bien soin de Hattie Benson ! conseilla Winchester, lugubre. Elle est la seule personne qui empêche d'accabler Cardew. Je n'ai qu'une question à vous poser – êtes-vous personnellement certain de la culpabilité de Ballinger ? N'aurait-il pu s'agir d'un concurrent en affaires – d'un crime crapuleux commis par Taff Wilkin, par exemple ? Cet individu est particulièrement méprisable. Et il suffira à Rathbone de soulever un doute raisonnable pour obtenir l'acquittement.

Winchester le dévisageait avec attention. Monk se souvint avec une douloureuse acuité du procès perdu contre Jericho Phillips, de la honte qu'il avait éprouvée, et combien il s'était senti nu sous les yeux du public, alors qu'on soulignait son échec, ses erreurs.

— Non, je n'en suis pas certain, dit-il. Je crois que c'était lui parce que Sullivan l'a affirmé avant de mourir. Il faut que ce soit quelqu'un appartenant au milieu social de Ballinger, capable de déceler la faiblesse d'hommes tels que Sullivan, de la satisfaire jusqu'à ce qu'elle échappe à tout contrôle et de les faire chanter ensuite. Taff Wilkin n'a ni l'imagination ni les contacts nécessaires. Et si c'était lui qui touchait les sommes provenant de l'extorsion, je doute qu'il aurait assez de maîtrise de lui-même pour ne jamais rien dépenser. Et il ne l'a pas fait.

— Mais aurait-il pu tuer Parfitt sur les ordres de Ballinger ? insista Winchester.

— Oui. Cependant, je ne pense pas que ce soit le cas. Ballinger est certainement un maître du chantage. Il n'aurait pas fourni une telle arme à un individu comme Taff, qui n'hésiterait pas à s'en servir.

Les longs doigts de Winchester effleurèrent la liste que Monk lui avait remise.

— Et parmi ces gens-là ? Ils auraient eu tout intérêt à voir Parfitt mort. Mettre fin à un chantage a été le mobile de plus d'un meurtre. Le jury n'aurait aucun mal à le croire. Un doute raisonnable – plus que raisonnable.

— Certes, mais on ne mord pas la main qui vous nourrit. Il faut trouver un autre fournisseur, et où le ferait-on ? Et pourquoi ?

Winchester acquiesça lentement.

— Espérons que vous avez raison, mais ne vous faites pas d'illusions. Ballinger se battra de toutes ses forces. Il ne tombera pas facilement. Rathbone fera tout pour le défendre, et je n'ai pas besoin de vous dire que c'est un homme très intelligent, et bien plus impitoyable que son charme ne le suggère.

— Je sais.

— Oui, évidemment. Mais ne vous autorisez pas à l'oublier parce que vous pensez Ballinger coupable, et que, par conséquent, vous défendez une bonne cause.

Monk soutint calmement le regard de Winchester et se demanda si l'avocat n'aurait pas appris que Ballinger avait déjà commencé à se battre.

— Ce sera personnel, avertit Winchester. On risque de s'en prendre à votre réputation – peut-être à celle de votre épouse ?

Monk se raidit.

— Je sais.

— Y êtes-vous préparé ? Il pourrait lui demander de témoigner concernant Rupert Cardew.

— Oui. Elle sera prête cette fois.

Winchester lui tendit la main.

— En ce cas, nous l'aurons, Mr. Monk – *Deo volente*.

Monk se leva.

— Si Dieu le veut, répéta-t-il, en serrant la main de Winchester.

La mention de Hattie Benson par Winchester poussa Monk à se rendre droit à la clinique de Portpool Lane. Il tenait à s'assurer qu'elle était toujours saine et sauve et que son courage ne l'avait pas désertée.

Il fut accueilli par un Squeaky Robinson à l'air morne.

— Elle n'est pas là, dit-il sèchement.

Une vague de nausée submergea Monk.

— Que s'est-il passé ? demanda-t-il, le souffle coupé. Où est-elle ?

— Pas la peine de me regarder comme ça, rétorqua Squeaky d'un ton de reproche. Je ne sais pas. Elle est partie chercher des fournitures chirurgicales. Elle a entendu parler d'un docteur qui vendait des vieux trucs.

— Ce n'est pas Hester que je cherche ! répondit Monk, manquant de s'étrangler tant il était soulagé. Je parle de la jeune femme que j'ai amenée ici il y a une semaine environ. Où est-elle ?

Squeaky le toisa, jugeant ses chaussures en cuir bien cirées, le manteau élégant mouillé sur ses épaules, et soupira.

— En bas, à la buanderie, en train de laver des draps, comme de juste. Je ne la fais pas monter ici parce que vous m'avez dit de ne pas le faire, alors si vous voulez la voir, vous n'avez qu'à descendre.

Sur quoi, il se rassit et chassa Monk de ses pensées, retournant à ses comptes.

Monk le remercia avec une pointe de sarcasme dans la voix, puis emprunta l'étroit couloir et descendit l'escalier pour gagner la cuisine et la buanderie située au-delà. Une mince jeune femme brune au visage piqué de taches de rousseur remuait les draps dans l'immense lessiveuse qui crachait la vapeur. L'air en était saturé.

— Où est Hattie ?

— J'en sais rien, lança-t-elle sans s'interrompre.

Monk fit un pas vers elle et prit un ton plus sec.

— Si vous tenez à rester ici et à ce qu'on s'occupe de vous, vous feriez mieux de répondre !

Laissant tomber le long bâton sur le sol, elle lui fit face et le regarda avec indignation. Ses joues étaient roses et ses cheveux humides lui collaient au visage.

— Je sais pas où elle est, et vous pouvez dire tout ce que vous voulez, ça n'y changera rien. Elle était censée être là, parce que c'était son tour d'aider, mais je l'ai pas vue. Alors, vous pouvez aller la trouver vous-même !

Monk pivota sur ses talons et sortit de la pièce, grimpant les marches quatre à quatre. Dans l'arrière-cuisine, une jeune femme au visage rougeaud épluchait des pommes de terre. Des chapelets d'oignons étaient accrochés aux poutres du plafond, dégageant une odeur forte et âcre.

— Avez-vous vu Hattie Benson ?

Elle se tourna vers lui, surprise par la présence d'un inconnu.

— Non, je ne l'ai pas vue depuis... je ne sais pas... hier. Vous avez essayé la buanderie ? C'est là qu'elle est la plupart du temps.

— Oui. D'autres idées ?

Il maîtrisait avec difficulté son angoisse grandissante. Son cœur cognait et sa respiration était saccadée. C'était absurde ; elle était sans doute en train de faire des lits, de rouler des bandages ou de s'acquitter d'une quelconque autre tâche.

La femme haussa les épaules.

— Je ne sais pas.

Comprenant qu'elle ne lui serait d'aucune utilité, Monk n'insista pas. Il quitta l'arrière-cuisine et alla vérifier la réserve à médicaments, la lingerie, puis toutes les chambres, une par une. Il alla jusqu'au bout des trois maisons reliées les unes aux autres par un labyrinthe de passages et de pièces communicantes qui avaient autrefois servi de bordel. Hattie Benson demeura invisible et il ne trouva personne qui l'ait vue au cours des trois dernières heures, trois heures et demie à présent, presque quatre. La peur qui l'habitait était voisine de la panique.

Hester n'était pas là et Margaret non plus. D'ailleurs il n'était pas sûr qu'il aurait interrogé Margaret, même si elle avait été présente. Il se décida à chercher Claudine et finit par la trouver lorsqu'il retourna dans la réserve. Elle commençait à être une infirmière compétente. Hester avait dit qu'elle était intelligente et, surtout, très avide d'apprendre. Son long et malheureux mariage avait érodé sa confiance en elle, au point qu'elle en manquait cruellement. De façon curieuse, c'était l'aventure dont Squeaky Robinson l'avait tirée qui l'avait libérée.

Elle était occupée à mesurer les quantités restantes dans divers pots et flacons, et les notait dans un carnet. Elle se tenait très droite et il y avait un léger sourire sur son visage. Elle se retourna en entendant les pas de Monk. Un coup d'œil lui suffit pour deviner son désarroi.

— Qu'est-il arrivé ? demanda-t-elle aussitôt en reposant la bouteille qu'elle tenait. Qu'y a-t-il ?

— Hattie Benson a disparu. Je l'ai cherchée d'un bout à l'autre du bâtiment, et j'ai demandé à tout le monde. Personne ne l'a vue depuis neuf heures ce matin.

Elle demeura silencieuse pendant quelques instants, mais non parce qu'elle était en proie à la stupeur. Il était évident qu'elle réfléchissait.

— Elle savait qu'elle ne devait pas sortir. Elle ne serait pas allée faire une course, même tout près. Elle était assez intelligente pour avoir peur. Il n'y a aucune porte qui permette d'entrer sans être vu. Avez-vous parlé à Squeaky ?

— Oui. Il ne l'a pas vue partir et il a passé toute la matinée dans la pièce du devant, tout au moins depuis qu'on l'a vue pour la dernière fois. Il faut que...

— Je sais, coupa-t-elle calmement, d'une voix rassurante.

Il la regarda. Son visage était agréable. Sans être beau, il était plein de force et – à cet instant – d'un courage tranquille.

— Elle a dû sortir par-derrière, dit-il plus fermement. Ce qui signifie qu'elle l'a fait délibérément. Elle s'est débrouillée pour qu'on la laisse seule. Pourquoi ? Pour quelle raison aurait-elle voulu faire une chose pareille ? Quelqu'un ici l'a-t-il menacée ? Qui est venu depuis qu'elle est là ?

— Une vieille femme qui a la fièvre, répondit Claudine. Elle délire et va sans doute mourir. Et une jeune qui a été poignardée et a une clavicule cassée. Les autres n'ont fait qu'entrer et sortir.

Il la dévisagea.

— Une de nous ? demanda-t-elle d'une voix étranglée.

Elle parut sur le point d'ajouter autre chose, puis se ravisa.

Il comprit qu'elle pensait à Margaret et tentait de s'interdire pareil soupçon. Comme lui. Il devait y avoir une autre explication mais, pour l'instant, peu importait.

— Il faut que j'essaie de la retrouver.

Mais par où commencer ? Devait-il avertir Hester ? Il n'y avait rien qu'elle puisse faire, excepté s'exposer davantage au danger elle-même.

— Où allez-vous la chercher ?

— Je ne sais pas. Si elle était seule, ou si elle a échappé à la personne avec qui elle est partie, elle retournera sans doute aux endroits qu'elle connaît. Je ne peux que demander.

— Puis-je vous aider ?

— Non... merci. Seulement... n'en parlez pas à Hester. Pas tout de suite.

— Je n'aurai pas à le faire, murmura Claudine, lugubre. Elle saura.

Monk partit sans rien ajouter. Une fois dehors, il marcha aussi rapidement que possible, indifférent à la pluie. Il aurait aimé courir, mais cela n'aurait servi à rien, et il devait ménager ses forces. Il ne pourrait s'arrêter avant de l'avoir trouvée.

Il interrogea des camelots, une vendeuse d'allumettes, une marchande de lacets et un homme qui vendait des sandwiches et du chocolat chaud. Ce dernier avait vu une jeune femme au teint très clair et aux cheveux blonds, accompagnée d'une femme plus âgée, aux cheveux bruns, descendre Leather Lane à pied en direction de High Holborn, vers neuf heures et demie. Elles semblaient pressées.

Cette information ne fit qu'ajouter à la confusion de Monk. S'agissait-il de Hattie ou non ? Avec une femme ? Qui ? C'était la meilleure piste dont il disposait. Debout au milieu de la circulation, alors que les gens le croisaient, que résonnaient le grondement des roues et le claquement des sabots sur les pavés, des gerbes d'eau sale du caniveau lui éclaboussant les jambes, il se sentit submergé par l'impuissance. C'était peut-être Hattie, et peut-être pas. Elle pouvait être n'importe où à Londres.

Il ne servait à rien d'attendre là. Autant voir si quelqu'un les avait remarquées. Il pouvait réfléchir tout en marchant. Peut-être prendrait-il conscience d'un détail qui lui avait échappé jusqu'alors.

Ce ne fut pas le cas. Vers la fin de l'après-midi, quand la nuit commença à tomber, il ne savait pas grand-chose de plus. Cinq ou six personnes avaient vu quelqu'un qui aurait pu être Hattie ou n'importe quelle autre jeune femme blonde. Il décida de prendre un fiacre et de se rendre à Chiswick. Là au moins, elle serait connue et les témoignages seraient fiables. Il était possible qu'elle ait éprouvé l'envie de rentrer chez elle, de retourner dans un endroit familier où elle avait des amis. Elle s'y sentirait peut-être plus en sécurité, même si c'était à tort.

Le trajet lui sembla interminable. Chaque rue obscure ressemblait à la précédente. Les lampadaires étaient allumés, tels des yeux éclatants dans la pénombre croissante. Les ombres enveloppaient tout. La pluie avait cessé, mais on entendait le chuintement des roues sur les pavés mouillés.

Enfin il atteignit Chiswick Mall, au bord du fleuve, en face de l'île. Il sauta à bas du fiacre, régla le cocher et se dirigea vers les lumières qui descendaient en direction de l'étendue de vase et de galets laissée par la marée basse. Un bruit de voix lui parvint. Si c'était la police, il demanderait de l'aide.

Lorsqu'il arriva aux marches, il avait l'estomac noué, la gorge douloureuse, le souffle court.

Un des hommes tint sa lanterne plus haut et Monk vit qu'ils étaient quatre, trempés, la mine sombre, les pieds enfoncés jusqu'aux chevilles dans la vase. Le corps d'une femme était allongé sur les galets, son visage et ses cheveux blond pâle, presque argentés, éclairés par la lumière jaune. Il sut que c'était Hattie avant même d'avoir pu distinguer ses traits.

Rathbone dînait de nouveau chez ses beaux-parents quand le majordome vint annoncer qu'un certain Mr. Monk demandait à voir Mr. Ballinger et l'attendait dans le petit salon.

Mrs. Ballinger ouvrit grand les yeux.

— Quelle visite importune ! s'écria-t-elle avec raideur.

Elle regarda le domestique.

— Dites-lui d'attendre. Ou mieux, de revenir demain matin, à une heure raisonnable. Je suis navrée, Oliver, ajouta-t-elle en se tournant vers Rathbone. Je sais que c'est un de vos amis, plus ou moins, mais ceci dépasse la mesure. Cet homme n'a aucun savoir-vivre.

Le majordome n'avait pas bougé.

— Qu'y a-t-il, Withers ? intervint Ballinger sèchement. Dites à Monk que s'il veut patienter je le recevrai après dîner. Quand la soirée sera terminée et que mes invités seront repartis.

Au comble de la gêne, le majordome se balança d'un pied sur l'autre, tandis qu'un rose morne lui montait aux joues.

Rathbone se leva.

— Je vais aller voir ce qu'il veut.

— Pour l'amour du ciel, Oliver, laissez-le donc attendre ! rétorqua George d'un ton cassant. Vous n'êtes pas son laquais pour vous précipiter ainsi !

Rathbone sentit le regard de Margaret sur lui en sortant, mais ne se retourna pas. Il referma la porte derrière lui et traversa le vaste vestibule avec son escalier imposant, conscient du fait qu'il avait peur. Il connaissait trop bien Monk pour s'imaginer qu'il était venu à pareille heure sans une raison pressante.

Il entra dans le petit salon et se trouva face à face avec lui.

— Que faites-vous ici ? demanda-t-il, prenant soin de tirer le battant derrière lui.

— Je suis désolé, s'excusa Monk. J'ai pensé qu'il valait mieux venir ici plutôt qu'à son cabinet. L'affaire sera plus discrète, tout au moins pour le moment.

— De quoi diable voulez-vous parler ? demanda Rathbone, envahi par une froide certitude.

— Et puis vous êtes là, reprit Monk. Votre secrétaire m'avait averti. Peut-être est-ce préférable.

— Monk !

Rathbone avait du mal à garder une voix calme.

Monk se redressa, adoptant une posture plus rigide.

— J'ai de nouveaux éléments qui m'obligent à arrêter Arthur Ballinger pour le meurtre de Michael Parfitt.

— Ne soyez pas ridicule ! dit Rathbone d'un ton sec.

Il avait l'impression de faire un mauvais rêve qui échappait entièrement à son contrôle.

— Ballinger était chez Bertram Harkness. Vous le savez, et si vous ne le savez pas, moi si.

— En effet, répondit Monk calmement. Ce n'est pas loin de l'endroit où Parfitt a été retrouvé. Ne me rendez pas les choses plus difficiles qu'elles ne le sont...

— Je les rendrai aussi difficiles que je le peux !

Rathbone avait haussé le ton. Il était en train de perdre la maîtrise de lui-même et s'en rendit compte.

— Vous ne pouvez pas tout bonnement faire irruption chez cet homme et l'accuser, seulement à cause de ce que Sullivan a dit. Il était au désespoir et au bord du suicide. Vous le savez aussi bien que moi.

— Oliver... commença Monk.

Rathbone songea à Margaret dans le salon familial, à quelques mètres derrière cette porte. Il devait la protéger. Au prix d'un effort, il baissa la voix.

— Réfléchissez, Monk. Même si vous avez raison et que Ballinger soit d'une manière ou d'une autre impliqué dans l'affaire Phillips et dans celle-ci, pourquoi diable aurait-il tué Parfitt ? D'après ce qu'a dit Sullivan, à supposer qu'il ait été sain d'esprit et qu'il ne se soit pas trompé – ce que nous ignorons –, Ballinger aurait eu toutes les raisons de le garder en vie ! Il devait représenter une source de revenu considérable.

Monk demeura immobile, le visage grave. Son regard était dur et résolu, mais empreint d'une émotion qui glaça Rathbone. La soirée était clémente et pourtant il avait froid.

Il fit une nouvelle tentative.

— Il a pu agir au nom d'un client, protesta-t-il. Après tout, c'est son métier. Peut-être essayait-il de convaincre Parfitt de cesser de faire chanter quelqu'un ? Avez-vous envisagé cette éventualité ?

Une lueur d'incertitude traversa le visage de Monk avant de s'évanouir de nouveau.

— Oui, j'y ai songé, répondit-il. Mais si tel était le cas, l'accusation serait celle de complicité de meurtre. C'est lui qui a attiré Parfitt au bateau et il était à proximité. Jusqu'ici, nous n'avons trouvé trace d'aucune autre personne

dans les parages. Ne faites pas un scandale. Ce n'en sera que plus difficile pour sa famille. Je suis prêt à accepter qu'il m'accompagne de son propre gré, sans que personne comprenne tout à fait la gravité de la situation.

Rathbone s'apprêtait à discuter quand la porte s'ouvrit derrière lui, livrant passage à George.

— Qu'y a-t-il donc ? Ne pouvez-vous arranger cela, Oliver ? demanda-t-il, irrité.

Une bouffée de colère envahit Rathbone. Il brûlait de s'en prendre à quelqu'un et ne se maîtrisa qu'à grand-peine.

— Il vaudrait mieux que vous demandiez à beau-papa de venir.

George fixa Monk.

— Écoutez, j'ignore ce que vous voulez... inspecteur... ou quoi que vous soyez, mais on n'arrive pas à une heure pareille chez un gentleman pour interrompre un dîner et faire une scène vulgaire...

— Pour l'amour du ciel, George, allez le chercher ! aboya Rathbone d'une voix furieuse. Si les choses étaient aussi simples que cela, ne croyez-vous pas que je les aurais déjà réglées ?

George rétorqua sur le même ton.

— Comment diable le saurais-je ? C'est un de vos amis.

La porte s'ouvrit davantage, projetant un faisceau de lumière dans le vestibule. Margaret apparut sur le seuil, dans sa robe de soie chatoyante, le visage crispé par l'anxiété.

— Que se passe-t-il, Oliver ?

— Rien ! répondit George sèchement.

— Demande à ton père de venir, s'il te plaît, le contredit Rathbone.

Elle hésita.

Ce fut au tour de Monk de faire un pas en avant.

— S'il vous plaît, Lady Rathbone, demandez à votre père de sortir dans le vestibule. Ce sera moins pénible pour votre mère et vos sœurs si nous pouvons discuter de cette affaire en privé.

Elle consulta Rathbone du regard. Comme il acquiesçait, elle pivota sur ses talons et regagna le salon, suivie de George. Un moment plus tard, Ballinger sortit, laissant la porte entrebâillée derrière lui. La pièce était silencieuse, comme si tout le monde tendait l'oreille à l'intérieur.

— Eh bien, que diable voulez-vous ? demanda-t-il à Monk. J'espère pour vous que vous avez une bonne explication à fournir pour pareille intrusion.

Rathbone gagna la porte de la salle à manger et la referma.

— C'est le cas, dit Monk à voix basse. J'ai ici un mandat d'arrêt à votre nom pour le meurtre de Michael Parfitt...

— Quoi ?

Ballinger était interloqué.

— Ce misérable petit maquereau qui s'est noyé à Chiswick ? C'est absurde ! Cette fois, vous vous êtes surpassé, Monk. Votre soif de vengeance vous fait perdre l'esprit. Je vous ferai renvoyer pour cela.

— Je vous conseille de ne rien dire ! intervint Rathbone, redoutant que la situation n'empire encore.

Ballinger était écarlate, les traits déformés par la fureur. Il se tourna pour faire face à Rathbone, puis parut se ressaisir. S'obligeant à se détendre, il baissa les épaules et expulsa l'air de ses poumons.

— Ce n'était pas une menace, déclara-t-il à Monk. Vous êtes un imbécile incompetent, promu au-delà de ses capacités, mais je ne vous veux pas de mal. Je me conduirai conformément à la loi.

— Je n'en doute pas, rétorqua Monk avec une pointe d'humour à peine perceptible. Vous êtes bien trop avisé pour ajouter l'agression d'un policier aux charges qui pèsent déjà contre vous.

— Avez-vous l'intention de m'arrêter à cette heure de la soirée ? demanda Ballinger, incrédule.

— J'ai pensé que vous préféreriez que cela ait lieu de nuit. Mais je peux revenir à votre cabinet demain matin si cela vous convient mieux. Et si vous n'y étiez pas, je pourrais envoyer des hommes vous chercher.

— Seigneur, malheureux ! s'étrangla Ballinger. Votre réputation ne s'en relèvera pas !

Monk ne répondit pas. Il regarda Rathbone pendant un instant, puis gagna la porte d'entrée, attendant que Ballinger le rejoigne.

Lorsqu'elle se fut refermée sur eux, Rathbone se tourna vers Margaret, qui venait de le rejoindre. Elle était blanche comme un linge. Les muscles de son cou et de ses épaules semblaient aussi tendus que des cordes prêtes à se rompre.

— Tu dois empêcher cela, Oliver, dit-elle d'une voix tremblante. Ce soir ! Avant que quiconque soit au courant. Je dirai à maman et aux autres que Monk avait besoin d'aide pour une affaire, mais qu'il ne nous a pas donné de détails. Tu dois...

— Margaret.

Il mit les mains sur ses épaules et sentit à quel point elle était crispée.

— Monk ne serait pas venu s'il ne croyait pas que...

Elle se dégagea. Ses yeux lançaient des éclairs.

— Tu veux dire qu'il a raison ?

— Non, bien sûr que non.

Sa réponse avait été immédiate et pas tout à fait honnête. Il prit une profonde inspiration.

— Je veux dire qu'il doit penser détenir des preuves, sinon il n'aurait pas osé venir ici et affirmer une chose pareille.

— En ce cas, prouve qu'il a tort ! Il a commis une erreur stupide, parce qu'il veut que Rupert Cardew soit innocent.

— Ce n'est pas vrai. Monk n'a jamais...

Il sut avant d'avoir achevé sa phrase qu'il avait commis une erreur en voulant le défendre.

— Tort ?

— Évidemment qu'il lui est arrivé d'avoir tort. J'allais dire qu'il n'a jamais été délibérément injuste. Je vais lui demander de quels éléments il dispose puis je trouverai le meilleur moyen de réfuter ses arguments.

— Ce soir ! insista-t-elle. Papa ne peut en aucun cas passer la nuit en prison... c'est... c'est monstrueux. Tu le sais !

— Margaret, il n'y a rien que je puisse faire ce soir...

— C'est pour cela qu'il l'a arrêté à cette heure-ci, n'est-ce pas ? Pour que tu ne puisses pas le faire libérer ! Oliver, il faut que tu leur montres qu'il s'agit d'une vengeance personnelle. Papa a dit que Monk était un homme instable et vindicatif. Je n'ai pas voulu le croire, par loyauté envers toi, mais il avait raison. Monk ne pourra jamais lui pardonner d'avoir eu Jericho Phillips pour client et de t'avoir persuadé de le défendre. Tu l'as présenté sous un mauvais jour au tribunal, tu les as ridiculisés, Hester et lui, et, à présent, il se venge... de vous deux !

— Margaret !

Sa voix était sèche, péremptoire.

— Arrête ! Oui, Monk a perdu au tribunal la première fois avec Phillips, et je ne suis pas fier du rôle que j'ai joué là-dedans. Mais j'ai fait ce qu'exigeaient la loi et la justice. Monk le savait et l'a compris.

Elle s'arracha à lui. Ses yeux pleins de larmes exprimaient le choc, la colère et une horreur qu'elle ne pouvait affronter.

— Oliver ?

— Écoute-moi ! dit-il d'une voix grave. Monk veut mettre fin à un commerce sordide. C'est bien pire que tout ce dont tu as pu entendre parler à Portpool Lane, crois-moi. Certains de ces enfants n'ont pas plus de cinq ou six ans.

Il ignora la grimace de douleur qui tordit la bouche de Margaret.

— Peut-être fait-il un peu trop de zèle, mais il faut quelqu'un de passionné pour s'attaquer à cette tâche, un homme qui a des convictions assez fortes pour courir le risque de se salir les mains ou d'être pris pour cible. Cette fois-ci, il s'est trompé, mais il ne fait que suivre le chemin où le mène l'enquête, à son avis.

Les larmes roulèrent sur ses joues.

— Tu défendras papa, il le faut. Tu...

— Seulement s'il le désire. C'est à lui d'en décider. Il préférera peut-être quelqu'un d'autre.

— Bien sûr que non !

Elle avait parlé d'une voix indignée mais, sous la colère, il décelait une crainte grandissante, désespérée.

— Il faut que tu l'aides, Oliver. Ou veux-tu dire que ton amitié avec Monk te...

Il lui donna la seule réponse possible.

— C'est ton père, Margaret. Bien sûr que je le défendrai, s'il le souhaite. Mais ne sois pas surprise s'il choisit un autre avocat, ne serait-ce que parce

que je suis trop proche.

Il s'abstint d'ajouter que Ballinger se méfierait peut-être de lui à cause de l'amitié qui le liait à Monk.

Sa peur sembla s'atténuer un peu.

— Naturellement, murmura-t-elle. Je suis désolée. Je... c'est si injuste ! C'est comme un cauchemar, un de ces rêves où tout ce que l'on aime change sous vos yeux. On s'apprête à prendre un objet et il se transforme en... en quelque chose d'affreux. Une tasse de thé qui devient un plat d'asticots – ou une personne qu'on connaît depuis toujours et qui se transforme en monstre...

Ses joues ruisselaient de larmes à présent, et elle ne pouvait les refouler.

D'un geste hésitant, il tendit les bras et l'effleura, puis l'attira contre lui. Un instant, il crut qu'elle allait résister, mais sa panique ne fut que momentanée. Au bout de quelques secondes, elle s'abandonna, se laissant étreindre plus étroitement.

— Il faut que j'aie parlé aux autres membres de la famille, murmura-t-il. Ils vont être bouleversés. Je dois leur assurer que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que cette affaire soit résolue aussi vite et aussi discrètement que possible.

— Oui. Bien sûr.

À regret, elle se détacha de lui.

Prenant une profonde inspiration, il regagna le salon et referma la porte derrière lui. Les femmes étaient assises très droites, les épaules rigides, et le fixaient. Les hommes étaient debout.

— Que diable se passe-t-il, Oliver ? demanda George. Où est beau-papa ?

Rathbone s'adressa à Mrs. Ballinger.

— Je suis navré, belle-maman, mais il a dû partir avec les policiers pour le moment. Demain matin, je...

— Demain ! coupa George, furieux. Vous voulez dire que vous allez vous contenter d'aller vous coucher, en le laissant croupir dans une cellule ? Que... ?

Mrs. Ballinger regarda les deux hommes tour à tour. Son visage s'était empourpré et elle semblait malheureuse, désespérée.

Celia fit un pas vers George, puis se ravisa et s'approcha de sa mère.

— Taisez-vous ! ordonna sèchement Rathbone à ce dernier.

Il se tourna de nouveau vers Mrs. Ballinger.

— Personne ne peut rien faire ce soir. Aucun juge ni magistrat n'est disponible à cette heure. Mais c'est un homme innocent et respectable, et il sera bien traité. Les policiers savent qu'on leur ferait payer cher une autre attitude.

George eut un grognement dédaigneux.

— Sans doute est-ce précisément pour cette raison que votre ami a choisi de venir à cette heure-ci. Cet individu est méprisable.

— Wilbert ! lança Gwen d'un ton accusateur. Ne restez pas là les bras ballants ! Faites quelque chose !

— Il n'y a rien à faire, rétorqua-t-il. Oliver a raison. Il n'y a personne vers qui se tourner à cette heure-ci.

— C'est bien ce que je disais, reprit George en le foudroyant du regard. Ce Monk l'a fait exprès.

Il se tourna vers Rathbone, comme si tout était sa faute.

Celui-ci sentit la rougeur lui monter aux joues.

— Auriez-vous préféré qu'il vienne en plein jour et qu'il arrête beau-papa dans son cabinet, devant son personnel, et peut-être ses clients ?

Une bouffée de couleur envahit le visage de George.

— Que ferez-vous demain, Oliver ? demanda Celia. Il doit y avoir un malentendu. De quoi l'accuse-t-on ? Et où est Margaret ? Elle doit être affreusement bouleversée. Elle a toujours été la plus proche de papa.

— Ce n'est pas vrai ! protesta Gwen aussitôt.

— Oh, tais-toi donc ! riposta Celia. Nous devons réfléchir à ce qu'il faut faire au lieu de nous quereller. De quoi s'agit-il, Oliver ?

Rathbone s'efforça de sourire et d'arborer un air sûr de lui, sans grand succès.

— C'est en rapport avec le meurtre d'un triste individu appelé Mickey Parfitt. Il a été étranglé et jeté dans le fleuve, de l'autre côté de Chiswick.

— Chiswick ? répéta Mrs. Ballinger, incrédule. Pourquoi Mr. Monk s' imagine-t-il qu' Arthur puisse être mêlé à cette affaire ? C'est absurde !

— Il était sur la Tamise ce soir-là. Il a traversé à Chiswick, souvenez-vous. Il est allé rendre visite à Bertie Harkness. Il nous l'a raconté lors d'un dîner.

— C'est une plaisanterie, interrompit George de nouveau. Harkness a sûrement dû dire à la police où il était ? Monk mérite d'être puni : il est totalement incompetent. Il mène une vengeance personnelle...

— Oh, taisez-vous donc ! lança Wilbert avec impatience. C'est de la police que vous parlez. Cet homme n'est pas un nigaud qui fait ce que bon lui chante. De toute façon, pourquoi aurait-il un grief personnel envers beau-papa ? Il ne le connaît même pas.

George arquait brusquement les sourcils.

— Êtes-vous en train de suggérer qu'il puisse y avoir du vrai là-dedans ? Que beau-papa aurait eu quelque chose à voir avec le meurtre de ce misérable ?

— Ne dites pas de sottises ! Bien sûr que non. Sans doute cela concerne-t-il un client. Il représente peut-être quelqu'un qui est impliqué.

— Oh ! Vraiment ! protesta Mrs. Ballinger.

— Belle-maman, intervint Rathbone, saisissant la perche que Wilbert lui avait tendue. S'il a pu représenter Jericho Phillips, il peut représenter n'importe qui. J'irai voir la police fluviale à la première heure et je demanderai à Monk de me présenter les éléments dont il dispose, et ce qu'il en a déduit. Et bien sûr, je verrai beau-papa, et je lui demanderai s'il souhaite que je le défende. Ensuite, nous réglerons tout cela.

— Et nous exigerons des excuses, ajouta George.

Mrs. Ballinger les regarda les uns après les autres, faisant un effort visible pour rester maîtresse d'elle-même.

— Merci, Oliver. Je pense qu'il est préférable que nous nous retirions. Comment va Margaret ?

— Elle est aussi courageuse que vous l'êtes tous.

Rathbone espéra que cela durerait. Il avait pris conscience en parlant d'avoir déjà promis davantage qu'il n'était certain d'obtenir.

Il n'était pas encore huit heures le lendemain matin quand Monk grimpa les marches du quai où se trouvait le commissariat. Un pâle soleil d'octobre se reflétait sur l'eau, la rendant presque transparente. On était à marée montante et le vent apportait l'odeur du sel. Les mouettes décrivaient en criant des cercles au-dessus du fleuve, plongeant de temps à autre dans le sillage d'une goélette qui se dirigeait vers l'amont. Au nord et au sud, des forêts de mâts s'entrecroisaient, oscillant doucement au gré de la houle. De longues files de barges et d'allèges se frayaient un passage entre les navires à l'ancre, emportant des chargements vers l'intérieur des terres, ou jusqu'à Limehouse, l'île aux Chiens, Greenwich, voire l'estuaire et la côte.

Monk atteignit le haut de l'escalier et esquissa un mince sourire à la vue de Rathbone. Ni l'un ni l'autre ne parla. Peut-être se comprenaient-ils déjà. Le visage et les yeux de Monk exprimaient la complexité de la situation. On y lisait des émotions contradictoires, une gêne, un conflit de loyautés.

Ils traversèrent le quai presque d'un même pas, gravirent les marches du commissariat et entrèrent. Monk salua les hommes qui avaient assuré le service de nuit. Après avoir vérifié que rien d'urgent n'exigeait son attention, il précéda Rathbone dans son bureau et referma la porte.

— Êtes-vous son avocat ? demanda Monk.

— Je ne l'ai pas encore vu, mais je suppose que je vais l'être, oui.

Monk hésita un instant.

— Êtes-vous sûr que ce soit une sage décision ?

— S'il me le demande, je n'aurai pas le choix, répondit Rathbone, stupéfié par l'amertume qui perçait dans sa voix.

Il se sentait pris au piège et avait honte de ce sentiment. S'il avait réellement cru à l'innocence de Ballinger, et eu autant confiance en lui qu'il l'aurait désiré, il aurait été enthousiaste, brûlant du désir de se lancer dans la bataille.

Monk se détourna, évitant son regard, sans doute par discrétion. Il ne voulait pas lui montrer qu'il comprenait.

— Qu'avez-vous ? demanda Rathbone. Des preuves indirectes ? Une lettre, dont l'authenticité reste à démontrer, et sur laquelle ne figure aucune date. Quoi d'autre ? Nous savons déjà que Ballinger était sur le fleuve, près de Chiswick. Il l'a affirmé lui-même à l'époque. Vous dites que cette prostituée ne vous a pas avoué à qui elle a remis le foulard. Vous ne pouvez donc le lier à Ballinger. N'est-il pas plus raisonnable de penser qu'elle l'a donné à

quelqu'un de connaissance ? Et pourquoi Ballinger aurait-il tué une créature aussi misérable que Parfitt ? Vous ne pouvez pas produire une seule personne qui puisse témoigner qu'ils se soient même rencontrés.

Il se tut brusquement, conscient de parler comme un novice sans assurance. Il avait trop d'expérience pour se conduire ainsi. C'était précisément la raison pour laquelle un bon avocat ne défendait pas automatiquement un membre de sa famille : les émotions constituaient un obstacle dès le début.

Arthur Ballinger n'était pas son père. Ç'aurait été différent avec Henry Rathbone. Il aurait eu la certitude, la conviction inébranlable, de son innocence.

Mais alors Monk aussi.

— Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un grief de nature personnelle, s'expliqua calmement ce dernier. Ballinger était tout près des lieux à l'heure du crime, et une note que lui seul peut avoir écrite invitait Parfitt à le retrouver à bord du bateau afin de discuter d'une affaire qui pourrait être profitable pour celui-ci.

— Quel genre d'affaire ? rétorqua Rathbone. Vous n'avez pas la moindre preuve. Pas même de suggestion.

— Nous savons en quoi consistait le commerce de Parfitt, Oliver. Vous avez vu la péniche de Phillips : vous savez parfaitement ce que font ces gens-là. Si vous y tenez, je peux vous décrire le bateau de Parfitt aussi, et les enfants que nous y avons trouvés.

Non sans mal, Rathbone se domina.

— Vous n'avez aucune preuve que Ballinger soit mêlé à cela, fit-il remarquer à Monk. Rien du tout, sinon vous l'auriez déjà traîné devant les tribunaux. Je sais à quel point vous tenez à arrêter l'instigateur de ce commerce.

— Pas vous ?

— Si, bien sûr que si ! Mais pas assez pour prendre le risque de poursuivre un innocent. L'accusation portée par Sullivan ne prouve rien. Il est possible que Ballinger ait tenté en vain de le sauver de sa propre inconséquence. Sullivan était peut-être prêt à blâmer n'importe qui. Ce ne serait pas la première fois qu'un cas pareil se produirait.

— Je ne sais pas pourquoi Ballinger aurait tué Parfitt, reprit Monk, sans se départir de son calme. Il n'est pas nécessaire que je le sache. Le rôle de l'accusation consiste seulement à démontrer qu'il en avait la possibilité et les moyens, et que c'est lui qui a donné rendez-vous à Parfitt sur le bateau ce soir-là. Parfitt savait forcément qui il était et espérait une bonne affaire, sans quoi il n'y serait pas allé.

Rathbone n'avait aucun argument à lui opposer, hormis qu'il devait y avoir davantage, d'autres éléments encore non découverts, qui changeraient tout.

— Je suis désolé, ajouta Monk. Je vais continuer à enquêter, mais surtout pour établir la nature de leurs liens et détruire ce commerce. J'aurais préféré que les faits ne nous conduisent pas à Ballinger, mais c'est le cas. Si vous pouvez obtenir sa confession, cela épargnerait peut-être au moins un peu de

honte à sa famille.

Rathbone se sentait meurtri, assommé, comme s'il avait subi un coup violent qui lui aurait donné le vertige.

— Il doit y avoir une autre explication.

— Je le souhaite, conclut Monk avec un sourire lugubre. Il serait agréable de penser que le coupable est quelqu'un dont nous ne nous soucions ni l'un ni l'autre. Mais la réalité ne correspond pas toujours à nos désirs.

Rathbone ne trouva rien à répondre. Il remercia Monk et prit congé de lui.

Il s'apprêtait à ressortir quand il faillit entrer en collision avec un grand homme mince, aux favoris blancs et aux yeux d'un bleu perçant, vêtu d'un complet coûteux et très bien coupé. Rathbone le connaissait de vue et, ce jour-là, aurait préféré l'éviter.

— Bonjour, commandant Birkenshaw, dit-il, tout en continuant à marcher.

Mais Birkenshaw ne se laissa pas éviter. Il rattrapa Rathbone et le suivit sur le quai, dans l'air frais et vif.

— Je pensais bien que vous viendriez de bonne heure, dit-il en réglant son allure sur la sienne. Triste affaire. J'espérais que nous pourrions démêler tout cela avant qu'il ne soit trop tard. Vous connaissez Monk depuis des années, n'est-ce pas ?

— Oui. Huit ou neuf, je pense, répondit Rathbone à contrecœur.

Birkenshaw était le supérieur de Monk, et son mécontentement était visible. Son visage reflétait son anxiété et il parlait bas, bien qu'il n'y eût personne à portée de voix. D'ailleurs le bruit de l'eau et du vent aurait rendu impossible d'écouter la conversation.

— Diriez-vous que vous le connaissez bien ?

Impossible d'éluder la question.

— Oui. Nous avons travaillé ensemble sur de nombreuses affaires.

— Il est intelligent, admit Birkenshaw. Mais est-il fiable ? Je sais que Durban avait une haute opinion de lui. Il l'a recommandé pour ce poste quand il se savait mourant. Mais il ne connaissait pas Monk depuis très longtemps ; ils n'avaient enquêté ensemble que sur une seule affaire. J'ai entendu dire depuis que Monk était un peu instable. Farnham, mon prédécesseur, avait certains doutes sur son intégrité dans les situations délicates, surtout lorsque Monk était personnellement convaincu de la culpabilité de quelqu'un.

— En ce cas, cela tombe bien que vous ayez succédé à Farnham, rétorqua Rathbone d'un ton sec, avant de regretter aussitôt ses paroles.

La surprise se lut sur le visage de Birkenshaw, vite remplacée par l'irritation. Ce n'était pas la réponse qu'il espérait.

— Vous ne semblez pas vraiment mesurer la difficulté de notre situation, Sir Oliver, dit-il patiemment. Le meurtre est une accusation des plus graves et Monk l'a portée à l'encontre d'un homme fortuné, respectable et dont la réputation est sans tache...

— Je sais. Il s'agit de mon beau-père.

— Je suis désolé. Bien sûr. Ce doit être affreux pour vous et bien plus

encore pour votre femme. Vous souhaiterez d'autant plus que nous n'agissions pas avec trop de précipitation. Si Monk a commis une erreur, en toute sincérité, je vous l'accorde, nous aurons mis à mal la réputation d'un innocent et infligé une souffrance inutile à sa famille.

— C'est généreux à vous de vous inquiéter... commença Rathbone.

— Bon sang, mon cher ! explosa Birkenshaw. Ce qui m'inquiète, c'est l'honneur de la police fluviale ! Si nous accusons une personnalité à tort, et qu'il s'avère que l'enquête était biaisée depuis le début, conduite par un homme dévoré par le désir de se venger, ou même par le souci d'élucider un crime particulier, notre réputation en souffrira et notre travail sera entravé d'autant. Il est de mon devoir de veiller à ce que cela ne se produise pas.

Malgré lui, Rathbone savait qu'il avait raison. Mais Birkenshaw comprenait-il aussi que, s'il passait au-dessus de Monk, ce dernier perdrait le respect et la loyauté de ses hommes et devrait démissionner ? Ce serait une injustice à laquelle Rathbone se refusait à prendre part.

— Certes, dit-il aussi calmement qu'il en était capable. Et si vous avez la preuve que Monk a agi pour des motifs personnels, sans juste cause, vous devez annuler sa décision, retirer l'accusation et présenter vos excuses. Dans ce cas, vous devez aussi renvoyer Monk de son poste.

— Je...

Birkenshaw secoua la tête, comme s'il tentait de chasser un insecte gênant.

— C'est beaucoup trop... extrême.

— Pas du tout, le contredit Rathbone. Vous aurez démontré publiquement que vous n'avez pas confiance en lui et ses hommes n'auront plus suffisamment confiance en lui non plus. Il est fort probable que Ballinger exigera des dommages et intérêts. Je ne pourrais le représenter dans cette démarche, mais il n'aura aucun mal à trouver un avocat qui soit prêt à le faire, peut-être quelqu'un dont un des clients a été poursuivi par Monk par le passé. En y réfléchissant, commandant Birkenshaw, vous aboutirez sans doute à la conclusion que la police fluviale en souffrirait encore davantage. Il vous faudra aller jusqu'au procès, et Arthur Ballinger sera soit innocenté... soit pendu.

— Rathbone...

— Je ne peux rien vous dire de plus.

Il salua l'homme d'un bref signe de tête, pivota sur ses talons et se dirigea aussi rapidement que possible vers High Street. Avec un peu de chance, il pourrait héler un fiacre qui l'emmènerait à son cabinet de Lincoln's Inn.

Par extraordinaire, il en trouva un en moins de cinq minutes mais, une fois assis dans le véhicule qui roulait à vive allure vers les rues familières, les roues gémissant sur les pavés, il se sentit affreusement coupable. En étant loyal envers Monk et sa propre conscience, avait-il en un sens trahi Margaret ? Il ne lui parlerait pas de cette conversation et cette décision, à elle seule, confirmait ses doutes. L'échange n'avait pas été confidentiel. Il n'avait nul besoin de réfléchir pour savoir que Margaret penserait qu'il n'avait pas agi

dans l'intérêt de son père. Et peut-être était-ce vrai.

Naturellement, il aurait pu prétendre que Ballinger devait avoir l'occasion de prouver son innocence, de sorte que personne ne puisse imaginer qu'on avait fait pression sur la police pour retirer la plainte.

Si son propre père avait été mis en cause, son attitude aurait-elle été la même ? Aurait-il décidé d'aller de l'avant pour laver son nom ? Ou aurait-il craint qu'un mensonge, un témoignage mal compris, une particularité du droit ne donne lieu à une injustice ? Il ne s'écoulait que trois semaines entre l'annonce du jugement et la pendaison du condamné. Le délai n'était pas suffisant pour renverser le verdict ou même soulever un doute raisonnable permettant de reporter l'exécution.

À présent, il devait se préparer à affronter Ballinger, une épreuve qu'il redoutait. Il connaissait mal cet homme. Serait-il effrayé, furieux, humble, accusateur ? Ou engourdi par le choc, incapable de réfléchir à une stratégie de défense ?

Rathbone se pencha vers la portière et jeta un coup d'œil au-dehors afin de voir où il se trouvait. Il reconnut l'arche de St Margaret. Ils arrivaient juste dans East Cheap. Ils remonteraient sans doute King William Street, puis continueraient à gauche le long de Poultry et Cheapside avant d'arriver à Newgate. Peut-être y aurait-il un embouteillage, ce qui lui donnerait un peu plus de temps pour se ressaisir et réfléchir à ce qu'il allait dire.

Dix minutes plus tard, le fiacre s'arrêta dans un sursaut. Il poussa un soupir de soulagement, mais ce répit fut de courte durée. Trop vite, il se retrouva sur le trottoir, au soleil, en train de traverser la rue puis de monter les marches de la prison de Newgate, ses pensées se bousculant encore, incertaines, dans son esprit.

Il n'aurait pas demandé mieux que de patienter, mais on l'autorisa à voir Ballinger presque immédiatement. L'entrevue se déroula dans une petite cellule au sol dallé, au mobilier sommaire, tout juste suffisant pour leur permettre de s'asseoir tous les deux, assez inconfortablement, autour d'une table déglinguée où poser des livres ou des papiers si nécessaire. Ce n'était pas la pièce où il avait rencontré Rupert Cardew, mais les différences étaient négligeables.

Les vêtements de Ballinger étaient froissés et il semblait irrité, mais il ne s'était pas laissé aller, contrairement à certains lorsqu'ils étaient confrontés à un déboire soudain et consternant. Il s'était rasé et peigné. Aucune nervosité ne se lisait sur son visage et ses yeux n'étaient pas plus gonflés qu'on pouvait s'y attendre après une nuit blanche ou quasi blanche.

— Bonjour, Oliver, dit-il aussitôt. Avant que vous perdiez du temps avec ces questions, on me traite correctement et on m'a accordé tout le confort permis. Margaret m'a envoyé mon valet avec tout ce qu'il me fallait. Vous ne pouvez pas encore savoir à quel point c'est une femme exceptionnelle. Si vous avez la chance d'avoir de telles filles, vous serez le plus heureux des hommes. Maintenant, allez-vous me représenter lors de cette... cette farce ?

Je veux que tout soit éclairci et réglé aussi vite que possible, avant que le monde entier soit au courant.

Il eut un sourire morose, tout juste teinté d'une pointe d'humour.

— Peut-être aurai-je à l'avenir plus de compréhension et plus de compassion pour les peurs de mes clients.

— Naturellement, je vous représenterai, si vous êtes sûr que vous le désirez, répondit Rathbone. Mais est-il sage d'avoir recours à un membre de la famille dans une telle situation ? Il y a...

Ballinger agita la main d'un geste sec, balayant ses objections.

— Vous êtes le meilleur avocat de Londres, Oliver, et peut-être de toute l'Angleterre. Et je ne doute pas que vous allez vous battre pour moi avec plus d'énergie que tout autre, en dépit de votre amitié avec William Monk. Vous êtes mon gendre, vous faites partie de la famille. Je sais parfaitement que personne ne devrait avoir de préférés parmi ses enfants, mais Margaret est encore la mienne. Elle l'a toujours été. Il y a chez elle une loyauté et une douceur qui surpassent encore celles de mes autres filles. Vous ferez tout ce qui est humainement possible.

Il secoua la tête.

— Mais cela ne devrait pas être nécessaire. Toute l'accusation repose sur un tissu de coïncidences ajoutées les unes aux autres parce que Monk n'a aucune idée des responsabilités qui lient un conseiller juridique à ses clients. De plus, il est personnellement impliqué par le biais de sa femme et du gamin des rues à qui la pauvre s'est attachée parce qu'elle ne peut apparemment pas avoir d'enfants elle-même.

Rathbone éprouva un pincement aigu de culpabilité, telle une vieille blessure qui se rouvrait. Lors du procès de Jericho Phillips, il avait ridiculisé Hester à la barre, suggérant qu'elle avait à demi adopté un enfant des rues pour combler sa propre solitude, et que ses sentiments pour ce dernier avaient faussé son jugement. Le jury l'avait cru et n'avait pas pris en compte le témoignage de la jeune femme. Il n'en avait pas parlé avec Hester, et il ne savait pas si elle lui avait tout à fait pardonné cette trahison. Il ne s'était pas pardonné lui-même.

— Il nous faudra réfuter les preuves.

Rathbone contrôlait à grand-peine son émotion. Il devait soutenir sans réticence Ballinger, son client qui, si l'affaire venait à être portée devant le tribunal, risquait la mort. Et bien entendu, ce dernier était le père de Margaret, ce qui lui conférait dans la vie de Rathbone une place qu'il ne pouvait oublier.

— Bien entendu, acquiesça Ballinger. Quelles preuves pense-t-il donc avoir ? Je ne peux l'imaginer.

— Un message rédigé par vos soins invitant Parfitt à vous retrouver sur son bateau. Il lui a été remis devant témoins une heure ou deux avant sa mort. Après l'avoir lu, il a immédiatement envoyé chercher Orrie Jones pour qu'il l'emmène.

La couleur déserta le visage de Ballinger, le laissant de cendre. Un moment,

il fut incapable de parler. Son désarroi était peut-être dû à la peur ou à l'incrédulité, mais une terrible angoisse envahit Rathbone à la pensée qu'il puisse être coupable.

— C'est... impossible ! dit enfin Ballinger. Qui prétend cela ? Monk ?

— Oui. Et il doit être en possession de ce mot, sinon il n'oserait pas affirmer le contraire, même si vous le croyez assez immoral pour essayer.

— En ce cas, c'est un faux, déclara Ballinger sans hésiter. Pour l'amour du ciel, Oliver, pourquoi diable aurais-je eu à faire avec une créature comme Parfitt ?

— Vous auriez pu tenter d'acheter son silence au nom d'un client.

Rathbone semblait dans un épouvantable cauchemar et pourtant, curieusement, son cerveau continuait à fonctionner assez bien, comme si c'était une entité distincte, ou qu'il appartenait à un badaud assistant à cette discussion désespérée, très polie, dont l'objet était le meurtre et la trahison.

Ballinger hésita, pesant ses paroles.

Rathbone le regarda, la sueur dégoulinant le long de son corps. Son beau-père allait-il avouer qu'il était une victime de l'odieux chantage ? Après des années au barreau, rien n'aurait dû le surprendre, mais il avait tout de même du mal à croire qu'Arthur Ballinger ait pu être impliqué dans les monstrueuses activités pornographiques de Parfitt.

Pourquoi pas ? Croyait-il donc Ballinger si irréprochable ? Si heureux dans sa vie ? Ou si prudent ? Que pensait-il de lui, non en tant que gendre, mari de sa fille préférée, mais en tant qu'avocat, lié par le devoir à la quête de la vérité, qui seule lui permettrait de le défendre au mieux ?

Il se rendait compte à présent qu'il connaissait fort peu cet homme, sauf dans son rôle de bon mari et de père de famille. Seul, comment était-il ? Quels étaient ses rêves, ses peurs, ses plaisirs ? Qui était-il lorsqu'il ne portait pas de masque ? Rathbone n'en avait pas la moindre idée.

Ballinger le dévisageait, s'efforçant encore de décider comment répondre.

— Agissiez-vous pour le compte d'un client ? répéta Rathbone.

Ballinger sembla avoir pris une décision.

— Non. J'ai dîné avec Bertie Harkness puis je suis reparti comme j'étais venu, et j'ai retraversé la Tamise à Chiswick. Je suis peut-être passé devant le maudit bateau de Parfitt, mais je n'ai rien vu ni entendu de suspect, ce que le passeur vous confirmera. J'ai des témoins. Et si j'avais payé Parfitt pour quelque client, je n'aurais pas été stupide au point d'accomplir cette transaction en secret et seul avec un tel homme.

Il prit une profonde inspiration.

— Pour l'amour du ciel, Oliver, songez-y ! Monteriez-vous en catimini à bord d'un bateau en pleine nuit, afin de mener une affaire parfaitement légale au nom d'un client, si désespéré et stupide celui-ci soit-il ? Et iriez-vous seul ?

— Non, répondit Rathbone sans hésiter.

L'argument de Ballinger était tout ce qu'il y avait de raisonnable, mais il ne constituait pas une défense pour autant.

— Il nous faudra avoir beaucoup plus que de simples dénégations.

Ballinger parvint à esquisser un mince sourire.

— Ils devront prouver que j'étais là, que j'étais en possession du foulard de Rupert Cardew, et que j'avais un mobile pour le meurtre de Parfitt. Ils ne peuvent faire aucune de ces choses, car aucune n'est vraie. J'ai traversé le fleuve à bord d'un bac pour rentrer chez moi. Le passeur le dira. Ensuite, j'ai pris un fiacre et je suis rentré directement. Personne ne peut prétendre le contraire, parce que c'est la vérité.

— Et vous êtes sûr que vous n'avez jamais eu à faire avec Parfitt ?

— Pour l'amour du ciel, qu'aurais-je eu à faire avec lui ? protesta Ballinger. D'après ce que vous en dites, l'homme était vil !

— Vous étiez prêt à représenter Jericho Phillips, observa Rathbone. Et Sullivan, qui recourait aux services de cet ignoble individu qui le faisait chanter. L'accusation n'aura aucun mal à suggérer que vous faisiez la même chose pour Parfitt ou pour une de ses victimes.

Ballinger déglutit. La couleur n'était pas revenue sur ses joues et il semblait acculé, gêné.

— J'ai représenté Sullivan parce qu'il était désespéré.

Rathbone ne pouvait plus repousser l'échéance sans mentir délibérément à Ballinger et à lui-même. Il avait feint de ne pas avoir besoin de savoir, mais la question demeurerait présente en lui tel un poison.

— Sullivan m'a affirmé que c'était vous qui lui aviez fait découvrir les activités de Philipps et que vous étiez son bailleur de fonds.

Ballinger le fixa.

Les secondes s'écoulèrent.

Ballinger déglutit de nouveau.

— Il vous a dit cela ? répéta-t-il, incrédule.

— Oui.

— Et vous n'avez rien dit... jusqu'à aujourd'hui ?

— J'ai choisi de croire que c'était l'accusation absurde d'un homme à l'esprit dérangé et sur le point de se donner la mort.

— Ce qui était le cas.

Ballinger prit une immense inspiration et la sueur perla sur son visage, malgré le froid qui régnait dans la cellule.

— Mon Dieu, cela explique l'attitude insensée de Monk. Vous lui avez parlé, n'est-ce pas !

Ce n'était pas une question, mais une constatation qui frôlait le reproche.

Rathbone se sentit destabilisé, comme s'il était dans son tort. Il faillit s'excuser.

— Voulez-vous dire que vous n'aviez aucun lien avec Sullivan ? demanda-t-il, pesant ses mots avec soin.

Arthur Ballinger hésita. Il baissa les yeux sur ses mains larges et fortes, posées sur la table, puis redressa la tête et affronta le regard de Rathbone.

— Sullivan m'a fait chanter pour que je le représente, dit-il tout bas. Pas

pour ce que j'avais fait, mais pour Cardew. L'aider était son prix pour laisser Cardew en dehors de tout cela.

Rathbone fut si stupéfait qu'il en demeura un instant sans voix.

Ballinger le dévisagea, l'air incertain.

— Cardew ? répéta enfin Rathbone. Vous étiez prêt à vous mêler à cette affaire sordide pour sauver Cardew ?

Les traits de Ballinger s'adoucirent. Ses épaules se détendirent un peu et il eut presque un sourire.

— Je l'admire énormément, depuis longtemps.

— Il avait des liens avec Phillips et vous l'admiriez ?

La voix de Rathbone reflétait son dégoût et son incrédulité.

— C'est Rupert Cardew qui était lié à Phillips, bon sang ! J'admirais son père, asséna Ballinger d'un ton sans réplique. Et j'étais terriblement peiné pour lui. Vous n'avez pas encore d'enfants, Oliver. Vous ne pouvez pas savoir à quel point on peut aimer ses enfants, quelle que soit la manière dont ils se conduisent ou les choses affreuses qu'ils peuvent faire. On les aime quand même, on pardonne quand même et on ne peut jamais les abandonner, ni cesser d'espérer qu'ils vont changer un jour et qu'ils deviendront au moins en partie ce qu'on avait voulu pour eux.

Rathbone était totalement décontenancé. Était-ce possible ?

Ballinger se pencha par-dessus la table.

— J'ai fait tout ce que je pouvais pour sauver Sullivan. Je n'aurais pas dû être surpris qu'il se suicide, mais je regrette de dire que je n'ai rien vu venir, sans quoi j'aurais peut-être pu l'en empêcher. Peut-être pas. Il n'avait plus rien. La mort était la seule solution qu'il lui restait. Dieu merci, il a emporté les preuves qui auraient ruiné Rupert Cardew aussi.

— Emporté ? répéta Rathbone.

— Je voulais dire dans l'au-delà, expliqua Ballinger. Je ne parle pas au sens propre — j'imagine qu'il n'avait pas de preuve dans sa poche. Ç'a été son seul geste à moitié honorable, le malheureux.

— Mais il vous a accusé.

— Vous me l'apprenez. À moitié honorable, comme je disais.

Il tendit la main vers Rathbone.

— Je ne dirai pas cela au tribunal, Oliver. Je dois laver mon nom sans détruire Cardew. Peut-être que personne ne peut sauver Rupert, mais son père doit rester en dehors de tout cela.

— En quoi son père est-il mêlé à cette affaire ?

Rathbone avait du mal à articuler les mots. La désillusion était plus douloureuse qu'il ne s'y était attendu. Il connaissait Lord Cardew essentiellement de réputation, en raison de la croisade qu'il menait contre les effets nocifs du développement industriel. Il avait apparemment trouvé un moyen de faire changer d'avis Lord Garlake, Dieu savait comment ! Rathbone n'avait eu qu'une seule entrevue avec lui, concernant le danger qui menaçait Rupert. Il ne pouvait imaginer que Lord Cardew ait eu le moindre

contact avec Parfitt ou Phillips, à moins qu'on ne lui ait tendu un piège. Monk ne s'intéresserait pas à cela.

— Vous n'avez pas besoin de le savoir, dit Ballinger doucement. Accordez à cet homme un peu de dignité, Oliver. Et si possible, laissez son nom en dehors du procès. Vous pouvez me défendre de ces accusations sans mentionner Phillips ni Sullivan, ni aucun des autres qui ont été entraînés par lui dans la déchéance. Je n'ai pas tué Parfitt, et je ne sais pas qui l'a fait, ni au juste pourquoi. Cet homme était un déchet humain et devait avoir des dizaines d'ennemis. Si vous ne pouvez trouver celui qui l'a tué, rendez au moins au jury le service de lui décrire le genre de personne qu'il était. Ne ruinez pas Cardew par la même occasion... s'il vous plaît ?

Rathbone avait l'impression que toutes ses certitudes s'étaient désagrégées entre ses mains. Il en tenait une douzaine de fragments, qu'il ne pouvait assembler pour en faire un tout compréhensible.

— Peut-être parviendrez-vous à gagner sans détruire quelqu'un d'autre, reprit Ballinger. Mais si vous ne pouvez pas sauver Monk de lui-même, alors vous devez obéir à la loi et à votre propre sens du bien et du mal. Il n'a à s'en prendre qu'à lui-même.

— Je ferai tout ce que je peux, dit Rathbone gravement. En l'état actuel des choses, je serai en mesure de susciter le doute sur chacun des points soulevés par l'avocat général. Mais naturellement, je n'aurai de cesse que le dossier ne soit clos.

Ballinger sourit.

— Merci. Je le savais.

C'était la veille du procès d'Arthur Ballinger. Rathbone était assis dans son fauteuil devant un feu de bois que la saison ne rendait pas encore nécessaire, mais qui était vaguement réconfortant. En face de lui, Margaret feignait de travailler à un ouvrage de couture, décousant au fur et à mesure qu'elle cousait.

— Qui vont-ils appeler à la barre pour commencer ?

Elle le dévisageait avec intensité, les traits tendus. À la lueur de l'applique à gaz, il distinguait autour de ses yeux de minuscules rides qu'il n'avait jamais remarquées au grand jour. Il éprouvait pour elle une immense pitié et mourait d'envie de lui apporter du réconfort, mais lui faire des promesses qu'il ne pouvait pas tenir était pire que ne pas en faire du tout. Quand elles seraient brisées, Margaret ne pourrait plus jamais avoir confiance en lui et c'était une perspective inenvisageable.

— Oliver ! insista-t-elle. Qui vont-ils appeler d'abord ?

— Sans doute Monk.

— Pourquoi ? Ce n'est pas lui qui a trouvé le corps de ce misérable. Pourquoi pas le policier qui l'a découvert ?

— Peut-être sera-t-il appelé à témoigner aussi, mais c'est un récit assez fastidieux qui n'ajouterait rien à l'affaire. Il est toujours dangereux que le jury s'ennuie.

— Pour l'amour du ciel ! Ce n'est pas un spectacle ! riposta-t-elle violemment. Les jurés sont là pour faire le travail le plus important de leur vie, pas pour être amusés.

Il tenta de garder une voix calme, dénuée de toute trace d'émotion ou de sécheresse.

— Ce sont des gens ordinaires, Margaret. Ils ont peur de commettre une erreur. Ils sont intimidés d'avoir la responsabilité d'une décision que rien ne les a préparés à prendre. La vie d'un homme est en jeu, et ils en ont conscience. Ils auront du mal à se concentrer et trouveront quasi impossible de se souvenir de tout. Si Winchester ou moi permettons à leur esprit de vagabonder, ils en oublieront la moitié. Winchester n'est pas un imbécile,

crois-moi. Il ne répétera rien qui soit sans importance.

— Que veux-tu dire par sans importance ? Comment la vérité peut-elle être sans importance ?

Sa voix devenait plus perçante, échappant au contrôle qu'elle s'imposait tant bien que mal depuis l'arrestation de son père.

Il se pencha légèrement en avant.

— La description de l'endroit où on a retrouvé Parfitt n'est pas suffisamment importante pour être entendue deux fois, de la bouche du policier local, et de celle de Monk, expliqua-t-il. Elle n'a rien à voir avec le personnage qu'était Parfitt, ni avec celui qui l'a tué. Les jurés risquent de cesser de prêter attention, et c'est cela qui compte.

— Que va dire Monk ? persista-t-elle. Il va déformer tous les faits, parce qu'il déteste papa. Il ne lui a jamais pardonné de t'avoir choisi pour défendre Jericho Phillips. Les hommes comme Monk ne supportent pas la défaite. Comment vas-tu montrer au jury qu'il s'agit d'une vengeance personnelle et qu'il avait ses propres raisons de vouloir trouver papa coupable ?

La colère et la peur se voyaient sur son visage. On aurait dit qu'elle se débattait dans une épreuve qu'elle ne pourrait peut-être jamais surmonter. Il brûlait de tendre la main vers elle et de la serrer contre lui, d'éprouver l'intimité d'un contact où la douleur pouvait être partagée. Mais elle était trop repliée sur elle-même pour le lui permettre, comme s'il était lui aussi l'ennemi.

— Margaret, Monk cherche à éliminer le commerce dont des enfants sont victimes, et non à persécuter une personne en particulier. S'il voulait se venger pour Phillips, pour l'amour du ciel, ne crois-tu pas qu'il a eu ce qu'il désirait à Execution Dock ?

Elle le fixa.

— Tu ne me crois pas, n'est-ce pas ? Tu prends parti pour lui !

Il contint l'exaspération qui le gagnait.

— J'essaie de défendre ton père. Des attaques personnelles à l'encontre de la police ne donneront aucun résultat, à moins que Monk ne commette une erreur. S'il le fait, je le mettrai en pièces, qu'il soit un ami ou pas.

— Vraiment ? dit-elle, sceptique.

C'était injuste et, à tout autre moment, il le lui aurait fait remarquer.

— Tu le sais bien, dit-il gentiment. Ne l'ai-je pas fait, avec Monk et avec Hester, pour défendre Jericho Phillips, alors que je le méprisais ? N'en ferais-je pas autant pour ton père ?

— Tu sais qu'il est innocent, n'est-ce pas ?

À présent, elle avait vraiment peur et frissonnait sur le canapé, à quelques pas de lui. Que dire ? Il ignorait si Ballinger était innocent : du meurtre de Parfitt, oui, sans doute. Pourquoi diable aurait-il commis un geste aussi absurde, aussi gratuit ? Quant à ses liens avec ceux qui fréquentaient les bateaux, c'était une tout autre question.

— Oliver !

Elle tremblait tellement qu'il aurait pu croire qu'un froid glacial régnait dans la pièce, s'il n'avait senti la chaleur du feu lui brûler les jambes et la sueur perler sur son propre corps.

— Je sais qu'il n'a pas tué Parfitt, répondit-il. Bien sûr. J'ai peur qu'il ne soit allé plus loin qu'il ne l'aurait souhaité pour défendre certaines des victimes de cet homme. Il se peut qu'il connaisse le meurtrier et qu'il essaie de le protéger.

— Pourquoi ? Pourquoi diable protégerait-il un homme qui... qui a assassiné... oh !

Elle baissa la voix.

— Tu veux dire qu'il pourrait s'agir d'un de ses clients ? Oui, bien sûr. Il serait prêt à aller jusqu'au procès et à endosser le blâme parce qu'il aurait donné sa parole.

Elle cessa de trembler et ses épaules se détendirent un peu.

Ce n'était pas du tout ce que Rathbone avait voulu dire. Il avait envisagé quelque chose de beaucoup moins noble, mais il n'eut pas le cœur, ni peut-être le courage, de la détromper. Il regarda ses yeux pleins de douceur, vit combien elle était rassurée, et les mots moururent sur ses lèvres avant qu'il ait pu les prononcer.

— C'est possible. Il faut que je m'attende à d'éventuelles surprises.

— Ne te fait-il pas confiance ? insista-t-elle. Après tout, tu es son avocat, et tout ce qu'il te dit est confidentiel.

— Bien entendu, admit-il, s'efforçant de sourire. Je n'ai pas le droit d'en parler, même pas avec toi, ma chère.

— Oh !

Elle scruta son regard, cherchant à y lire ce qu'il savait mais ne pouvait lui révéler.

— Et ce Winchester ? reprit-elle lentement. Comment est-il ?

— Très intelligent. Plutôt sympathique. Charmant en apparence, et parfois spirituel, mais sous cette façade se cache un cerveau brillant.

— Tu me fais peur ! dit-elle sèchement. Tu parles comme s'il pouvait gagner !

— Bien sûr qu'il pourrait gagner. Et si je l'oublie un seul instant, j'ouvre une porte qui lui permettra justement de le faire.

Il prit une profonde inspiration et s'efforça de parler d'une voix plus douce.

— Margaret, le dossier de l'accusation est solide. Si ce n'était pas le cas, nous n'irions pas au tribunal demain. Si j'avais pu faire rejeter l'affaire, ne crois-tu pas que ce serait chose faite ?

— Si ! Si, je sais. Mais c'est ridicule ! Mon père ? Comment quiconque le connaît peut-il s'imaginer qu'il irait... traverser la Tamise pour assassiner un homme comme celui-là ?

Il effleura sa main et elle s'y accrocha, serrant si fort qu'elle lui fit mal. Pourtant, il ne se dégagea pas et se força à ne pas faire la grimace.

— Justement, les jurés ne le connaissent pas, expliqua-t-il. C'est à moi de

leur montrer qu'il est exactement tel qu'il paraît être : un père et un mari respectable, un conseiller juridique réputé qui, dans le cadre de ses activités professionnelles, a eu des clients bons et mauvais, tout comme moi. Il a fait de son mieux pour les aider tous, sans porter de jugement personnel sur leur moralité – ainsi que le demande la loi, et que l'exige la justice.

Elle tenta de refouler les larmes qui lui montaient aux yeux, en vain.

— Tu as raison, Oliver, et je t'aime pour cela. Je suis désolée. C'est juste que j'ai tellement peur que les choses ne tournent mal. Je n'ai aucune foi en la justice. Si elle existait vraiment, mon père ne serait pas face à un procès. Je pense que Monk est impitoyable et je n'ai même plus confiance en Hester. Je crois qu'elle fera n'importe quoi pour lui, et même qu'elle mentira s'il le faut, pour éviter qu'il soit mal jugé – une fois de plus. Il ne peut se permettre une autre terrible erreur, sinon il perdra son emploi, et que ferait-il d'autre ?

— Pourquoi ferait-elle une chose pareille ?

— Pour l'amour du ciel, Oliver ! Elle l'aime, répondit-elle, exaspérée. Elle est loyale ! C'est sa femme.

— Est-ce là un témoignage de loyauté ? demanda-t-il très doucement.

Elle parut perplexe.

— Que veux-tu dire ? Bien sûr que oui.

— Je ne pense pas qu'il soit loyal d'aider quelqu'un à commettre un acte répréhensible qui va aboutir à la mort d'autrui. Ce serait l'aider à commettre un péché qu'il regretterait, et dont il subirait les conséquences jusqu'à la fin de ses jours. Voudrais-tu faire cela ? Moi, non.

Elle ne semblait pas comprendre.

— Si tu l'aimais ? insista-t-il.

— Je... je ne sais pas. Je voudrais le défendre. Pas toi ?

Elle fronçait les sourcils à présent.

— Peut-être que si j'aimais assez cette personne, je ne penserais même pas qu'elle puisse avoir tort. Pas à ce point.

— Et tu sacrifierais ton propre jugement ?

— Je ne sais pas. Mais cela ne va pas se produire.

Elle secoua la tête.

— Je ne suis pas mariée à William Monk, mais à toi. Je ne peux pas m'apitoyer sur les problèmes d'Hester. C'est à elle de les résoudre.

Une image soudaine s'imposa à l'esprit de Rathbone, si nette qu'Hester aurait pu être face à lui à cet instant même. Son expression aurait été aussi intense, mais elle aurait été furieuse, vulnérable, profondément émue par les problèmes d'un autre, ayant besoin de trouver une solution pour lui, incapable de trouver le repos ou le sommeil avant d'y être parvenue. Sa passion l'avait effrayé et excité. Et il l'avait aimée pour cela.

Il baissa les yeux, évitant le regard de Margaret. Il ne voulait pas voir ses émotions, redoutant le vide qu'elles laisseraient en lui. Et il ne voulait pas lui montrer les siennes.

Il lâcha ses mains et se leva.

— Je retourne dans mon bureau. Je veux tout relire une dernière fois. Essaie de dormir. À demain matin.

C'était un mensonge. Il n'avait pas besoin de relire ses notes et n'avait pas l'intention de le faire. Il voulait simplement être seul et se reposer, lui aussi. Malgré tous ses efforts pour réconforter Margaret, il était beaucoup plus anxieux qu'il ne désirait le lui avouer.

La salle de tribunal était bondée et on dut refuser du monde avant même que les préliminaires aient eu lieu. Quand on appela le premier témoin, l'atmosphère ressemblait à celle qui précède un orage. Rathbone n'en fut pas surpris, au contraire. Le procès d'un conseiller juridique respectable accusé du meurtre d'un vulgaire maquereau dans des circonstances particulièrement sordides avait conduit certains journalistes à sensation à échafauder des hypothèses allant jusqu'à la limite – voire au-delà – de ce qu'il était permis d'imprimer. Cela étant, il redoutait la douleur qu'il verrait dans le regard de Margaret. Il avait envisagé de lui suggérer de ne pas venir, mais était conscient qu'elle considérerait cela comme une invitation à la lâcheté – pire encore, à la trahison.

Ainsi que Rathbone l'avait prévu, Winchester appela Monk à la barre le premier. Celui-ci gravit les marches en colimaçon de la tribune des témoins, puis attendit que Winchester commence. Il était élégant, comme toujours, et semblait sûr de lui. Seul Rathbone, qui le connaissait si bien, décelait sa tension dans l'immobilité totale qui lui était si peu habituelle.

Les premières questions de Winchester furent simples : il s'agissait d'identifier Monk afin que les jurés sachent exactement qui il était, quel poste il occupait, puis d'établir le lieu, la date et l'heure des faits, qui avait appelé Monk sur place et pour quel motif.

— Vous étiez donc sur la rive par un matin brumeux... dit Winchester.

— Dans l'eau, plus exactement, corrigea Monk.

— Peu profonde ?

— Elle nous arrivait au-dessus des genoux. C'était plutôt de la vase.

Monk eut une petite grimace à ce souvenir.

— Elle était froide, sans doute ?

— Oui.

— Et pour quelle raison la police municipale vous avait-elle fait venir ?

— Le corps d'un homme tout habillé flottait à la surface. Les policiers l'ont retourné pour l'identifier, ce qui a été relativement facile parce qu'il avait un bras atrophié.

— Atrophié ? répéta Winchester.

— Son bras droit était plus court que le gauche, et le muscle paraissait presque inutilisable.

— Qui était cet homme ?

— Un certain Mickey Parfitt, domicilié à proximité.

— Semblait-il s'être noyé ?

Winchester parlait d'une voix tranquille, donnant l'impression d'être tout juste curieux.

— Fait-on appel à vous pour toutes les noyades ?

— Non, répondit Monk. Il y avait une vilaine plaie à l'arrière de la tête, sur le côté droit. Mais nous avons ensuite découvert un garrot autour de sa gorge.

— Un garrot ? Vous voulez dire qu'on a passé un objet autour de son cou et qu'on a tiré dessus de manière à l'étrangler ?

— En effet.

— Avez-vous identifié l'objet en question ?

— Pas à ce moment-là.

— Mais plus tard ?

— Quand le médecin légiste l'a extrait de la chair et me l'a apporté.

Winchester leva à peine la main, comme pour empêcher Monk d'en dire davantage.

— Nous reviendrons sur ce point tout à l'heure. Sur le moment, Mr. Monk, debout dans l'eau à l'aube, pensiez-vous que Mr. Parfitt était mort de mort naturelle ?

— Je le croyais fort peu probable.

— Un accident ?

— Je n'en voyais aucun qui puisse avoir de tels résultats.

— C'était donc un meurtre ?

— C'est ce que j'ai pensé, oui.

— Qu'avez-vous fait ensuite, Mr. Monk ?

Monk décrivit leurs efforts pour sortir le corps de l'eau, lourd et dégoulinant de vase, puis le hisser sur la charrette. Il ajouta qu'ils étaient retournés à Chiswick et l'avaient laissé à la morgue afin que le médecin légiste puisse pratiquer une autopsie.

— Et après, Mr. Monk ?

Winchester paraissait détendu, à l'aise. Rathbone le connaissait de réputation, mais c'était la première fois qu'ils s'affrontaient dans un tribunal et il ne parvenait pas à déchiffrer son humeur. Il donnait l'impression trompeuse d'être inoffensif, presque désinvolte, comme s'il s'imaginait que cette affaire n'exigerait qu'une partie de son attention.

— J'ai commencé à me renseigner sur la personne de Mr. Parfitt et la nature de ses activités, et à chercher un mobile éventuel.

— La routine, en somme ? dit Winchester aussitôt.

— Oui.

— En ce cas, à moins que Sir Oliver ne veuille entrer dans les détails... ?

Il pivota à demi pour jeter un coup d'œil à Rathbone, l'interrogation se lisant sur ses traits, mais pour la forme. Il se retourna vers Monk.

— Pour ma part, je ne vois pas la nécessité d'ennuyer MM. les jurés avec tous les détails. Qu'avez-vous découvert ? Par exemple, quelle était l'occupation de Mr. Parfitt, pour autant que vous avez pu la déterminer ? Et je vous en prie, prenez soin de vous en tenir exclusivement aux faits.

Monk eut un sourire grave. Il savait qu'en dépit de son apparence décontractée, Winchester se concentrait aussi intensément que Rathbone sur chaque mot, chaque nuance.

— La police m'a appris que Mr. Parfitt possédait un bateau sur la Tamise. Au moment de sa mort, il était amarré au-dessus de Corney Reach, à peu près à mi-chemin entre Chiswick et Mortlake. J'y suis allé avec le sergent Orme.

— Le policier local ?

— Non, mon propre sergent au commissariat de Wapping.

— Pourquoi cela, Mr. Monk ? Le policier de la localité n'aurait-il pas pu être plus utile, ne fût-ce que par sa connaissance de l'endroit, des marées, et, peut-être, de Mr. Parfitt lui-même ?

— Il était toujours en train d'interroger les employés de Mr. Parfitt, et il avait là aussi l'avantage d'être de la localité.

— Je vois. Nous l'entendrons plus tard. Votre Honneur, j'appellerai Mr. Jones, Mr. Wilkin et Mr. Crumble à la barre en temps et en heure. À moins que Votre Honneur ne s'y oppose, je crois qu'il serait plus simple pour la cour d'entendre la déposition de Mr. Monk dans sa totalité d'abord, même si cela ne respecte pas la chronologie des faits.

Le juge acquiesça et fit un petit geste impatient de la main, l'invitant à poursuivre.

Winchester inclina brièvement la tête pour le remercier.

— Avez-vous trouvé ce bateau, Mr. Monk ?

Rathbone se rendit compte que tout son corps était tendu et fit un effort délibéré pour relâcher ses muscles un par un. Il ne pouvait lever les yeux vers la tribune à sa gauche où, cinq mètres au-dessus d'eux, Arthur Ballinger était assis, immobile, et observait la scène. S'il le faisait, il attirerait l'attention du jury et le regretterait plus tard. Une seule expression fugace ressemblant à de l'arrogance ou de l'indifférence pouvait être interprétée comme une preuve de culpabilité, même si elle n'était pas intentionnelle. Mieux valait se concentrer sur Monk.

— Oui, répondit ce dernier. Nous sommes montés à bord sans grande difficulté. Il a seulement fallu accoster, attacher nos cordages et grimper. L'écoutille principale était verrouillée, nous l'avons donc forcée et nous avons descendu les marches...

— Vous voulez dire l'échelle ? coupa Winchester. Pourriez-vous la décrire, s'il vous plaît ?

Bien qu'irrité par la tactique de ce dernier, Rathbone devait se garder de le montrer. Les jurés l'observaient aussi. Ils sauraient, à la manière dont Winchester avait posé la question et à l'horreur visible de Monk, que c'était un point important.

Monk se tenait raide, ses mains cramponnées à la barre devant lui comme s'il en avait besoin pour garder l'équilibre. Ses joues étaient pâles, ses yeux durs, ses lèvres légèrement retroussées. On devinait à son attitude qu'il avait du mal à dominer sa douleur.

— Autant que j'ai pu en juger, le bateau faisait environ seize mètres de long, commença-t-il à voix basse. Je ne l'ai pas mesuré précisément. Il y avait plusieurs ponts, un mât et une cabine de pilotage. Nous sommes descendus par la première écoutille, qui était large et d'accès aisé. Il n'y avait pas d'échelle, mais des marches solides et confortables qui menaient à une grande salle aménagée à la manière d'un club de gentlemen. Nous avons trouvé de l'alcool et plusieurs dizaines de verres dans les placards.

Rathbone vit que les jurés le fixaient, sans comprendre pourquoi ce récit en apparence ordinaire pouvait avoir la moindre importance, encore moins pourquoi il éveillait la répulsion si clairement présente sur les traits de Monk, dans sa voix, et même dans sa posture.

Rathbone sentit son estomac se nouer. Il savait exactement ce que Monk était en train de faire.

— Continuez, je vous prie, encouragea Winchester, d'une voix grave.

— La seconde moitié du pont était une pièce à peu près de la même taille, reprit Monk. Mais elle était aménagée à la manière d'une salle de théâtre, avec une scène au bout, une plate-forme nue, et des lumières.

— Y avait-il un rideau ? demanda Winchester. De la place pour des musiciens ?

Monk eut une grimace.

— Ni rideau ni musique.

Winchester acquiesça.

Le juge commençait à s'impatienter.

— Mr. Winchester, ceci nous mène-t-il quelque part ?

— Oui, monsieur le juge, j'en ai peur. Mr. Monk ?

— Nous sommes descendus au pont inférieur.

La voix de Monk baissa et il parla plus vite, comme s'il voulait en finir.

— Il y avait plusieurs autres petites cabines, des sortes de boxes, tout juste assez grands pour contenir un lit. Au fond, nous avons trouvé une porte fermée que nous avons forcée. À l'intérieur se trouvaient six petits garçons, âgés entre quatre et sept ans...

Un cri étouffé s'éleva dans la salle. Une femme en robe marron et chapeau à bride mit aussitôt la main sur sa bouche.

— Ils étaient pâles et se recroquevillaient les uns contre les autres, continua Monk d'une voix brisée. Terrifiés. Nous avons dû les convaincre que nous n'allions pas leur faire de mal. Ils étaient transis, à demi nus, affamés.

Winchester jeta un coup d'œil en direction du juge, puis regarda Monk, les sourcils froncés, comme sur le point de lui demander s'il n'exagérait pas. Après avoir croisé son regard pendant quelques secondes, il passa la main sur son visage et secoua la tête.

— Je vois. Qu'avez-vous fait ensuite, Mr. Monk ?

— J'ai fait ce que j'ai pu pour évacuer ces enfants, leur donner à manger, les habiller et les mettre à l'abri pour la nuit. Il y en avait quatorze en tout. Nous avons contacté un hospice d'enfants trouvés qui a accepté de les

accueillir en attendant qu'ils soient identifiés et éventuellement rendus à leur famille, s'ils en ont une.

— D'où venaient-ils ? demanda Winchester, sans dissimuler son émotion.

On aurait pu entendre une mouche voler dans la salle.

— Des bords du fleuve, un peu partout. Ce sont souvent des orphelins, des enfants non désirés ou que leurs parents ne pouvaient pas nourrir.

Winchester frissonna.

— Comment sont-ils arrivés à bord de ce bateau ?

— Ils ont été trouvés et emmenés à différents moments. Ils étaient utilisés pour participer à divers actes sexuels avec des garçons plus âgés ou des hommes, pour amuser les clients de Mr. Parfitt. Ces actes étaient...

Rathbone se leva.

Le juge le regarda.

— Oui, sir Oliver. Je me demandais à quel moment vous alliez faire objection. Mr. Winchester, comment Mr. Monk sait-il tout cela ? Ce n'était sûrement pas visible à l'œil nu quand il est entré dans le pont inférieur de ce bateau ? Et vous n'avez pour l'instant pas établi que ce bateau était bel et bien celui de Parfitt. Il aurait pu appartenir à n'importe qui.

— Monsieur le juge, j'allais demander en quoi cette histoire navrante concerne Mr. Ballinger, répondit Rathbone.

Le juge arquait les sourcils.

— Mr. Winchester ?

Winchester sourit.

— J'admets, Votre Honneur, que j'essayais de montrer au jury quel personnage répugnant était la victime, avant que Sir Oliver le fasse à ma place, comme je crains qu'il n'en ait l'intention, afin que nous comprenions tous qu'il avait probablement un grand nombre d'ennemis, et très peu d'amis.

Il y eut un soupir de soulagement dans la tribune réservée au public, et quelques rires incertains. En face, les jurés eux-mêmes, assis sur deux rangées dans des sièges à haut dossier, semblèrent se détendre un peu.

Rathbone ne put faire autrement que concéder l'argument.

Le juge regarda Monk.

— J'espère que vous n'allez pas décrire ces actes, inspecteur Monk ? Si telle est votre intention, je devrai faire évacuer la salle, tout au moins par les dames.

— Je n'en ai pas été témoin, Votre Honneur, répondit Monk avec raideur. Si j'avais été présent, ils n'auraient pas eu lieu. J'allais dire qu'ils étaient photographiés.

Le juge fronça les sourcils.

— Je ne pensais pas qu'il était possible de prendre des photographies de gens en mouvement, Mr. Monk. Ne faut-il pas entre cinq et dix secondes d'exposition, même avec le matériel le plus perfectionné ?

— Si, Votre Honneur. Les hommes posaient pour ces photographies, de leur plein gré. C'était un rite d'initiation au club. Un risque supplémentaire qui

ajoutait au plaisir de ces hommes et à leur sentiment de camaraderie.

— Saviez-vous cela alors ?

— Non, Votre Honneur, mais je le soupçonnais, pour avoir mené une autre enquête sur un bateau très similaire, amarré plus en aval.

Il regarda le juge froidement, le visage dur et blessé.

— Je vois.

Le magistrat se tourna vers Winchester.

— Il vous faudra prouver tout cela, Mr. Winchester.

— Oui, Votre Honneur. Je ne laisserai aucun doute au jury. J'aurais préféré qu'il n'en soit pas ainsi.

Il fit face aux jurés.

— Je vous présente mes excuses, messieurs. Ceci sera une épreuve pénible pour vous tous mais, dans l'intérêt de la justice, je ne peux épargner vos sentiments. Je...

Il eut un geste d'impuissance.

Rathbone savait parfaitement ce qu'il faisait, mais il ne pouvait l'en empêcher. Il avait présumé que Winchester serait habile, tout en espérant que ce dernier serait assez sûr de la victoire pour se montrer imprudent ici et là, tenir certaines choses pour acquises, lui donnant ainsi une occasion de le faire trébucher. Jusque-là, cependant, Winchester avançait avec précaution, et cela rendait les détails d'autant plus terribles. Il n'y avait rien à attaquer, rien d'irréfléchi, rien de superflu. Une intervention de Rathbone aurait donné l'impression qu'il n'était pas sûr de son dossier.

Il n'osait pas se retourner pour chercher Margaret des yeux dans la tribune, mais il savait qu'elle le regardait, qu'elle attendait, au comble de la tension, qu'il émette des objections, qu'il fasse autre chose que de rester assis, impuissant. Il laissait Winchester s'éterniser comme si on lui avait coupé la langue. Comment pouvait-il lui expliquer, et expliquer à sa mère, qu'une attaque inopportune ne ferait que l'affaiblir, lui, et non Winchester ?

Il devait cesser de penser à elle ; tout devait être oublié, hormis la défense. Seule comptait la bataille.

D'une voix sourde, tremblante, Monk avait recommencé à parler des photographies qu'il avait vues.

Winchester en tenait un tas dans sa main.

— Votre Honneur, si vous le jugez nécessaire, ces clichés peuvent être montrés à MM. les jurés, de manière qu'ils sachent que Mr. Monk ne dit rien de plus que la terrible vérité.

Le juge se pencha en avant pour les prendre.

Winchester vint les lui tendre. Le magistrat s'en empara et entreprit de les examiner.

Rathbone n'avait pas vu les photographies, mais l'expression du juge ne fit qu'attiser son imagination. Des images s'imposèrent à son esprit, monstrueuses, qu'il ne pourrait oublier.

Maudit soit Winchester !

Il regarda les jurés. L'un d'eux, blanc comme un linge, cillait farouchement, ne sachant où regarder. Un autre se frottait le visage de ses mains, comme gêné. Un homme toussa puis se moucha bruyamment. D'autres encore, fébriles, le souffle court, fixaient tantôt la salle, tantôt le juge.

— Sir Oliver ! dit ce dernier d'un ton sec.

Rathbone tressaillit, conscient de ne pas avoir entendu la question. Il se leva.

— Oui, Votre Honneur ?

— Croyez-vous nécessaire que les jurés regardent ces... ces pièces ?

Il savait qu'il devait répondre aussitôt. Et ne pas se tromper. Émotion et sous-entendus avaient-ils fait imaginer des actes pires que ceux qui avaient réellement été perpétrés ?

— Puis-je les voir, Votre Honneur ? Et je présume que Mr. Winchester va démontrer qu'elles proviennent du bateau appartenant à la victime.

— Naturellement.

Le visage du juge se crispa, mais il fit signe au clerk de remettre les photographies à Rathbone.

Il les regarda. Elles étaient encore plus pitoyables et obscènes qu'il ne l'avait cru, mais il y avait pire, et il s'en voulut que cette possibilité ne lui soit pas même venue à l'esprit : il reconnut l'homme qui figurait sur l'un des clichés. Le choc fut tel que la sueur perla sur sa peau. Les jurés devaient-ils le voir ? Cela soulèverait-il un doute raisonnable sur la culpabilité de Ballinger ? Un homme capable de faire subir pareil traitement à un enfant pour son plaisir ne s'abaisserait-il pas à n'importe quel acte ?

Mais il s'agissait d'un personnage en vue. Comment les jurés réagiraient-ils en fin de compte si leurs illusions étaient piétinées, détruites, souillées ? Il ne pouvait le savoir.

— Sir Oliver ?

La voix du juge interrompit les réflexions qui se bousculaient dans sa tête.

— Je pense...

Il dut s'interrompre et s'éclaircir la gorge.

— Je pense, Votre Honneur, qu'en raison des hommes qui figurent sur ces photographies et de la ruine qui s'abattrait sur eux et leurs familles, il s'agit là d'une question distincte, que je ne souhaite pas approfondir – en tout cas, pas ici. Je vous demanderai seulement d'informer les jurés que si abominables soient ces photographies, aucune d'entre elles, et d'aucune manière que ce soit, ne met en cause Mr. Ballinger.

Le juge hocha lentement la tête et se tourna vers le jury.

— C'est en effet le cas, messieurs. Et nul doute que Sir Oliver le réaffirmera lorsqu'il interrogera Mr. Monk. Continuez, je vous prie, Mr. Winchester. Je pense que vous avez clairement démontré au jury que Mr. Parfitt était impliqué dans un commerce si vil qu'il est au-delà de l'imagination d'un homme sain d'esprit. Encore que ce fait semble favoriser la défense plutôt que l'accusation.

Winchester esquissa un sourire de regret, comme s'il avait été pris au dépourvu.

— Peut-être n'ai-je pas servi mes intérêts aussi bien que je l'espérais, dit-il avec un haussement d'épaules. Je suis obligé d'aller où me mènent les faits.

Il leva les yeux vers Monk.

— Où avez-vous trouvé ces photographies, Mr. Monk ? Comment savez-vous, d'ailleurs, qu'elles ont quoi que ce soit à voir avec Mr. Parfitt ? Figure-t-il sur certaines d'entre elles ?

— Non. Il est possible qu'il les ait prises, répondit Monk. Nous avons trouvé un appareil photographique sur le bateau, mais pas immédiatement. Il était soigneusement caché à l'intérieur d'un objet qui ressemblait à un instrument de navigation.

— Où avez-vous obtenu les photographies que vous nous avez montrées ?

— Avec l'appareil.

— Je vois. Et représentent-elles l'intérieur du bateau que vous avez vu ?

— Oui.

— À votre connaissance, Mr. Monk, Mickey Parfitt dirigeait-il seul ce monstrueux commerce ?

— Non, répondit Monk, la bouche crispée. Nous avons pu interroger au moins trois hommes qui travaillaient ouvertement pour lui mais, bien entendu, il y en avait peut-être beaucoup d'autres que nous n'avons pas identifiés.

— Vraiment ? Comment parvenez-vous à cette conclusion, Mr. Monk ?

Winchester continuait à afficher un air innocent.

Rathbone se raidit sur son siège. C'était là que Winchester voulait vraiment en venir, et Monk plus encore. Il dut faire un violent effort sur lui-même pour rester impassible. Les jurés l'observaient. Tout signe d'anxiété, de trouble, de surprise, risquait d'être interprété comme de la culpabilité.

La tension qui régnait dans la salle était presque palpable.

— À cause des photographies, expliqua Monk à Winchester.

— Mais vous avez dit que vous pensiez que Parfitt les avait prises lui-même ? s'écria Winchester d'un ton surpris.

— Probablement, admit Monk. Mais pas seulement pour son propre plaisir.

— Il les vendait ? demanda Winchester avec un geste de dégoût. J'imagine qu'il doit exister un marché pour de tels...

Il chercha un mot reflétant son sentiment et qu'il pût prononcer devant la cour, mais n'en trouva point.

Monk eut un sourire amer.

— Cela ne fait aucun doute. Mais le marché qui rapporte le plus, et le plus régulièrement, est celui des hommes qui figurent sur ces clichés.

La colère s'entendait dans sa voix, l'étouffait presque. Pourtant, en levant les yeux vers lui, Rathbone lut aussi la pitié sur ses traits, et en fut surpris.

— Oh !

Winchester se mordit la lèvre.

— Bien entendu. Comme c'est stupide de ma part. Du chantage. Et avez-

vous des raisons de croire que Parfitt ne se chargeait pas lui-même de ce travail ?

— Parfitt venait d'une famille pauvre, constituée d'ouvriers et de petits délinquants des bords du fleuve, répondit Monk. Il n'était pas instruit et vivait d'expédients. D'après ceux qui le connaissaient, il n'était ni séduisant ni charmant, et pas particulièrement éloquent. Sa force résidait dans sa ruse et une connaissance approfondie de la faiblesse et de la dépravation des hommes. Comment aurait-il pu trouver les victimes d'un tel chantage ? Ils n'évoluaient pas précisément dans les mêmes cercles, et il ne pouvait certainement pas faire de la réclame pour les marchandises qu'il avait à vendre.

Winchester le fixa comme si la lumière venait subitement de se faire dans son esprit. Il écarquilla les yeux, puis sourit de sa propre tentative d'acteur, et regarda les jurés d'un air d'excuse. Plusieurs d'entre eux lui rendirent son sourire.

— Bien entendu, dit-il d'une voix douce. Il doit y avoir un homme plus sophistiqué, avec des relations mieux placées, et peut-être assez d'argent, qui lui aurait procuré ce bateau et un matériel photographique de qualité.

— Oui.

Rathbone songea à protester, mais un regard sur les jurés le persuada qu'il ne ferait que s'attirer leur mépris. Ils auraient l'impression qu'il soulevait des objections ridicules pour tenter de distraire leur attention, ce qui donnerait encore plus de poids à ce que disait Winchester. Et pour être honnête, Rathbone lui-même, tout comme Monk et Winchester, était convaincu que Parfitt avait un bailleur de fonds. Il devait prouver qu'il ne s'agissait pas d'Arthur Ballinger, et non que cet homme n'existait pas.

— Vous ne savez pas qui il est ? poursuivit Winchester.

— Je crois le savoir. Mais la preuve réside dans les éléments que je suis venu présenter ici.

Les jurés semblèrent stupéfaits. Un murmure d'excitation s'éleva de la tribune du public. Des gens retinrent leur souffle, s'agitèrent sur leur siège.

Winchester prit le temps de savourer son effet.

— Êtes-vous en train de suggérer, Mr. Monk, que c'est cet homme qui a assassiné Mickey Parfitt ? Pourquoi, pour l'amour du ciel ? Cette affaire ne lui rapportait-elle pas une fortune ?

Rathbone se leva enfin.

— Votre Honneur, ce n'est que pure spéculation !

— En effet, lança le juge d'un ton sec. Mr. Winchester, vous devriez le savoir !

— Je vous présente mes excuses, Votre Honneur, déclara ce dernier humblement. Je suis désolé.

Ce fut seulement alors que Rathbone comprit que Winchester n'avait rien d'autre à dire. Par sa propre intervention, il avait empêché les jurés de s'en rendre compte.

— Avez-vous quelque chose de pertinent à ajouter, Mr. Winchester ? demanda le magistrat avec une impatience visible. Par exemple, des éléments tangibles, tels que les armes utilisées dans l'attaque contre Mr. Parfitt, ou son emploi du temps ce jour-là ? Ou d'ailleurs, un témoin, quel qu'il soit ? Jusque-là, vous n'avez apporté qu'une poignée de photographies obscènes et répugnantes et un tissu d'hypothèses, sans établir aucun lien avec l'accusé.

Winchester arbora une mine penaude de rigueur et s'adressa de nouveau à Monk.

— M. le juge a soulevé d'excellents points et m'a gracieusement rappelé que je n'ai pas encore évoqué les armes dont on s'est servi pour tuer ce méprisable individu. Les avez-vous cherchées et, si oui, les avez-vous trouvées ?

— Je n'ai pas trouvé l'objet avec lequel il a été assommé, répondit Monk. Il est difficile de déterminer ce dont il s'agissait, mais n'importe quel morceau de branche aurait fait l'affaire, ou encore une planche ou une rame. Il y en avait plusieurs à la surface de l'eau et sur la rive.

Winchester parut vaguement déconcerté, mais ne l'interrompit pas.

— Cependant, nous avons en notre possession l'arme avec laquelle il a été étranglé, continua Monk. C'était un foulard bleu marine avec un motif assez inhabituel de guépards, très petits et par trois, les uns au-dessus des autres, de couleur dorée. Le foulard était en soie et on y avait fait six nœuds très serrés, à des distances légèrement variables.

— Ah ! Et je présume que vous avez pris cet objet remarquable et que vous l'avez comparé aux blessures de la victime ?

— Oui, monsieur. Il correspond parfaitement aux marques.

Winchester laissa un court instant aux jurés pour digérer cette information.

— Vraiment ! Et où l'avez-vous trouvé, Mr. Monk ?

— Le médecin légiste l'a dégagé du cou de Parfitt, répondit Monk.

Il y eut des exclamations étouffées et une vague d'agitation dans la salle.

— Et avez-vous pu en identifier le propriétaire ?

— Oui, monsieur. Il appartenait à Mr. Rupert Cardew...

Monk ne put continuer en raison du vacarme.

Lorsque le juge eut rétabli l'ordre, Winchester le remercia et invita Monk à poursuivre.

— Mr. Cardew a déclaré que ce foulard lui avait été volé la veille au soir, et nous avons par la suite eu la preuve que c'était effectivement le cas.

— Cette preuve accuse-t-elle Arthur Ballinger ?

— Non, monsieur.

— En ce cas, qu'est-ce qui l'accuse, Mr. Monk ? Jusqu'ici, et je suis sûr que Sir Oliver ne perdrait pas un instant pour vous le faire remarquer, son nom n'apparaît nulle part dans votre enquête, sans parler de sa culpabilité !

— Un bref message de sa main donnant rendez-vous à Parfitt à bord du bateau le soir du crime, répondit Monk.

Il y eut de nouveau des cris et des exclamations dans la salle, et il fallut

quelques instants pour que le juge parvienne à imposer le silence.

— Et où avez-vous déniché cet extraordinaire document ? s'enquit Winchester.

— Il m'a été remis par Orrie Jones, l'un des employés de Mr. Parfitt, sans doute parce qu'il n'en appréciait pas l'importance.

— Vraiment ? Et ce message était-il signé par l'accusé ?

— Non. Il était écrit au dos d'une feuille de papier, au recto de laquelle figurait une liste de médicaments à acheter pour les patients de la clinique de Portpool Lane.

Winchester haussa brusquement les sourcils.

— Seigneur ! En êtes-vous certain ?

— Oui. Nous l'avons emportée à la clinique et nous avons demandé à ceux qui y travaillent de l'identifier...

— Un instant, s'il vous plaît ! Qu'est-ce qui vous a amené à envisager la possibilité que cette liste en provenait, Mr. Monk ?

— C'était une liste de médicaments. Ma femme étant infirmière, je lui ai demandé si elle les connaissait. En effet.

Le silence dans la salle était si profond qu'on entendit un instant la respiration sifflante d'une personne assise au dernier rang.

Rathbone réfléchissait à toute allure, songeant aux questions qu'il pouvait poser à Monk pour démonter son hypothèse. Il le regarda et comprit que ce dernier était prêt, voire qu'il attendait. Était-il possible que, cette fois, il soit vraiment sûr de son fait ?

— C'est elle qui a rédigé cette liste ? demanda Winchester d'un ton sceptique. Et vous n'avez pas immédiatement identifié son écriture, Mr. Monk ? Voilà qui est difficile à croire.

— Non, ce n'est pas elle, répondit Monk avec un semblant de sourire. Elle a été écrite par Mrs. Claudine Burroughs, une femme de la bonne société qui donne son temps pour aider les malades et les pauvres. Je n'ai pas reconnu son écriture car elle ne m'est pas familière, mais ma femme n'a eu aucun mal à le faire.

— Je vois. Et comment en avez-vous déduit que la note figurant au verso était de la main de Mr. Ballinger ?

L'un des jurés toussa et mit aussitôt son mouchoir devant sa bouche afin d'étouffer le bruit.

— Parce que Mrs. Burroughs a dit qu'elle avait remis la liste à Lady Rathbone pour acheter les...

Le vacarme envahit brusquement la salle d'audience.

Le juge donna un coup de marteau et exigea le silence, menaçant de faire évacuer les lieux par la force si nécessaire.

Les joues brûlantes, Rathbone était à peine capable de respirer. Il n'osait pas regarder Margaret ni sa famille, bien qu'il sût exactement au centimètre près jusqu'où il devrait tourner la tête pour le faire.

— ... pour acheter les médicaments à la pharmacie, acheva Monk. Ce

qu'elle a fait, et elle a rapporté le reçu à Mrs. Burroughs, mais sans lui rendre la liste. Il semble raisonnable, voire inévitable, de supposer qu'elle l'a jetée et que Mr. Ballinger, son père, l'a trouvée et en a déchiré un morceau pour écrire son message à Parfitt. Sans savoir, naturellement, que ce qui était écrit au verso était facilement reconnaissable.

— Je vois, fit Winchester gravement. Et avez-vous par la suite demandé à Mr. Ballinger de vous faire le compte-rendu de ses déplacements ce soir-là ?

— Oui, monsieur, répondit Monk. Il n'a jamais nié avoir été dans les parages, mais il a déclaré qu'il était à Mortlake, un peu en amont de Corney Reach, où le corps a été repêché. Il rendait visite à un ami, lequel a confirmé ses dires. Cependant, il est possible à un rameur compétent de faire l'aller-retour de Mortlake à Corney Reach, puis de prendre un fiacre du côté sud de la Tamise jusqu'à l'embarcadère où Mr. Ballinger a traversé, dans les délais qu'il a indiqués.

— Vraiment ?

Winchester affecta la surprise.

— En êtes-vous sûr ?

— Oui, monsieur. Je l'ai fait moi-même, à la même heure du soir.

— Voilà qui est remarquable. Je vous remercie, inspecteur Monk.

Winchester se tourna vers Rathbone en souriant.

Rathbone se leva, les mains légèrement tremblantes. Il venait d'entrevoir une possibilité stupéfiante. Ni Monk ni Winchester n'avaient fait allusion à Hattie Benson. Était-ce par égard envers Lord Cardew ? Ou s'était-elle rétractée, refusant à présent de se présenter à la barre ? Sans elle, Rupert demeurerait un suspect essentiel.

Pouvait-il d'une manière ou d'une autre jeter le discrédit sur ce message ? Suggérer qu'il se référait à une autre date, un autre rendez-vous ? Ou même qu'il était adressé à quelqu'un d'autre ?

Il avait besoin de temps.

— Il est tard, Votre Honneur, dit-il avec une courtoisie exagérée. J'ai plusieurs questions à poser à Mr. Monk, qui sont d'une importance fondamentale pour l'affaire tout entière – des choses qui pourraient nous conduire dans une tout autre direction. Je préférerais, par respect pour le jury et pour vous, commencer mon interrogatoire en sachant que j'aurai la possibilité de l'amener à sa conclusion.

Le magistrat tira de sa poche une magnifique montre en or et la consulta.

— J'espère que la substance de vos propos sera égale à votre éloquence, Sir Oliver. Très bien. L'audience est reportée jusqu'à demain matin.

Rathbone passa une heure des plus moroses avec Ballinger.

— Je ne sais pas qui a écrit cette maudite note ! dit ce dernier, furieux. Cette femme Burroughs ment, ou se trompe. Margaret la lui aura rendue avec les médicaments achetés à la pharmacie et elle l'aura laissée traîner. N'importe qui aurait pu la trouver et s'en servir. Ce Robinson, par exemple, le

proxénète qui gère l'endroit pour elles. C'est l'évidence. Servez-vous de vos méninges, Oliver ! Prenez-vous-en à eux. À lui ! Il ne fera jamais un témoin crédible. Mettez-le en pièces.

Rathbone garda le silence. L'idée lui déplaisait, mais elle était sensée, et peut-être n'avait-il pas d'autre solution.

— Je n'ai pas tué cet horrible petit homme !

La voix de Ballinger était suraiguë, rendue tremblante par la colère et la peur.

— Pour l'amour du ciel, faites votre travail, mon cher !

Margaret était déjà à la maison quand Rathbone rentra.

— Comment va-t-il ? demanda-t-elle dès qu'il eut franchi le seuil, avant même qu'il ait tendu son manteau au majordome.

— Il est très courageux, dit-il doucement en déposant un baiser sur sa joue.

Il n'aurait servi à rien de lui dire autre chose.

Elle se dégagea pour mieux voir son visage.

Il soutint son regard sans fléchir, mentant avec aplomb.

Enfin, elle sourit, et son visage reprit un peu du calme et de la sérénité qui l'avaient attiré au tout début qu'ils se connaissaient.

— Il est courageux, dit-elle simplement. Et bien sûr, il est innocent. Il sait que tu peux prouver que cette accusation est absurde. Après cela, Oliver, il te sera impossible de rester ami avec Monk.

Elle le dévisagea avec gravité.

— Il ne possède pas le sens de l'honneur ou l'intégrité que tu imaginais. Je sais que la désillusion est terriblement douloureuse, mais il ne sert à rien de faire comme si elle n'existait pas. Cela ne change rien à la vérité. Je suis vraiment désolée.

Elle eut un léger sourire, un petit geste chaleureux.

— À vrai dire, je suis désolée pour moi-même aussi, parce que j'avais énormément d'admiration pour Hester et que je vais perdre son amitié à cause de cette histoire. Je doute qu'il me soit possible de rester à la clinique – ou que mon travail là-bas puisse jamais être aussi plaisant qu'avant.

Il fut pris au dépourvu.

— Margaret, Monk n'a fait que répondre aux questions de Winchester. Il n'a pas le choix.

Toute chaleur déserta le regard de Margaret.

— Comment peux-tu dire cela ? C'est lui qui s'en est pris à papa dès le début. Il n'y aurait pas eu d'accusation du tout s'il s'était contenté de suivre les preuves qui accablaient Rupert Cardew.

Brusquement, Rathbone sentit le froid l'envahir. Il prit une inspiration pour dire que Hattie pouvait témoigner de l'innocence de Cardew, mais il se souvint qu'ils n'avaient que sa parole, et Margaret aurait affirmé que Monk l'avait forcée à mentir.

Il savait que Monk était un homme de passion et de convictions, assez

courageux et peut-être assez impitoyable pour suivre le chemin qu'il pensait être le bon. Et s'il avait commis une tragique erreur ? Si Cardew était coupable depuis le début et que Monk s'était tout simplement refusé à le croire ? Il était si facile de se laisser abuser quand on le désirait. Il s'était trompé par le passé, comme tout le monde.

Margaret avait recommencé à parler.

— Réfléchis, Oliver. Songes-y honnêtement. Tu sais que Monk est persuadé que papa avait des liens avec Jericho Phillips parce que cet homme était son client. Monk ne comprend pas le travail d'un conseiller juridique ! Je crois qu'il ne t'a jamais vraiment pardonné de l'avoir défendu au tribunal. Il n'aime pas être battu.

Elle fit un pas vers lui.

— Les pauvres gens, qui n'ont pas d'éducation, peuvent être très fiers, très rigides, incapables d'accepter les critiques, sans parler de la défaite, surtout face à un ami. Il t'admire et ne peut supporter d'avoir tort à tes yeux. C'est un vilain trait de caractère, une faiblesse, mais elle n'est pas exceptionnelle.

Avait-elle raison ? Monk était susceptible, peut-être un peu moins depuis son mariage avec Hester. Cependant, la victoire comptait toujours beaucoup pour lui. Rathbone avait lu la fureur dans ses yeux lorsqu'il l'avait vaincu au tribunal dans l'affaire Phillips. Était-il en train de se venger sans en avoir conscience ? Était-ce le Monk d'autrefois qui réapparaissait, l'homme qui avait été si craint avant son accident, et que l'amnésie avait rendu si vulnérable ?

Il regarda Margaret. La tendresse était revenue sur ses traits.

— J'ai l'intention de lui faire passer en revue toutes les preuves demain. Je montrerai au jury à quel point cette accusation est ridicule, promit-il. Mais nous ne pourrons pas protéger Rupert.

Il prit une profonde inspiration.

— Je regrette que ce soit le fils de Lord Cardew. Pauvre homme !

Elle lui effleura le bras et il sentit brièvement la chaleur de ses doigts.

— Tu n'y peux rien, mon cher. La loi exige parfois d'être cruel. Nous ne pouvons que subir avec dignité, et en étant loyaux les uns envers les autres.

Elle sourit et pivota sur ses talons.

— Le dîner sera bientôt prêt. Tu dois avoir faim. Je m'inquiète pour toi, parfois, quand tu as des procès importants comme celui-ci. Prends-tu soin de toi ?

Il la suivit, réconforté, jusqu'à ce qu'une pensée lui vienne, qui le frappa avec autant de violence que s'il était tombé et s'était blessé. Et si Monk tenait à mettre fin à ce commerce ignoble sur le fleuve au point qu'il était prêt à faire pendre Ballinger pour la mort de Parfitt, non parce qu'il le croyait coupable mais parce qu'il savait que c'était lui qui se cachait derrière ce trafic, et derrière celui de Phillips ? Une raison en valait une autre ; en fait, peut-être considérerait-il la mort de Parfitt comme un moindre mal.

Le véritable assassin n'était-il pas en fin de compte un vulgaire voleur

comme Taff Wilkin, ou même une des victimes de Parfitt ? Voire Rupert Cardew ?

Monk était-il capable de se montrer aussi retors ?

Alors même qu'il formulait la question dans son esprit, il fut tenté de l'approuver. Si Ballinger était le maître chanteur – personnage impossible à identifier, prêt à recommencer dès qu'il serait tiré d'affaire –, Rathbone n'aurait-il pas lui aussi été tenté de lui attribuer un crime de moindre importance ?

Qui avait tué Parfitt ? Orrie ? Taff Wilkin ? N'importe laquelle de ses malheureuses victimes, d'abord encouragées à la fornication, puis à l'abus sexuel, et enfin menacées de chantage ? Ces victimes qu'on invitait à faire un pas après l'autre sur le chemin de l'enfer, en douceur, sans jamais les forcer ?

Rupert Cardew ?

Prenant conscience qu'il ne la suivait pas, Margaret se retourna.

Il accéléra le pas et la rejoignit. Une chaleur agréable régnait dans le salon. Il ne faisait pas encore très froid dehors, mais le feu était un plaisir supplémentaire. Cela aurait dû l'aider à se détendre, à écarter de ses pensées les inquiétudes et les dangers du lendemain, mais ce ne fut pas le cas. Il avait envie d'aller se coucher et de faire semblant de dormir. Il avait besoin d'être seul, loin des craintes de Margaret et de sa loyauté envers son père. Mais s'il allait se coucher, il devrait s'expliquer, et cela ne ferait qu'empirer les choses.

Il dut faire un violent effort sur lui-même pour trouver des sujets de conversation insignifiants. Il savait qu'elle avait besoin de lui, de puiser dans sa force, pour apaiser ses peurs grandissantes. Il devait la soutenir. Peu importait que ce fût difficile.

Le lendemain matin, la salle était comble. Des gens faisaient la queue dehors, irrités qu'on les empêche d'entrer. Quand Rathbone se leva pour commencer le contre-interrogatoire de Monk, la tension dans l'air était palpable. Au premier abord, Winchester, silencieux, semblait à l'aise, mais le constant mouvement de sa tête, la manière dont il pliait ses doigts le trahissaient.

Tous attendaient, leur regard convergeant sur Rathbone.

Il s'avança et leva les yeux vers Monk.

— Mr. Monk, parlons de cette étrange missive que Mr. Jones a trouvée dans sa poche et vous a remise. Si mes souvenirs sont exacts, vous avez dit qu'elle invitait Mr. Parfitt à un rendez-vous sur son bateau.

— En effet, répondit Monk.

— Et vous avez pu établir, avec l'aide de votre épouse, qu'elle provenait de la clinique où elle travaille dans Portpool Lane ?

— Oui.

— Êtes-vous remonté plus loin encore ? Plus précisément, avez-vous demandé à Lady Rathbone où elle avait laissé le message après avoir acheté les médicaments et les avoir donnés à Mrs. Burroughs ?

— Elle n'a pas rendu la liste, expliqua Monk. C'était inutile. Tous les produits en question figuraient sur le reçu du pharmacien.

— Par conséquent, ce papier aurait pu échouer n'importe où, lui fit remarquer Rathbone. Être en possession de Mrs. Burroughs, sur une table quelque part, dans une corbeille à papier, sur le comptoir du pharmacien ou même entre les mains de Mr. Robinson, l'homme qui tient les comptes ?

Le visage de Monk devint soudain livide. Rathbone rencontra son regard et sut qu'il avait deviné la question qu'il s'apprêtait à poser.

Il sourit avec douceur.

— Mr. Monk, quelle était l'occupation de Mr. Robinson avant qu'il devienne intendant à la clinique ?

Monk parvint à demeurer impassible.

— Il tenait une maison close dans les locaux, comme vous le savez. C'est vous-même qui avez remarqué sa compétence et suggéré qu'il pourrait se rendre utile s'il restait.

Le sourire de Rathbone s'élargit.

— En effet, concéda-t-il. Il avait de nombreuses relations dans le quartier et savait où acheter des fournitures à bon prix. Et comme les patientes sont pour l'essentiel des prostituées, il connaît également leurs fréquentations et leurs habitudes. Il n'est pas facile à duper. Cependant, si regrettable cela soit-il, est-il possible que Mr. Robinson ait repris sa profession d'origine et qu'il soit mêlé à la prostitution sur le fleuve ?

Monk hésita. Rathbone l'avait mené exactement là où il voulait. Affirmer que c'était impossible paraîtrait ridicule et permettrait à Rathbone de le présenter comme absurdement naïf.

— Bien sûr que oui, dit Monk d'un ton sec. Il est possible à presque n'importe qui de placer de l'argent dans pareil commerce. De par sa nature, il est bien caché.

— Certes, acquiesça Rathbone. Personne ne sera prêt à admettre une activité aussi vile. Serait-il vrai de dire que vous cherchez l'instigateur de ce commerce depuis un certain temps, sans ménager vos efforts ?

— Oui.

— Peut-être n'avez-vous pas réussi à le trouver précisément parce qu'il était sous votre nez pendant tout ce temps ?

Des rires fusèrent dans la salle, un peu tendus, un peu suraigus, reflétant à la fois l'horreur et l'excitation. La situation s'était renversée. L'émotion et la douleur flottaient dans l'air.

Monk eut un sourire sans joie.

— Les péchés les plus graves sont souvent commis sous le nez des bonnes gens, commenta-t-il. Ils demeurent cachés justement parce que ceux-ci ne peuvent imaginer que leurs proches ou leurs amis soient capables de tels actes. Peut-être suis-je aveugle. D'un autre côté, peut-être est-ce vous qui l'êtes.

Winchester dissimula son visage derrière sa main.

Dans la tribune du public, George bondit sur ses pieds, aussitôt retenu par Wilbert.

Des rires étouffés fusèrent parmi des murmures d'appréhension, des soupirs horrifiés.

Un des jurés fut pris d'une quinte de toux et chercha en vain son mouchoir. Quelqu'un lui prêta le sien.

Rathbone avait un choix à faire et sans hésiter. Il pouvait soit se défendre – et il n'y avait aucune défense possible ; la flèche de Monk était mortelle –, soit battre en retraite avec dignité. Il choisit la seconde option. Elle offrait l'avantage d'être élégante.

— En effet, admit-il en inclinant légèrement la tête. Mais si l'on compare le passé de votre intendant à celui de mon client, ma théorie est plus raisonnable que la vôtre.

— Mon intendant n'est pas dans le box des accusés, rétorqua Monk.

— Pas encore, concéda Rathbone.

Le juge jeta un coup d'œil en direction de Winchester, mais ce dernier n'éleva aucune objection. Il appréciait le duel qui se déroulait.

Rathbone prit une profonde inspiration et se ressaisit.

— La question, Mr. Monk, est de savoir si ce message aurait pu tomber entre les mains de Mr. Robinson encore plus facilement que dans celles de Mr. Ballinger qui, après tout, ne se rend jamais à la clinique et ne l'a même jamais visitée.

— Tout dépend de l'endroit où Lady Rathbone a laissé la liste, répondit Monk. À la clinique, chez elle ou chez ses parents. Étant donné que l'accusé est son père et qu'elle est votre épouse, son témoignage doit être sujet à caution. Ou est-il possible qu'elle ne s'en souvienne pas ?

À présent, Rathbone ne pouvait plus insister sur ce point. Il changea d'approche.

— Mr. Monk, vous avez déclaré hier que Rupert Cardew n'était plus considéré comme suspect dans le meurtre de Mickey Parfitt. Cela en dépit du fait qu'il semble absolument indéniable que son foulard, qu'on l'a vu porter le jour même, a été utilisé pour étrangler la victime. Vous avez affirmé que ce foulard si reconnaissable avait été dérobé à Mr. Cardew ce soir-là. Je suis sûr que le jury s'étonne comme moi qu'on puisse voler à un homme un foulard qu'il avait autour du cou, et nous attendons avec impatience que Mr. Winchester appelle cette personne à la barre, afin de l'apprendre.

Le visage de Monk s'était crispé. Rathbone perçut sa détresse malgré les efforts qu'il faisait pour la cacher. Le triomphe de l'instant précédent s'était évanoui. Maintenant, une bataille se livrait. Monk le sentit aussi. Sa posture s'altéra de manière indéfinissable. Les jurés s'en aperçurent-ils ? Et Winchester ?

Monk demeura silencieux.

Winchester ne se leva pas pour demander si une question se trouvait dans ce long préambule. Cela en soi était le signe indicateur d'un danger, d'une

complexité, d'un fait caché.

— Où avez-vous trouvé ce témoin, Mr. Monk ? poursuivit Rathbone.

— À ce moment-là, nous soupçonnions Mr. Rupert Cardew d'avoir tué Mickey Parfitt, répondit Monk calmement.

Sa voix semblait dépourvue d'émotion, démentant la tension de son corps.

— Nous avons identifié le propriétaire du foulard. En retraçant ses faits et gestes le jour de la mort de Parfitt, nous avons découvert où il s'était rendu et la manière dont il l'avait perdu.

— Et comment au juste avez-vous acquis la certitude qu'il s'agissait du foulard de Rupert Cardew ? demanda Rathbone, feignant l'innocence, voire l'admiration.

— Il était raisonnable de supposer qu'il appartenait à quelqu'un qui connaissait Parfitt. Le foulard étant coûteux, il fallait donc que son propriétaire soit un homme fortuné. Ces gens-là n'évoluent pas dans les mêmes cercles que Parfitt, et il ne pouvait les recruter seul. Il est beaucoup plus probable que sa réputation se répandait de bouche à oreille. Nous ne pouvions pas nous renseigner auprès de ses clients...

— Parce que vous ne les connaissiez pas ? interrompit Rathbone.

— Exactement, dut admettre Monk. Par conséquent, nous avons commencé à nous renseigner sur les lieux fréquentés par des hommes ayant de tels penchants.

— C'est-à-dire ?

— Les jardins de Cremorne, entre autres.

Il y eut une lueur de compréhension sur les visages des jurés et on retint son souffle dans la tribune. La réputation du parc était connue.

— Qu'est-ce qui vous a conduit là-bas ? insista Rathbone.

— Le bon sens, expliqua Monk avec un semblant de sourire. C'est un endroit évident où chercher des clients pour un commerce comme celui de Parfitt.

Rathbone hocha la tête avec satisfaction.

— Je m'en doute. Et y avez-vous trouvé Mr. Cardew ?

— Non, mais j'ai trouvé quelqu'un qui a reconnu son foulard.

— Allons-nous entendre le témoignage de cette personne ?

— Si Mr. Winchester le souhaite, mais je ne vois aucune raison de le faire. Mr. Cardew ne nie pas que le foulard lui appartienne, et pas davantage qu'il lui ait été volé. Le médecin légiste confirmera qu'il l'a retiré du cou de Parfitt.

— Et ce témoin mystérieux, dont le nom n'a pas encore été mentionné, étrangement, Mr. Winchester n'a pas parlé de lui ou d'elle. Savez-vous pourquoi, Mr. Monk ?

Monk prit une profonde inspiration.

— Nous n'appellerons pas Miss Benson à la barre.

Sa voix était sourde, presque rauque. Même le juge se pencha en avant pour l'entendre.

Rathbone feignit la stupéfaction, mais son pouls s'était accéléré.

— Vraiment ? Cette Miss Benson semblerait pourtant être la clé de cette affaire, Mr. Monk. Si vous ne l'appellez pas à témoigner, vous laisserez planer un doute dans l'esprit des jurés. Ils risquent de se demander si elle existe vraiment ou si vous renoncez à l'appeler parce qu'elle ne dirait pas ce que vous souhaitez lui faire dire. Pouvez-vous expliquer cette décision à la cour ?

Il eut un geste élégant de la main, incluant le reste de la salle.

Monk était pâle.

— Oui. Craignant pour la sécurité de Miss Benson, je lui avais demandé de quitter son logement à Chiswick pour s'installer à la clinique de Portpool Lane. Je croyais qu'elle serait à l'abri là-bas. Cependant, elle a décidé de partir sans révéler à personne où elle allait. Je suppose qu'elle avait peur.

— Ah oui ! La clinique où le douteux Mr. Robinson tient les comptes. Voulez-vous dire que vous ne savez pas où elle se trouve à présent ?

— Oui.

Le visage de Monk était tendu, crispé, exprimant une douleur que peut-être seul Rathbone pouvait reconnaître. Ce dernier en fut perturbé, sans savoir pourquoi. Il avait l'impression que quelque chose lui échappait.

Il reporta son regard sur Monk et haussa les épaules.

— En ce cas, nous devons tirer nos propres conclusions, à la fois quant aux raisons pour lesquelles Miss Benson a fait sa première déclaration et quant à celles qui l'ont poussée à prendre la fuite et à refuser de se présenter au tribunal pour la répéter. Merci, Mr. Monk. Je ne pense pas avoir d'autres questions.

Monk fit mine de quitter la tribune.

— Oh ! Une dernière chose.

Monk s'immobilisa et se retourna, le visage sombre.

— Mr. Winchester appellera-t-il Mr. Cardew à la barre pour expliquer ce... vol ? On ne m'a pas informé qu'il serait témoin.

— Je ne sais pas. C'est fort possible.

Rathbone inclina la tête, content de lui. Il eut un geste gracieux signifiant qu'il en avait terminé et regagna sa place.

Winchester se leva et appela Mr. Horrible Jones à la barre.

Le juge fronça les sourcils.

— Est-ce là son nom devant la loi, Mr. Winchester ?

— Le seul qu'il connaisse, Votre Honneur.

— Très bien. Je suppose que nous n'avons pas le choix. Continuez.

Orrie grimpa gauchement les marches de la tribune et se tint cramponné à la barre comme si l'édifice tanguait à la manière d'un vaisseau en pleine mer. Un de ses yeux tournoyait dangereusement. L'autre regardait avec une appréhension mêlée de gravité les jurés, qui soit le fixaient en retour, soit se donnaient bien du mal pour l'éviter.

Il prêta serment, et Winchester lui demanda courtoisement de dire quelle était son occupation et de décrire sa relation avec Mickey Parfitt. Cela fait, il le pria de relater la découverte du corps de Mickey, l'arrivée de Taff Wilkin et,

plus tard, de la police.

Tout était très prévisible. Rathbone ne trouva pas matière à objection, il n'avait rien à ajouter.

Winchester obtint d'Orrie un compte-rendu très complet des événements qui s'étaient déroulés la veille du meurtre, ainsi que des indications de temps assez précises. Orrie possédait une connaissance étendue des marées et des bateaux en général, et cela fut mentionné, tout comme sa compétence de rameur.

Les jurés auraient pu cesser de prêter attention sans l'apparence extraordinaire d'Orrie et, de temps à autre, une remarque spirituelle de Winchester, qui suscitait les rires.

— Merci, Mr. Jones, dit-il enfin. Vous nous avez fait là un récit très détaillé.

Il invita Rathbone à interroger le témoin.

Rathbone leva les yeux vers lui.

— Vous étiez donc mêlé de près aux affaires de Parfitt ? Il comptait beaucoup sur vous, surtout sur le plan personnel. Vous l'emmeniez lorsqu'il se déplaçait sur le fleuve. Était-ce nécessaire en raison de son bras atrophié ?

— Oui, monsieur, répondit Orrie, d'un ton qui trahissait son mépris pour une question aussi stupide.

— C'était toujours vous qui l'emmeniez, ou y avait-il d'autres personnes qui s'en chargeaient ?

Orrie parut indigné et ses doigts se crispèrent sur la barre.

— C'était toujours moi. Pourquoi est-ce qu'il aurait voulu quelqu'un d'autre ?

— Il n'y avait aucune raison, certes, assura Rathbone.

Il se moquait de ce que pensait Orrie, mais Winchester avait pris soin d'éviter toute allusion au métier de Parfitt, comme si le témoin avait pu l'ignorer, et si lui, Rathbone, en parlait à ce moment, il avait conscience qu'il risquait de s'attirer l'hostilité du jury.

— Mr. Jones, au cours de votre travail au service de Mr. Parfitt, avez-vous jamais rencontré Mr. Arthur Ballinger ?

— Non, dit Orrie avec vigueur.

— Avez-vous entendu mentionner son nom ? Mr. Parfitt a-t-il pu avoir d'autres rendez-vous avec lui ?

— Non.

— Avez-vous jamais entendu vos collègues parler de lui ?

— Non ! Combien de fois est-ce que je dois vous le répéter ? Je n'ai jamais eu affaire à lui du tout ! s'écria Orrie, indigné.

— Je vous crois, Mr. Jones, affirma Rathbone. Je suis certain que ni vous ni Mr. Parfitt n'avez jamais croisé le chemin de Mr. Ballinger. Merci.

Ensuite, Winchester appela à la barre le médecin légiste. Celui-ci décrivit avec force détails l'état du cadavre, les blessures, la cause précise de la mort et la manière dont le meurtrier avait sans doute procédé, ainsi que l'extraction du foulard pris dans la chair gonflée.

— Vous dites qu'il a été frappé à la tête à l'aide d'un objet contondant tel qu'un bâton ou un morceau de branche ? insista Winchester.

— Oui.

— Et qu'alors qu'il gisait là, inconscient, l'assassin a passé le foulard en soie de Mr. Cardew autour de son cou...

— ... après y avoir fait des nœuds, rectifia le légiste.

Winchester eut l'air d'avoir été pris en faute, pourtant Rathbone savait qu'il avait agi délibérément.

— Bien sûr. Excusez-moi. Après avoir fait des nœuds, à ce moment-là ou plus tôt, l'agresseur a passé le foulard autour du cou de Mr. Parfitt puis il a serré jusqu'à ce que ce dernier étouffe.

— Oui.

— Pourquoi a-t-il fait des nœuds ?

— Pour exercer une pression plus grande sur la trachée, j'imagine. C'est plus efficace ainsi.

— Mais cela prend du temps ?

— Pas s'il l'a fait au préalable.

— Naturellement. Il ne s'agit donc pas d'un crime commis sur une impulsion, à votre avis ?

— Impossible. Et c'est du vandalisme de faire subir un sort pareil à un foulard en soie.

Winchester acquiesça.

— Nous avons donc affaire à un acte prémédité. Je vous remercie, monsieur.

Rathbone ne pouvait rien faire. Peu désireux d'attirer encore plus l'attention sur le témoignage du médecin, il déclina l'offre d'un contre-interrogatoire.

Après le déjeuner, Winchester appela Stanley Willington, le passeur qui avait emmené Ballinger de Chiswick à Lossdale Road sur la rive sud, et qui l'avait ramené plus tard dans la soirée. Les heures qu'il mentionna concordaient parfaitement avec les déclarations faites par Ballinger. Il n'y avait rien à ajouter, rien à mettre en doute.

Ensuite, ce fut le tour de Bertram Harkness, dont la déposition fut bien différente. Il était à la fois nerveux et irrité. Il était clair qu'il tenait à donner un emploi du temps de Ballinger qui prouverait que ce dernier ne pouvait avoir tué Parfitt et, pourtant, il ne savait pas ce qu'avait dit le passeur, puisque, devant comparaître en qualité de témoin, il n'avait pas été autorisé à assister à l'audience.

Il trébucha. Winchester lui déplaisait, et ce dernier fut assez habile pour jouer là-dessus. Il se montra charmant et se permit même quelques traits d'humour, comme pour leur accorder à tous un répit malgré la gravité du crime. Certaines personnes allèrent jusqu'à rire un peu, même si c'était plus un signe de tension nerveuse que d'amusement.

Son attitude déclencha la fureur d'Harkness.

— Vous trouvez cela drôle, monsieur ? demanda-t-il, cramoisi. Vous traînez un homme respectable devant les tribunaux, vous salissez son nom aux yeux de tous, vous l'accusez de meurtre et, par sous-entendus, de Dieu sait quoi d'autre, et puis vous faites le paon dans votre costume élégant... et vous osez plaisanter ! Vous êtes un énergomène, monsieur ! Un énergomène irresponsable !

Winchester parut stupéfait, puis embarrassé.

Rathbone étouffa un juron. C'était Harkness qui avait l'air ridicule, et non Winchester. Les membres du public dans la tribune étaient déjà du côté de Winchester, et maintenant ils semblaient sur le point de se lever comme un seul homme pour voler à sa défense.

— Je suis désolé de vous avoir blessé, Mr. Harkness, dit Winchester avec douceur. Peut-être auriez-vous la gentillesse de m'expliquer une fois de plus ce qui s'est passé, et la configuration des environs de votre maison, de sorte que les jurés puissent garder cela à l'esprit plutôt qu'une remarque frivole de ma part.

Mais Harkness avait perdu le fil de l'histoire qu'il essayait d'inventer, quelque part entre la vérité telle qu'il la devinait et une version plus tardive et plus longue qui protégerait Ballinger.

— Je comprends votre désarroi, dit Winchester gentiment. Vous ne pouviez pas savoir qu'on vous demanderait de justifier chaque minute de votre soirée avec tant de précision. Convenons que votre estimation est approximative.

— Ballinger n'a pas tué ce misérable ! riposta Harkness sèchement. Si vous le connaissiez aussi bien que moi, cette idée ne vous serait pas même venue à l'esprit. Cherchez parmi les ignobles fréquentations de Parfitt lui-même, ou les victimes de son sale commerce.

— Votre loyauté est tout à votre honneur, monsieur, lui assura Winchester.

— Il ne s'agit pas de loyauté, imbécile ! cria Harkness. C'est la vérité, mon brave, tout simplement. Si vous ne la voyez pas, vous devriez faire un métier où vous ne pourriez nuire à personne.

Winchester esquissa un sourire patient et se tourna vers Rathbone.

— La parole est à vous, Sir Oliver.

Rathbone ne réfléchit qu'un instant, pesant, jugeant, prenant sa décision.

— Merci, Mr. Winchester, mais je crois que Mr. Harkness nous a dit exactement ce qui s'est passé.

Il prit une profonde inspiration et se jeta à l'eau.

— Votre témoin, Miss Benson, est apparemment réticente à témoigner du vol du foulard que Mr. Cardew portait ce soir-là. Vous avez démontré que ce foulard était l'objet avec lequel Mr. Parfitt a été étranglé. Sans ce témoignage, il me semble, comme il doit sembler au jury, qu'il y a un doute raisonnable quant à la participation de Mr. Ballinger à cette triste affaire, sans parler de sa culpabilité dans la mort de Parfitt. La solution est sans doute précisément celle qu'elle paraît être. Cet homme aura été tué par une des victimes du commerce

révoltant auquel il se livrait.

Pour une fois, Winchester fut sincèrement stupéfait.

— Votre Honneur... commença-t-il. C'est là... une conclusion injuste concernant Miss Benson...

— Qu'il s'agisse de doute, de remords ou de la peur d'être punie pour avoir menti, reprit Rathbone, certain à présent que Winchester cachait quelque chose, peu importe. Elle n'est pas là pour nous parler du foulard, ou pour suggérer qu'il ait pu cesser d'être en possession de Rupert Cardew.

À présent, Winchester était pâle, sa tension palpable.

— Hattie Benson n'est pas là pour témoigner parce que son corps a été repêché dans la Tamise à Chiswick, trois jours avant l'arrestation de Mr. Ballinger, dit-il d'une voix rauque. Étranglée exactement de la même manière que Mickey Parfitt.

Une femme hurla dans la tribune. Quelqu'un d'autre étouffa un cri.

Un des jurés se pencha brusquement en avant, comme pour se lever.

Le juge abattit son marteau et exigea le silence, mais il fut ignoré.

Un froid soudain gagna Rathbone. Il avait l'impression qu'une eau glacée s'était répandue au creux de son estomac. Son esprit était engourdi, un voile noir lui brouillait la vue. Comment diable une chose pareille avait-elle pu arriver ? Pas étonnant que Monk ait eu l'air d'un revenant. Il devait savoir.

Il fut brusquement envahi par une profonde compassion – et une terrible angoisse.

— Je suis désolé, dit Monk à voix basse. Je voulais en savoir plus avant de t'en parler. J'espérais en découvrir assez pour pouvoir te dire que tu n'aurais rien pu faire.

Ils étaient dans le salon. Hester était assise très droite, comme figée sur place. Des larmes lui picotèrent les yeux et elle s'en voulut parce qu'elles étaient peut-être dues au sentiment de culpabilité et d'échec qui la submergeait autant qu'au chagrin qu'elle éprouvait pour Hattie. Était-elle trop habituée à la mort des prostituées, même des jeunes, bien avant que leur beauté ait disparu et qu'elles soient ravagées par la maladie ? Lorsqu'elles arrivaient blessées à la clinique, elle savait que, souvent, leur rétablissement n'était que temporaire.

Mais Hattie lui avait fait confiance. Monk lui-même lui avait fait confiance pour garder Hattie en sécurité.

— Pardon, chuchota-t-elle. J'aurais dû pouvoir la protéger. Je suppose que cela détruit tout ton dossier et que Ballinger va être acquitté. Sans le témoignage de Hattie, on va conclure à un doute raisonnable et Rupert sera de nouveau suspect. Oh, quel terrible gâchis !

Elle aurait voulu pleurer comme il faut, laisser venir les sanglots et jurer comme les soldats qu'elle avait connus autrefois, prononcer des mots que Monk lui-même n'avait jamais entendus.

Mais elle ne pouvait s'abandonner ainsi. Mieux valait utiliser son énergie à meilleur escient. Le pire allait être d'annoncer la nouvelle à Scuff, parce qu'il l'accompagnait le jour où ils avaient rencontré Hattie. Il était plus de neuf heures du soir à présent, et elle n'aurait pas beaucoup de temps le lendemain. Elle devrait rester auprès de lui, estimer avec précaution quel réconfort lui offrir. Comment réagirait-il ? Sans doute avait-il été confronté à la mort plus d'une fois par le passé, et avait-il vu mourir des gens qu'il connaissait. Cependant, la manière dont elle se conduirait risquait d'avoir sur lui un effet marquant. Elle ne devait pas manifester de peur, mais pas non plus lui donner l'impression qu'elle était indifférente.

Monk était en train de dire quelque chose. Elle leva les yeux et lut l'anxiété

dans son regard.

— Excuse-moi, dit-elle doucement. Je ne t'ai pas entendu. Qu'as-tu dit ?

— Veux-tu que j'aille parler à Scuff ? Il faut le mettre au courant.

— Non, dit-elle en secouant la tête. Tu as assez de choses à faire comme cela. Tu dois te reposer. Je le lui dirai et je resterai avec lui. D'ailleurs, s'il éprouve le besoin de pleurer, nous pourrons le faire ensemble.

Elle sourit, et les larmes roulèrent sur ses joues.

— Il s'y attendra de ma part et ça ira.

Elle se leva et se tourna pour partir.

— Hester !

— Oui ? fit-elle avec un regard en arrière.

Elle croyait qu'il allait la remercier et elle ne voulait pas être remerciée. Ce n'était pas comme si elle lui avait fait un cadeau.

— Je t'aime, dit-il à voix basse.

Elle prit une brève inspiration incertaine, réprimant de toutes ses forces la tentation de se blottir contre lui et de céder aux larmes.

— Je sais. Si je ne le savais pas, crois-tu que je pourrais faire ces choses-là ?

Puis, sans attendre sa réponse, elle se dirigea vers la chambre de Scuff.

Comme toujours, elle frappa à la porte. Il était important pour Scuff d'avoir un endroit où personne n'entrait sans permission. Elle n'obtint pas de réponse et n'en fut guère surprise. Elle tourna la poignée et entra. La veilleuse était encore allumée au cas où il s'éveillerait. Jamais il ne devait se demander où il était, être envahi par la terreur en imaginant, ne fût-ce qu'un instant, la cale du bateau de Jericho Phillips.

— Scuff, chuchota-t-elle.

Il ne bougea pas. Elle voyait sa tête sur l'oreiller, ses cheveux ébouriffés, encore humides après le bain.

— Scuff, répéta-t-elle plus fort.

Il changea de position. Quand elle parla pour la troisième fois, il ouvrit les yeux et se redressa, la main crispée sur sa chemise de nuit.

Elle alla s'asseoir au pied du lit afin de voir son visage à la lumière.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il en remarquant qu'elle avait pleuré. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Il avait immédiatement perçu son chagrin et la peur le submergeait. Elle comprit avec un pincement au cœur combien l'univers de Scuff était lié au sien.

— Hattie est morte, répondit-elle aussitôt, afin qu'il ne redoute pas qu'il soit arrivé malheur à Monk. Elle a été tuée. William vient de me l'apprendre. Il voulait attendre de savoir exactement comment cela s'est passé, mais c'est sorti au tribunal aujourd'hui.

— Quelqu'un l'a tuée ?

Il déglutit, puis se pencha en avant et mit sa petite main maigre sur la sienne, si légèrement qu'elle la vit plutôt qu'elle ne la sentit.

— Faut pas pleurer pour elle, murmura-t-il. Elle aurait mal fini, de toute façon. Comme ça, c'est moins douloureux. Plus rapide. Comme quand on doit arracher une dent, si on ne peut pas faire autrement, quoi.

Elle aurait voulu le serrer contre elle, mais ç'aurait été un geste de trop. Tout le monde n'appréciait pas les étreintes.

— Tu as raison, acquiesça-t-elle, irritée contre elle-même d'entendre sa voix trembler. Mais je pense que je devrais essayer de découvrir comment elle est partie de la clinique et qui l'y a aidée. Tu comprends ?

Il hocha la tête. Ses yeux encore pleins de crainte ne se détachèrent pas un instant des siens. Si elle vacillait ne fût-ce qu'un peu, tous ses doutes reviendraient au galop, noyant son courage.

— Tu crois que quelqu'un l'a enlevée ? demanda-t-il.

— Non, je crois plutôt qu'on lui a menti, qu'on lui a dit qu'elle serait en sécurité ou quelque chose du même genre. Je veux savoir qui, parce que je ne dois plus jamais faire confiance à cette personne-là.

Était-ce une réaction excessive ? Lui donnerait-elle l'impression qu'elle ne pardonnait jamais une erreur ? Lui ferait-elle craindre que, s'il en commettait une, il ne perde son affection pour toujours ?

— Si elle a agi délibérément, je veux dire, ajouta-t-elle.

— Comment est-ce qu'on l'a tuée ? chuchota-t-il.

— Vite, répondit-elle. J'imagine qu'elle n'a même pas compris ce qui lui arrivait.

— Comme Mickey Parfitt ?

— Oui. Exactement comme ça.

— C'est la même personne qui l'a tuée ?

— Je suppose que oui. On l'a trouvée dans le fleuve aussi, presque au même endroit.

— Mr. Ballinger n'est pas en prison ?

Il remonta les draps sur lui.

— Il l'est à présent, néanmoins il ne l'était pas quand elle a été tuée. Mais Rupert Cardew non plus.

Il ouvrit grand les yeux.

— Tu penses que c'est lui ?

— Non. Cela dit, on pourrait essayer de donner l'impression que c'est lui pour faire acquitter Mr. Ballinger.

— Tu aimes bien Mr. Cardew, hein ?

— Oui, mais la question n'est pas là. Enfin, elle ne devrait pas l'être.

Il parut perplexe.

— Tu ne l'aimerais plus s'il l'avait fait ?

Sa main était restée sur celle d'Hester, comme s'il l'avait oubliée. Elle prit grand soin de ne pas bouger.

— Peut-être que si. On ne cesse pas de bien aimer les gens et même de les aimer tout court parce qu'ils ont fait quelque chose d'horrible. Je suppose que, d'abord, on essaie de comprendre pourquoi. Et s'ils ont des regrets – des

regrets sincères –, cela fait une différence. Cela ne veut pourtant pas dire qu'ils ne doivent pas payer pour leur crime ou essayer de le réparer autant que possible. Il faut que les notions de bien et de mal s'appliquent à tout le monde, sinon ce n'est pas juste.

Il acquiesça.

— Qu'est-ce qu'on va faire alors ?

— Découvrir ce qui s'est passé.

— Demain ?

— Oui. Je suis désolée de t'avoir réveillé pour te l'annoncer, mais je n'aurai peut-être pas le temps demain... et...

Il attendit. Son regard était indéchiffrable dans la pénombre.

— Je voulais te le dire tout de suite.

Sa bouche se crispa.

— Tu pensais que j'allais pleurer.

Il était au bord des larmes et s'en voulait.

— Non, protesta-t-elle. Je croyais que j'allais pleurer, moi. Je vais peut-être encore le faire !

Il lui sourit largement, comme si elle avait dit quelque chose de drôle, et deux grosses larmes roulèrent sur ses joues.

Cette fois, elle l'entoura de ses bras et le serra contre elle. D'abord, il se laissa faire sans réagir, puis, soudain, il la serra en retour, avec force, avant de se cramponner à elle et d'enfouir la tête dans son épaule, sur les cheveux détachés qui avaient échappé aux épingles.

Le lendemain matin, Monk retourna au tribunal tandis qu'Hester et Scuff partaient pour la clinique.

Squeaky était dans le bureau, penché sur une table pleine de reçus.

— Vous n'êtes pas obligée d'être là, lança-t-il dès qu'elle franchit le seuil. Et toi non plus, ajouta-t-il à l'adresse de Scuff.

— Si, rétorqua Hester fermement. Et Scuff pourra m'aider. Je veux savoir exactement ce qui est arrivé à Hattie Benson, pourquoi elle est partie d'ici et qui l'a poussée à le faire.

Elle avait parlé d'un ton sans réplique et Squeaky la toisa d'un air lugubre.

— Ça ne changera rien. Peut-être qu'elle vous a menti. Vous y avez pensé ?

— Oui, et je ne le crois pas. Elle a été assassinée, Squeaky, exactement comme Mickey Parfitt – étranglée et jetée dans le fleuve, à Chiswick.

— Seigneur, femme ! explosa Squeaky. Pourquoi est-ce que vous dites des choses pareilles devant le gamin ? Des fois, vous êtes une vraie carne, et c'est la vérité !

Scuff bondit en avant, les poings serrés, foudroyant Squeaky du regard.

— Ne lui parlez pas comme ça, espèce de ver de terre ! Vous n'êtes pas dignes de cirer ses bottines...

Hester songea à le retenir, puis se ravisa. Elle ne pouvait le priver du droit de la défendre, mais elle dut se mordre la lèvre pour ne pas sourire.

Squeaky recula légèrement, se penchant en arrière sur sa chaise.

— Vous n’êtes pas... continua Scuff.

Puis il prit une profonde inspiration et regarda Squeaky avec mépris.

— Vous pensez que je suis un bébé, alors, à qui on ne peut pas dire la vérité ? Vous allez raconter des bobards si vous pensez que je peux vous entendre ?

Squeaky réfléchit un instant.

— Je t’accorde que t’es plus méchant qu’un chat sauvage, lâcha-t-il. Au lieu de te défendre, je ferais mieux de me défendre de vous deux.

Il se tourna vers Hester, les yeux brillants à la fois d’amusement et d’embarras, comme s’il était content mais ne voulait pas qu’ils le sachent.

— Et comment est-ce que vous allez vous y prendre pour découvrir qui a emmené cette pauvre Hattie à la porte et l’a poussée dehors ?

— Je vais poser des questions, expliqua Hester. Nous allons commencer par faire une liste de toutes les personnes qui étaient là, avec l’heure à laquelle elles sont arrivées et leurs occupations.

— On dirait la fichue police, commenta Squeaky d’un ton dégoûté.

Hester arrêta Scuff au moment où il s’apprêtait à s’élancer sur lui de nouveau, les poings serrés.

— Oui, admit-elle. C’est ça. Que voudriez-vous que je fasse ? Que je demande gentiment à chacune si elle a tendu un piège à Hattie pour la faire assassiner ?

— Je suppose que vous voulez que j’écrive tout ça ? dit-il, accusateur. Ne venez pas me dire après que c’est de ma faute si elles fichent toutes le camp parce qu’elles sont vexées.

Hester envisagea plusieurs répliques, et les reprima toutes à temps. Elle avait besoin de son aide.

— Qui était là ce jour-là ?

— Vous croyez que je m’en souviens ?

— Je crois que vous savez exactement lesquelles étaient là, ce qu’elles ont fait d’utile et ce qu’elles ont mangé. Je serai déçue par vos compétences si ce n’est pas le cas.

Il considéra sa réponse quelques instants, en pesant le sens précis. Puis il décida d’y voir un compliment et sortit ses registres, feuilletant les pages jusqu’au jour de la disparition de Hattie.

Scuff l’observa, fasciné.

— Tout est là, dans ces petits signes ? chuchota-t-il à Hester.

— Oui. C’est merveilleux, non ?

Scuff lui lança un regard en biais. Elle ne l’avait pas encore convaincu de la nécessité d’apprendre à lire. Ces derniers temps, elle n’en avait pas reparlé. Il savait compter et jugeait que c’était suffisant.

Squeaky lut la liste des patientes et des autres personnes présentes ce matin-là, et l’heure de leur arrivée. Il cita aussi les tâches qu’elles avaient effectuées, accompagnant le tout de ses observations sur la qualité du travail.

Hester prit quelques notes sur un bout de papier, empruntant son crayon pour ce faire, puis alla interroger chacune tour à tour.

Pour commencer, elles furent sur la défensive, imaginant que leur travail était critiqué, et redoutant de perdre la sécurité que représentaient un logement et des repas assurés.

Scuff la suivit la plupart du temps, comme s'il voulait la protéger, même s'il ne savait pas au juste de quoi.

— Elle ment, dit-il d'un ton désinvolte alors qu'ils venaient de quitter une jeune femme dans la buanderie, les manches retroussées, les mains rougies par l'eau chaude et la soude caustique nécessaire pour nettoyer les draps souillés par les malades et les blessés.

— Je vérifierai auprès de Claudine, répliqua Hester. Mrs. Burroughs. Elle me dira si Kitty était là ou pas.

— Elle n'y était pas, affirma Scuff. Je parie qu'elle était à la porte de derrière, en train de faire quelque chose qu'elle n'aurait pas dû faire. Tu vas la virer ?

— Non, répondit Hester aussitôt. À moins qu'elle n'ait fait du mal à Hattie.

— Oh !

Elle jeta un coup d'œil vers lui et vit un sourire sur son visage.

Elle questionna deux autres femmes : des patientes qui n'étaient pas encore assez rétablies pour s'en aller, mais qui pouvaient donner un peu d'aide pour la cuisine et le ménage. Leur témoignage contredisait celui de Kitty et celui d'une autre femme aussi.

Ils trouvèrent Claudine dans l'arrière-cuisine, en train de vérifier le stock de provisions. Les produits de base tels que la farine, les haricots, l'orge, l'avoine et le sel, ne manquaient pas. D'autres aliments comme les pruneaux et le sucre brun étaient en bien moindre quantité.

Le regard d'Hester s'arrêta sur le pot à moitié vide de confiture de prunes. Quant à Scuff, il écarquillait les yeux, émerveillé par ces luxueuses réserves qui lui semblaient pouvoir durer une vie entière. Claudine sourit.

— Tu auras une tranche de pain et de confiture tout à l'heure, si tu es gentil, dit-elle.

Hester décocha un coup de coude à Scuff.

— Merci, se hâta-t-il de dire.

— À moins que tu préfères une tranche de cake ? ajouta Claudine.

— Oui, dit-il aussitôt, avant de jeter un coup d'œil à Hester. Oui, je veux bien, merci.

Hester expliqua à Claudine qu'elle avait eu deux versions contradictoires de ce qui s'était passé le matin de la disparition de Hattie.

Claudine fut d'accord pour dire que c'était important.

— Ça ne tient pas debout, acquiesça-t-elle avant de se retourner vers Scuff. Va dans la cuisine et dis à Bessie que je t'ai donné la permission de prendre une part du gâteau aux prunes dans le troisième pot. Le troisième, n'oublie pas. Alors, elle sera certaine que tu dis la vérité. Personne d'autre ne sait qu'il

est là.

Scuff prit une profonde inspiration et expulsa l'air de ses poumons.

— Tout à l'heure, répondit-il en faisant un pas vers Hester. Vous allez lui dire qui a ouvert la porte à Hattie pour qu'elle aille se faire tuer. Il faut que je sois là. Merci.

Claudine regarda tour à tour Scuff et Hester.

— C'est vrai ? demanda-t-elle enfin.

Hester hocha la tête.

— J'en ai peur. Elle avait reçu l'ordre strict de ne sortir sous aucun prétexte, et de ne pas même aller dans les pièces où des visiteurs auraient pu la voir. Elle savait qu'elle était en danger et elle avait une peur bleue d'être tuée, comme Mickey Parfitt.

Le visage de Claudine s'emplit de tristesse.

— Et c'est ce qui s'est passé ?

— Oui. Claudine, il faut que je sache qui l'a persuadée de sortir.

— Qu'est-ce que ça va changer à présent ? Plus personne ne peut venir en aide à cette pauvre fille.

— En apparence, ce n'était qu'un geste stupide. Mais si Hattie a été entraînée au-dehors exprès, alors je dois le prouver. Le procès se passe mal. On va peut-être accorder à Ballinger le bénéfice du doute. Nous serons de retour au point de départ.

Elle s'abstint d'ajouter que les choses recommenceraient comme avant, dès que le cerveau de l'affaire aurait trouvé un successeur à Mickey Parfitt. Pourtant, elle ne se faisait guère d'illusions. Passer ce fait sous silence ne tromperait pas Scuff très longtemps...

Claudine la regarda, et ses yeux parurent brusquement las et teintés d'amertume.

— En ce cas, vous feriez mieux d'interroger Lady Rathbone. Elle était présente ce matin-là, dans la buanderie et la réserve, à vérifier les stocks. Elle saura qui a menti.

Hester fut frappée de stupeur.

— Margaret était là ?

Le visage de Claudine était impénétrable.

— Oui.

— Pendant combien de temps ?

— Environ une heure, à ma connaissance.

Claudine continuait à la fixer, avec une tristesse visible.

— Dans la buanderie ?

— Oui. Hester... je ne crois pas qu'aucune des femmes ici vous mentirait. Sans parler de gratitude, et peut-être de la peur de ne pas être soignée à l'avenir, quel intérêt auraient-elles à le faire ? Elles mentiraient à n'importe qui pour vous protéger, sans hésiter, comme elles respirent. Elles savaient toutes que vous vouliez protéger Hattie.

C'était la vérité et Hester ne l'ignorait pas. Seule Margaret avait toutes les

raisons de redouter le témoignage de Hattie. Pourtant, il ne lui était jamais venu à l'esprit que Margaret puisse se conduire ainsi. En fait, pour que Hattie retourne à Chiswick et finisse par être repêchée dans le fleuve, Margaret avait dû faire davantage que l'inciter à partir.

— C'est elle qui l'a fait ? demanda Scuff, son regard allant d'Hester à Claudine et revenant sur Hester.

— Ce n'est pas elle qui l'a tuée, dit Hester aussitôt. Mais oui, il semble qu'elle l'ait fait partir d'ici.

— Qui l'a tuée, alors ? insista-t-il, sceptique.

— Je ne sais pas. Je ne sais pas exactement ce qu'elle a fait, ni quelles étaient ses intentions. Mais je vais le découvrir.

Elle se tourna vers Claudine.

— Merci. Je pense qu'il est préférable que vous ne disiez rien à personne ici, même si on vous pose des questions. S'il vous plaît !

— Bien sûr.

Claudine parut sur le point d'ajouter quelque chose puis se ravisa. Hester devina qu'elle avait voulu la mettre en garde, et, à en juger par son visage doux et troublé, lui exprimer sa compassion. Elle sourit en retour. Les mots n'étaient pas nécessaires.

Après une brève discussion avec Scuff, au cours de laquelle Hester lui expliqua fermement qu'il ne pouvait en aucun cas l'accompagner, elle le fit monter dans un fiacre et paya le cocher pour qu'il l'emmène au commissariat de Wapping. Elle donna à Scuff de l'argent pour régler son passage en bac, et partit pour le tribunal.

Il y avait foule sur le trottoir devant le bâtiment, et tout le monde brûlait de savoir ce qui se passait à l'intérieur. Elle ne put y accéder qu'avec l'aide d'un huissier qui la connaissait. Il l'escorta dans le couloir, et, usant de son autorité, la fit entrer tout au fond de la salle.

Elle n'eut pas à attendre longtemps. Winchester était en train de conclure, après quoi le juge suspendit l'audience pour le déjeuner. Hester fut bousculée par le public qui sortait. Elle aperçut Lord Cardew. Il était livide et semblait avoir vieilli de dix ans depuis la dernière fois qu'elle l'avait vu, quelques semaines plus tôt. À sa grande honte, elle fut soulagée qu'il ne l'ait pas remarquée. Qu'aurait-elle pu lui dire pour atténuer, ne fût-ce qu'imperceptiblement, la douleur qu'il devait ressentir ? Combien de courage lui fallait-il pour sortir de chez lui, sans parler de s'asseoir là et d'écouter, de plus en plus gagné par l'horreur, rongé par l'incertitude d'un avenir autrefois si brillant et si sûr ?

Puis elle vit Margaret et sa mère, côte à côte derrière deux autres couples aux visages pâles et tendus. Ils ne regardaient ni à droite ni à gauche, comme s'ils ne pouvaient voir personne. Les femmes se ressemblaient – quelque chose dans l'inclination de la tête, la forme des sourcils – et Hester devina que c'étaient les sœurs de Margaret et leurs maris respectifs.

Mais c'était à Margaret qu'elle avait besoin de parler. En tête à tête.

Elle s'avança d'un pas, barrant le chemin à Mrs. Ballinger. Elle se montrait impolie, à tout le moins, mais quelle autre solution avait-elle ?

Mrs. Ballinger leva brusquement les yeux, le visage emplí d'effroi. Margaret n'hésita qu'un instant. Comprenant la situation, elle se tourna vers sa mère.

— Maman, il semble qu'Hester désire me parler. Il a dû se produire quelque chose à la clinique...

— Quoi qu'il en soit, elle peut attendre, siffla Mrs. Ballinger entre ses dents. Il est inimaginable que cela ait de l'importance pour nous en ce moment.

— Maman...

— Margaret, il me serait parfaitement égal que cette clinique ait été réduite en cendres ! S'imagine-t-elle que nous allons faire la chaîne et passer des seaux d'eau ?

Elle pivota, foudroyant Hester du regard.

— Il s'agit d'un élément concernant l'enquête, Mrs. Ballinger, répondit Hester, faisant un effort considérable pour garder un ton égal et poli. Je préférerais ne pas m'adresser à Mr. Winchester.

Mrs. Ballinger devint livide.

— Est-ce une menace, Mrs. Monk ?

Hester sentit la colère bouillonner en elle.

— J'essaie d'attirer votre attention, Mrs. Ballinger. Ou, pour être plus précise, l'attention de Margaret. L'affaire en cours est plus importante que nos sentiments personnels.

Margaret prit brièvement le bras de sa mère.

— Je vous retrouverai quand les débats reprendront, maman. Partez avec Gwen et Celia.

Sans attendre la réponse de sa mère, elle se tourna vers Hester.

— Inutile de nous donner en spectacle ici. Suivez-moi.

Elle se fraya rapidement un chemin parmi les dernières personnes qui restaient dans les couloirs et précéda Hester vers le bureau qui avait été attribué à Rathbone durant le déroulement du procès, afin qu'il puisse y conserver ses papiers et s'entretenir avec quelqu'un en privé s'il le désirait. Le clerc reconnut Margaret et les laissa entrer sans poser de question.

Dès que la porte fut refermée, Margaret pivota vers Hester.

— Eh bien, qu'y a-t-il ? Après les accusations que votre mari a portées à l'encontre de mon père, vous ne pouvez guère vous attendre que je sois contente de vous voir. Et je ne peux imaginer que vous ayez mon bien-être à cœur.

Encore peu de temps auparavant, elles avaient été des amies proches. Margaret avait même confié à Hester ses émois lorsque Rathbone lui avait fait la cour et ses craintes qu'il ne la demande jamais en mariage. Elle ne l'avait pas dit clairement, mais il y avait eu un temps où elle avait eu peur qu'il ne

continue à aimer Hester et à s'imaginer en secret que celle-ci l'aurait rendu plus heureux qu'elle-même n'aurait pu le faire. Il avait fallu un certain temps pour qu'elle comprenne que c'était faux.

À présent, elles se faisaient face, à un mètre l'une de l'autre dans cette petite pièce austère, séparées par un monde d'émotion.

Il eût été inutile de tourner autour du pot ou d'essayer de parvenir à une sorte d'entente.

— Vous étiez à la clinique le matin où Hattie Benson est partie, lui fit remarquer Hester.

Margaret était raide, les épaules bien droites, un soupçon de rougeur sur les joues.

— Vous êtes venue pour me dire cela ? Vous avez perdu votre témoin. Je le sais. Elle ne parlera pas pour sauver votre ami. D'ailleurs, que vous puissiez être l'amie de Rupert Cardew est au-delà de ma compréhension. Mais vous n'avez pas assisté au procès, et peut-être est-ce là une excuse. Je vous assure que votre loyauté est déplacée.

Toutes sortes de réponses amères montèrent aux lèvres d'Hester, mais elle se tut. Cela briserait le fil ténu du contact qui subsistait entre elles, et elle avait besoin de savoir la vérité.

— Je veux savoir ce qui est arrivé à Hattie, Margaret. C'est la seule chose qui m'intéresse en ce moment. J'avais promis de veiller sur elle. Peu importe ce qu'elle aurait pu dire à la barre.

— Ce qu'elle aurait pu dire, c'était qu'elle vous avait menti, rétorqua Margaret. Vous avez été gentille avec elle et elle a voulu vous faire plaisir. J'imagine qu'elle savait aussi très bien où était son intérêt, au cas où elle serait malade ou blessée à l'avenir et qu'elle aurait besoin de votre aide d'une manière ou d'une autre. Et elle ne serait pas la première à avoir menti à la police par peur ou par vengeance, ou simplement parce que c'est plus facile que de résister. Vous savez aussi bien que moi que les prostituées survivent en se pliant aux désirs des autres, surtout si elles ont peur d'eux.

Elle eut un petit geste où se mêlaient la pitié et la répulsion.

— Elles savent ce que veulent les gens et le leur donnent. C'est leur commerce.

Hester secoua la tête, comme pour se débarrasser de quelque chose.

— Est-ce là ce que vous pensez d'elle, quelqu'un qui ment pour faire plaisir, c'est tout ?

— Oh ! Pour l'amour du ciel, Hester, ne soyez pas si sûre de votre supériorité morale. Le moment est venu de parler franchement. Oui, c'est ce que je pense des filles comme Hattie. Peut-être que si j'avais eu le malheur de naître parmi elles, je serais pareille. Je ne l'ai pas eu. J'ai eu de bons parents, une bonne santé, de bons exemples à suivre et j'ai épousé quelqu'un de bien. Je témoigne ma gratitude en étant de quelque utilité pour ceux qui ont eu moins de chance, mais je ne suis pas aveuglée par la sentimentalité concernant leur nature ou leurs faiblesses. Parfois, je pense que vous l'êtes.

Hester fut envahie par une colère qui la stupéfia. Elle demeura immobile un instant, tremblante.

— Je suppose qu'il nous arrive à tous d'avoir des pensées peu flatteuses concernant les autres, dit-elle. Voire vraiment méchantes. Pourquoi avez-vous emmené Hattie à la porte et pourquoi l'avez-vous regardée partir alors que vous saviez que je voulais la garder à l'abri à la clinique pour qu'elle puisse témoigner au procès ?

— On croirait entendre un policier, commenta Margaret avec une légère moue. Ne vous donnez pas de si grands airs. Je consacre du temps à la clinique parce que je crois au travail que vous faites là-bas. Mais je ne suis pas votre domestique, pour répondre à vos questions !

— Soit vous répondez, soit c'est William qui vous les posera, riposta Hester sèchement.

— Que William essaie donc ! Je n'ai pas à vous rendre compte des mouvements de Hattie, à supposer que je les connaisse.

— Vous n'y êtes pas obligée, en effet, admit Hester, furieuse contre elle-même parce que sa voix tremblait.

— C'est ce que je viens de dire.

— Parce que je le sais déjà ! Elle est retournée à Chiswick, où elle a été étranglée et son corps jeté dans le fleuve !

Ce fut au tour de Margaret de blêmir et d'avoir le souffle coupé.

— Peut-être à présent comprenez-vous mieux ma préoccupation, ajouta Hester d'un ton mordant. Et les raisons pour lesquelles William risque de vous demander où elle est allée et pourquoi vous l'avez fait sortir.

Non sans mal, Margaret recouvra la maîtrise d'elle-même.

— J'ignorais ce qui lui était arrivé. J'ai quitté la salle du tribunal durant un moment assez long. Quoiqu'il en soit, il est évident que Rupert l'a tuée ! Pour qu'elle ne soit pas appelée à la barre. Parce qu'elle allait dire qu'elle avait menti et qu'elle n'avait pas plus volé son foulard que moi. Il l'a gardé, comme tout le monde le suppose, et il a étranglé Mickey Parfitt parce qu'il ne pouvait plus supporter qu'on le fasse chanter. Si vous étiez un peu moins aveuglée par vos propres croisades, vous l'auriez compris plus tôt. Je suis désolée qu'il ait fallu la mort de Hattie pour que vous vous confrontiez enfin à la réalité.

Hester sentait ses ongles s'enfoncer dans les paumes de ses mains.

— La réalité, c'est que Hattie était la seule personne qui aurait pu innocenter Rupert, répliqua-t-elle. Vous l'avez encouragée à quitter l'endroit où elle était en sécurité et quelqu'un l'a tuée. Ç'aurait pu être Rupert Cardew. Ç'aurait tout aussi bien pu être votre père. C'est lui que le témoignage de Hattie aurait accablé. Et c'est vous qui avez fait sortir Hattie.

Margaret la fixa, blanche comme un linge, les yeux étincelants.

— Comment osez-vous comparer mon père – mon père – à Rupert Cardew ? Rupert est un dépravé, un faible, un pervers... un homme vil, que, pour une raison inconnue qui tient à votre propre moralité, à votre passé ou à votre désir, vous ne semblez pas voir tel qu'il est !

— Bien sûr que je vois qu'il est faible !

Malgré ses efforts, Hester n'avait pu s'empêcher de hausser la voix.

— J'ignore à quel point il est dépravé, et vous aussi. Mais votre loyauté envers votre père vous empêche de voir qu'il pourrait être tout aussi avide, cruel et dépravé à sa manière. Peut-être ne regarde-t-il pas de petits garçons se faire violer et maltraiter, mais vaut-il mieux que Rupert s'il les emprisonne et les livre au bon plaisir des misérables qu'il veut faire chanter ? La corruption d'autrui est-elle préférable à la corruption de soi-même ? Est-elle plus respectable ? Je crois qu'elle est pire, au contraire !

— Je suis assez loyale pour savoir que cela ne peut être vrai, siffla Margaret. Mais vous ne pouvez pas comprendre. Vous étiez en Crimée, occupée à être noble en sauvant des inconnus quand votre propre père avait besoin de vous. Il est mort seul et désespéré pendant que vous couriez après la gloire. Et comme si cela ne suffisait pas, qui a soutenu votre mère dans son chagrin ? Pas vous ! Vous n'êtes même pas revenue pour les obsèques.

Hester était sans voix, incapable de respirer. Tout son corps lui faisait aussi mal que si elle avait été battue.

— Vous ne savez pas ce qu'est la loyauté, reprit Margaret, saisissant son avantage. Avant, je vous plaignais de ne pas avoir d'enfants à vous, seulement ce petit gamin des rues que vous avez recueilli pour combler votre solitude. Au fond, vous ne comprenez pas ce qu'est une famille. Vous êtes trop égoïste pour savoir ce qu'est la réalité.

Elle aspira une goulée d'air puis planta là Hester et ressortit dans le couloir, laissant la porte battre sur ses gonds.

Était-ce vrai ? Seulement en partie ! Hester n'avait rien su du désespoir de son père, dupé et trahi. Elle n'avait appris son suicide que trop tard. Les lettres mettaient deux semaines pour atteindre la Crimée et souvent elle ne se trouvait pas à Scutari quand les navires arrivaient d'Angleterre.

Aurait-elle pu savoir ? Aurait-elle dû ? Son frère James lui avait caché la vérité. Son plus jeune frère avait déjà été tué au front. Y avait-il autre chose qu'elle aurait pu faire ? Aurait-il fallu qu'elle reste à la maison, tout simplement ?

Non ! Elle avait obéi non seulement à son cœur, mais à ses convictions, en se joignant aux infirmières dans l'enfer de Scutari et sur les champs de bataille ensanglantés. Elle avait soulagé des souffrances, sauvé des vies. Et elle avait aimé son père plus que Margaret ne le saurait jamais.

Et elle aimait Monk. Elle aurait voulu avoir des enfants pour lui faire plaisir, pour lui donner tout ce que l'amour pouvait jamais donner, mais elle ne souffrait pas personnellement de ne pas en avoir. Oui, elle aimait Scuff. Pourquoi l'aurait-elle nié ? Mais elle l'aimait pour lui-même et non pour compenser un manque. Monk lui suffisait : compagnon, allié, amant et ami.

Avait-elle commis des erreurs, voire de graves erreurs ? Certes. Mais jamais par indifférence.

Elle attendit immobile, étourdie, la pièce floue autour d'elle, jusqu'à s'être

suffisamment ressaisie pour regagner le tribunal et assister à l'audience de l'après-midi.

Rathbone se battait pour son client, comme Hester savait qu'il devait le faire. Il n'avait pas le choix. Son métier l'y obligeait, comme ses liens avec l'accusé.

Un par un, il appela à la barre divers témoins qui décrivirent les activités de Parfitt et évoquèrent les clients qu'il avait parmi les hommes fortunés, permettant à Rathbone de souligner que Rupert Cardew en faisait partie.

— Seulement des riches ? insista-t-il auprès du témoin, un homme à l'air sournois et onctueux qui se tenait très droit dans la tribune, les mains le long du corps.

— Évidemment, rétorqua-t-il. À quoi ça servirait de faire chanter les pauvres ?

Il y eut quelques débuts de ricanements dans la tribune du public, aussitôt étouffés.

— Et des gens connus ? reprit Rathbone. En vue dans la bonne société ?

Le témoin lui lança un regard méprisant.

— On n'a pas besoin de payer quand on n'a rien à perdre. Si on n'est rien, on peut dire à celui qui vous fait chanter de foutre le camp et d'aller vendre ses photographies à qui bon lui semble.

— Certes, acquiesça Rathbone. Merci, Mr. Loftus.

Il se tourna vers Winchester.

— Je vous en prie.

Winchester se leva. Hester remarqua que son visage était pâle et sa main crispée.

— Mr. Loftus, vous paraissez très bien informé quant à cette affaire. Beaucoup plus, me semble-t-il, que je ne le suis, et pourtant j'ai dû me renseigner autant que je le pouvais, afin de me préparer à ce procès. Comment cela se fait-il, monsieur ?

— Oh, je sais toutes sortes de choses.

Loftus tapota l'aile de son nez, comme pour suggérer une extraordinaire sensibilité sensorielle.

— Je veux bien l'admettre, monsieur, mais comment ? insista Winchester avec un léger sourire. Par exemple, dans quelle mesure êtes-vous personnellement mêlé à ce commerce ?

Loftus prit une inspiration, puis rencontra le regard de Winchester et sembla se raviser.

— Eh bien... je vois certaines choses.

— Vous voyez certaines choses, répéta Winchester d'un air sceptique. Quelles choses, Mr. Loftus ? Des hommes bien vêtus qui vont et viennent sur le fleuve, par exemple ?

— C'est ça. Tard le soir et, croyez-moi, ils ne vont pas à la pêche.

De nouveau, des rires fusèrent dans la tribune. Un juré porta la main à sa

bouche afin de dissimuler un sourire.

— Tard le soir ? dit Winchester doucement. Dans la nuit ?

— Bien sûr ! Vous ne pensez tout de même pas qu'ils se promènent quand on peut les reconnaître, hein ? Vous n'écoutez pas, monsieur, ironisa-t-il, appuyant sur le « monsieur ». Ils ne sont pas là pour la bonne cause.

— Quand il fait trop sombre pour qu'on les reconnaisse. Et pourtant, vous savez qui ils sont ?

Winchester lui rendit son sourire, arquant les sourcils.

Loftus comprit qu'il s'était fait piéger.

— Très bien ! admit-il avec colère. J'ai aidé de temps en temps. Mais de l'extérieur seulement ! Je n'ai jamais rien fait à ces gamins.

— Vous avez aidé de l'extérieur. Par bonté de cœur ? Ou avez-vous été payé en nature, peut-être ? Vous a-t-on donné des photographies à revendre aux misérables créatures qui y figuraient, en train de se livrer à des actes qui les ruineraient si leurs amis étaient au courant ? Est-ce pour cette raison que vous êtes si sûr que Rupert Cardew était présent ?

Rathbone bondit sur ses pieds.

— Pourrait-on se limiter à une question à la fois, Votre Honneur ? Je vais avoir du mal à décider quelle réponse s'adresse à quelle question.

Une vague de rires se fit entendre dans la salle.

— Je suis désolé, s'excusa Winchester. Ma perplexité doit être contagieuse.

Il se retourna vers Loftus.

— Quelle a été votre récompense pour l'aide que vous avez apportée, monsieur ? De quelle nature était-elle ?

— J'ai été payé ! riposta Loftus, indigné. En argent, comme vous-même, monsieur.

— Ce n'est pas le même argent, Mr. Loftus, répliqua Winchester avec un sourire. Mais puisque vous savez que Mr. Cardew était là, vous devez aussi connaître le nom des autres. Qui assistait à ces... soirées ?

Loftus passa la main en travers de sa bouche.

— La loi du silence, monsieur. Comprenez ? Il y a toutes sortes de gens qui ont des plaisirs un peu osés. Je pourrais ruiner la moitié de Londres si j'en disais trop, croyez-moi.

— Sans parler de vos futurs revenus, et de ceux de l'homme qui est derrière toute l'entreprise et qui devra se trouver un autre gérant maintenant que Parfitt est mort. Pourriez-vous être ce remplaçant, Mr. Loftus ?

Soudain, un silence total se fit dans la salle.

Rathbone se leva.

— Votre Honneur, Mr. Winchester se livre à des suppositions que personne n'a prouvées. Il ne cesse de se référer à cette présence inconnue derrière Parfitt, mais personne n'a démontré l'existence de cet homme, encore moins qu'il paie Mr. Loftus pour quoi que ce soit.

— Votre Honneur, répondit Winchester, quelqu'un a envoyé un message à Mickey Parfitt pour qu'il se rende seul sur le fleuve la nuit où il a été tué.

Quelqu'un lui a donné l'argent nécessaire pour acheter et aménager son bateau. Quelqu'un a trouvé des hommes susceptibles de se livrer à de telles débauches, les a espionnés et encouragés. Quelqu'un les a fait chanter et en a acculé au moins un au suicide, et, semble-t-il, un autre au meurtre. Et puisque Mr. Loftus a juré que Rupert Cardew était une victime de ce commerce, et que d'autres témoins nous ont décrit en détail son passage de l'état d'ami crédule à celui de spectateur de scènes révoltantes et dégradantes, il ne peut s'agir de lui. On ne se fait pas chanter soi-même.

Le juge réfléchit un instant, puis haussa une de ses lourdes épaules avec résignation.

— Mr. Winchester semble avoir raison sur ce point, Sir Oliver. Vous ne pouvez accuser Mr. Cardew sur les deux tableaux. Soit il était le maître chanteur, soit la victime qui s'est révoltée.

— Votre Honneur, répondit Rathbone en s'inclinant, il me semble indéniable que Mickey Parfitt était un homme vil qui en poussait d'autres sur le chemin de la déchéance et les encourageait à une dépravation qui doit susciter la répulsion de tout être décent. Il faisait payer deux fois ses victimes : une première fois pour obtenir leur plaisir, et ensuite pour s'épargner le déshonneur devant leurs amis et la société dans son ensemble. Nous ignorons comment il a pu jeter son dévolu sur les êtres affligés de telles faiblesses. On peut imaginer une foule d'hypothèses. En admettant qu'il y ait réellement un cerveau derrière cette entreprise, nous ignorons qui il est. Personnellement, j'aimerais voir cet individu envoyé à la potence, comme vous aussi, j'imagine. Mais il me répugne de penser que notre dégoût puisse nous amener à déverser notre colère sur un homme innocent !

Il y eut des sourires approbateurs. Une voix s'éleva même pour signifier son accord.

Le juge regarda autour de lui, mais ne lança aucun avertissement.

Rathbone attendit un instant que le calme fût revenu avant de reprendre la parole.

— Arthur Ballinger est accusé du meurtre de Mickey Parfitt. Eh bien, en dépit de son exposé brillant sur la nature du commerce de Mickey Parfitt, Mr. Winchester ne nous a pas démontré que Mr. Ballinger y était mêlé, soit en tant que bailleur de fonds, soit en tant que victime.

Il s'adressa au jury.

— Au cours des deux jours à venir, je me propose de vous présenter d'autres personnages en marge de ce commerce, des individus violents et enclins à la tromperie qui tous auraient facilement pu tuer Parfitt. Je vous donnerai vingt raisons pour lesquelles ils auraient pu le faire, la plupart ayant trait à l'appât du gain. Comme la démonstration en a été faite, il y a beaucoup d'argent à gagner et à perdre dans le chantage. Des réputations sont détruites, des fortunes ruinées, des vies brisées. De telles circonstances sont propices au meurtre.

Hester ne resta pas pour l'écouter. Rathbone allait émettre avec soin toute

une série de suggestions qui rendraient l'issue du procès plus incertaine encore. Il ne tenterait peut-être pas de prouver spécifiquement la culpabilité de Rupert Cardew, mais il ne serait guère difficile de créer dans l'esprit des jurés un doute suffisant pour qu'ils se refusent à condamner Ballinger. Ensuite, tout recommencerait.

L'après-midi tirait à sa fin quand elle sortit. Les bruits de la rue et la circulation semblaient presque appartenir à un autre monde. Elle s'efforça de ne pas penser à ce qu'un acquittement signifierait pour Monk. Margaret ne lui pardonnerait pas d'avoir accusé son père. Que penseraient ses collègues de la police fluviale ? Qu'il avait accusé un innocent, ou qu'il avait vu juste mais qu'il n'avait pu fournir des preuves suffisantes ? Dans un cas comme dans l'autre, ce serait un échec.

Mais l'important était d'avoir eu raison, et non d'en avoir ou non donné l'impression. Elle avait besoin de découvrir ce qui était arrivé à Hattie. Si Margaret l'avait emmenée à la porte et lui avait suggéré de partir, pourquoi Hattie lui avait-elle obéi ? Où était-elle allée ? Qui était-elle allée rejoindre ? Qui avait su où la trouver et l'avait tuée pour l'empêcher de témoigner ? De quoi ? De l'innocence de Rupert ? Ou de sa culpabilité ?

À présent, ils ne sauraient jamais à qui Hattie avait donné le foulard, si tant est qu'elle l'eût réellement volé. Était-il possible que Rupert fût coupable, après tout ? Pourquoi cette pensée la faisait-elle souffrir ? Était-ce seulement à cause de la désillusion ? De l'humiliation de s'être trompée ? Où à cause de la pitié déchirante que lui inspirait son père ?

Le lendemain matin, elle se rendit tôt à la clinique et interrogea de nouveau les uns et les autres afin de déterminer aussi précisément que possible l'heure à laquelle Hattie était partie. C'était une journée calme et lourde, et la pluie menaçait. Debout devant la porte, elle regarda à droite et à gauche. Des gens allaient et venaient, comme toujours. Lesquels passaient chaque matin ? Qui avait des courses régulières, des visites chez le boulanger ou le blanchisseur, ou se rendait à son travail ?

Il était trop tard pour les employés de la brasserie Reid ; ils commençaient leur journée à l'aube. Les usines et les échoppes étaient ouvertes depuis deux heures au moins. Y avait-il un marchand ambulant ? Elle n'en voyait pas.

Elle resserra son châle autour d'elle et descendit Leather Lane, puis tourna vers le nord. Cent mètres plus loin, un vendeur de journaux annonçait les nouvelles de sa voix chantante. Au grand déplaisir de l'homme, elle l'interrompit pour lui demander s'il avait vu Hattie, décrivant la jeune femme de manière aussi détaillée que possible. Il ne savait rien.

Elle revint sur ses pas et partit vers le sud, allant presque jusqu'à High Holborn, mais personne n'avait vu de jeune femme répondant à la description de Hattie.

Déçue, songeant qu'il s'était sans doute écoulé trop de temps, elle remonta Leather Lane, puis s'engagea de nouveau dans Portpool Lane, qu'elle suivit

jusqu'à Gray's Inn Road, à l'autre bout. Elle continua à marcher vers le nord et avait presque atteint l'église St Bartholomew quand elle remarqua un marchand de sandwiches. Elle s'arrêta et en acheta un, non parce qu'elle avait faim mais pour engager la conversation. Cela devait être affreusement ennuyeux de passer sa journée debout et pratiquement seul, en échangeant de temps à autre un mot avec un inconnu, dans l'espoir de vendre quelque chose.

Le sandwich était savoureux et Hester complimenta le vendeur ambulancier.

Il sourit, montrant une bouche édentée, et la remercia.

— Je travaille un peu plus bas, dit-elle en désignant l'endroit de la main. Dans Portpool Lane.

— Je sais qui vous êtes.

— Vraiment ? fit-elle, surprise.

Elle était à moitié convaincue qu'il l'avait confondue avec quelqu'un d'autre.

— Oui ! C'est vous qui hébergez les prostituées qui sont malades ou qui se sont fait cogner.

Elle ne sut pas à son expression s'il pensait que c'était bien ou mal. Mais il ne servait à rien de nier.

— C'est cela, oui. J'en cherche une qui est partie mardi dernier, et qui a disparu depuis. Elle est encore souffrante et je m'inquiète pour elle.

Elle ne savait pas jusqu'à quel point dire la vérité. La panique la submergea et elle dut se faire violence pour la refouler, se refuser à envisager les conséquences d'un échec de sa part. Peut-être avait-elle presque aussi peur des révélations qu'un succès apporterait et qu'elle ne pourrait ignorer.

— Ne vous inquiétez donc pas, mon petit, dit le vendeur de sandwiches gentiment. Si elle a besoin, elle ne va pas tarder à revenir.

Hester fut momentanément désemparée. Elle sortit une autre pièce.

— Puis-je avoir encore un sandwich, s'il vous plaît ? Ce jambon est vraiment délicieux.

Il lui en tendit un avec plaisir et lui rendit la monnaie.

— Je ne crois pas qu'elle se rende compte de la gravité de sa maladie, continua-t-elle, improvisant au fur et à mesure afin d'éveiller son intérêt. Certaines de ces affections sont contagieuses. Je crois qu'elle n'était pas seule. Elle pourrait la transmettre à d'autres.

Il secoua la tête.

— Peut-être même à des enfants, ajouta-t-elle. Les enfants tombent malades si facilement.

— Eh bien, je ne sais pas comment vous allez la retrouver. Les rues sont pleines de filles.

— Celle-ci sortait de l'ordinaire. Elle avait de longs cheveux très clairs, presque blancs, et un teint parfait. Elle n'était pas jolie à proprement parler mais... il y avait chez elle une sorte d'innocence. De pureté, si vous voyez ce que je veux dire.

Elle le regarda avec espoir.

— Mardi, vous dites ?
— Oui. Vous l'avez vue ? Vers cette heure-ci, peut-être un peu plus tôt.
— Et elle était avec quelqu'un d'autre ?
— Je ne sais pas. Une autre femme, peut-être...
— Plus âgée, hein ? L'air respectable. Un peu courtaude. Les cheveux bruns.

— Oui ! Oui, c'est possible.
Elle n'avait aucune idée de qui cela pouvait être, mais elle n'avait pas d'autre piste.

— Où sont-elles allées ?
— Comment je le saurais ? Par là.
Il désigna le nord, au-delà de l'église.
— Vers l'église ? St Bartholomew ?
Il leva les yeux au ciel.

— Non, mon petit, vers les cabs qui attendent souvent par là. C'est le meilleur endroit pour en prendre un.

— Oh !
Elle se sentit rougir.

— Oui, bien sûr. Comment était l'autre femme ? Vous vous souvenez de ce qu'elle portait ?

— Vous me prenez pour qui ? Évidemment que non. Rien de spécial, ça je peux vous le dire. À part ses gants. Elle portait des gants de vraiment bonne qualité. En cuir. Avec un petit motif sur la manchette, par ici.

Il montra son poignet.
— Elle avait dû les piquer ou alors elle avait eu un richard pour client. Ou celui qui les avait piqués.

— Pourriez-vous me la décrire un peu plus ? Comment était sa peau ? Ses dents ?

— Quoi ?
— Sa peau ? Ses dents ? répéta-t-elle.
— Qu'est-ce que j'en sais ? fit-il avec indignation. Ses dents étaient juste... des dents ! Plutôt bonnes, à la réflexion.

Le cœur d'Hester battit plus vite.
— Un peu de travers devant, mais saines ?
— Ouais, c'est ça. Vous la connaissez ? C'est l'une des vôtres ?
— Peut-être.

Disait-il vrai ? Ou bien lui avait-elle mis cette idée en tête, et essayait-il seulement de lui faire plaisir pour en finir avec ses questions ?

— Merci.
Elle termina le sandwich et le remercia de nouveau, puis se dirigea rapidement vers l'endroit où il avait indiqué qu'il y avait des fiacres.

La description qu'il avait donnée correspondait à une des femmes qu'elle avait vues au tribunal avec Margaret et sa mère. Ou à toute autre femme à Londres ayant une dentition légèrement irrégulière et assez d'argent pour

s'offrir de beaux gants. Mais la sœur de Margaret aurait été prête à aider celle-ci en emmenant Hattie Benson... où ? Savait-elle qu'elle envoyait la jeune femme à la mort ou s'était-elle imaginée que Hattie irait seulement loger dans un lieu discret en attendant qu'il soit trop tard pour témoigner ?

Durant le reste de la journée, elle dépensa une fortune en fiacres, sandwiches, tasses de thé et pots-de-vin insignifiants pour trouver autant de réponses qu'elle pouvait en espérer si longtemps après les faits. Deux femmes, répondant à la description de Hattie et de Gwen ou de Celia, avaient pris un fiacre à côté de St Bartholomew à destination d'Avonhill Street, à Fulham, juste avant Chiswick, et cela presque une demi-heure après que Margaret eut fait sortir Hattie de la clinique de Portpool Lane.

Hester passa une heure de plus à poser des questions fastidieuses, à inventer des excuses. La nuit tombait quand elle trouva enfin la maison où Hattie s'était rendue.

— Oui, admit la logeuse à contrecœur, en essuyant les mains sur sa jupe. En quoi ça vous regarde, dites ? Ma maison est respectable et il n'y a pas de femmes de mœurs légères ici. C'est une vraie dame qui l'a amenée et elle m'a dit qu'elle resterait quelques jours.

— Mais ça n'a pas été le cas, n'est-ce pas ? insista Hester. Elle est partie au bout de quelques heures.

— Elle a changé d'avis, voilà tout. Sa chambre était payée, pourquoi est-ce qu'il aurait fallu que je m'en inquiète ?

— Avec qui est-elle partie ?

Hester avait la gorge nouée, les mains moites.

— Il a dit qu'il s'appelait Cardew. Je n'ai pas vu son visage, en tout cas il parlait bien.

Hester la remercia et se tourna pour partir. Sa main heurta le chambranle mais elle sentit à peine la douleur.

— Ça n'a pas de sens, dit Monk gentiment alors qu'ils étaient assis devant le feu, tard ce soir-là, l'horloge approchant de minuit.

Elle était épuisée, et encore transie malgré la chaleur qui régnait dans la pièce.

— Pourquoi Margaret aurait-elle aidé Rupert Cardew à faire quoi que ce soit ?

— Je ne sais pas, avoua-t-elle, accablée. Peut-être qu'il lui a menti ?

Elle sut elle aussi dès que les mots eurent franchi ses lèvres que son hypothèse était absurde. Elle leva la tête et le lut dans les yeux de Monk.

— Et si Hattie a menti et qu'elle n'a jamais volé le foulard ? Rupert a pu la payer pour qu'elle dise le contraire. Et puis elle a pris peur et décidé qu'elle ne pouvait pas témoigner.

— Si c'est lui qui a tué Parfitt, il serait logique qu'il l'ait tuée aussi, admit-il. Mais pourquoi Margaret aurait-elle fait sortir Hattie ? N'aurait-elle pas préféré qu'elle reste, pour qu'elle puisse se rétracter ?

— Peut-être que Hattie avait peur de le faire ? Qu'elle voulait seulement se sauver, sans rien dire ?

Monk acquiesça lentement.

— C'est possible. Dans ce cas, elle se serait enfuie parce qu'elle n'avait pas le courage de t'affronter — ou de m'affronter, moi. Pour la défense de Ballinger, cela revenait plus ou moins au même. La déposition initiale de Hattie allait forcément être remise en question. Par conséquent, Margaret l'a aidée à partir, sans doute avec sa sœur, et Hattie s'est rendue dans une maison où elle se croyait en sécurité. Mais comment Rupert l'aurait-il retrouvée ?

— Peut-être y était-elle déjà allée ?

Hester enfouit le visage dans ses mains.

— Oh, William, qu'avons-nous fait ?

Rathbone rentra chez lui en fiacre un moment après que Margaret eut quitté le tribunal avec sa mère. La journée avait été bonne. Quand Winchester avait exposé son dossier, Rathbone avait redouté de ne pouvoir présenter une défense efficace. À présent, il était plus qu'optimiste. Il était probable que les jurés émettent un doute raisonnable quant à la culpabilité d'Arthur Ballinger.

Fait ironique, Parfitt était apparu sous un jour si répugnant que les jurés hésiteraient à condamner à la pendaison celui qui l'avait tué. De fait, il était d'avis que plusieurs d'entre eux auraient été prêts à lui serrer la main et à fermer les yeux sur son geste. À vrai dire, s'il avait été libre de ses actions, il en aurait peut-être fait autant, et refusé à dessein d'en savoir trop long.

Mais il s'était engagé à servir la justice. C'était son but dans la vie, sa discipline de pensée quotidienne.

Par certains côtés, le procès avait été dominé par la question de savoir non qui avait assassiné Mickey Parfitt – rapidement et avec plus de pitié qu'il n'en méritait –, mais qui était le mystérieux personnage qui avait financé son commerce et s'était servi de lui pour se tailler la part du lion. Le visage de Monk exprimait à la fois une colère rentrée, une détermination à vouloir faire la lumière sur cet aspect caché de l'affaire, et le remords qu'il éprouvait pour avoir un temps envisagé de renoncer à enquêter. Il avait dû y avoir des moments où il aurait été soulagé de la classer une fois pour toutes comme « non résolue ».

Pourtant, Monk allait échouer, et personne ne serait pendu – que ce fût pour le crime mineur d'avoir étranglé Parfitt ou celui, plus grave, de lui avoir fourni les moyens de devenir un monstre.

Rathbone comprenait Monk et aurait souhaité lui éviter cet échec probable. Il regrettait particulièrement de devoir jouer un rôle aussi déterminant dans ce résultat. Mais il n'avait pas le choix. Non seulement Arthur Ballinger était son client et il avait des devoirs envers lui, mais ce dernier était le père de Margaret. Il ne pouvait sauver Monk sans trahir l'un et l'autre, ce qui était impossible. Monk lui-même aurait été le premier à l'accepter.

Le fiacre s'arrêta devant chez lui. Il faisait nuit et les lampadaires

émettaient une lumière blafarde dans le soir brumeux. Le vent malmenait les branches, emportant les premières feuilles. L'air sentait la terre et la pluie.

Le majordome ouvrit la porte – Margaret l'attendait dans le salon, debout au milieu de la pièce. Elle avait dû se lever en l'entendant entrer. Elle semblait lasse. Il y avait des signes de tension sur son visage et elle était pâle, mais ses yeux brillaient. Dès qu'il eut refermé la porte, elle s'approcha de lui, l'entoura de ses bras et l'embrassa sur la joue, puis sur les lèvres.

Elle se dégagea très vite.

— Nous allons gagner, n'est-ce pas ? Je le vois sur le visage des jurés. Ils vont l'acquitter.

Elle ferma les yeux.

— Dieu soit loué.

Il la serra étroitement contre lui.

— Nous n'en sommes pas encore là, mais oui, je crois qu'ils vont l'acquitter.

Elle plongea son regard dans le sien.

— Il faut qu'ils sachent qu'il n'a pas tué ce misérable, pas seulement que Monk ne peut pas en apporter la preuve.

— Ce n'est pas Monk, Margaret, c'est...

— Si ! s'écria-t-elle avec véhémence. C'est Monk qui l'a arrêté et qui l'a inculqué. Je sais que ce n'est pas lui qui mène l'accusation au tribunal parce que ce n'est pas un homme de loi, mais il est derrière tout cela, et tout le monde le sait. Ne coupe pas les cheveux en quatre ! Il faut que tu leur montres que quelqu'un d'autre est coupable, sans doute Rupert Cardew. Ils ne vont pas faire comparaître cette fille pour dire qu'elle a volé le foulard, n'est-ce pas !

— Non, bien sûr que non. C'est impossible. Elle est morte.

Il observa son visage, redoutant ce qu'il allait y voir.

— Je suis navrée de l'apprendre, dit-elle tout bas. Tu sais bien que je suis sortie du prétoire pendant une audience. Malheureusement, les prostituées connaissent souvent une fin tragique. Et elle a menti. J'ignore pourquoi. Peut-être l'a-t-il menacée. Mais peu importe à présent. Il faut que tu fasses comprendre au jury qu'elle a presque certainement été tuée par Rupert Cardew. Ainsi, ils sauront vraiment que papa est innocent.

— Entends-tu ce que tu dis, Margaret ? demanda-t-il en l'éloignant un peu de lui pour la dévisager.

Il lut sur ses traits une peur soigneusement maîtrisée, accompagnée de détermination et d'un farouche instinct de protection. Elle n'avait aucune conscience d'avoir prononcé des mots ou même eu des pensées qui pouvaient jeter le doute sur son intégrité.

— Je dis que justice sera faite, et nous serons de nouveau en paix, répondit-elle.

Devait-il protester ? Cela en valait-il la peine, ou serait-elle seulement furieuse, et cela creuserait-il encore le fossé entre eux ? Malgré lui, les mots jaillirent de sa bouche.

— Ne te soucies-tu donc pas qu'elle ait été assassinée ?

— Bien sûr que je suis désolée ! Je ne suis pas sans cœur, rétorqua-t-elle avec une pointe de colère. Mais sa vie se serait mal terminée de toute manière.

Elle secoua la tête.

— Nous ne pouvons rien y faire. Il nous faut lutter pour obtenir justice – pour que papa soit complètement innocenté. Et puis peut-être que Monk réparera le mal qu'il a fait en inculpant de nouveau Rupert Cardew. C'est possible, n'est-ce pas ? Je veux dire, rien ne s'y opposerait sur le plan légal, puisqu'il n'a pas déjà été jugé ? Si tu ne peux pas prouver qu'il a tué Mickey Parfitt, tu pourrais toujours le faire pendre pour le meurtre de Hattie.

— On dirait que cela te ferait plaisir, observa-t-il.

Pourquoi lui cherchait-il querelle, pourquoi la rejetait-il ainsi ? Elle voulait seulement que son père soit blanchi de toute accusation. N'était-ce pas naturel ? N'aurait-il pas fait exactement la même chose pour le sien ?

Lord Cardew ne se battrait-il pas avec tout autant d'acharnement pour la défense de Rupert, le moment venu ? Demanderait-il de nouveau à Rathbone de le défendre ? Rathbone accepterait-il ?

Monk serait-il encore à la tête de la police fluviale pour reprendre l'enquête ? Ou aurait-il été remplacé d'ici là ?

Hester n'aurait pas trouvé cette question de loyauté si claire et si nette. Elle était plus complexe que Margaret, plus déchirée par des passions et des convictions qui s'opposaient. Et pourtant, à cet instant précis, il la comprenait plus facilement. Elle aurait pleuré pour Hattie ; elle n'aurait pas admis que son sort était inévitable ; et elle pleurerait pour Rupert Cardew et pour son père. Et pour Monk ? Il était sien. Elle se battrait pour lui, exactement comme Margaret se battait pour son père, aveuglément, ignorant les coups, la fatigue et les déconvenues. Mais Hester serait-elle sûre que Monk avait raison ? Rathbone pensait que non. Cela n'amoindrirait en rien l'amour qu'elle lui portait, mais elle envisagerait la possibilité qu'il se soit trompé, et même que son erreur puisse être morale aussi bien.

Était-ce une bonne chose, ou une mauvaise ?

Margaret le fixait, les yeux perplexes et emplis de colère.

— S'il est coupable, alors il le mérite, répondit-elle. Cela ne me plaît pas, mais je l'accepte. Pas toi ?

— Je ne sais pas. Je ne trouve pas si simple de faire la distinction entre le bien et le mal.

— Il a tué Parfitt, et sans doute Hattie aussi, et il voulait faire en sorte que mon père soit pendu à sa place. Qu'y a-t-il de compliqué là-dedans ?

Il y avait du défi dans son visage, une raideur, rien qu'il puisse atteindre et toucher.

— Ce qui est compliqué, c'est de le prouver, dit-il froidement. Mais j'irai voir ton père demain et je lui demanderai s'il désire que j'insiste sur ce point. Il a jusqu'à lundi matin pour se décider. Dans l'état actuel des choses, je pense que nous avons de bonnes chances d'obtenir un doute raisonnable. Je pourrais

l'appeler à la barre pour qu'il affirme son innocence, mais cela donnerait à Winchester la possibilité de mener un contre-interrogatoire. Il préférera peut-être ne pas s'y soumettre. Ce n'est ni à toi ni à moi d'en décider, mais à lui.

Il avait parlé d'un ton sans réplique, mettant fin à la conversation. Il se montrait distant, et il le savait, mais le froid s'était installé en lui, comme si une porte s'était refermée qu'il ne savait pas comment rouvrir.

Le lendemain matin, il alla voir Arthur Ballinger à la prison de Newgate. Il dut patienter quelques instants avant que ce dernier soit amené. Dans la lumière grise, il semblait fatigué et, pour la première fois, Rathbone prit conscience de la peur que son beau-père éprouvait. La pitié lui tordit l'estomac alors qu'il songeait à Margaret et il regretta de ne pas avoir été plus compréhensif avec elle, mais il ne savait pas comment revenir en arrière.

— Oliver ! s'écria Ballinger d'un ton sec. Que faites-vous ici ? Je pensais que tout allait bien ?

— C'est le cas.

Pourquoi cet homme le mettait-il à ce point mal à l'aise ? Il avait parlé à des dizaines de clients dans des circonstances semblables, des coupables comme des innocents. Il s'éclaircit la gorge.

— J'ai besoin de savoir si vous désirez être appelé à la barre. Vous n'avez pas à prendre de décision avant lundi matin, mais vous devez réfléchir sérieusement à la question.

— Pourquoi ne le ferais-je pas ?

— Parce que cela donnera à Winchester la possibilité de vous interroger et donc de vous créer des difficultés. Ne le sous-estimez pas. En ce moment, nous avons de très bonnes chances d'obtenir un verdict de non-culpabilité, parce que nous avons soulevé un doute raisonnable.

— Un doute raisonnable ? répéta Ballinger d'un ton mécontent. Cela reviendrait à dire qu'ils me pensent coupable mais qu'ils ne peuvent pas le prouver. J'ai besoin d'un « non coupable » qui ne laisse aucun doute, Oliver.

Il prit une profonde inspiration.

— Il faut qu'ils pensent que quelqu'un d'autre a tué cet abominable individu.

— Ils diront « non coupable », affirma Rathbone. Et vous ne pourrez pas être inculpé de nouveau. Ce sera terminé.

— Au tribunal, peut-être, mais pas dans l'esprit des gens. Je serai toujours déshonoré. Pour l'amour du ciel, mon brave, n'est-ce pas évident ?

Ballinger maîtrisait à grand-peine la panique qui s'entendait dans sa voix.

— Il ne suffit pas de dire que les preuves étaient insuffisantes.

Il enveloppa Rathbone d'un regard intense.

— Il faut qu'ils sachent qu'ils ont accusé un innocent, Oliver. Il le faut ! Il y a un autre homme en liberté que la police devrait rechercher. J'imagine qu'il s'agit de Rupert Cardew. On doit le poursuivre avec autant de diligence qu'on m'a poursuivi, moi. Je me moque de savoir que son père est un homme

respectable que tout le monde admire, ou dont on a pitié. Ma famille aussi est respectable.

Il hésita pendant quelques secondes et Rathbone était sur le point de reprendre la parole quand il sembla parvenir à une décision et poursuivit.

— Et vous n'avez aucune idée de ce que j'ai fait sans chercher à m'en vanter ou à être récompensé. Mais cela n'arrêtera la langue de personne.

Rathbone le dévisagea, envahi d'une profonde compassion. Ballinger avait raison : les rumeurs, les soupçons resteraient, le sentiment qu'il avait d'une manière ou d'une autre échappé à la justice. Le châtiment de la loi lui serait épargné, mais pas celui de la société.

— Êtes-vous sûr que c'est ce que vous voulez, Arthur ? demanda-t-il avec douceur. L'affaire est encore très équilibrée. Les émotions sont à leur comble. Ne prenez pas Winchester pour un imbécile parce qu'il fait rire le public de temps en temps. Il vous saisira à la gorge s'il sent qu'il a une chance.

— En ce cas, je ne lui en donnerai pas, rétorqua Ballinger avec amertume. Rupert Cardew est un jeune homme dépravé et violent et il devrait répondre de ses actes devant la loi comme tout un chacun. Parfitt était une plaie pour l'humanité, mais Hattie Benson n'était qu'une jeune femme ignorante qui gagnait sa vie de la seule manière qu'elle était capable d'imaginer. Elle n'avait pas le choix, hormis l'usine d'allumettes ou un atelier où elle aurait gagné une misère. Celui qui l'a tuée devrait être pendu pour son crime, je le vois sur le visage des jurés, même si vous ne le voyez pas.

Il avait raison, pourtant Rathbone redoutait les risques. Il semblait brutal de l'avertir, mais ne pas le faire aurait été manquer à ses devoirs.

— Il serait plus sûr de laisser les choses en l'état, dit-il. Il faut que je vous mette en garde. Le danger est considérable.

— Que signifie « considérable » ? demanda Ballinger d'un ton sec.

— Pour le moment, nous avons l'avantage, mais il s'en faut de peu. Cela pourrait changer. Il suffit d'un rien pour que tout bascule : une attitude, une réponse mal comprise, un témoignage...

— Je prends le risque. Je ne quitterai pas ce tribunal en laissant penser au monde que je suis coupable, mais que j'ai été acquitté parce que j'ai un bon avocat.

— Il est possible que l'on vous juge coupable, avertit Rathbone, suffoquant presque. Parfois, tout dépend d'une chose aussi triviale qu'une impression. C'est une question d'habileté et de chance tout autant que de justice. Pour l'amour du ciel, Arthur, vous le savez bien !

— Êtes-vous en train de me conseiller de ne pas essayer de laver mon nom ?

Rathbone hésita. Il n'en était pas sûr. S'il s'agissait de lui, et qu'il se sache innocent, échapper à la potence ne lui suffirait peut-être pas. Il aurait peut-être la profonde conviction que la vérité finirait par triompher. Insisterait-il pour se battre, ou serait-il prudent, circonspect, prêt à se contenter d'une moindre victoire ?

Peut-être que oui. Monk ne s'en serait pas contenté. Hester n'y aurait même pas songé. Elle se battrait toujours pour le mieux, l'absolu, qu'elle gagne, qu'elle perde, ou en reste au même point. Il n'avait aucun doute là-dessus : mais cette voie-là était-elle sage ?

La question était ailleurs. Prendrait-elle cette décision pour un malade incapable de se prononcer lui-même, parce qu'il manquait de forces ou de connaissances et qu'il dépendait d'elle ? Non. Il connaissait la réponse sans avoir besoin d'y réfléchir. Elle ne prendrait pas de risque avec la vie d'autrui.

En revanche, elle amputerait un membre gangrené plutôt que de laisser le corps tout entier s'infecter et causer la mort du patient.

— Oliver ! insista Ballinger d'un ton cassant.

— Je pense que vous pourriez trouver une autre manière de vous blanchir. Peut-être en faisant de votre mieux pour aider Monk, ou un autre, à prouver qui était le coupable et à le faire juger. Ce sera plus lent, mais...

— Non, répliqua Ballinger fermement. Je veux en finir tout de suite. Je ne ferai pas subir plus longtemps cette épreuve à ma famille. Et pour l'amour du ciel, vous ne pouvez pas vous imaginer que je remette mon sort entre les mains de William Monk !

— Mais...

— Refusez-vous d'obéir à mes instructions, Oliver ?

— Non. Je vous donne des conseils, mais en fin de compte, j'agirai selon vos désirs.

Il eut l'impression d'être un lâche en disant cela, comme si, indirectement, il venait de trahir Ballinger. Pourtant, il n'avait pas le choix.

Ils parlèrent quelques minutes de plus, après quoi Rathbone s'en alla. Une pluie fine tombait. Il fut trempé avant d'avoir réussi à hélér un fiacre, et cela correspondait parfaitement à son humeur.

Incapable de rester sans rien faire, il se rendit à Portpool Lane au cours de l'après-midi, dans l'espoir d'y trouver Hester – bien qu'on fût samedi. Il en apprendrait peut-être plus long sur ce qui était arrivé à Hattie Benson. Comme il franchissait l'entrée familière et délabrée avec un sentiment de culpabilité, une des filles qui l'avait déjà vu le salua gaiement.

Il se sentait coupable parce qu'il avait envie de voir Hester, même si elle se montrait sèche, impitoyable, et qu'elle lui disait des vérités qu'il aurait préféré ignorer. Il y avait quelque chose de pur, et même d'austère, dans ses convictions. Il ne se souvenait pas d'une seule fois dans l'histoire de leur amitié où elle avait essayé de le manipuler. Dieu sait qu'il y avait eu des moments gênants, des querelles, des divergences d'opinion. Il avait parfois jugé son attitude scandaleuse et le lui avait dit. Elle l'avait trouvé pompeux et ne l'avait pas caché non plus. Mais ils avaient été honnêtes, non seulement en paroles mais dans leurs intentions. Et à ce moment précis, il aurait apprécié une telle attitude.

Il comprit en parlant avec Squeaky Robinson qu'il éprouvait aussi une autre

sorte de culpabilité, liée à une sensation aiguë de malaise. Il avait peur de ce qu'il risquait d'apprendre.

— Au premier, dit Squeaky en pointant le doigt par-dessus son épaule. Elle ne veut pas lâcher le morceau. Elle devrait être à la maison, celle-là. Mais le gamin est parti faire du bateau avec Monk, ou je ne sais quoi.

— Merci, dit Rathbone rapidement, passant devant lui avant de s'être laissé entraîner dans une conversation.

Il monta les marches deux par deux en dépit de leur étroitesse. Il en connaissait chaque détour, chaque irrégularité et chaque craquement, et son pas était sûr.

Hester était en train de faire des lits dans une grande salle inoccupée. Elle se retourna au son de la porte qui grinçait à son entrée et écarquilla les yeux.

— Oliver ?

Le drap lui échappa. Il retomba mollement sur le lit en faisant des plis. Rathbone respira l'odeur agréable et propre du coton fraîchement lavé.

— Quelque chose ne va pas ? demanda-t-elle en le regardant avec attention. Qu'y a-t-il ?

Inutile de tourner autour du pot avec elle, plus qu'avec n'importe qui.

— J'ai besoin d'en savoir davantage sur Hattie Benson et la raison pour laquelle elle a quitté la clinique.

Elle le dévisagea.

— Pourquoi ?

— Comment cela, pourquoi ? dit-il, stupéfait. Elle allait témoigner, elle est partie et elle a été repêchée dans la Tamise le lendemain. Il est évident qu'elle a été assassinée, et presque certainement par celui qui a tué Parfitt. Vous le savez aussi bien que moi.

— Si je savais qui l'a tuée, Oliver, je le dirais, quel qu'il soit, répondit-elle. Je ne garde de secrets pour personne, et je n'ai de loyauté qu'envers la vérité. Mon devoir était de la protéger et j'ai échoué. Je n'en ai aucun envers celui qui l'a tuée. Vous, si, peut-être.

Elle n'en dit pas plus long. Ce n'était pas nécessaire.

Sa réplique le fit hésiter un instant.

— Je... je crois que la meilleure manière de servir mon client est de chercher à savoir la vérité, dit-il lentement. Vous avez peut-être du mal à croire que Rupert Cardew l'a assassinée, mais si tel était le cas, et c'est une possibilité, cela signifierait non seulement qu'Arthur Ballinger serait acquitté, mais que sa réputation serait blanchie.

Il hésita de nouveau, cherchant une manière délicate de dire ce qu'il avait à dire. Il n'y en avait pas.

— L'acquiescement de Ballinger signifierait que Monk s'est trompé, vous ne l'ignorez pas.

— Encore une question de loyauté, commenta-t-elle avec une pointe d'ironie dans son sourire. La vôtre est envers Ballinger, parce que c'est le père de Margaret. La mienne est contre lui, parce que alors William aurait tort.

Mais cela n'aurait pas vraiment la même importance, n'est-ce pas ?

C'était moins une question qu'un reproche.

— Pensez-vous que je préférerais qu'un innocent soit pendu plutôt que mon mari soit humilié parce qu'il s'est trompé ? Qu'est-ce que cela ferait de moi ? Ou de lui ?

— Je ne voudrais pas davantage voir un coupable libéré sous prétexte que c'est mon beau-père, riposta-t-il.

— C'est votre client, rectifia-t-elle. Cela vous oblige à le défendre de votre mieux, à moins que vous n'ayez la certitude qu'il est coupable. Dans ce cas, vous auriez un problème que je ne pourrais pas vous aider à résoudre. Mais il n'en est rien, sans quoi vous ne seriez pas ici en train de m'interroger sur Hattie.

— Ne jouez pas au plus fin avec moi, Hester, plaida-t-il. Vous ne savez pas non plus qui est coupable, sinon vous l'auriez dit à Monk et tout serait fini. Nous n'aurions plus qu'à attendre l'annonce du verdict.

Une profonde et soudaine compassion envahit Hester. Il ne comprit pas immédiatement l'expression de son visage. Puis il songea à la phrase qu'il venait de prononcer. Une partie de lui redoutait que Ballinger ne soit coupable et elle l'avait deviné.

— Il faut que je sache, Hester, dit-il, la bouche sèche. Il veut témoigner. Il faut que je sache à quoi m'attendre. Ne pouvez-vous comprendre ?

— Oh !

Il y avait une intensité dans sa voix qui effraya subitement Rathbone.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-il. Vous savez comment elle est partie. Vous avez dû insister pour le découvrir. Dites-le-moi.

Elle était pâle, les yeux étincelants, terriblement directs. Quelle que fût la vérité, elle allait faire mal à l'un d'eux. La question était de savoir à qui et jusqu'à quel point.

— Margaret l'a fait sortir, murmura-t-elle. Une autre femme l'attendait à la porte. Elle s'exprimait bien et elle portait des vêtements ordinaires, tout au moins un châle ordinaire, mais elle avait des gants en cuir d'excellente qualité, cousus à la main avec un petit motif au-dessus du poignet.

Ce fut comme s'il avait reçu un coup de poing à l'estomac. Il en eut le souffle coupé.

— C'est impossible, dit-il au bout d'un moment, quand il eut recouvré l'usage de la parole. Vous devez vous tromper. Qui vous a dit cela ? Quelqu'un doit mentir.

— C'est Margaret elle-même qui me l'a dit, Oliver. Elle ne le nie pas. Elle avait peur que Rupert Cardew n'ait soudoyé Hattie pour qu'elle mente en sa faveur, et elle voulait l'en empêcher.

Il secoua la tête, refusant d'y croire.

— Mais Hattie a été étranglée et jetée dans le fleuve !

Il criait presque.

— Vous ne pouvez imaginer que Margaret ait joué un rôle là-dedans ! C'est

impensable !

Elle l'effleura, tout doucement, posant la main sur son bras. Il sentait sa chaleur à travers le tissu de sa veste.

— Bien entendu, je ne pense pas qu'elle ait été impliquée dans le meurtre ou même qu'elle ait été au courant, admit-elle. Elle a emmené Hattie à la porte et l'a persuadée de s'en aller. Quelqu'un d'autre l'a retrouvée dehors. Je suppose que c'était une de ses sœurs, mais je ne peux pas en être certaine. Cette seconde femme l'a accompagnée dans une maison d'Avonhill Street à Fulham, à moins de deux miles de Chiswick.

— Un endroit où elle aurait été en sécurité, se hâta-t-il de dire. Elle a dû en partir toute seule et tomber sur un des hommes de Parfitt. Margaret ne pouvait pas deviner ce qui allait se passer.

— Bien sûr que non, concéda-t-elle.

Pourtant son visage demeura sombre, marqué par la tristesse.

— La logeuse a dit qu'un homme était avec elle. Il se faisait appeler Cardew.

— Et vous n'alliez pas me le dire ? s'écria-t-il, incrédule. Vous venez pourtant d'affirmer que vous ne devez de loyauté à personne, seulement à la vérité !

C'était une accusation. Il avait du mal à croire qu'Hester, entre tous, fût capable d'une telle hypocrisie. Rien ne l'avait obligée à parler de sa loyauté : elle avait donné son opinion sans en être priée, avait menti gratuitement. Il se sentait plus profondément trahi qu'il ne l'aurait cru possible. Il comprit avec un tressaillement de surprise à quel point il l'aimait encore, l'idéalisait peut-être. Il en éprouva un picotement aux yeux et à la gorge. Trop de ce qu'il aimait se désintérait entre ses doigts, lui échappait.

— Vous croyez vraiment que Margaret et sa sœur coopéreraient avec Rupert Cardew pour assassiner l'unique témoin qui aurait pu le sauver et par conséquent condamner leur père ? demanda-t-elle.

— Non, bien sûr que non ! Elles...

Il se tut brusquement.

— Oui ? Elles quoi ?

Hester attendit.

— Peut-être n'allait-elle pas le sauver ? répondit-il. Peut-être Cardew l'avait-il payée pour qu'elle mente et ne voulait-elle plus témoigner. Il l'a compris et c'est pour cette raison qu'il l'a tuée.

— Avec l'aide de Margaret ?

Hester arqua des sourcils incrédules, mais son visage n'exprimait aucune trace de triomphe.

— Et celle de sa sœur ? Pouvez-vous imaginer ce que Winchester fera de cette hypothèse ?

Elle avait raison. C'était absurde.

— Teniez-vous vraiment à savoir tout cela, Oliver ?

La voix d'Hester s'infiltra dans son cauchemar.

— Si oui, je suis désolée de ne pas vous l'avoir dit. Mon jugement m'a induite en erreur et je m'en excuse. Je sais que vous devez vous conduire honnêtement. J'ai pensé que cela vous serait impossible si vous étiez au courant.

Il se sentit pris de vertige, comme si la pièce tournoyait autour de lui. Elle avait raison — bien sûr qu'elle avait raison. Mais il savait à présent. Le plus terrible, c'était qu'il n'avait aucun mal à la croire. Il se souvenait de l'expression de Margaret quand elle regardait son père. Elle lui obéissait sans réfléchir, sans juger. Il faisait partie de la vie qu'elle avait toujours connue, du tissu de ses convictions, de l'ordre des choses.

C'était naturel. Peut-être Henry Rathbone était-il la pierre angulaire de sa propre vie. Rathbone ne pouvait songer à aucune idée, aucune pensée, aucun principe qu'ils n'aient partagé au fil des années. La confiance qu'ils avaient placée l'un en l'autre était si profonde qu'il n'avait jamais été nécessaire de l'exprimer. Elle était aussi certaine que le lever du soleil ; c'était un sentiment de sécurité qui venait à bout de tous les autres doutes, qui l'empêchait de tomber dans le vide.

— Oliver ?

Il entendit sa voix, mais il lui fallut un instant pour revenir au présent, à cette petite pièce dans la clinique, au lit recouvert d'un drap propre, à Hester qui le regardait.

— Qu'allez-vous faire ? demanda-t-elle, anxieuse.

— Je ne sais pas. Je ne sais vraiment pas. Je suppose que vous êtes certaine de tout cela ?

— Oui.

Sa voix était douce.

— Margaret en a convenu elle-même quand je lui ai posé la question. Elle n'a pas cherché à nier. En revanche, elle n'a pas parlé de sa sœur. Je suis arrivée à cette conclusion en interrogeant les passants dans la rue. Un marchand ambulant avait vu Hattie avec une autre femme, qu'il m'a décrite. J'ai trouvé le cocher qui les avait emmenées à Fulham et déposées devant la maison. J'ai pris le même fiacre et j'ai parlé à la logeuse. Il y a peut-être une chance sur cent pour que je me trompe. Qu'il s'agisse d'une autre fille qui ressemblait à Hattie, et qui se trouvait là le même jour à la même heure. Et qu'un autre Mr. Cardew ait loué la chambre pour elle.

— Une chance sur cent ? répéta-t-il d'un ton morne. Sur un million, peut-être.

— Je suis désolée.

— Cette logeuse a-t-elle vu le visage de Cardew ?

C'était un dernier lancer de dés. Alors même qu'il posait la question, il sut que la tentative était désespérée.

— Non. Il se tenait dans l'ombre et il portait un manteau et un chapeau. Ça aurait pu être n'importe qui.

Il ne trouva rien à dire, rien qui apaisât la douleur croissante qui le

submergeait.

— Merci... je...

Elle secoua la tête.

— Je sais. Winchester ne va pas m'appeler à la barre et vous ne devriez pas le faire non plus. Ce ne sont que des paroles rapportées. Faites ce que vous jugerez juste.

— Juste !

Les mots lui échappèrent, emplis d'amertume.

— Qu'est-ce que ça veut donc dire, pour l'amour du ciel ?

— Croyez-vous que Ballinger soit coupable ? demanda-t-elle.

— Je ne sais pas. Sincèrement, je ne sais pas. Je suppose que je le crains. Ce sera une sorte d'enfer si c'est le cas.

Elle le regarda calmement.

— Feriez-vous pendre Rupert Cardew pour le sauver, parce qu'il appartient à votre famille ? Si oui, Oliver, alors, que vaut la loi ? Et si Lord Cardew éprouvait la même chose et s'il était prêt à faire pendre n'importe qui, coupable ou innocent, pour que son propre fils n'ait pas à faire face à sa conduite, à ses actes ? Accepteriez-vous cela ? Est-ce vraiment ce que vous croyez : qu'il y a une loi pour votre famille et une loi différente pour tous les autres ?

— Et la loyauté ? Et l'amour ? demanda-t-il.

— Que reste-t-il à donner à autrui quand on s'est trahi soi-même ?

— Hester...

— Pardonnez-moi. Ce n'est pas toujours facile, mais je ne peux concevoir les choses autrement. Cela ne signifie pas qu'on renonce à l'amour. Si on n'aimait que les gens qui sont bons tout le temps, aucun d'entre nous ne serait aimé. Pardonnez-moi, répéta-t-elle.

Il hocha la tête. Puis il effleura brièvement sa main et se tourna pour partir.

Il arriva à la maison à l'heure du déjeuner ; Margaret l'attendait.

— Où es-tu allé ? demanda-t-elle d'une voix tendue. Tu ne m'as pas dit que tu sortais.

— Je suis parti avant que tu sois levée, répondit-il, sur la défensive. Je suis allé voir ton père. Il veut témoigner. Je crois qu'il a tort, mais je n'ai pas pu l'en dissuader.

— Pourquoi ne devrait-il pas le faire ?

Elle portait une robe bleu pâle. Ses cheveux étaient tirés en arrière, d'une manière un peu sévère, et elle semblait fâchée.

— Il faut qu'il se défende, poursuivit-elle. Que le jury l'entende nier toutes les accusations et expliquer qu'il est conseiller juridique. Qu'il représente toutes sortes de gens. Même des individus comme Parfitt ont droit à des conseils juridiques quand ils sont accusés à tort.

— Ils y ont droit aussi quand ils sont accusés à juste titre, lui fit-il remarquer.

— Cesse de chicaner ! dit-elle d'un ton cassant. Pourquoi préférerais-tu qu'il ne témoigne pas ? Tu n'as pas expliqué cela au jury – pour quelle raison ?

— Je ne tiens pas à le dire plus d'une fois, riposta-t-il vertement. Si j'insiste, cela aura l'air d'une excuse. Je le garde pour ma conclusion.

— Eh bien, moi, je crois que papa devrait témoigner, sinon, il aura l'air coupable. Tu m'as souvent dit cela. Les jurés croiront qu'il se dérobe. S'ils l'écoutent, s'ils le voient, ils comprendront quel genre d'homme il est et combien toute l'accusation est absurde. C'est Monk qui essaie de se faire un nom. Il sait sans doute qu'il se trompe à l'heure qu'il est, mais il n'ose pas faire marche arrière de peur de se ridiculiser.

Rathbone se sentit suffoquer.

— Margaret, as-tu encouragé Hattie Benson à quitter la clinique ?

Deux points de couleur apparurent sur le visage de Margaret. Elle redressa le menton.

— Elle allait mentir au sujet de Rupert Cardew et Hester aurait fait en sorte qu'elle témoigne. Si tu penses que je pouvais laisser pendre mon père pour quelque chose qu'il n'a pas fait, tu ignores ce qu'est l'amour ou la loyauté.

— L'amour ne signifie pas trahir ses convictions, Margaret, et personne qui t'aime vraiment ne te demanderait de le faire, répliqua-t-il d'une voix tremblante.

Elle ferma les yeux.

— Tu n'es qu'un imbécile pompeux ! siffla-t-elle entre ses dents. Aimer veut dire qu'on se soucie de l'autre, passionnément. Qu'on se sacrifie pour une autre personne parce qu'elle est plus importante que sa carrière ou son ambition, ou l'admiration d'autrui, ou l'argent, ou même sa propre vie !

La voix de Margaret tremblait aussi, à présent.

— Mais tu ne comprendrais rien à cela. Tu éprouves des désirs, des besoins, mais tu n'aimes pas réellement ! Tu es un homme froid, docte, fier de ses principes. Ce n'est pas une épouse que tu veux, mais quelqu'un pour tenir ta maison et t'accompagner dans les soirées.

Il eut l'impression qu'elle venait de le frapper. Il tenta de réfléchir clairement, de retrouver son équilibre et ses facultés de raisonnement, en vain. Son cerveau était paralysé par l'émotion. Les paroles d'Hester résonnaient dans son esprit, mais il savait qu'il ne servirait à rien de les répéter à Margaret. Et il lui ferait penser à Hester, ce qui ne ferait qu'empirer les choses.

Il devait partir, maintenant, avant de prononcer des mots qu'il ne pourrait jamais retirer.

Mais qu'aurait-il pu dire qui aggrave encore la situation ? se demanda-t-il, une fois sur le perron.

Il héla un fiacre et se fit conduire jusqu'à Primrose Hill, sans même envisager que son père ait pu sortir. L'idée ne lui vint qu'au moment où il se

retrouva sur le trottoir en train de fouiller dans sa poche à la recherche de l'argent pour régler la course. La journée était agréable. Pourquoi Henry Rathbone serait-il resté chez lui alors qu'il y avait mille autres choses à faire, peut-être des amis à aller voir ?

— Attendez un instant, ordonna-t-il au cocher. Je vais m'assurer qu'il est là. Je reviens tout de suite.

Il pivota et s'engagea dans l'allée, pressé à présent, comme si chaque seconde comptait. Il frappa à la porte, et, trente secondes plus tard, frappa de nouveau.

Il n'y eut pas de réponse. Une déception intense, absurde, lui serra le cœur. Il fut irrité contre lui-même de se conduire comme un enfant. Alors qu'il faisait un pas en arrière, la porte s'ouvrit. Henry Rathbone apparut sur le seuil, les mains maculées de terre et les cheveux ébouriffés. Il était plus grand qu'Oliver, mince et un peu voûté. Ses cheveux gris étaient clairsemés, ses yeux bleus pleins de douceur.

— Tu as une mine affreuse, observa-t-il en toisant Oliver. Tu ferais mieux d'entrer. Mais va régler le fiacre d'abord.

Oliver avait déjà oublié le cocher. Il repartit à grands pas, paya l'homme et le remercia, puis revint à la porte et entra.

— Où est Machin-truc ? demanda-t-il.

Il ne se souvenait jamais du nom du valet de son père.

— Nous sommes samedi après-midi, répondit Henry Rathbone. Le pauvre homme a le droit d'avoir un peu de temps pour lui. Il a un petit-fils quelque part. Va mettre la bouilloire en route pendant que je me lave les mains et que je range mes outils. Ensuite, tu pourras me dire ce qui s'est passé. Je présume que cela concerne le procès de ton beau-père ? La moitié de Londres ne parle que de cela.

Il exagérait rarement.

Oliver obéit. Dix minutes plus tard, ils étaient assis dans les vieux et confortables fauteuils placés de part et d'autre de la cheminée, dans le salon familial, avec ses aquarelles sur les murs et ses rayonnages de livres. L'arôme du thé, encore trop brûlant pour être bu, embaumait l'air. Des tranches de cake étaient disposées dans une assiette. Le gâteau semblait fondant et appétissant à Oliver, qui avait pourtant cru qu'il n'aurait peut-être plus jamais d'appétit.

— Quel est ton dilemme ? demanda Henry.

— Je ne sais pas si j'en ai un. Je ne vois qu'une seule possibilité acceptable, mais elle me fait horreur. Je suppose...

Il se tut, ne sachant pas vraiment ce qu'il voulait dire.

Henry prit une tranche de cake et se mit à manger, attendant patiemment.

Oliver but avec précaution une gorgée de thé, s'efforçant de ne pas se brûler.

Plusieurs minutes s'écoulèrent dans un silence tranquille. Pourtant, il devait le remplir de mots pour cerner son fardeau.

— On te demande de faire quelque chose qui te répugne, commenta enfin

Henry. Si tu es certain que Ballinger est innocent, tu dois sans doute apporter une preuve de la culpabilité d'un autre. Rupert Cardew ? Te déplaît-il de voir Lord Cardew souffrir ?

— Je ne peux pas faire cela. Cette théorie ne tient pas debout, pas du tout. Winchester la démolirait, et Ballinger n'en apparaîtrait que plus affaibli.

— As-tu peur que Ballinger soit coupable ? Sinon d'avoir tué Parfitt, d'avoir financé ce bateau – ou, pire, de s'être servi de Parfitt pour exercer ce chantage ?

Là était la vérité simple et étonnamment douloureuse, exposée par la voix douce et précise de son père. Il n'avait pas besoin de répondre – cela devait se lire sans ambiguïté sur son visage –, néanmoins il le fit. Ils avaient toujours été francs l'un avec l'autre. Son père ne lui avait jamais demandé sa confiance, ni dit combien il l'aimait – tout au moins autant qu'Oliver s'en souvenait –, mais ç'aurait été totalement superflu, même absurde, comme affirmer une évidence telle que l'existence du soleil ou de l'air qu'on respire.

— Oui. Pire encore, j'ai peur qu'Hester n'ait raison et qu'il n'ait tué la fille qui devait témoigner. Celle qui affirmait avoir volé le foulard de Rupert Cardew pour le donner à un des hommes de Parfitt, voire à Ballinger lui-même.

Henry se redressa, le visage plus grave.

— Tu ne m'as pas parlé de cela. Je crois que tu devrais m'en dire plus.

À voix basse, Oliver lui révéla tout ce qu'il savait, y compris sa conversation avec Hester ce matin-là. Sa querelle avec Margaret était encore trop douloureuse et il ne fit qu'en laisser entendre la teneur, sans entrer dans les détails.

— Je vois, dit enfin Henry. Je crains que tu ne sois confronté à une épreuve des plus pénibles. J'aimerais pouvoir te l'épargner, mais c'est impossible. Il n'y a pas d'issue honorable hormis aller de l'avant, car en fin de compte une autre solution te ferait souffrir encore davantage. Je suis désolé.

Il commençait à être tard, et la lumière déclinait. À cette époque de l'année, le soleil se couchait tôt, et le long crépuscule vidait lentement la terre de sa couleur. Le vent tiède soufflait en rafales, arrachant les feuilles sur les branches.

Henry se leva.

— Marchons un peu, suggéra-t-il. Il reste encore quelques belles pommes. J'aurais dû les ramasser à l'heure qu'il est.

Oliver lui emboîta le pas et ils franchirent les portes-fenêtres qui donnaient sur la pelouse pour gagner le jardin. La haie était pleine de baies éclatantes, fruits écarlates d'églantiers, cenelles rouge sang des aubépines. À l'odeur douce et pénétrante de terre humide et de feuilles en décomposition se mêlait la senteur âcre de la fumée du feu de bois.

Au-delà des peupliers, au loin, une nuée d'étourneaux s'élevait dans le ciel déjà sombre.

La scène était familière, ancrée dans son cœur et dans son esprit au point

qu'elle faisait partie de tous ses souvenirs et de tous ses rêves. Il aurait été absurde – voire embarrassant – de l'avouer, mais son affection pour son père était si forte qu'il ne pouvait imaginer sa vie sans leur amitié. Ferait-il passer la sécurité, le bonheur de cet homme avant ceux de Margaret ? Il n'eut pas vraiment à se poser la question, car il connaissait la réponse avant de l'avoir formulée. Oui, il le ferait. Le trahir serait insupportable.

Au même moment, il sut aussi qu'Henry Rathbone ne se conduirait jamais comme Arthur Ballinger. Il commettait des erreurs et avait sa part de défauts, bien entendu, comme tout le monde. Oliver ne désirait pas y penser, mais il était conscient qu'ils existaient. Il aurait pu en dresser la liste s'il y avait été contraint.

Cependant, il savait aussi qu'Henry n'aurait jamais demandé à quelqu'un de payer pour ses fautes ou d'être blâmé à sa place.

Peut-être Margaret croyait-elle la même chose de Ballinger ? Se montrait-il injuste envers elle ?

Son attitude n'avait rien à voir avec l'ambition, ni même avec l'amour, mais avec sa propre identité. Elle lui demandait de se détruire et, s'il acceptait, ils n'auraient plus rien à quoi s'accrocher, l'un ou l'autre. Il ne s'agissait pas de sacrifice ; ç'aurait peut-être été une décision plus difficile. Il s'agissait de faire quelque chose qu'il croyait – non, qu'il savait – mal.

Il leva les yeux vers le ciel au moment où les étourneaux, comme s'ils obéissaient à quelque règle connue d'eux tous, revenaient en tournoyant contre le vent, rentrant au nid pour la nuit.

Henry parut deviner qu'il était parvenu à une conclusion. Il n'aborda pas le sujet de nouveau. Ils firent demi-tour et retraversèrent ensemble le verger en direction de la maison.

Rathbone et Margaret passèrent le week-end dans un silence amer, la politesse crissant entre eux comme du verre brisé.

À l'aube le lundi matin, Rathbone retourna voir Arthur Ballinger dans l'espoir de le dissuader de témoigner.

Ballinger s'obstina. Même le risque d'être reconnu coupable ne parvint pas à le faire changer d'avis. Il ne croyait tout simplement pas à cette éventualité.

Était-ce là le comble de l'arrogance, ou était-il réellement innocent, et Rathbone l'avait-il affreusement mal jugé ? Il n'en était toujours pas certain quand il entra dans la salle d'audience.

Dès qu'il appela Ballinger à la barre, un frisson d'excitation parcourut le public. Les gens se redressèrent, lui accordant toute leur attention.

Ballinger monta les marches de la tribune. Il était pâle mais paraissait maître de lui, arborant la mine grave et l'humilité de rigueur chez un accusé. Il avait visiblement écouté les conseils que Rathbone lui avait donnés. Il incarnait le modèle d'un homme injustement victime des circonstances.

Néanmoins, Rathbone était aussi nerveux que s'il s'était agi de son propre procès. La bouche sèche, les muscles raidis par la tension, il passait en revue

toutes les possibilités dans son esprit. Il avait peur que sa voix ne le trahisse en se brisant. Il ne regarda pas même en direction de Margaret, assise près de sa mère et de ses sœurs. Il ne pouvait supporter de voir la froideur de son expression et de devoir s'interroger sur ce qu'il adviendrait de leur vie après ce procès, quelle qu'en fût l'issue.

Il n'osait pas échouer.

Ballinger prêta serment et le regarda, attendant d'être interrogé.

— Mr. Ballinger... commença Rathbone.

Il s'éclaircit la gorge. Il n'avait pas l'habitude d'être aussi tendu.

— Connaissez-vous Mickey Parfitt ?

— Je l'ai rencontré une fois, il y a plusieurs années, très brièvement. Je ne me souviens pas de lui. Je le sais seulement en raison de la transaction effectuée.

— Certes. Et de quoi s'agissait-il, Mr. Ballinger ?

Rathbone savait qu'il devait évoquer cette affaire en détail, parce qu'il s'agissait d'un fait qui ne pouvait être contredit, et que, sinon, Winchester l'exploiterait à son avantage.

— Il s'agissait de la vente d'un bateau à Mr. Parfitt, par un client que je représentais, expliqua Ballinger calmement.

— Ce bateau était-il celui dont on nous a dit qu'il avait été utilisé pour des spectacles pornographiques et la détention de petits garçons ?

Rathbone gardait un visage impassible.

— Je l'ignore. Je n'ai fait que conseiller mon client concernant la vente.

— Et ce client était-il Mr. Jericho Phillips, celui-là même que vous représentiez encore, lorsqu'il a été jugé pour meurtre plus tôt cette année ?

Il y eut un frémissement dans la salle. Les gens attendaient, retenant leur souffle.

Les jurés demeurèrent immobiles, le visage pâle.

— En effet, répondit Ballinger à voix basse. Je crois que tout homme a le droit à la protection de la loi, et à un procès équitable.

— Comme nous tous, Mr. Ballinger, acquiesça Rathbone gravement. C'est pourquoi nous sommes ici.

Ni l'un ni l'autre ne regardèrent le jury. Ils auraient pu être seuls dans le cabinet de Rathbone.

— Avez-vous jamais visité ce bateau, Mr. Ballinger ? reprit Rathbone.

— Une fois, lors de la vente. Il semblait très ordinaire. Je ne faisais que m'assurer qu'il était décrit correctement dans les papiers le concernant, ce qui était le cas.

— Avez-vous demandé à Mr. Parfitt quel usage il comptait en faire ?

— Non. Cela ne me regardait pas.

Un léger tressaillement parcourut son visage.

— Mais s'il a réellement été utilisé de la manière décrite, il est peu probable qu'il me l'aurait dit.

— En effet.

Rathbone s'autorisa l'ombre d'un sourire.

— Connaissiez-vous certains des hommes qui ont fréquenté ce bateau ?

— Certainement pas. Mais bien sûr les hommes qui se conduisent ainsi ne le disent pas aux autres, hormis à ceux qui partagent leurs vices. D'après ce que j'ai entendu dire durant ce procès, il semble qu'ils les satisfont ensemble, il est donc probable qu'ils se connaissent.

— Certes.

La réponse de Ballinger mit Rathbone mal à l'aise. Il lui avait recommandé d'être extrêmement prudent, de ne répondre que par oui ou par non. Ballinger était soit trop nerveux pour obéir, soit trop sûr de lui pour prêter attention à ses conseils. Il jugea bon de changer de sujet.

— Mr. Ballinger, où étiez-vous le soir où Mickey Parfitt a été tué ?

Ballinger répéta soigneusement le récit qu'il avait fait auparavant, lequel concordait avec celui des témoins.

Rathbone sourit.

— L'inspecteur Monk a affirmé qu'il avait refait votre trajet, à la minute près, et découvert qu'il avait pu se procurer une petite embarcation, gagner à la rame l'endroit où était amarré le bateau de Parfitt, passer à bord le temps qu'il estimait nécessaire pour tuer celui-ci, puis retourner à Mortlake. Il a pris un fiacre en face de Chiswick Ait et est arrivé à l'heure que vous avez indiquée. Avez-vous fait ce qu'il prétend ?

Ballinger sourit.

— Mr. Monk appartient à une génération différente et mène une vie très active. Il est policier sur la Tamise et rame sans doute chaque jour. J'aimerais être aussi jeune et dynamique que lui, mais j'ai peur que ce ne soit pas le cas. Je n'ai pas fait cela, et je n'en ai jamais eu l'intention. Même si je l'avais désiré, ç'aurait été au-delà de mes capacités.

— Vous ne l'avez pas fait ?

— Non. J'ai eu le malheur de rendre visite à un vieil ami à Mortlake ce soir-là, au lieu de rester à la maison avec mon épouse ou d'aller dîner dans un lieu public. De surcroît, l'inspecteur Monk ne m'a jamais pardonné d'avoir défendu les intérêts de Jericho Phillips, ou plus précisément d'avoir obtenu vos services pour le défendre lors de son procès. Contrairement à lui, il me semble qu'un homme, fût-il accusé des pires maux, a droit à un avocat compétent, et qu'il n'est coupable que lorsque la preuve en a été faite devant la loi. C'est le fondement même de la justice.

Un murmure d'approbation se fit entendre dans la tribune. Ballinger se détendit un peu et son regard croisa celui de Rathbone.

Celui-ci éprouva une sensation de chaleur, le sentiment d'avoir réussi à faire ce que le devoir exigeait de lui.

— Merci, Mr. Ballinger. Restez à votre place, je vous prie, au cas où Mr. Winchester aurait des questions à vous poser.

Il retourna s'asseoir.

Winchester se leva et fit un pas en avant.

— Oh, j'en ai ! J'en ai certainement.

Il leva les yeux vers Ballinger.

Rathbone avait été d'une extrême prudence. Le nom de Hattie Benson n'avait même pas été mentionné. Winchester bluffait sans doute, retardant le moment d'admettre sa défaite, faisant durer le suspense, ses dernières minutes de pouvoir.

— Un témoignage des plus émouvants, Mr. Ballinger, commenta Winchester. Et intéressant. Je note que Sir Oliver, très sagement, ne vous a pas demandé si vous connaissiez la prostituée Hattie Benson, qui a si tragiquement été tuée de la même manière que Mickey Parfitt. Jusqu'à l'usage d'un foulard noué pour l'étrangler, qui a laissé des marques à intervalles réguliers sur sa gorge.

— S'il ne l'a pas fait, c'est parce que je ne sais rien de tout cela, dit Ballinger calmement. J'ai peut-être une théorie, certes, comme nous tous, parce que nous savons qui elle fréquentait, de l'aveu même de celui-ci.

— Ah, oui.

Winchester acquiesça.

— Mr. Rupert Cardew. Mais bien sûr, puisqu'elle est morte, son témoignage n'a pu avoir lieu.

— Il n'aurait peut-être pas eu lieu même si elle avait été vivante, lui fit remarquer Ballinger. Il est possible qu'elle ait eu des regrets et qu'elle l'ait informé qu'elle ne souhaitait pas témoigner.

La sérénité de Rathbone se dissipait. Il se leva.

— Votre Honneur, il s'agit là d'un débat qui n'a pas sa place ici. Nous ne pouvons pas savoir ce qu'aurait dit Miss Benson, et nous ne pouvons pas davantage l'interroger pour établir la véracité de ses dires. Si mon distingué confrère a une question à poser à Mr. Ballinger, demandez-lui d'y venir, je vous prie, sinon c'est une perte de temps pour la cour.

Le juge se pencha en avant, mais Winchester le prit de vitesse et s'excusa.

— Je suis désolé, Votre Honneur. Je vais continuer. Mr. Ballinger, vous avez déclaré que vous ignoriez tout du commerce tenu par Mr. Parfitt à bord du bateau que vous l'avez aidé à acquérir ?

— C'est exact, répondit Ballinger froidement.

— Et, sauf erreur, vous ne connaissiez aucun des hommes qui le fréquentaient et qui se livraient à ces actes, et qui, par conséquent, étaient victimes de chantage ?

Rathbone se leva.

— Votre Honneur, Mr. Winchester ne fait que répéter ce qui a déjà été dit.

Le juge soupira.

— Mr. Winchester, cela nous mène-t-il quelque part ?

— Oui, Votre Honneur. J'ai l'intention de mettre en doute l'honnêteté de Mr. Ballinger, en particulier concernant cette question.

— Dans quel but ? intervint Rathbone. Il a déclaré ne pas connaître ces hommes. Aucun d'entre nous ne sait quelles faiblesses ou quels vices peuvent

avoir les gens et, Dieu merci, pour l'essentiel, cela ne nous regarde en rien. Ces hommes pourraient être n'importe qui.

Il eut un geste large du bras, incluant toute la salle, les jurés, la tribune et même le juge.

— Et puisque la cour ne sait pas qui ils sont, cela ne sert à rien.

— Sir Oliver a raison, acquiesça le juge. Poursuivez, Mr. Winchester, si vous avez autre chose à demander à Mr. Ballinger. Sinon, laissez-nous remettre l'affaire entre les mains du jury.

— Mais nous savons qui sont ces hommes, Votre Honneur, déclara Winchester nettement. Tout au moins, je le sais, moi.

Soudain, un silence total se fit dans la salle. Personne ne bougea. Personne ne toussa.

— Je vous demande pardon ? dit enfin le juge.

— Je sais qui ils sont, répéta Winchester. J'en ai la liste.

Rathbone sentit la sueur perler à sa peau, et une pointe d'angoisse naquit au creux de son estomac, sans même qu'il sût pourquoi. Il fixa Winchester.

— Étiez-vous au courant, Sir Oliver ? demanda le juge.

— Non, Votre Honneur. Je souhaite émettre un doute quant à la véracité de cette affirmation.

— Qui vous l'a transmise, Mr. Winchester ? demanda le magistrat.

Rathbone devina la réponse avant même qu'elle ne fut donnée.

— Mr. Rupert Cardew, Votre Honneur, déclara Winchester. Dans l'intérêt de la justice, il l'a fournie...

Rathbone bondit sur ses pieds.

— Comment diable cela peut-il servir la justice ? Cela ne concerne en rien ce procès, sauf peut-être pour démontrer que de nombreuses personnes avaient des raisons de désirer la mort de Parfitt. Et qui prouve que cette liste est exacte ? Il pourrait s'agir d'une parfaite invention de la part d'un homme qui a grand intérêt à voir condamner Mr. Ballinger.

— Il est prêt à témoigner si nécessaire, avança Winchester. Et il devrait être possible de prouver que tous ont fréquenté le bateau à un moment ou à un autre, la plupart assez régulièrement.

— Ce serait une tâche longue et fastidieuse, riposta Rathbone. Qui n'a rien à voir avec ce procès, Votre Honneur.

— Au contraire, Votre Honneur, rétorqua Winchester. J'en fais état pour jeter un grand doute sur l'innocence de Mr. Ballinger. Sir Oliver m'a ouvert la voie lors de son propre interrogatoire en demandant au témoin s'il savait quel commerce avait lieu sur ce bateau. Mr. Ballinger a répondu qu'il en ignorait tout comme des gens qui le fréquentaient. Je vous l'ai dit, j'ai la liste des noms, Votre Honneur. J'ai le regret de dire que je connais deux de ces hommes moi-même...

Le juge perdit patience.

— Mr. Winchester, il me semble que vous vous conduisez avec un goût regrettable en attisant le côté le plus vulgaire de la curiosité du public envers

une affaire révoltante, sans pour autant faire avancer votre cause.

— Votre Honneur, chacun des hommes qui figurent sur cette liste est une relation personnelle de Mr. Ballinger ! Chacun d'entre eux sans exception.

Il y eut un cri étouffé, un mouvement dans la salle, suivi d'un silence terrible.

Rathbone sentit ses muscles se nouer, comme s'ils étaient pris dans un étau. Il aurait voulu croire que ce n'était qu'un stratagème désespéré de Rupert Cardew pour échapper à la suspicion qui suivrait inévitablement l'acquittement de Ballinger. Il se tourna vers la tribune et vit aussitôt Rupert, le visage couleur de cendre, parfaitement impassible. Ce geste allait mener à sa ruine. La bonne société ne lui pardonnerait jamais d'avoir trahi le nom de ceux qui avaient souillé l'honneur auquel aspiraient la plupart de ses membres, mais qu'ils n'avaient pas le courage de défendre.

Winchester rompit le silence.

— Je peux appeler Mr. Cardew à la barre pour qu'il les nomme. Si quelqu'un doute de sa parole, Sir Oliver pourra bien évidemment l'interroger sur ce point et exiger qu'il apporte la preuve de ses dires. Mais je ne le ferai que sur votre insistance, Votre Honneur. Ces informations détruiraient de nombreuses familles, et remettraient en question nombre de décisions juridiques, voire certaines lois. Le chantage a pu prendre une telle ampleur, que les répercussions...

Il se tut, laissant chacun imaginer le reste.

— Sir Oliver ? fit le juge d'une voix un peu rauque.

Rathbone était vaincu et il le savait. Il ne pouvait faire s'écrouler toute la société pour sauver Ballinger, même si une telle chose avait été possible. Et elle ne l'était pas. Il lisait sur le visage des jurés que l'opinion avait irrémédiablement basculé. Ils savaient que Ballinger avait menti, peut-être sur tous les points. Et, étrangement, bien que Rupert eût trahi sa propre classe sociale, ce qu'on ne lui pardonnerait pas, ils le croyaient, et peut-être même l'admiraient. Il avait choisi la solution honorable, à un prix terrible pour lui-même.

— Je... je n'ai rien à ajouter, Votre Honneur, répondit Rathbone.

En se rasseyant, il songea qu'il aurait peut-être dû demander que les noms soient rendus publics. L'instant d'après, il sut que non. Winchester avait la liste en sa possession. Si une action pouvait être entreprise, il s'en chargerait. Il enquêterait, examinerait les faits et, si nécessaire, poursuivrait certains en justice pour corruption. Il ne lui vint même pas à l'esprit, si fugacement soit-il, que Winchester ait pu bluffer. Il suffisait de regarder Cardew et Ballinger pour avoir la preuve du contraire.

Il fit une plaidoirie désespérée, mais il savait qu'il ne pouvait réussir. La marée avait tourné et il n'avait plus la force de s'y opposer.

Les jurés se retirèrent pendant une heure, qui sembla durer une éternité. Lorsqu'ils revinrent, leurs visages annonçaient le verdict avant même qu'il fût prononcé.

— Coupable.

Simple. Définitif.

Rathbone, étourdi, regarda le carré de tissu noir qu'on apportait au juge. Celui-ci le posa sur sa tête et prononça la condamnation à mort.

Mrs. Ballinger poussa un cri d'horreur.

Margaret s'effondra sur le sol, sans connaissance.

Instinctivement, Rathbone quitta son siège et se rua vers elle. Il arriva au moment où elle reprenait conscience. Gwen était auprès d'elle et la soutenait. De leur côté, Celia et George entouraient Mrs. Ballinger.

— Margaret ! Margaret ! fit-il d'une voix pressante. Margaret ?

Il aurait voulu dire quelque chose, n'importe quoi pour la réconforter, mais il n'y avait que des promesses vides, des paroles dépourvues de sens.

Elle bougea et ouvrit les yeux, le regardant avec haine. Puis elle se retourna vers Gwen.

Jamais il ne s'était senti aussi seul. Il se releva, tremblant, et regagna sa table. Le chaos régnait dans le tribunal, mais il ne voyait rien, n'entendait rien.

Quand une condamnation à mort était prononcée, la loi exigeait que passent trois dimanches avant l'exécution. C'était à la fois la période la plus longue et la plus courte dans la vie de l'accusé, et sans nul doute la plus douloureuse.

Vers la fin de la première semaine, Rathbone était seul dans son bureau quand son secrétaire vint lui annoncer qu'Hester souhaitait lui parler.

Tout d'abord, il hésita à la recevoir. La pitié, surtout venant d'elle, ne ferait qu'ajouter à sa souffrance, et rien de ce qu'elle pourrait dire ne lui viendrait en aide. Il était impossible de l'aider. Et pourtant, il n'avait jamais eu de meilleure amie qu'elle, hormis son père.

— J'ai quelques minutes, dit-il à son employé. Revenez un peu après dix heures et dites qu'un client demande à me voir.

— Bien, monsieur.

Un instant plus tard, Hester entra. Elle semblait calme et maîtresse d'elle-même, mais très pâle. Elle portait une robe gris-bleu, comme souvent, et cela lui allait toujours aussi bien.

Il se leva.

— Que puis-je faire pour vous ? demanda-t-il doucement.

Elle s'assit en face de lui, comme pour signifier qu'elle avait l'intention de rester.

Il l'imita. Il eût été discourtois de rester debout.

— Sans doute rien, avoua-t-elle avec un léger sourire. C'est moi qui me demandais si je pouvais faire quelque chose pour vous. William m'a affirmé que non, et que vous ne voudriez peut-être pas me voir. Je l'aurais compris. Mais je préférerais venir et être priée de partir plutôt que de ne pas le faire et d'apprendre par la suite que j'aurais pu me rendre utile.

— Comme cela vous ressemble, répondit-il. Toujours agir, ne jamais hésiter, ne jamais abdiquer.

Une ombre traversa le visage d'Hester, une douleur.

— C'était un compliment, dit-il avec une pointe d'ironie. J'ai passé une trop grande partie de ma vie à peser et à juger, et en fin de compte à ne pas agir.

— Pas cette fois, répondit-elle. Vous n'auriez rien pu faire de plus. Si Rupert n'avait pas livré ces noms, vous auriez gagné. Je ne suis pas sûre que ç'aurait été souhaitable, même pour Margaret, en fin de compte.

— Ç'aurait été très regrettable pour Monk, dit-il franchement. Tout le monde aurait dit qu'il avait commis une seconde erreur, qu'il s'était trompé de coupable parce qu'il menait une vendetta personnelle contre Ballinger à cause de l'affaire Phillips. Il aurait peut-être même perdu son poste. Je suis heureux que cela ne se soit pas produit.

Étonnamment, il était sincère. Il n'aurait pas cru pouvoir ressentir cette émotion ; le vide en lui était trop profond pour qu'il pense vraiment à quelqu'un d'autre.

Elle haussa les épaules.

— C'est vrai, et je vous en remercie. Mais c'est du passé maintenant. Et vous ?

— Je ne perdrai sans doute pas de clients à cause de cette défaite. Personne ne gagne tous ses procès.

— Pour l'amour du ciel, je ne l'ignore pas ! rétorqua-t-elle avec impatience. La plupart des gens savent pertinemment que vous n'avez accepté cette affaire que parce que Ballinger était un parent et que vous n'aviez pas le choix ! Personne d'autre n'aurait pu réussir à élaborer une défense. Et vous avez failli gagner.

Il la regarda calmement.

— Ainsi, Monk a persuadé Rupert Cardew de parler ?

— Oui, dit-elle en soutenant son regard sans fléchir. Il l'a fait pour Scuff et tous les garçons comme lui.

— Ce commerce n'en sera pas éradiqué pour autant, Hester.

À peine les mots étaient-ils sortis de sa bouche qu'il les regretta.

— J'en suis consciente, avoua-t-elle doucement. Mais cela en arrêtera une partie. Peut-être une bonne partie, au moins pour un temps. Ces gens sauront que nous sommes prêts à lutter et que ceux qui sont attrapés seront punis. Et surtout, Scuff le saura.

Un moment, il fut incapable de parler, la gorge nouée par l'émotion.

Elle mit la main sur le bureau, près de celle de Rathbone. Il lui suffirait de bouger la sienne de quelques centimètres pour l'atteindre.

— Je suis désolée, Oliver. Je suis vraiment désolée.

— Oui.

Elle resta silencieuse pendant quelques instants.

On frappa à la porte.

— Entrez ! lança Rathbone.

Le secrétaire apparut.

— Sir Oliver...

— Ah, oui ! coupa-t-il. Apportez du thé et des petits gâteaux, si vous pouvez en trouver.

— Bien, monsieur.

Le secrétaire se retira aussitôt, le visage empreint d'une compréhension tranquille, voire d'un certain soulagement.

Hester sourit.

— Merci. Je prendrai un thé avec plaisir.

Il avait demandé le thé sans réfléchir, mais maintenant il se rendait compte à quel point il désirait qu'elle reste. Il ne savait pas par où commencer, mais le chaos de ses émotions lui causait une détresse presque insupportable. En l'espace de quelques mois, toutes ses certitudes s'étaient envolées.

— Comment va Margaret ? demanda-t-elle à voix basse. J'ai songé à aller la voir, même si je serais bien embarrassée de trouver que lui dire. Parfois, une simple présence a son importance. Mais je ne crois pas qu'elle me recevrait. Nous... nous sommes quittées en mauvais termes.

— Elle ne vous recevrait pas, admit-il. Elle vous croit responsable, tout au moins en partie. Elle blâme tout le monde hormis son père. Surtout, elle me blâme, moi.

L'amertume perçait dans sa voix, mais c'était plus fort que lui. La colère et la douleur le submergèrent, l'étouffant presque. C'était un soulagement que d'y céder.

— Elle est convaincue qu'il est innocent et qu'il s'agit d'un complot monstrueux, où se mêlent vengeance, lâcheté et malentendu. Quant à moi, elle m'accuse d'avoir fait passer mon ambition personnelle avant ma famille.

Il avait besoin qu'elle proteste, qu'elle dise que ce n'était pas vrai, qu'il avait eu raison.

Elle parut bouleversée.

— Je suis navrée, murmura-t-elle, si bas qu'il l'entendit à peine.

— Je n'aurais rien pu faire de plus ! protesta-t-il.

— Bien sûr. Mais la désillusion est une des pires épreuves que nous ayons à affronter. Personne ne peut lâcher ses rêves sans déchirement. C'est comme si on tuait une partie de soi-même. Elle en veut à tous ceux qui voient ce qu'elle ne peut supporter de voir. Nous ne lui permettons plus de feindre. Que nous le voulions ou non, nous la forçons à affronter la réalité.

— À quoi cela servirait-il de mentir ? protesta-t-il. Lui donner un espoir à présent serait une tromperie.

— L'espoir de prouver son innocence ? Ou de lui épargner la potence ?

Il haussa les épaules, impuissant.

— De le sauver, je suppose. Je crois qu'elle n'a même pas envisagé la possibilité qu'il soit coupable de quoi que ce soit. Pas du meurtre de Parfitt, encore moins de celui de Hattie, ou du chantage exercé sur les misérables qui fréquentaient le bateau. Si elle en croyait une partie, j' imagine que le reste devrait suivre. Je ne sais que faire, ni même que dire. Elle me traite comme si c'était ma faute.

Elle secoua la tête.

— C'est parce que vous êtes le seul qui ne soit pas à blâmer. Et le seul qui n'entretienne pas ses illusions.

— Je ne peux pas ! dit-il avec désespoir. Mentir ne sert à rien à présent. Cela n'empêchera rien. Cela ne change rien à la vérité, ni au fait que tout le monde à part elle la voit. Tôt ou tard, elle va devoir accepter qu'il est coupable – non seulement d'avoir corrompu d'autres hommes et nourri leurs vices, mais aussi de les avoir fait chanter pour s'être livrés aux actes qu'il les encourageait à commettre. Il a profité de la torture et de l'humiliation d'enfants et il a assassiné Parfitt. J'ignore encore pourquoi. Cela semble avoir été un acte de violence gratuit et totalement superflu. Quant à Hattie Benson, il l'a tuée parce qu'elle aurait témoigné de l'innocence de Rupert Cardew.

Il prit une inspiration tremblante et poursuivit.

— Si Margaret refuse de l'admettre, elle va passer le reste de sa vie en colère, aigrie parce que son père a été pendu injustement. C'est une sorte de folie terrible.

Hester effleura sa main de la sienne.

— Donnez-lui du temps, Oliver. On ne peut pas faire face à certaines choses sur-le-champ. Tant qu'il clame son innocence, elle ne peut lui tourner le dos, quelles que soient les preuves. Le pourriez-vous, s'il s'agissait de votre père ?

— Mon père n'aurait...

Il s'interrompit. Ce qu'il était sur le point de dire n'aurait fait que renforcer l'argument d'Hester. Son père n'aurait jamais fait une chose pareille. Non. Mais peut-être Margaret croyait-elle tout aussi passionnément en son père, malgré l'évidence. Hester avait raison ; il en serait ainsi tant que Ballinger ne reconnaîtrait pas sa culpabilité. Peut-être ne pourrait-elle jamais l'être sans avoir l'impression de se trahir, et le sentiment de culpabilité qu'elle éprouverait alors la détruirait aussi.

C'était un immense gâchis.

Hester sourit.

— C'est vrai. J'ai beaucoup d'affection pour votre père, et je suis sûre qu'il ne lui viendrait jamais à l'esprit de commettre de tels actes. Mais Margaret ressent la même chose envers le sien. Parfois, nous ne connaissons qu'un aspect de ceux que nous aimons.

Il ne trouva rien à répondre.

— Les parents surtout font partie de nous-mêmes, reprit-elle en évitant son regard. J'ai encore du mal à accepter que mon père ait pu se suicider. Peut-être que, si je me bats autant pour défendre mes convictions, c'est pour prouver que je suis différente de lui. Que je ne baisse pas les bras.

Elle leva les yeux de nouveau. Ils étaient pleins de larmes.

— Je m'identifie aux soldats que j'ai soignés en Crimée et je me berce de l'illusion que je suis comme eux, parce que j'ai vu leur souffrance et admiré leur courage.

Il comprit qu'il était déçu lui aussi, non par Ballinger qu'il n'avait jamais aimé, mais par Margaret. Peut-être aurait-il voulu qu'elle ressemble davantage à Hester : qu'elle soit plus honnête face à l'insupportable, plus follement, plus

passionnément courageuse. Et pourtant, c'étaient ces qualités-là qui l'avaient effrayé chez Hester, et qui avaient fait d'elle une épouse inappropriée pour lui. Il avait désiré ses vertus, sans le danger qu'elles comportaient. Il aimait Margaret, mais pas avec la ferveur intrépide d'un homme prêt à prendre tous les risques.

Margaret était-elle responsable de sa désillusion ? Ou l'était-il, au contraire ?

— Elle veut que je fasse appel, dit-il, se souvenant de chaque détail de la scène qui avait eu lieu deux jours plus tôt.

Ils étaient debout dans le salon, tandis que s'achevait le crépuscule, les lampes à gaz allumées, mais les rideaux encore ouverts sur le jardin. Elle était vêtue de gris sombre, comme prête à porter le deuil, et son visage était blême. Elle était si furieuse qu'elle tremblait.

— En avez-vous l'intention ? demanda Hester, coupant court à ses pensées. Avez-vous un motif ? Winchester a-t-il commis une erreur ?

— Non, répondit-il simplement.

Elle déglutit et s'éclaircit la voix.

— Et vous ?

— Non, pour autant que je le sache. Une erreur tactique, peut-être. Peut-être que si j'avais fait plus d'efforts, j'aurais pu le persuader de ne pas témoigner, mais il y était résolu. Je ne pense pas qu'on puisse refuser à un homme de parler pour sa propre défense si on l'a averti des dangers et qu'il insiste. Mais peut-être aurais-je dû trouver un argument convaincant.

— On ne peut pas refaire un procès de mille manières différentes pour obtenir le verdict qu'on veut, lui fit-elle remarquer.

Il baissa les yeux sur le bureau. Il savait qu'il n'aurait pas dû dire ce qu'il s'appropriait à avouer, et pourtant les mots jaillirent d'eux-mêmes.

— Margaret dit que j'aurais dû introduire une faute de procédure quelconque, de manière à pouvoir faire appel par la suite. Elle croit que j'ai fait passer ma carrière avant la vie de son père parce que je suis ambitieux et, au fond, égoïste.

Son regard croisa celui d'Hester.

— Est-ce vrai ? Si je l'aimais réellement, plus que moi-même, l'aurais-je fait ?

— Avez-vous jamais fait une erreur exprès ? demanda-t-elle, comme si elle tournait l'idée dans son esprit.

— Non, dit-il avec amertume. Pas exprès. J'en ai fait beaucoup sans le vouloir. Une cour d'appel ferait-elle la différence ?

— Peut-être, admit-elle. Mais à moins que vous ne soyez totalement incompetent, cela ne justifierait pas un nouveau procès, si ? D'ailleurs, à quoi servirait-il ? Les jurés ne feraient que parvenir à la même décision, sauf que quelqu'un d'autre défendrait Ballinger, sans doute moins bien que vous, et avec moins de dévouement. Ce n'est pas raisonnable, Oliver. N'essayez pas de discuter avec elle. Vous ne gagnerez pas parce qu'elle n'écoute pas. Elle est

terrifiée. Toute sa vie, tout ce en quoi elle croit, est en train de lui échapper.

— Je suis encore là, se contenta-t-il de dire. Seulement, elle ne veut pas de moi. J'ai fait tout mon possible pour sauver Ballinger. J'ai échoué. Et je crois avoir échoué parce qu'il est coupable.

— Elle le comprendra un jour.

Il sut à cet instant, et avec un chagrin qui le submergea, qu'il n'était pas sûr de pouvoir éprouver envers Margaret la même tendresse et la même confiance, dût-elle finir par accepter la vérité.

— Elle m'a posé une condition, avoua-t-il.

Hester parut perplexe.

— Une condition ? À quoi ?

— Si je ne parviens pas à obtenir un appel, Margaret me quittera. Elle retournera vivre avec sa mère pour la soutenir et s'occuper d'elle.

À présent qu'il l'avait dit, la menace avait cessé de planer comme un noir cauchemar au-dessus de lui pour devenir réalité. La maison était invivable. Ils s'évitaient, s'adressaient la parole avec une politesse glacée. Il se couchait tard. Soit elle était endormie, soit elle feignait de l'être. Il ne disait rien. Il y avait plus d'une semaine qu'ils ne s'étaient pas touchés, même en un geste insignifiant. C'était infiniment pire que d'être seul.

Hester l'observait, le visage tendu par l'anxiété.

— Et si vous parveniez à trouver une manière d'obtenir un appel, que vous perdriez néanmoins, car les preuves n'auraient pas changé, elle vous pardonnerait ?

Il ouvrit la bouche pour répondre, puis se rendit compte qu'il n'en savait rien.

— Elle est en deuil, Oliver, affirma Hester, répondant à sa propre question. Elle est en proie à une douleur et un désarroi trop profonds pour entendre raison. Elle cherche une échappatoire à la vérité – et au moins une partie d'elle-même sait qu'elle devra l'accepter un jour, mais pour le moment elle est incapable d'y faire face. Elle voudrait que vous la sauviez de cette vérité, et elle vous en veut parce que vous ne le pouvez pas.

— Ce n'est pas une enfant ! s'écria-t-il, laissant échapper chagrin et désarroi. Au fond, elle doit choisir entre son père et moi, et elle le choisit, lui, coupable ou pas.

Prononcer ces mots était comme entailler sa propre chair.

— Vous n'auriez pas fait cela. Vous choisiriez toujours Monk.

— Je ne sais pas ce que je choisirais, répondit-elle honnêtement. Je n'ai pas eu à le faire. Il y a une part de nous tous qui défend le plus vulnérable, celui qui a le plus besoin de nous, parce que nous ne pourrions pas vivre avec le remords de lui avoir tourné le dos.

— Vous pensez à Scuff ?

— Je ne crois pas. Il ne s'attendrait jamais à voir quiconque sacrifier quelque chose pour lui. Je ne suis même pas sûre qu'il comprendrait cette idée, et pourtant il le ferait lui-même, instinctivement.

— C'est ce que Margaret veut de moi. Une loyauté instinctive.

— Quand on aime quelqu'un, on ne lui demande pas de détruire le meilleur de lui-même. L'amour signifie aussi être libre de suivre sa conscience. Si on ne peut pas être fidèle à soi-même, il ne nous reste pas grand-chose à donner à l'autre.

Elle lui effleura le bras de nouveau.

— Ne cédez pas à la tentation parce que ce serait plus facile pour vous à court terme. Elle a besoin de votre intégrité. Avec le temps, elle s'en félicitera.

— Vous croyez ?

Il attendait d'elle la réponse qu'il désirait entendre.

— Je l'espère, fut tout ce qu'elle put dire.

Il la regarda calmement, songeant qu'elle possédait une beauté qu'il n'avait pas vraiment appréciée auparavant. Son visage était trop anguleux, mais il était empreint d'une bonté profonde. Elle était pénible par moments, trop impulsive ; beaucoup trop intelligente, et d'une honnêteté parfois brutale ; mais il y avait chez elle une générosité d'esprit dont il avait besoin ; et toujours, toujours, il y avait du courage.

Elle rougit un peu et se leva, heurtant légèrement le plateau posé sur le bureau.

— Donnez-lui du temps, répéta-t-elle. Et peut-être vaudrait-il mieux ne pas lui dire que je suis venue.

Elle hésita puis décida de ne rien ajouter. Elle passa près de lui pour sortir, mais se contenta de lui adresser un bref sourire.

— Merci pour le thé.

L'instant d'après, elle était partie, et le silence se referma de nouveau sur lui, l'entourant de solitude.

Le lendemain matin, on lui apporta un message de la prison de Newgate. Arthur Ballinger voulait le voir de toute urgence. Lié par son devoir d'avocat, sans parler du fait que Ballinger était le père de Margaret et condamné à être pendu quelques jours plus tard, il n'avait d'autre choix que d'y aller. Il ne restait plus que deux semaines avant l'exécution. Rathbone n'osait pas même imaginer ce qu'il ressentirait.

Il redoutait de voir Ballinger transformé en fantôme de lui-même, lui si sûr de lui, si arrogant auparavant. Aurait-il peur de la mort à présent ? Sans doute seul un prêtre pouvait-il l'aider désormais.

Plaiderait-il auprès de Rathbone pour qu'il trouve un moyen, n'importe lequel, de lui éviter la corde ? Ce serait embarrassant, et même répugnant, et il serait prêt à tout pour échapper à cela. Il aurait peut-être même la nausée. Déjà, il avait la gorge serrée et l'estomac noué.

Le trajet en fiacre fut bien trop bref. Les portes de la prison s'ouvrirent et se refermèrent bruyamment derrière lui. Il échangea les politesses de circonstance avec le gardien et le suivit le long des couloirs étroits vers la cellule de Ballinger. L'endroit sentait-il la peur et le désespoir, ou n'était-ce

qu'un effet de son imagination ?

L'énorme clé en fer tourna dans la serrure. La porte s'ouvrit avec un léger grincement et il se retrouva face à Arthur Ballinger. Le sol noir vidait la pièce de lumière. Un ciel terne se reflétait sur les murs blanchis à la chaux, donnant au lieu un aspect sépulcral.

Derrière lui, la porte se referma et fut verrouillée.

Après tout ce qui s'était passé, que diable restait-il à dire ? Comment pouvaient-ils parler normalement ? Il eût été absurde de demander à Ballinger comment il allait.

— Que puis-je faire pour vous ? dit-il simplement.

— Faire appel, bien sûr.

Ballinger ne semblait pas aussi accablé que Rathbone s'y était attendu. Il aurait dû être soulagé. Il n'aurait pas à affronter le spectacle révoltant d'un homme pleurant et suppliant, privé de toute dignité. Et pourtant, en regardant le visage de Ballinger – ses yeux brillants et pleins de colère –, il se demanda si c'était de la folie qu'il voyait. Mais peut-être la démence était-elle désormais le seul refuge qu'il restait à cet homme. Que répondre ?

Ballinger attendait.

— Pour quel motif ? demanda Rathbone, cherchant à gagner du temps.

Le verdict avait-il affecté la capacité de Ballinger à appréhender la réalité ? Bien qu'effrayé, il n'avait pas le regard affolé de qui a cédé à la panique. Il semblait tout à fait lucide.

— J'ai examiné le dossier, bien entendu, mais je ne vois aucun vice de procédure, et il n'y a pas d'élément nouveau.

— Je me moque de savoir pour quel motif, rétorqua Ballinger en faisant un pas vers lui.

Rathbone se rendit compte qu'il avait peur. Ballinger était un homme imposant, large d'épaules et corpulent. Il allait être pendu. Qu'avait-il à perdre ? Le rendait-il responsable de sa condamnation, lui aussi ? La sueur perla sur son front. Il réfléchissait à toute allure.

— Pouvez-vous me dire quelque chose qui me permette de demander la clémence ? suggéra-t-il, surpris du calme de sa voix. Jusqu'ici vous avez plaidé non coupable, mais si Parfitt vous a attaqué, il y aura peut-être un moyen d'invoquer la légitime défense.

— Et admettre que je suis coupable ? rétorqua Ballinger avec colère. N'avez-vous donc aucun grain de bon sens ? Si j'ai tué Parfitt, il est évident que j'ai tué Hattie Benson aussi. Quelle excuse aurais-je pour cela ?

Rathbone sentit la rougeur lui brûler les joues. Ballinger avait raison. C'était une suggestion stupide, irréfléchie.

— Je ne veux pas d'une pathétique demande de clémence, je veux que le verdict soit cassé, reprit Ballinger. Prouvez que Rupert Cardew a tué Parfitt parce que celui-ci le faisait chanter et qu'il ne pouvait plus payer.

Rathbone avait froid. La pièce aurait aussi bien pu avoir des murs de glace. L'homme qui se trouvait en face de lui était un inconnu.

— Avez-vous tué Parfitt ?

— Bien sûr que oui ! s'exclama Ballinger d'un ton mordant. Mais le verdict n'a été prononcé que sur la base d'une probabilité. Vous pourriez encore donner l'impression que c'était Cardew. Il est clair que la même personne a tué la fille, et je serais donc acquitté des deux chefs d'accusation.

À présent, Rathbone frissonnait. Il faisait un cauchemar. Il devait être chez lui, en proie à un sommeil agité. Il allait se réveiller d'un moment à l'autre. Tout cela allait prendre fin.

Ballinger fit un pas de plus.

— Je ne peux pas, dit Rathbone d'une voix sourde, se refusant à reculer. Il n'y a aucun motif pour faire appel.

— En ce cas, trouvez-en un, Oliver.

Rathbone garda le silence. La scène était ridicule. Il avait vu par le passé des gens en proie au désespoir, comme il en avait vu d'autres refuser jusqu'au bout d'accepter l'idée de leur propre mort. Mais c'était en général parce qu'ils conservaient un espoir insensé d'être sauvés, non parce qu'ils exigeaient quelque chose d'impossible à obtenir. Et Ballinger donnait l'impression d'être tout sauf faible.

— Ne restez pas là avec cet air horrifié et moralisateur, dit Ballinger sèchement. Parfitt était une ordure, un parasite dépravé.

— Je le sais. Et si j'avais pu invoquer des circonstances atténuantes pour votre crime, je l'aurais fait. Mais je ne ferai pas accuser un autre à votre place.

— Vous pensez que Rupert Cardew mérite tellement d'être sauvé ?

Maintenant, la voix de Ballinger était pleine de hargne, son visage enlaidi par le mépris.

— C'est un autre genre de parasite : inutile, bon à rien, totalement égoïste. Il n'a même pas une passion honnête pour le vice. Il n'a fait que saigner son père à blanc et, dès qu'il a eu des ennuis, il a dénoncé tous ses amis.

— Ses amis étant les autres hommes qui abusaient de ces malheureux enfants, et qu'on faisait chanter ?

— Des faibles, des lâches cruels, commenta Ballinger avec dédain. Des hommes que leur vie facile ennuyait et qui cherchaient un peu de danger pour aiguïser leurs appétits. Je n'ai pas créé leur vice, je me suis contenté de le nourrir et d'en profiter – et pour une sacrée bonne raison.

— Une bonne raison ? demanda Rathbone d'une voix rauque, en dépit de sa répulsion.

— Parfois, votre stupidité me laisse pantois ! Vous vivez dans votre petit univers prude et tranquille, faisant mine de combattre le mal et le laissant continuer sous votre nez parce que vous vous refusez à enfreindre les règles et à risquer votre tête. Vous ne voyez pas parce que vous ne désirez pas voir...

Rathbone voulut l'interrompre, mais Ballinger l'ignora, continuant d'une voix dure. Il transpirait malgré le froid et sa présence physique dominait la pièce.

— Vous vous souvenez de cette usine qui souillait les eaux de la Tamise ?

Comment diable pensez-vous que j'ai convaincu Garslake de casser le jugement en appel ? Il est à la tête de tout le système d'appel en procédure civile ! La moitié de ses amis possèdent des usines de ce genre.

Soudain Rathbone éprouva une terrible crainte. Des pensées révoltantes tourbillonnèrent dans son esprit.

— Enfin...

Ballinger poussa un profond soupir.

— Comment influenceriez-vous des hommes comme ceux-là, Oliver ? Ils ont l'argent, le pouvoir, la déférence, le respect, la gloire. On ne peut pas les soudoyer, et ils ne sont pas obligés d'entendre raison ou de faire preuve de compassion. Mais par Dieu, ils sont obligés de réagir à la menace d'être dénoncés ! J'ai des photographies du juge Garslake qui vous soulèveraient l'estomac. Et il prendra les décisions qu'il faut, sans quoi je le ruinerai, et il le sait.

Rathbone ne put rien trouver à dire. Les mots se bousculaient dans sa tête et aucun n'était assez fort pour exprimer l'horreur qui l'avait envahi.

— Réfléchissez ! cria Ballinger. Trouvez une raison de faire appel, Oliver. Parce que je possède des photographies très nettes et très explicites, bien plus nombreuses que celles qu'on a montrées au tribunal, de gentlemen en train de se livrer à des actes non seulement obscènes mais illégaux car commis sur des enfants du même sexe. Certains appartiennent à d'excellentes familles et occupent des postes élevés dans le système judiciaire et le gouvernement. Un ou deux sont même des proches de la reine. S'il devait m'arriver quelque malheur, hormis la maladie ou une mort due à la vieillesse, ces photographies tomberont entre les mains de quelqu'un d'autre, et vous ne sauriez pas qui ni ce qu'il compte en faire. Cela ne vous plairait pas, parce qu'il ne les utiliserait peut-être pas aussi judicieusement que je l'ai fait. Ce sont des armes très, très puissantes. Par conséquent, quelle que soit votre opinion de moi, vous ferez en sorte que je reste en vie et en bonne santé.

Rathbone était atterré, sans voix. Il fixa Ballinger comme si ce dernier était une apparition diabolique surgie des entrailles de la terre et pourtant horriblement, passionnément humaine. Tout prenait un sens à présent.

— Et ne perdez pas de temps à les chercher, continua Ballinger. Vous ne les trouverez pas – pas en deux ans, et encore moins en deux semaines.

Il sourit.

— L'appareil judiciaire serait particulièrement mis à mal. Par conséquent, vous feriez mieux de vous débrouiller pour faire casser ma condamnation, par n'importe quel moyen. Je ne crois pas devoir vous mettre les points sur les « i », mais je le ferai si nécessaire. Si vous échouez, il y en aura d'autres que moi pour exiger qu'on leur vienne en aide, ou pour vous faire endosser le blâme.

Rathbone s'était imaginé que le cauchemar ne pouvait empirer, et pourtant si.

— Pourquoi avez-vous tué Parfitt ? demanda-t-il.

Peu importait au fond, mais le mobile l'intriguait.

— Était-il trop gourmand ? Ou menaçait-il de révéler le pot aux roses ?

— Non, il n'y avait rien à reprocher à Parfitt, admit Ballinger avec désinvolture, comme si c'était là une question accessoire.

Soudain, sa voix s'emplit d'une intense émotion et il fixa Rathbone dans les yeux.

— Mais il faut que je garde ce pouvoir. Il y a encore tant à faire, pas juste pour la dégradation du milieu, mais les taudis, le travail des enfants...

Ses yeux étaient brillants, fiévreux, à l'affût de la moindre nuance d'expression de Rathbone.

— Qu'accomplissez-vous, Oliver, avec tous vos brillants arguments au tribunal ? Troublez-vous le confort de ces hommes et leur pouvoir, ne serait-ce que d'un iota ?

Rathbone ne prit pas la peine de répondre — la question était purement rhétorique. Ils savaient l'un et l'autre qu'il ne pouvait rien.

— Moi, oui, reprit Ballinger. Mais je savais que Monk ne lâcherait jamais l'affaire. Il pensait que j'étais le commanditaire de Phillips et il était résolu à me faire condamner. La mort de Parfitt, impliqué dans le même commerce, allait forcément l'attirer comme un aimant. S'il avait fait pendre Rupert Cardew à tort, sa carrière dans la police aurait été finie une fois pour toutes.

— Seigneur ! s'écria Rathbone. Vous avez tué Parfitt pour avoir Monk ?

— Non, imbécile ! grogna Ballinger avec une sauvagerie soudaine. Pour me sauver. Monk est comme un rat, il n'aurait jamais lâché prise. Je n'ai pas l'intention de passer le reste de ma vie à regarder par-dessus mon épaule pour voir quel nouveau plan il a échafaudé afin de causer ma ruine.

— Et la pauvre Hattie allait témoigner qu'elle avait volé le foulard et l'avait remis à... qui ? Un de vos hommes ?

— Taff Wilkin, si vous tenez à le savoir.

— Je vois.

— Trouvez un moyen, Rathbone, siffla Ballinger entre ses dents. Un échec serait lourd de conséquences.

Rathbone ne bougea pas. Il avait l'impression que ses membres étaient de plomb, qu'un étau lui enserrait la poitrine.

— Ne restez pas là comme un fichu valet ! lança Ballinger furieux. Vous n'avez pas de temps à perdre !

Sans un mot, Rathbone se retourna et tambourina à la porte pour être libéré.

Hester était rentrée de la clinique un peu plus tôt que d'habitude, mais Monk venait de franchir le seuil quand Rathbone arriva à Paradise Place. Il était si blême qu'Hester en fut effrayée. Ses yeux cernés et ses traits tirés disaient clairement qu'il était presque à bout de forces. Elle lui offrit du thé immédiatement et alla mettre la bouilloire sur le fourneau sans attendre sa réponse. Et sans le lui demander non plus, elle y versa une généreuse rasade de cognac.

Lorsqu'elle revint après avoir rempli une grande tasse, Rathbone était installé au coin du feu dans le fauteuil normalement occupé par Monk, mais il frissonnait toujours. Monk était assis sur une chaise.

Hester posa le plateau sur la table entre eux, puis regarda Monk. Il était pâle aussi, et les rides de son visage n'étaient pas dues qu'à la fatigue.

Il lui fit signe de prendre place sur son fauteuil habituel, en face de Rathbone, et elle s'exécuta.

— Ballinger a des photographies, dit Monk simplement. Elles sont aux mains de quelqu'un qui les rendra publiques s'il est pendu. Nous ne savons pas qui est photographié, en tout cas, d'après Ballinger, toutes sortes de gens y figurent, bien placés au sein du gouvernement, de l'appareil judiciaire, des affaires, et même de la maison royale. Il les fait chanter non pour de l'argent mais pour obtenir des réformes qu'il croit justes. Tout au moins, c'est ce qu'il a dit à Rathbone. C'est peut-être la vérité, et peut-être un mensonge, mais nous ne pouvons courir le risque.

— Il veut que je fasse appel, expliqua Rathbone en la regardant. C'est la condition de son silence. Mais c'est impossible. Il n'y a pas de motif.

L'espace d'un moment, elle demeura sans voix. C'était monstrueux. Pourtant, à mesure qu'elle y songeait, cela lui paraissait logique. Ballinger disait peut-être la vérité. Sa conduite lui avait été dictée par une conviction profonde et presque compréhensible. Si elle avait joui de pouvoirs aussi vastes que les siens pour réformer le système de soins apportés aux malades, elle aurait peut-être été tentée de les utiliser. Plût à Dieu qu'elle ait rejeté cette idée, mais elle n'en était pas si sûre. D'un autre côté, Ballinger avait peut-être trouvé là une manière brillante de se défendre, même si près de la pendaison, parce qu'ils ne pouvaient se permettre d'ignorer ses menaces.

— Je suis surprise qu'il les ait confiées à quelqu'un d'autre. Comment savez-vous qu'elles sont aux mains d'une seule personne ?

Rathbone la fixa, le visage empreint d'horreur.

— Je suis désolée, dit-elle à voix basse. Mais je ne les donnerais pas toutes à une seule personne, et vous ?

— Oh, Seigneur ! s'écria-t-il, accablé.

— Vous êtes certain que Ballinger a tué Parfitt ? Que ce n'est pas une victime de Parfitt qui l'a fait ? demanda Monk.

— Oh, oui ! Il me l'a dit.

Un sourire amer se dessina sur les lèvres de Rathbone.

— À vrai dire, il l'a fait en partie pour vous éliminer, vous écarter de son chemin à jamais. Il voulait que vous accusiez Rupert Cardew. Il aurait fait en sorte de prouver son innocence juste à temps pour le sauver, s'assurant la gratitude éternelle de Lord Cardew et votre exclusion de la police. Votre réputation aurait été en lambeaux. Après cela, personne n'aurait écouté ce que vous auriez pu dire contre lui, ou prêté attention aux preuves que vous auriez pu réunir.

Monk parut stupéfait.

— Il savait que vous soupçonniez son rôle dans l'affaire Phillips et que vous finiriez par vous en prendre à lui, poursuivit Rathbone. Vous n'auriez jamais lâché l'affaire.

Hester regarda Monk, envahie par une vague de chaleur, comme si, même dans cette épouvantable situation, elle avait envie de sourire, qu'elle croyait encore en l'existence de la bonté, d'une beauté intérieure qui survivrait.

— Je suis désolé, dit Monk en secouant la tête. Que pouvons-nous faire ? Si un appel était possible, tenteriez-vous de l'obtenir ?

— Je ne sais pas, admit Rathbone. Mais il n'y en a pas. Il n'y a aucun nouvel élément et aucune raison juridique. La seule chose qui me vient à l'esprit, c'est de retrouver ces photographies et de les détruire. Mais je n'ai pas la moindre idée de la direction dans laquelle chercher. À qui aurait-il pu faire confiance pour garder de telles preuves ? Il ne peut y avoir grand monde.

Le regard de Monk alla de l'un à l'autre.

— Êtes-vous certain qu'il disait la vérité ?

Rathbone passa la main dans ses cheveux.

— Je le crois. Il veut continuer à imposer les réformes qui lui tiennent à cœur.

Hester parla lentement, pesant ses mots, incertaine de ses propres émotions.

— Même si nous pouvions trouver ces photographies et les détruire, et que nous soyons certains qu'il n'en existe pas d'autres, voudrions-nous vraiment le faire ? Sans parler du péché moral que constitue l'abus sexuel des enfants, la sodomie est illégale, même avec des adultes. Pourquoi protéger des hommes qui commettent de tels actes ? Je ne suis pas sûre de le désirer. Et je ne suis pas sûre de vouloir que ce genre de pouvoir repose entre les mains de quiconque, même les miennes. Comment décide-t-on la manière de les utiliser, quand cesser, combien de vies on peut détruire en plus de celle des coupables ?

Elle secoua la tête imperceptiblement, les épaules rigides, les muscles noués et douloureux.

— Personne...

— Bon ! Bon ! coupa Rathbone sèchement, d'une voix émue.

Il passa une fois de plus la main dans ses cheveux.

— J'aurais dû y songer. Mais quoi qu'il prétende, je n'ai toujours pas de motif pour faire appel.

— En ce cas, nous devons chercher les photographies, dit Monk. Au moins, cela nous apprendra qui est vulnérable, même si nous n'avons aucune garantie qu'il n'existe pas d'exemplaires multiples.

— Seigneur, quel cauchemar ! soupira Rathbone doucement.

Il sembla sur le point d'ajouter quelque chose, puis se ravisa.

— Nous aurons besoin d'aide, dit Hester, pragmatique. Nous n'y parviendrons pas seuls. Nous ne savons même pas où chercher, ni comment forcer les gens à nous écouter.

Rathbone leva la main.

— À qui pourrions-nous faire confiance ?
— Aux gens de la clinique, répondit-elle, réfléchissant tout haut. Squeaky Robinson, Claudine, peut-être ?

— Que diable voulez-vous qu'elle fasse ? demanda Rathbone, incrédule.

— Poser des questions dans la bonne société. Je ne fréquente pas de gens assez fortunés pour être victimes de chantage, et vous n'êtes guère en mesure de les interroger.

Rathbone rougit presque imperceptiblement. Sans doute songeait-il qu'à tout autre moment ils auraient demandé à Margaret de les aider. C'était impossible à présent, mais elle ne voulait pas le dire, pas plus qu'elle ne voulait souligner le fait qu'il n'avait probablement aucune envie de fréquenter son cercle d'amis habituel. Il n'avait peut-être pas encore mesuré la manière dont sa vie changerait après la pendaison de son beau-père. Ce n'était pas un simple mauvais rêve auquel il pourrait échapper en se réveillant.

— Je parlerai à la Sonde, ajouta Monk. Et à Orme. Il connaît la Tamise mieux que moi.

— Je demanderai à Rupert Cardew de nous aider.

Hester regarda Monk puis Rathbone, attendant qu'ils protestent, prête à riposter.

— Après ce qu'il a déjà fait, il risque de se mettre en danger, avertit Monk.

— Je sais. Et je le lui rappellerai. Mais il faut que je le lui demande. Il a un long chemin à faire et je crois qu'il est prêt à s'y engager.

— S'il reste à Londres, il est fini, affirma Rathbone d'un ton sombre. Ne comprend-il pas cela ? On ne lui pardonnera jamais sa trahison.

— Il le sait, assura Hester, se souvenant du visage blême de Rupert. Ce sera pareil partout en Angleterre. J'imagine qu'il partira pour l'Australie ou un endroit similaire. Qu'il recommencera à zéro.

— Quelle tragédie pour son père ! murmura Rathbone. Pauvre homme.

— Mieux vaut partir en s'étant racheté que rester ici comme il était avant. Elle secoua la tête.

— Il ne s'est guère laissé d'autres possibilités. Il a fait le choix le plus courageux, le plus net. Mais il peut faire encore une chose avant de s'en aller. Il est peut-être le seul qui connaisse certains des hommes que Ballinger tenait sous sa coupe. Et Ballinger a sans doute donné les photos à quelqu'un qui avait lui-même été photographié. Ce serait la meilleure garantie d'être obéi.

Monk étouffa un juron, mais ne protesta pas. Il se leva.

— Nous ferions mieux de commencer. Où est Scuff ?

Hester parut horrifiée.

— Tu ne vas pas l'emmener ?

Il haussa les sourcils.

— Bien sûr que si ! Crois-tu qu'il serait mieux seul ici ? Crois-tu qu'il resterait ? Au moins, si je l'emmène, je saurai où il est.

Elle expulsa lentement l'air de ses poumons. Il avait raison, mais cela ne la contentait pas pour autant. Scuff ne serait pas suffisamment en sécurité. Sans

doute ne le serait-il jamais. La vie était un danger perpétuel.

Ils travaillèrent six jours d'affilée, se levant avant l'aube et rentrant tard dans la nuit. Monk et Orme sillonnèrent le fleuve. Rathbone parla à toutes les relations personnelles et professionnelles de Ballinger qu'il put trouver. Claudine écouta les potins de la bonne société et posa des questions curieuses, parfois dérangeantes. Squeaky Robinson se renseigna auprès des tenanciers de bordels, prostituées et petits malfaiteurs de sa connaissance, et la Sonde fit de même avec les membres les plus douteux du monde médical, fournisseurs de drogue et avorteuses. Rupert Cardew mit en danger sa sécurité et même sa vie en menant sa propre enquête. Une fois, il fut battu, et s'estima heureux de s'en être tiré sans autre dommage que de sévères contusions et une côte fêlée.

Chaque piste s'effiloqua, ne leur laissant que des craintes et des hypothèses quant à l'identité du détenteur des photographies. Ils ne savaient même pas si elles existaient réellement, mais ils n'osaient supposer le contraire.

Rathbone décida de plaider une fois de plus auprès d'Arthur Ballinger. Dans l'intérêt de sa famille, sinon d'autre chose, il lui demanderait de lui avouer où étaient les clichés et de lui permettre de les détruire.

Il irait le lendemain matin. À minuit, encore debout dans le salon de sa maison silencieuse, il fixait les portes-fenêtres qui donnaient sur le jardin. L'air sentait la pluie et la terre humide, mais il en avait à peine conscience. Le vent avait chassé les nuages et les branches des arbres dessinaient des motifs compliqués sur le ciel qu'un doux clair de lune baignait d'une lueur pâle et laiteuse. Il ne faisait pas froid dans la pièce, mais il était glacé à l'intérieur.

Finalement, il ferma les rideaux et monta au premier étage, marchant sans bruit, comme s'il était dans une demeure étrangère et qu'il ne souhaitât pas déranger les propriétaires. Il se changea dans le boudoir et gagna la chambre pieds nus. La lumière était éteinte. Il n'entendait pas Margaret bouger, ni même respirer. Il en éprouvait un sentiment aigu d'isolement, parce qu'il savait qu'elle était là.

Il s'éveilla à six heures et se leva aussitôt. Il fit sa toilette, se rasa et s'habilla sans bruit avant de descendre. La bonne avait allumé des feux dans les cheminées, mais la maison était encore froide après la nuit.

Elle fit bouillir de l'eau et lui prépara une tasse de thé ainsi que deux tartines grillées. Il se força à les manger, debout à la table de la cuisine, devant la jeune fille visiblement mal à l'aise. Le maître n'avait rien à faire là, seul et abattu. Ce n'était pas dans l'ordre des choses.

Il la remercia et s'en alla. Il attrapa un fiacre à quelques rues de là et, trop vite, se trouva devant les grands murs gris de la prison. Il n'était que huit heures moins vingt et le ciel couvert semblait encore assombri par la nuit en train de se dissiper.

En tant qu'avocat d'un condamné à mort, il fut admis immédiatement.

— Bonjour, monsieur, lança le gardien gaiement.

C'était un homme corpulent, aux épaules carrées, qui souriait volontiers,

révélant un espace entre ses dents de devant.

— Ce n'est pas souvent qu'on a de la visite à cette heure-ci, hein ? Mr. Ballinger, c'est ça ? Il n'en a plus pour longtemps, lui. Vivement que ce soit fini, c'est ce que j'en dis. Les trois semaines les plus longues au monde.

Rathbone ne protesta pas. L'homme ne pouvait pas savoir que Ballinger était son beau-père et ignorait tout de leur relation amère et complexe. Il le suivit docilement dans les couloirs en pierre. Aucun son ne lui parvenait hormis celui de ses propres pas prudents. Pourtant le quasi-silence semblait fébrile, comme si des bruits lui échappaient, juste hors de portée de voix. Il faisait froid. L'air sentait le renfermé. Ni le vent ni la lumière ne venaient déranger le désespoir qui s'accumulait là depuis des siècles.

Ce n'était pas un endroit où finir ses jours. Le souvenir de Mickey Parfitt ne fit qu'ajouter à sa morosité. Il s'obligea à songer aux enfants comme Scuff, maigres, humiliés, terrifiés. Il put alors redresser les épaules et accepter la nécessité de la tâche qui l'attendait. Rien au monde n'aurait pu le forcer à y prendre plaisir.

Le geôlier s'arrêta devant la cellule et le tintement soudain des clés rompit le silence. Il en introduisit une dans la serrure, la tourna et poussa la porte. Elle s'ouvrit vers l'intérieur avec un grincement.

— Voilà, monsieur.

Rathbone prit une profonde inspiration. La situation était abominable. Il n'aurait pas désiré entrer dans la chambre de Ballinger et le trouver dans sa chemise de nuit, à demi endormi, même dans les meilleures circonstances possibles. C'était là une atteinte à sa dignité dégradante pour eux deux.

Il franchit le seuil. La pièce était faiblement éclairée par une petite fenêtre à barreaux, haut dans le mur d'en face. Il lui fallut un moment pour comprendre que ce qui ressemblait à un tas de draps sur le sol était en réalité le corps d'Arthur Ballinger.

Sans même s'en rendre compte, il lâcha un cri et tituba, tombant à genoux pour saisir la main tendue. Il palpa la chair et sentit l'os dessous. Elle était froide.

— Doux Jésus ! s'écria le gardien derrière lui, d'une voix tremblante.

Il brandit la lanterne, que ce fût pour Rathbone ou pour mieux voir lui-même.

Ballinger, vêtu de sa chemise de nuit, était étendu gauchement, une jambe repliée. Une flaque de sang poisseux était visible à l'arrière de son crâne, mais à en juger par son regard fixe et sa langue pendante, il avait dû être étranglé. On distinguait des marques de doigts déjà sombres sur son cou.

— Venez, dit le gardien. Feriez mieux de vous lever, monsieur. Nous ne pouvons rien faire pour lui. Faut sortir et aller avertir le gardien-chef. Ça ne va pas lui plaire, pour sûr.

Rathbone était figé sur place. Ses muscles refusaient de lui obéir.

— Venez, répéta le geôlier, plus doucement. Levez-vous, monsieur. Venez par ici.

Rathbone sentit que l'homme le tirait, le soutenait, et il se releva, les jambes flageolantes.

— Comment cela a-t-il pu arriver ? demanda-t-il, fixant toujours Ballinger.

— Je n'en sais rien, monsieur. Il va falloir qu'il y ait une enquête. Ce n'est pas à nous de le dire. Mieux vaut sortir d'ici et avertir quelqu'un. Vous n'avez rien touché, au moins ?

— Sa... sa main, bégaya Rathbone. Elle est froide.

— Oui. Ça a dû se produire dans la nuit. Venez, monsieur. Faut qu'on sorte d'ici.

Rathbone se laissa emmener, trébuchant un peu, à peine conscient de traverser les couloirs avant d'être introduit dans un bureau bien chauffé. On le fit asseoir dans un fauteuil confortable et on lui apporta une tasse de thé. Il était brûlant et trop fort, néanmoins Rathbone l'apprécia. Il entendit des pas précipités au-dehors, des voix anxieuses, mais il ne saisit pas ce qu'elles disaient et, pendant un moment, il ne s'en soucia guère.

Comment cela avait-il pu arriver ? Ballinger devait être pendu moins d'une semaine plus tard. Pourquoi l'avait-on tué ? Et comment ? Un des geôliers avait dû être complice, participer au crime. Quelqu'un avait payé, sans doute une somme considérable. C'était forcément la preuve que les photographies existaient bel et bien et que Ballinger avait dit vrai. Par une tragique ironie, le soin qu'il avait pris à les garder pour préserver son pouvoir avait finalement abouti à son assassinat. Ses secrets étaient-ils morts avec lui, ou attendaient-ils simplement d'être exposés un à un ? Il était probable qu'on ne ferait que deviner l'existence des clichés quand une trahison aurait lieu, qu'un jugement inexplicable serait prononcé, qu'il y aurait un suicide, une loi votée contre toute attente.

Comment allait-il annoncer la nouvelle à Margaret ? Que lui avouer ? Il eut une grimace de douleur à la pensée qu'elle allait le blâmer pour cela aussi. S'il avait obtenu l'acquittement, Ballinger se serait trouvé chez lui, entouré de sa famille, en sécurité, détenant encore son pouvoir.

Ou bien aurait-il été assassiné quand même, dans un endroit différent ?

Et s'il n'y avait eu aucun risque d'appel, aurait-on attendu qu'il soit pendu ?

Non. En cas d'exécution, quelqu'un avait reçu pour instruction de rendre les photographies publiques. Par conséquent, le meurtrier devait avoir l'intention de les détruire, ou de s'en servir lui-même. Seigneur, quelle effrayante hypothèse !

Ce fut encore pire que ce à quoi il s'attendait. Quand il le lui apprit, Margaret resta debout dans le salon, blanche comme un linge, chancelante.

Redoutant qu'elle ne s'évanouisse, il fit un pas vers elle. Elle recula vivement, presque comme si elle craignait qu'il ne la frappe.

— Margaret ! dit-il d'une voix rauque.

— Non !

Elle secoua la tête et leva les mains pour le maintenir à distance.

— Non ! Tu mens...

— Je suis désolé... commença-t-il.

— Désolé ! Tu n'es pas désolé. C'est ta faute, accusa-t-elle. Si tu n'avais pas préféré ta carrière à ta famille...

— Je ne pouvais pas le défendre ! s'écria Rathbone, déchiré par l'injustice de son accusation. Il était coupable, Margaret. Il a tué Mickey Parfitt...

— Parfitt était une vermine, rétorqua-t-elle. Il méritait d'être tué.

— Et Hattie Benson ?

— C'était une prostituée, une traînée qui allait mentir pour protéger Rupert Cardew.

— Le protéger de quoi ? Il n'a pas tué Parfitt. Et tu viens de dire que Parfitt méritait d'être tué. Tu ne peux pas dire tout et son contraire.

Les larmes roulaient sur ses joues et elle avait du mal à respirer.

— Mon père a été assassiné, et tu es là à te justifier ! Tu me dégoûtes. Je t'aimais tellement, je pensais que tu étais courageux et loyal et que tu te battais pour la vérité. Maintenant, je vois que tu n'es qu'un ambitieux. Tu ne sais même pas ce qu'est l'amour !

Il eut l'impression d'avoir été giflé, si fort que sa chair en fut meurtrie. Il demeura immobile tandis qu'elle se détournait et gagnait la porte. Une fois dans le vestibule, elle lui lança un dernier regard.

— Je rentre chez moi prendre soin de ma mère. Elle va avoir besoin de moi. J'enverrai chercher mes affaires.

Elle s'en alla dans un froissement de soie, suivi du bruit de ses pas.

Le ciel était si bas qu'à cinq heures de l'après-midi le crépuscule était déjà installé. Quand Monk rentra, un feu crépitait gaiement dans l'âtre devant lequel étaient assis Hester et Scuff. Il y avait une théière sur la table entre eux, et ils mangeaient des crumpets chauds tartinés de beurre. Scuff avait des miettes sur la poitrine. Il était assis dans le fauteuil de Monk et eut l'air un peu coupable quand ce dernier franchit le seuil, mais il ne fit pas mine de se lever. Il attendit de voir ce qui se passait, peut-être pour savoir jusqu'à quel point il faisait partie de la famille.

Hester se leva et s'approcha de Monk. Elle l'embrassa sur la joue, puis sur les lèvres. Il enroula un bras autour d'elle et la serra contre lui jusqu'à ce qu'elle se dégage enfin.

— Je suis au courant, dit-elle doucement. La Sonde est venu nous avertir qu'on avait assassiné Ballinger dans sa cellule.

Monk regarda Scuff. Le garçon l'observait, attendant toujours, le crumpet à la main, le beurre dégoulinant sur ses vêtements. Ses yeux étaient écarquillés.

— Ce n'est pas ainsi que j'aurais voulu le voir mourir, commenta Monk. En tout cas, peut-être est-ce la fin de toute cette affaire. C'est terrible pour Rathbone et pour Margaret, mais nous n'aurions rien pu faire pour y changer quoi que ce soit.

Scuff continuait à l'observer.

Monk lui sourit.

— Ce commerce n'aura plus lieu sur ces bateaux, affirma-t-il.

— Et ces photographies que vous cherchiez ?

— Je ne sais pas. Peut-être ont-elles été détruites, et peut-être pas. Mais ce ne sont que des photographies. Si les gens qui y figurent sont victimes de chantage, nous nous en soucierons le moment venu. Finis ton crumpet avant qu'il refroidisse.

Scuff sourit et en prit une grosse bouchée, éparpillant des miettes sur le sol et le fauteuil de Monk.

— Et la prochaine fois, c'est ma place, ajouta Monk en le désignant.

Scuff se cala davantage contre les coussins et continua à sourire.

ÉPILOGUE

Codicille au testament d'Arthur Ballinger.

À mon gendre, Oliver Rathbone, je lègue tout mon équipement photographique : appareils, trépieds, lampes, plaques et négatifs déjà exposés.

Ils se trouvent dans ma banque, dans mon coffre personnel.

Je ne doute pas qu'il existe un paradis ou un enfer d'où je pourrai observer l'usage qu'il en fait.

Arthur Hall Ballinger.

Sur l'auteur

Anne Perry, née en 1938, à Londres, est aujourd'hui célébrée dans de nombreux pays comme la « reine » du polar victorien grâce aux succès de deux séries : les enquêtes de Charlotte et Thomas Pitt et celles de William Monk.

Anne Perry s'intéresse également à d'autres périodes historiques comme Paris pendant la Révolution française, l'Angleterre durant la Première Guerre mondiale ou encore Byzance au XIII^e siècle.

Anne Perry vit aujourd'hui en Écosse, au nord d'Inverness.

Consultez notre catalogue sur
www.10-18.fr

Titre original :
Acceptable Loss

© Anne Perry, 2010.

© Éditions 10/18, Département d'Univers Poche, 2011,
pour la traduction française.

Couverture : Peter Douglas, *Edwin Longsdon Long* (détail) Russel-Cotes Art Gallery et William Morris, *Wallpaper with floral design* (détail) © The Bridgeman Art Library

ISBN numérique 978-2-264-05517-0

« Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales. »

Ce document numérique a été réalisé par Nord Compo